

Edition
2024



L'AGRICULTURE BIO DANS LE MONDE



Les carnets internationaux de l'Agence Bio
Edition 2024





SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
LES REGLEMENTATIONS BIO, LES SYSTEMES PARTICIPATIFS DE GARANTIE ET LES ACCORDS D'EQUIVALENCE	3
LES REGLEMENTATIONS BIO	3
LES SYSTEMES PARTICIPATIFS DE GARANTIE	6
ETAT DES LIEUX DES PRINCIPAUX ACCORDS D'EQUIVALENCE	7
L'AGRICULTURE BIO SE DEVELOPPE DANS LE MONDE	10
LES PREPARATEURS, IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS DE PRODUITS BIO	16
LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIO DANS LE MONDE	17
CARACTERISTIQUES DU MARCHE BIO MONDIAL	17
LES MARCHES BIO PAR CONTINENT	19
LES MARCHES BIO DEMAIN ?	57
LES FLUX DES PRODUITS BIO AU NIVEAU MONDIAL	58
PROFIL DES PAYS ET DES CONTINENTS.....	58
LES PRINCIPAUX PAYS IMPORTATEURS DE PRODUITS BIO	59
LES PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS DE PRODUITS BIO PAR CONTINENT	60
FOCUS SUR LES PRODUCTIONS VEGETALES BIO	70
REPARTITION DES SURFACES BIO MONDIALES : 70 % DES SURFACES EN PRAIRIES PERMANENTES	70
FOCUS SUR LES CULTURES ARABLES : 15,6 % DES SURFACES BIO MONDIALES.....	71
FOCUS SUR LES CULTURES PERENNES : 6,6 % DES SURFACES BIO MONDIALES	78
FOCUS SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES BIO	101
LE LAIT DE VACHE BIO : LES ETATS-UNIS EN TETE	101
LES FILIERES VIANDES BIO : UN DEVELOPPEMENT HETEROGENE D'UN CONTINENT A L'AUTRE	105
L'AVICULTURE BIO : L'UNION EUROPEENNE EN TETE	107
L'APICULTURE BIO : 3,4 % DES RUCHES MONDIALES EN BIO	108
L'AQUACULTURE BIO : PLUS DE 330 000 TONNES PRODUITES EN EN 2022	109
VOLONTES DE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR BIO ET POLITIQUES PUBLIQUES	111
LES ACTIONS DE L'IFOAM	111
EN EUROPE	111
EN AMERIQUE DU NORD.....	118
EN ASIE	120
EN AMERIQUE LATINE	128
EN OCEANIE	132
EN AFRIQUE	133
CONCLUSION : ANALYSE SWOT DU SECTEUR BIO MONDIAL	142
LEXIQUE	146
SOURCES	151
CRÉDIT PHOTOS	155



Introduction

- Les bienfaits de l'agriculture biologique sur l'environnement, la santé humaine, le développement rural et la mitigation du changement climatique sont largement reconnus.
- Notre dernière publication sur l'agriculture bio dans le monde date de 2020. Entre temps, la situation a beaucoup évolué, en particulier dans l'Union européenne.

Les réglementations bio, les systèmes participatifs de garantie et les accords d'équivalence

Les réglementations bio

- En 2022, d'après FIBL/IFOAM, une réglementation sur l'agriculture biologique était totalement mise en œuvre dans soixante-quinze pays. Dix-neuf pays avaient des réglementations partiellement mises en œuvre. Une réglementation nationale était en préparation dans quatorze autres pays.

En Amérique du Nord

- En 2022 et 2023, la réglementation bio des Etats-Unis sur les volailles et le bétail a été révisée. De nouvelles règles sur les aliments bio ont aussi été publiées en 2023. Il s'agit de la plus importante mise à jour des règles sur les aliments bio depuis leur création en 1990. L'objectif principal est de limiter les fraudes. Les inspections vont être renforcées et il est prévu de contrôler davantage les importations bio.
- Les normes biologiques canadiennes ont été révisées fin 2020, dans le cadre de leur processus d'examen quinquennal. Le prochain travail de révision devrait débuter en 2024.

En Europe

- En 2023, quarante-et-un pays avaient une réglementation bio complètement mise en œuvre et deux autres partiellement.
- La nouvelle réglementation bio de l'Union européenne est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2022¹. Les changements de la réglementation concernent la production, les contrôles et les importations. S'agissant de la production, de nouveaux produits vont pouvoir être certifiés bio dans l'Union européenne : le coton, la laine, le cuir et le sel. L'utilisation de matériel de reproduction végétale hétérogène sera autorisée. Les aliments contenant des nanoparticules ne pourront pas être certifiés bio. Pour les contrôles, les opérateurs vendant des produits pré-emballés seront exemptés de certification et de notification pour la distribution. Les opérateurs vendant de petites quantités de produits bio non emballés directement aux consommateurs peuvent être

1- N°2018/848



exemptés de contrôle. Tous les opérateurs bio sont contrôlés au moins une fois par an sur le terrain. La certification de groupe de producteurs est reconnue. Pour l'instant, elle n'est néanmoins utilisée qu'en Italie.

Concernant les importations, le principe d'équivalence va être remplacé par la conformité¹.

- Plusieurs pays d'Europe hors UE ont des réglementations bio proche de celle de l'Union européenne, comme par exemple l'Albanie, la Géorgie et la Moldavie.
- La Norvège a révisé sa réglementation bio en 2022.
- La Suisse a modifié sa réglementation bio en 2023, notamment pour ajouter l'alimentation animale et les huiles essentielles.
- En Biélorussie, une législation sur la production bio a été adoptée fin 2018.
- Depuis le 1^{er} janvier 2020, la loi sur les aliments bio² est entrée en vigueur en Russie. L'accréditation des organismes certificateurs par l'autorité nationale Rossakreditzija est devenue une condition préalable pour opérer dans ce pays.

En Asie

- En 2023, onze pays avaient totalement mis en œuvre une réglementation bio et dix partiellement, tandis que sept pays étaient en train d'en préparer une.
- En 2021, les pays de l'Union Economique Eurasiatique ont décidé d'harmoniser leurs règles de production bio et d'étiquetage.
- Au Kirghizstan, une norme nationale pour les produits bio a été adoptée en avril 2021. Elle concerne la production, le stockage, la transformation et le transport des produits bio. Une loi sur la production bio a été adoptée en mars 2023. Elle a pour objectifs de réglementer la production bio, de créer des conditions favorables au développement et à la diffusion de la production bio, d'assurer la sécurité des produits bio pour les consommateurs, d'améliorer la compétitivité et d'augmenter les exportations de produits bio.
- Le Kazakhstan prépare des amendements à sa législation de 2015 sur la production agricole biologique.
- En janvier 2019, le Japon a mis en œuvre un cahier des charges pour les produits bio en restauration en janvier 2019. La procédure de certification des agriculteurs bio a été simplifiée en 2021, afin d'encourager les agriculteurs à cette conversion. La réglementation bio a été révisée pour inclure les boissons alcoolisées. Elle est entrée en vigueur en octobre 2022.
- Le gouvernement mongol a adopté une loi sur les produits bio en 2016. Celle-ci est en cours de révision pour élargir son champ au non-alimentaire.

1- Plus d'informations dans le chapitre sur les accords d'équivalence

2- Loi fédérale n° 280-FZ du 3 août 2018



- En 2022, les autorités ouzbèkes ont adopté une nouvelle loi sur les produits bio. Celle-ci réglemente la production, la transformation, le stockage, le transport, l'étiquetage et la commercialisation.
- Au Viêt Nam, les normes nationales sur l'agriculture biologique ont été publiées entre 2017 et 2019.

En Amérique Latine

- En 2023, seize pays d'Amérique Latine avaient totalement mis en œuvre leur réglementation bio et trois autres partiellement. Deux pays étaient en cours d'élaboration d'une réglementation bio.
- En 2020, le Mexique a mis à jour son cadre réglementaire sur la bio. Un logo bio national a été créé en 2021. Depuis 2022, pour pouvoir bénéficier de ce logo, les produits importés doivent être certifiés selon la réglementation mexicaine.
- Depuis janvier 2023, les producteurs certifiés bio ont la possibilité d'utiliser gratuitement et volontairement le logo bio péruvien.

En Océanie

- La Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française sont les seuls territoires océaniques à avoir totalement mis en œuvre une réglementation bio.
- Au printemps 2023, le Parlement néo-zélandais a adopté une loi sur la réglementation des produits bio, mais celle-ci est encore en cours d'élaboration. L'objectif principal est d'accroître la confiance des consommateurs. La législation prévoit des amendes pour quiconque trompe délibérément les consommateurs en prétendant que son produit est bio alors qu'il ne l'est pas.
- Des réflexions sont en cours aux Palaos¹ et aux Fiji pour réguler la production bio.
- En Australie, il n'existe toujours pas de norme bio nationale pour les produits bio vendus à l'intérieur du pays, mais seulement une pour exporter. Australian Organic Limited estime qu'une norme nationale est nécessaire car elle permettrait de renforcer la confiance des consommateurs. Le secteur bio a fait pression pendant plus de quatre ans sur le gouvernement afin qu'il adopte une réglementation bio nationale. En mars 2023, le Ministre fédéral de l'Agriculture a cependant annoncé avoir décidé de ne pas en créer. La norme bio pour exporter a été révisée. Les nouvelles règles sont entrées en vigueur en 2023.

1- Archipel situé en Micronésie



En Afrique

- En 2023, cinq pays avaient une réglementation bio partiellement mise en œuvre et un pays était en train d'en élaborer une.
- Au Maroc, une réglementation bio nationale est appliquée depuis 2020. Elle a été reconnue par l'IFOAM en 2022.
- Début 2022, l'IFOAM a accordé une reconnaissance à la norme togolaise pour l'agriculture biologique qui a été mise en place par l'association nationale bio, ANA-Bio Togo.
- Aux Seychelles, l'élaboration d'une réglementation sur l'agriculture biologique a démarré en 2020.

Les systèmes participatifs de garantie

- Les systèmes participatifs de garantie sont des structures d'assurance qualité orientés localement. Ils sont construits sur une base de confiance, de réseaux et d'échanges de connaissances. Ils sont particulièrement appropriés pour les petites fermes. Ils permettent également de développer les marchés locaux pour les produits bio.
- Le premier système participatif de garantie a été créé au début des années 70, dans le sud du Brésil.
- Les systèmes participatifs de garantie sont déjà reconnus¹ par l'Etat comme systèmes de certification bio dans un grand nombre de pays.
- En 2022, l'IFOAM a recensé 64 740 systèmes participatifs de garantie avec 188 709 producteurs certifiés bio² (contre 6 000 en 2010), dont Nature et Progrès.
- L'Asie était le continent qui comptait le plus de systèmes participatifs de garantie avec 64 531 en 2022 (99,7 % du total mondial !), loin devant l'Amérique Latine (144). L'Inde est le pays avec le plus de systèmes participatifs de garantie.



1- Dans le cas contraire, les producteurs engagés dans des SPG ne sont pas comptés dans les statistiques FIBL/IFOAM.

2- Les autres producteurs étant encore en conversion.



Etat des lieux des principaux accords d'équivalence

- Les accords d'équivalences sont des dispositions qui éliminent le besoin de doubles certifications, réduisant ainsi les frais, les inspections et la paperasserie.
- Un certain nombre d'accords d'équivalence ont été signés. Certains sont bilatéraux et d'autres, unilatéraux.
- Dans les pays qui n'ont pas d'accord d'équivalence avec les Etats-Unis ou l'Union européenne, les producteurs doivent souvent se faire certifier suivant plusieurs cahiers des charges afin de pouvoir exporter leur production bio.

Accords de l'Union européenne

- S'agissant de l'Union européenne, à partir de 2025, les nouvelles exigences de la réglementation bio de l'UE s'appliqueront aux pays tiers. Les produits importés devront être conformes à la réglementation européenne. Des cahiers de charges équivalents ne seront reconnus que dans le cadre d'accords commerciaux bilatéraux ou d'autres accords existants.

Il y aura une période de transition entre les deux systèmes. L'Union européenne s'est donné cinq ans pour négocier de tels accords avec ses partenaires. La Commission européenne aura la possibilité d'octroyer des autorisations spécifiques pour l'utilisation de produits et de substances dans les pays tiers et ses régions ultrapériphériques, en tenant compte des différences d'équilibres écologiques dans les productions, des conditions climatiques particulières, des traditions et des conditions locales. Ces autorisations spécifiques pourront être accordées pour une période renouvelable de deux ans. Des accords commerciaux ont déjà été conclus avec le Chili et la Suisse, et un accord mutuel a été conclu avec le Royaume-Uni, garantissant la continuité de l'accord existant. Une renégociation avec ces trois pays n'est donc pas nécessaire. Des négociations sont en cours avec d'autres pays tiers qui ont actuellement des accords d'équivalence biologique avec l'UE et devraient se poursuivre jusqu'en 2026 : Argentine, Australie, Canada, Costa Rica, Inde, Israël, Japon, Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, Tunisie et Etats-Unis. Par ailleurs, des négociations ont été entamées avec le Mexique et la Colombie.

- L'accord bilatéral entre les Etats-Unis et l'Union européenne qui est entré en application le 1^{er} juin 2012 est restreint : pour exporter des produits animaux aux Etats-Unis ou pour importer des pommes et des poires dans l'Union européenne, une attestation d'absence d'utilisation d'antibiotiques est exigée de part et d'autre.
- La Commission européenne a officiellement inclus Saint-Marin parmi les Etats équivalents pour la certification biologique. Désormais, les produits bio de Saint-Marin peuvent donc être exportés librement vers l'UE et utiliser le logo bio européen.
- L'accord entre le Japon et l'Union européenne ne concerne que les produits végétaux (hors vins).



Autres accords des Etats-Unis

- Les Etats-Unis ont également des accords d'équivalence avec le Canada, le Royaume-Uni, la Suisse, le Japon, la Corée du Sud et Taïwan.
- L'USDA autorise également les gouvernements de la Nouvelle-Zélande et d'Israël, à accréditer leurs agents de certification selon les normes biologiques américaines. Les produits certifiés USDA fabriqués ou transformés dans ces pays peuvent être exportés directement vers les Etats-Unis uniquement.
- L'accord bilatéral restreint entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Il est similaire à celui conclu entre les Etats-Unis et l'Union européenne.
- L'accord des Etats-Unis avec la Corée du Sud ne porte que sur les produits transformés.
- L'accord entre les Etats-Unis et Taïwan, qui était auparavant unilatéral¹ est devenu bilatéral en 2020. Les Etats-Unis sont la plus grande source d'importation de produits bio de Taïwan, représentant 30% du total.
- Début 2021, les Etats-Unis ont mis fin à leur accord d'équivalence avec l'Inde.

Autres accords du Canada

- Outre ses accords signés avec les Etats-Unis et l'Union européenne, le Canada a également des accords avec le Royaume-Uni, la Suisse, la Corée du Sud, le Japon, Taïwan², le Costa Rica et le Mexique.
- En 2023, le Canada a élargi la portée de son accord avec le Japon pour inclure l'alcool.
- L'accord d'équivalence entre le Canada et le Royaume-Uni est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Il reprend les termes de l'accord signé en 2009 entre le Canada et l'Union européenne.
- L'accord signé avec le Mexique début 2023 est restreint. Il concerne les produits agricoles et transformés d'origine végétale canadiens et mexicains, le bétail et les produits de l'élevage canadiens et les produits dont la transformation finale ou l'emballage a eu lieu dans un de ces deux pays.

Autres accords du Japon

- Le Japon a également signé des accords avec la Suisse, Taïwan, le Viêt Nam, l'Argentine, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

1- Il permettait aux Etats-Unis de vendre leurs produits bio à Taïwan.

2- Le Canada est la deuxième origine des produits bio importés à Taïwan.



- En 2020, le Japon a étendu ses accords avec les Etats-Unis, le Canada et l'Australie afin d'inclure les produits d'élevage¹. En août 2023, le Japon et le Canada ont élargi leur accord d'équivalence sur les produits bio pour inclure les boissons alcoolisées.

- L'accord conclu en 2020 entre le Japon et Taïwan ne concerne que les productions végétales, non-transformées et transformées (hors alcools, semences et plants).

Autres accords de Taïwan

- Taïwan a également conclu des accords avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

- En avril 2023, Taiwan et le Paraguay ont signé un protocole de reconnaissance mutuelle de leurs systèmes de production bio.

Autres accords du Royaume-Uni

- Le Royaume-Uni a notamment signé des accords avec la Suisse, l'Argentine et la Tunisie.

Autres accords de la Suisse

- Outre ceux précédemment cités, la Suisse a également signé un accord d'équivalence avec le Chili.

Autres accords de Nouvelle-Zélande

- La Nouvelle-Zélande a également des accords avec la Chine et l'Australie.

1- L'accord entre les Etats-Unis et le Japon sur les végétaux datait de 2013.



L'agriculture bio se développe dans le monde

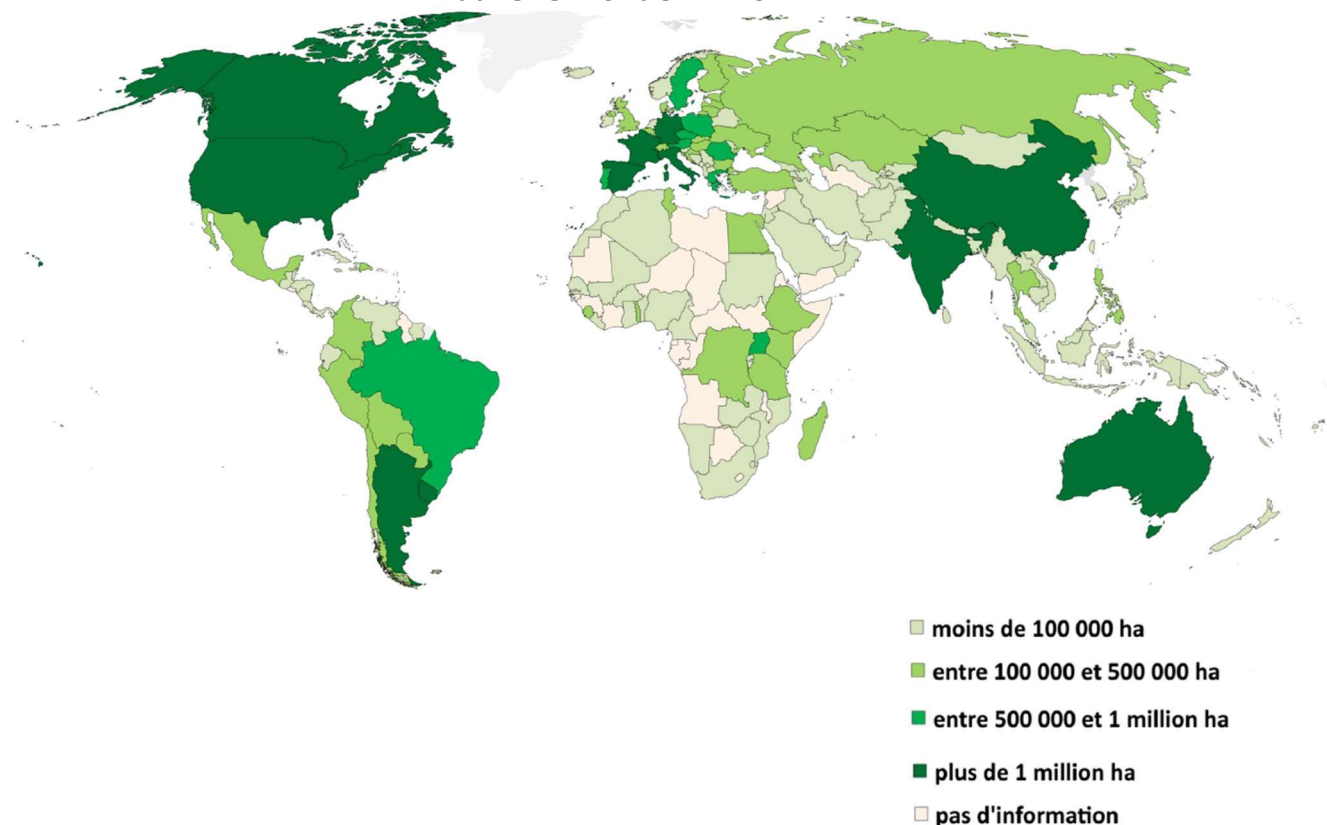
Les surfaces cultivées en bio dans le monde

■ D'après FIBL/IFOAM¹, la surface mondiale cultivée en bio (certifiée et en conversion) s'est élevée à 96,4 millions d'hectares fin 2022, soit une progression de 26,6 % par rapport à fin 2021. Il s'agit d'une croissance exceptionnelle.

2,0 % des surfaces agricoles mondiales étaient cultivées en bio fin 2022, contre 0,3 % en 2000.

Entre 2000 et 2022, la surface cultivée en bio dans le monde a été multipliée par 6,4.

Répartition des surfaces et exploitations bio (certifiées et en conversion) dans le monde fin 2022



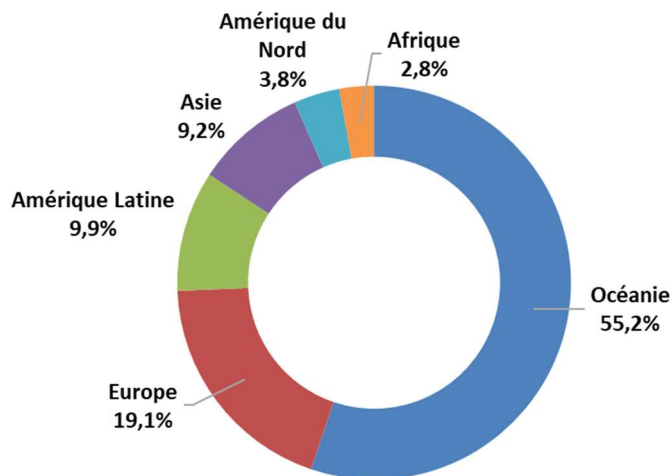
Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

■ En 2022, 55 % des surfaces en bio étaient localisés en Océanie et 19 % en Europe.

1- Les données de ce chapitre proviennent de l'édition 2024 de la publication Organic World du FIBL et de l'IFOAM.



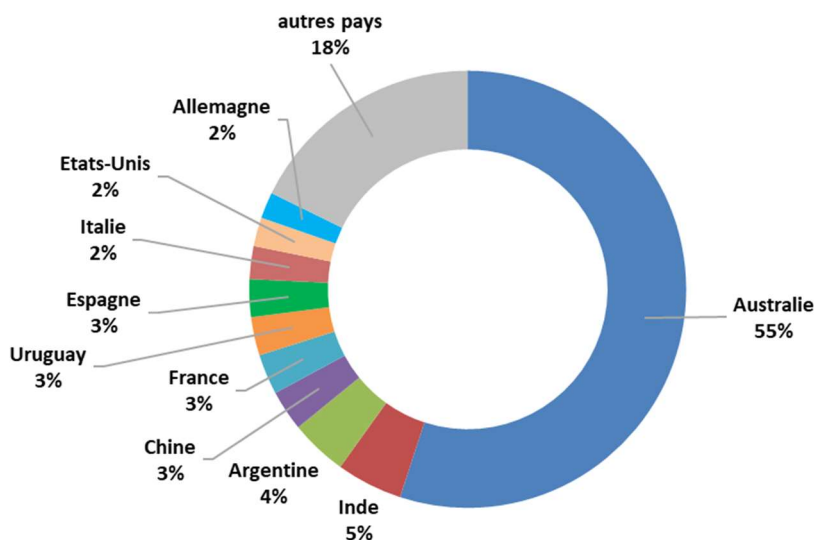
Répartition des surfaces bio mondiales par continent en 2022



Source : FIBL/IFOAM

- En 2022, L'Australie représentait 55 % des surfaces bio mondiales en 2022. Les dix premiers pays représentaient 82 % des surfaces cultivées en bio dans le monde.

Répartition des surfaces bio mondiales par pays en 2022

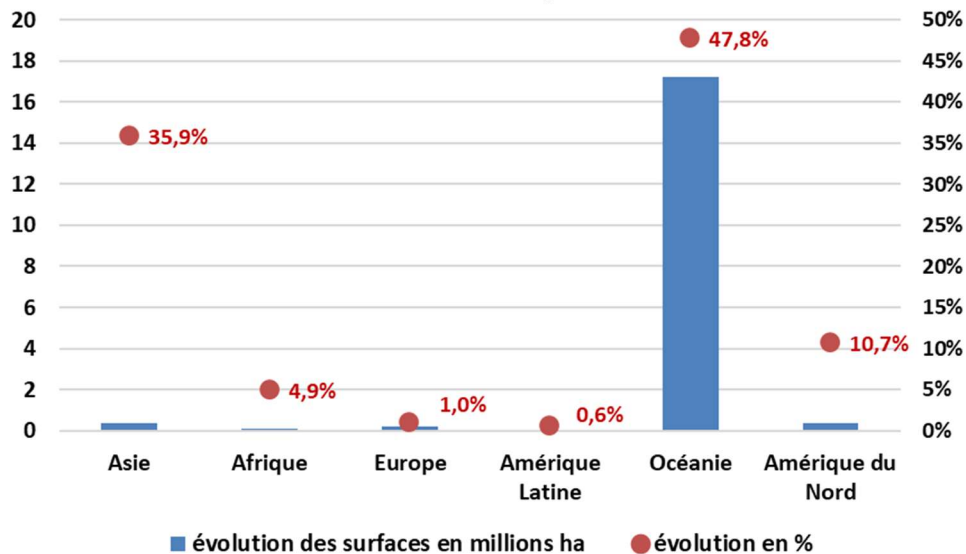


Source : FIBL/IFOAM

- En 2022, l'augmentation des surfaces agricoles cultivées en bio a concerné tous les continents. Elle a néanmoins été beaucoup plus forte en Océanie (Australie) que dans les autres continents. Au cours des dix années, les croissances les plus fortes ont été observés en Océanie et en Europe.



Croissance des surfaces cultivées en bio par continent entre 2021 et 2022



Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

■ L'Australie et l'Inde sont les pays où les surfaces cultivées en bio ont le plus progressé en 2022 avec, respectivement, +17,3 millions ha et +2,07 millions ha. La Russie est le pays où les surfaces en bio ont le plus reculé en 2022, avec près d'un demi-million d'hectares en moins par rapport à 2021.

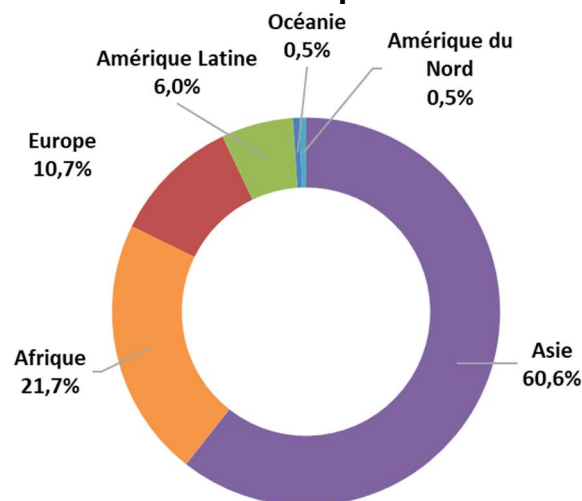
Les fermes bio

■ 4,5 millions d'exploitations agricoles certifiées bio ont été recensées en 2022, soit une hausse de 25,6 % par rapport à 2021. Cette augmentation est principalement due à l'Inde.

Entre 1999 et 2022, le nombre global de fermes bio a été multiplié par 22,5.

En 2022, près de 61 % des fermes bio étaient localisées en Asie et près de 22 % en Afrique.

Répartition des fermes bio par continent en 2022

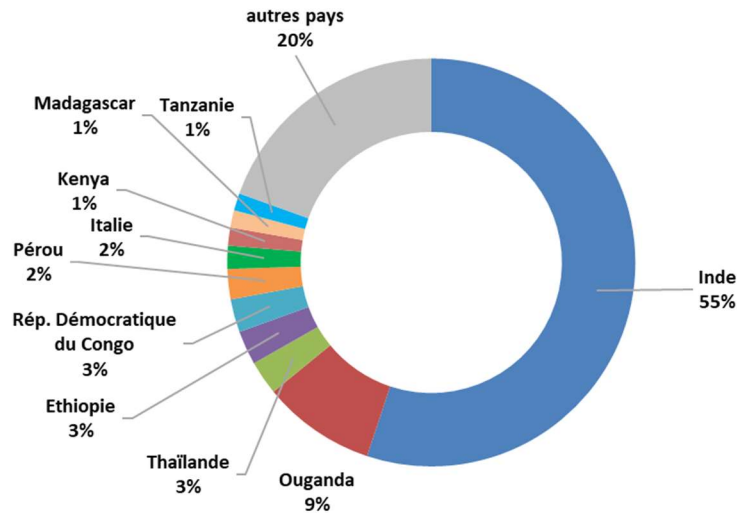


Source : FIBL/IFOAM



- En 2022, les pays qui comptaient le plus de fermes bio étaient l'Inde et l'Ouganda.

Répartition des fermes bio par pays en 2022

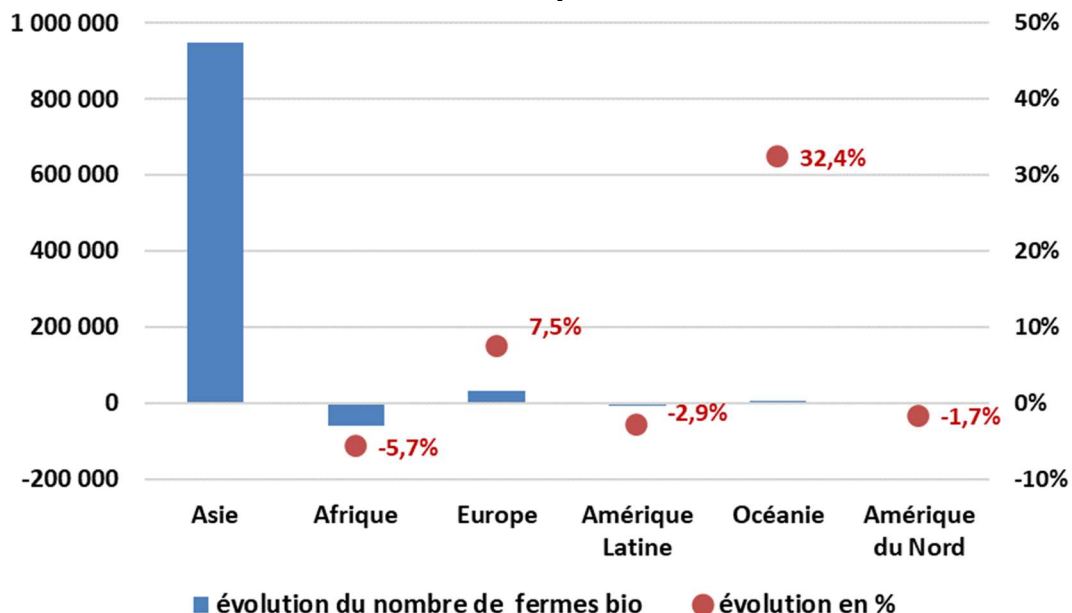


Source : FIBL/IFOAM

- En 2022, le nombre de producteurs bio a progressé en Asie, en Europe et en Océanie, mais a reculé en Afrique et en Amérique Latine et, dans une moindre mesure en Amérique du Nord.

Au cours des 10 dernières années, la hausse la plus forte a été observée en Asie. Seule l'Amérique Latine a vu son nombre de fermes bio reculer au cours de la décennie.

Evolution du nombre de fermes bio par continent entre 2021 et 2022

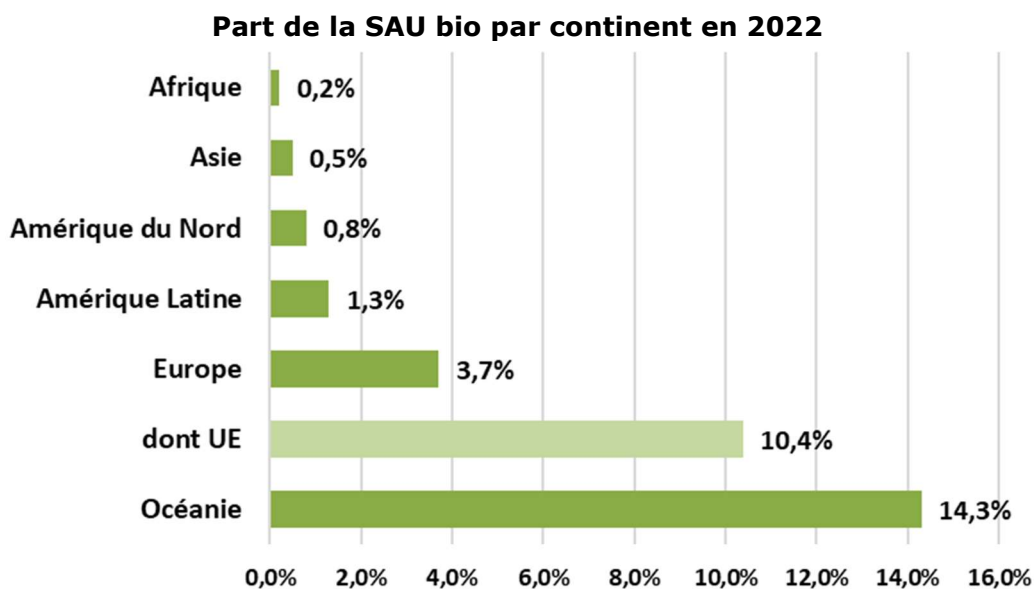


Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM



La part du territoire agricole en bio

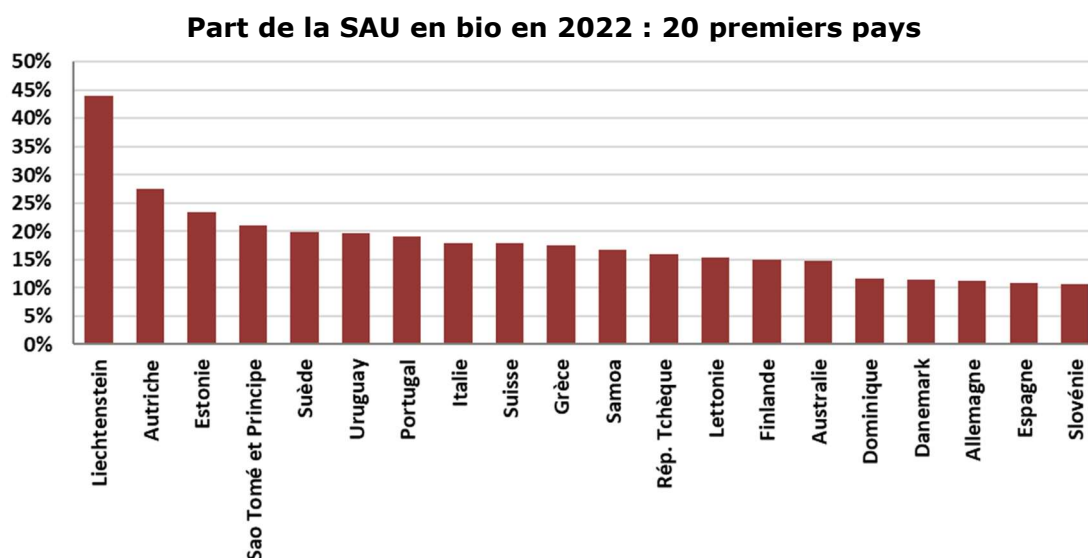
■ D'un continent à l'autre et d'un pays à l'autre, il existe de fortes variations de la part de la SAU en bio. En 2022, l'Océanie restait le continent avec la part en bio la plus élevée.



Source : FIBL/IFOAM

En 2022, la part de l'agriculture biologique dans la SAU nationale dépassait 10 % dans vingt-et-un pays, dont quatorze de l'Union européenne.

En 2022, la France était en cinquième position en termes de surface et en vingt-et-unième s'agissant de la part de la SAU cultivée en bio.



Source : FIBL/IFOAM



■ Les surfaces bio non agricoles (principalement dédiées à la cueillette et à l'apiculture) représentaient 34,6 millions ha en 2022. Elles ont été multipliées par 8,4 depuis 1999. En 2022, 42 % de ces surfaces étaient localisés en Finlande¹, en Inde et en Zambie. Les ppam sont les principaux produits de la cueillette sauvage.

1- Essentiellement des baies



Les préparateurs, importateurs et exportateurs de produits bio

■ En 2022, plus de 119 600 préparateurs bio ont été recensés par FIBL/IFOAM. Cependant, le nombre réel de préparateurs bio est très sous-estimé car de nombreux pays n'ont pas fourni de chiffres, dont les Etats-Unis.

L'Europe était le continent qui comptait le plus de transformateurs bio en 2022 (91 775), devant l'Asie (12 969) et l'Amérique Latine (9 658). 1 973 transformateurs bio ont été recensés au Canada en 2022¹.

Dans l'Union européenne, ce sont la France, l'Allemagne et l'Italie qui comptaient le plus de préparateurs bio en 2022.

■ Plus de 8 400 importateurs bio étaient recensés en 2022 (hors Etats-Unis), dont 7 609 en Europe et 676 en Asie. Comme pour les préparateurs, leur nombre est sous-estimé.

■ Plus de 8 400 exportateurs ont été recensés en 2022 (hors Etats-Unis), dont 4 885 en Europe, 1 302 en Afrique et 1 178 en Amérique Latine.



1- La plupart des préparateurs bio est située au Québec, en Ontario et en Colombie Britannique.



La consommation de produits bio dans le monde

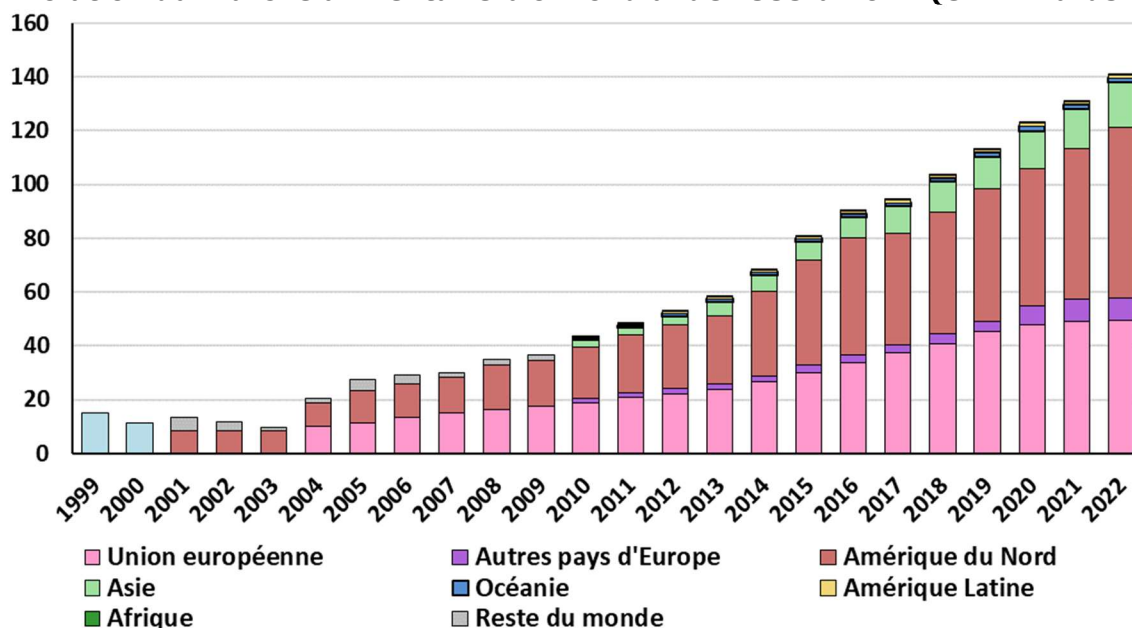
Caractéristiques du marché bio mondial

■ Les principales raisons d'achat de produits bio mises en exergue par les études sont les problèmes de santé, la protection de l'environnement, la sécurité alimentaire et la qualité. La pandémie a accru l'importance de la santé dans le choix des aliments.

■ Le marché alimentaire bio mondial a été plus que multiplié par neuf en vingt-trois ans, approchant 141 milliards € en 2022¹. La hausse par rapport à 2021 est estimée à environ 7 %.

■ En 2022, l'Amérique du Nord et l'Europe représentaient près des neuf-dixièmes de la consommation bio mondiale. L'Amérique du Nord restait la principale zone de consommation de produits bio en 2022, avec 45,1 % du marché bio mondial, devant l'Europe (40,9 %) et l'Asie (11,9 %).

Evolution du marché alimentaire bio mondial de 1999 à 2022 (en milliards €)

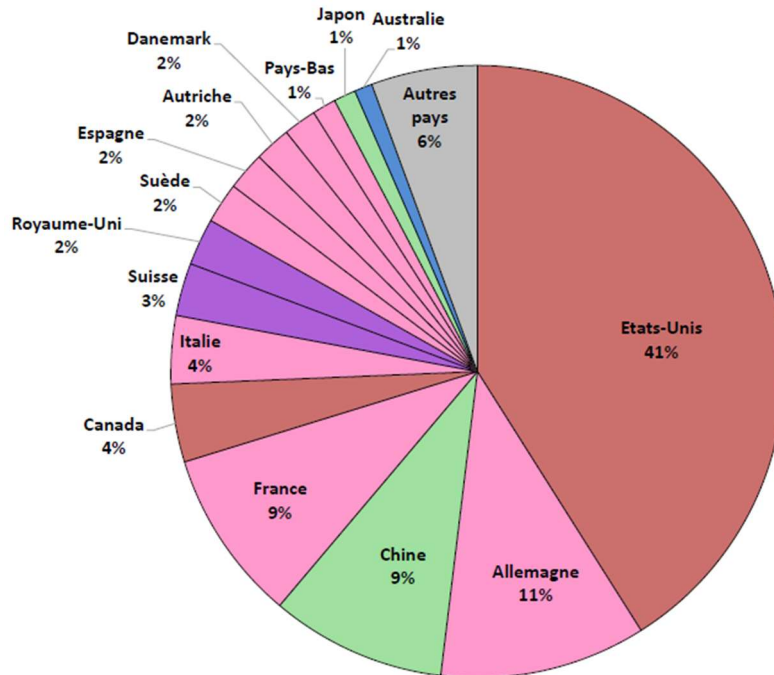


Source : Agence BIO

1- Le marché bio mondial est sous-estimé car les données ne sont pas disponibles pour tous les pays du monde. Nos chiffres diffèrent de ceux du rapport du FIBL/IOFOAM car il compte la RHD à part et parce que nous avons trouvé des données supplémentaires ou plus récentes.

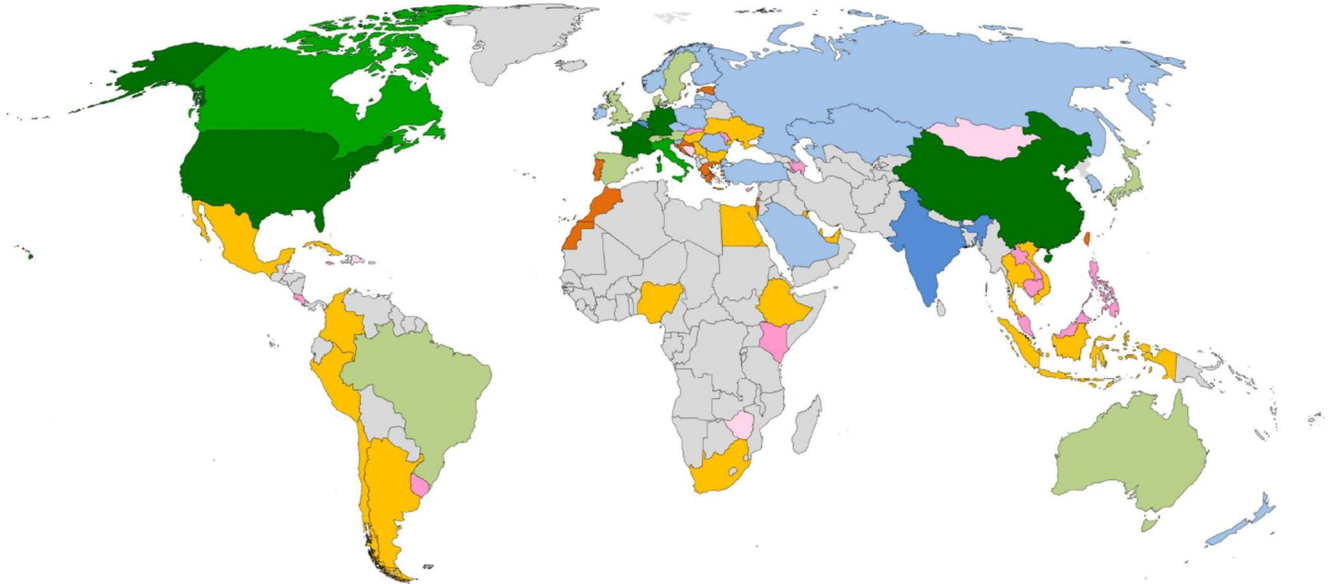


Les principaux marchés bio en 2022



Source : Agence BIO

Les marchés bio dans le monde en 2022



Source : Agence BIO



Les marchés bio par continent

L'Amérique du Nord : 45,1 % du marché bio mondial en 2022

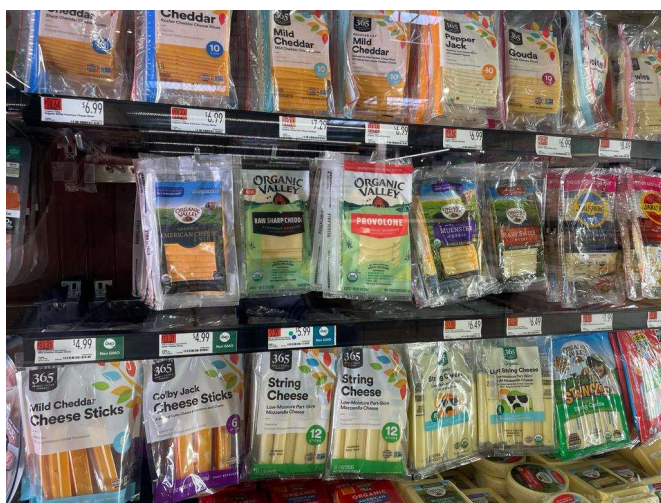
■ Les Etats-Unis étaient en première position avec 41,0 % du marché bio mondial en 2022, soit plus de 57,8 milliards €, en hausse de 4,3 % par rapport à 2021. En 2023, le marché bio des Etats-Unis a progressé de 3,5 %. Ainsi, il a plus que doublé en dix ans. Les produits bio représentaient 6 % du marché alimentaire en 2022. D'après l'Organic Trade Association, en 2022, le marché bio a progressé malgré des vents contraires difficiles : des pressions inflationnistes qui ont fait reculer le pouvoir d'achat des consommateurs, des perturbations de la chaîne d'approvisionnement causées par la pandémie et les événements politiques mondiaux, une prolifération d'étiquettes alimentaires concurrentes dans les allées des supermarchés et une pénurie de main-d'œuvre ressentie de manière aiguë par les producteurs bio. En 2023, la progression du marché a été principalement due à l'inflation, mais il y a tout de même eu une augmentation des volumes vendus.

La grande distribution est le principal circuit de vente des produits bio. Les principales chaînes proposent toutes des produits bio sous marques de distributeurs et ont étoffé leurs gammes bio au cours des dernières années. Environ trois-quarts des produits conventionnels ont une alternative bio dans la grande distribution, notamment grâce aux produits bio sous MDD. Il existe plusieurs chaînes de magasins spécialisés, les plus importantes étant Whole Foods Market¹, Trader Joe's et Sprouts Farmers Market. La commercialisation de produits bio dans d'autres circuits s'est aussi développée, en particulier sur les marchés de producteurs, par le biais de livraisons et via Internet (principalement via Whole Foods Markets, Fresh Direct et Thrive Market). De plus en plus de produits bio sont introduits dans la restauration commerciale et collective. Près des trois-quarts des garderies des Etats-Unis utilisent des produits bio.

En 2023, les fruits et légumes restaient la première catégorie de produits bio vendue aux Etats-Unis, venaient ensuite les produits d'épicerie, les boissons², puis les produits laitiers et œufs.

82 % des ménages des Etats-Unis ont déclaré avoir acheté au moins occasionnellement des produits bio en 2022 d'après l'Organic Trade Association. Les générations Y et Z montrent un intérêt croissant aux produits bio. D'après Ecovia Intelligence et Mintel, la Génération Y représente plus de la moitié du marché bio aux Etats-Unis. 40 % des personnes de cette génération considèrent qu'acheter des produits bio fait partie intégrante de leur mode de vie.

Le marché bio est davantage développé en Californie, à New York, Boston et Chicago, zones urbaines à



1- Cette enseigne propose plus de 37 000 références bio. Elle a été rachetée par Amazon en 2017.

2- En tête desquelles, le café



fort pouvoir d'achat. La Californie est également une région où la production bio est développée.

La santé, l'évitement des OGM et la valeur nutritionnelle apparaissent comme les principales raisons d'achat de produits bio. La crise sanitaire a renforcé la santé comme étant le premier critère d'achat d'aliments bio. La protection de l'environnement apparaît de plus en plus comme une motivation importante. Le principal frein est le prix.

■ Le marché bio canadien était estimé à 5,8 milliards € en 2022, soit une hausse de 9,7 % par rapport à 2021. Le bio représentait 3,3 % du marché alimentaire canadien en 2022.

Les Générations Z et Y sont celles qui achètent le plus de produits bio. En 2020, les produits bio ont représenté 46 % des achats hebdomadaires de la Génération Z et 32 % de ceux de la Génération Y.

En 2020, deux-tiers des Canadiens ont acheté des produits bio hebdomadairement. L'Ontario est la première province par la taille de son marché bio, tandis que la Colombie-Britannique enregistre les ventes bio par habitant les plus élevées.

La grande distribution restait le principal circuit de vente de produits bio au Canada. Les produits bio y sont devenus incontournables. En 2020, 82 % des consommateurs de produits bio en achetaient régulièrement en GMS. Les produits bio ont leur linéaire attiré dans toutes les chaînes de la grande distribution et celui-ci est souvent placé dans l'allée centrale. La place dédiée aux produits bio est en progression dans ce circuit (en particulier dans les magasins Loblaws et Provigo). La distribution spécialisée bio se développe. L'enseigne américaine Whole Foods Markets est aussi présente au Canada. Il existe aussi un certain nombre de chaînes plus locales comme Rachelle Béry au Québec. Les nombreux magasins de diététiques vendent également des produits bio. En 2020, 32 % des consommateurs ont acheté des produits bio directement auprès des agriculteurs. La vente directe par des AMAP se développe, notamment au Québec. La vente en ligne de produits bio se développe. En 2019, la part de bio en RHD restait encore inférieure à 2 %.

Les fruits et légumes frais restaient les produits bio préférés des consommateurs canadiens, devant les produits laitiers et les œufs.

Les principales raisons d'achat de produits bio sont la santé, l'environnement, la qualité et le bien-être animal. La mauvaise compréhension du terme bio par une partie des consommateurs constitue un frein. Le marché bio canadien est dépendant des importations.

L'Europe : 40,9 % de la consommation bio mondiale en 2022

■ En 2022, parmi les dix premiers marchés bio mondiaux, sept étaient situés en Europe. Le marché européen des produits bio s'est élevé à 57,6 milliards € en 2022.

La distribution spécialisée est bien plus développée en Europe que dans le reste du monde. Cependant, ces dernières années, la grande distribution a été responsable de la plus grosse part de la



croissance du marché bio européen. La plupart des enseignes de la GMS européenne propose désormais des produits bio sous marques de distributeurs. L'utilisation de



produits bio en restauration hors foyer s'est développée dans de nombreux pays d'Europe.

Les marchés bio dans l'Union européenne

■ En 2022, le marché bio de l'UE s'est élevé à plus de 49 milliards €, soit une quasi-stabilité par rapport à 2021. Il a représenté 35,0 % du marché bio mondial en 2022.

■ La guerre entre la Russie et l'Ukraine a eu un impact important sur les économies des Etats membres de l'UE qui ont dû faire face à des taux d'inflation très importants en 2022 et en 2023, avec des taux inédits depuis le passage à l'euro il y a plus de vingt ans. D'après la Banque Centrale Européenne, toute l'inflation ne s'explique cependant pas par des effets directs de la guerre. La hausse des bénéfices des entreprises a notamment joué un rôle important dans la croissance de l'inflation, surtout à partir du troisième trimestre 2022.

Les consommateurs de l'UE sont devenus plus sensibles aux prix et leur pouvoir d'achat s'est affaibli dans toute la zone. Cela a bien sûr eu un impact négatif sur les achats de produits bio qui ont connu des baisses en volume dans de nombreux pays. Il s'est produit un déplacement des ventes bio, en particulier vers les magasins hard discount et les MDD.

■ L'Allemagne était en deuxième place au niveau mondial avec 10,9 % du marché bio en 2022. Après une hausse de 5,8 % en 2021, le marché bio allemand a reculé de 3,5 % en 2022. En 2023, il a renoué avec la croissance en valeur avec +5,0 %, atteignant 16,08 milliards € (hors RHD). La part de marché en valeur des produits bio a reculé ces dernières années, passant de 6,8 % en 2021 à 6,3 % en 2022 et 6,2 % en 2023.

En 2022 et en 2023, l'Allemagne a connu une forte inflation, néanmoins, les prix des produits bio sont restés globalement plus stables que ceux des produits conventionnels. En raison de cette inflation, les consommateurs allemands ont accordé davantage d'importance au prix des produits bio qu'auparavant.

Les marques nationales bio ont continué à perdre des parts de marché au profit des MDD bio.

En 2023, la grande distribution (dont le hard discount et les drogueries) restait le principal circuit de vente de produits bio avec 67 % du marché bio allemand et ses ventes bio ont progressé de 7,2 %. En 2021, Edeka¹ est devenu le premier distributeur de produits bio d'Allemagne, dépassant Aldi. Les enseignes de la GMS continuent de développer leur offre bio sous marques de distributeurs. En 2022 et en 2023, les discounters ont continué d'élargir leurs gammes bio. Ils prévoient de poursuivre ce développement en 2024 et 2025. En 2023, les ventes de la distribution spécialisée ont stagné (+0,2 %).



1- Principal groupe de la grande distribution allemande



En 2022, le nombre de points de vente spécialisés était de l'ordre de 2 200. Denn's Biomarkt était la principale chaîne spécialisée bio avec 319 points de vente fin 2022, devant Alnatura. Les deux-tiers des points de vente spécialisés ont une surface supérieure à 100 m². Les ventes des autres circuits¹ ont globalement augmenté de 1,8 % en 2023.

Les produits les plus achetés en bio sont les œufs, les produits laitiers, les légumes et les fruits.

D'après le baromètre bio de 2022, 36 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles achetaient fréquemment des produits bio, dont 3 % exclusivement.

Le bien-être animal reste la principale raison d'achat de produits bio citée, devant une alimentation aussi naturelle que possible. La lutte contre le changement climatique apparaît aussi comme une raison importante pour acheter des produits bio. D'après l'Institut Thünen, les principales raisons d'achats de produits bio des 18-30 ans sont de se faire plaisir et de prendre soin de son corps.

■ En Autriche, le marché bio a atteint 2,69 milliards € en 2022, soit une hausse de 6,5 % par rapport à 2021. La part du bio dans les achats alimentaires était de 11,1 % en 2022.

D'après AMA, 97 % des Autrichiens ont acheté des produits bio au moins une fois en 2020.

En 2022, la grande distribution restait le principal circuit de vente des produits bio (79 % du marché bio), avec une forte part du hard discount. Les enseignes de la GMS ont toutes créé des MDD bio. Les ventes de produits bio dans la grande distribution ont progressé de 5,3 % en valeur en 2023 par rapport à 2022. Les seules chaînes spécialisées bio sont d'origine allemande : Denns BioMarkt et Basic.



Les principaux consommateurs de produits bio sont les ménages âgés et les familles avec de jeunes enfants.

Les produits laitiers, les œufs et les fruits et légumes sont les produits bio les plus populaires.

La santé est la principale raison d'achat de produits bio, devant l'origine régionale.

■ Après une hausse de 4,6 % en 2021, le marché bio belge a reculé de 2,5 % en 2022, s'établissant à 955 millions €². L'inflation a poussé les consommateurs belges à acheter moins de produits bio. En 2022, la part de marché bio était de 3,7 % en valeur (5,0 % en Wallonie et 2,4 % en Flandre).

En 2021, 98 % des Belges ont acheté au moins une fois un produit bio. La consommation bio est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. En 2022, la Wallonie restait la principale région consommatrice de produits bio avec 43,5 % du marché bio, contre 42,7 % pour la Flandre et 13,7 % pour Bruxelles. La Wallonie compte davantage d'agriculteurs bio, de surfaces bio et de magasins spécialisés que la

1- Boulangeries, boucheries, primeurs, marchés de plein air, vente directe, vente en ligne, stations de service, magasins diététiques

2- Non alimentaire compris



Flandre. Bruxelles, quant à elle, abrite davantage de célibataires, de familles aisées et de ménages à deux revenus avec un intérêt croissant pour les produits bio.

La GMS restait le principal circuit de vente de produits bio en 2022. Elle propose beaucoup de produits bio sous MDD. Les magasins spécialisés bio arrivaient en deuxième position. En 2020, la Belgique comptait près de 700 magasins spécialisés bio. La vente en ligne et le drive semblent se développer plus lentement qu'en France. Les familles avec enfants et les retraités aisés sont les plus gros consommateurs de produits bio, tandis que les célibataires sont la catégorie qui alloue la plus grande part de son budget alimentaire aux produits bio.

Le marché bio belge a renoué avec la croissance début 2023. Ceci s'explique notamment par une baisse de l'inflation et un re-référencement de produits bio en grande distribution.

Les légumes, les produits laitiers et les fruits sont les produits bio les plus populaires en Belgique.

La santé est la principale raison d'achat de produits bio, devant la qualité des produits et la protection de la planète. Le prix reste le principal frein au développement du marché bio.

■ En Bulgarie, le marché bio a été évalué à 37,8 millions € en 2022 (probablement sous-estimé) La part de marché bio était supérieure à 1 % en valeur en 2022. L'offre de produits bio est de plus en plus diversifiée. En 2021, la grande distribution a représenté 70 % du marché bio bulgare. Toutes les chaînes ont développé leurs gammes bio au cours des dernières années, principalement sous MDD. Elles ont souvent des rayons dédiés aux produits bio. Il existe environ 200 magasins spécialisés bio qui proposent une offre plus large qu'en GMS. Certains font partie de petites chaînes comme Balev Bio, Zoya et Zelen. La vente en ligne a pris de l'importance dans la vente de produits bio. Elle représentait déjà 4 % du marché bio en 2021. La principale enseigne est Ebag. Il est également possible de trouver des produits bio sur le marché fermier hebdomadaire de Sofia. L'utilisation de produits bio en RHD est très peu développée. Lors de l'année scolaire 2022-2023, des produits bio ont commencé à être introduits dans le cadre du programme pour les fruits et le lait à l'école.

Les produits infantiles, les boissons, les produits de snacking et les produits laitiers sont les principales catégories de produits bio vendues.

La santé et la protection de l'environnement constituent les premières raisons d'achats de produits bio.

■ Le marché bio chypriote s'est élevé à environ 10 millions € en 2019. Même si les produits bio gagnent en popularité, le rythme de développement du marché bio est encore lent. Environ 6 % des consommateurs font régulièrement des achats bio. Il n'existe pas encore beaucoup de magasins bio. Ils sont généralement indépendants. Certains magasins bio ont ouvert une boutique en ligne. Des supermarchés et des supérettes proposent des produits frais bio. Des produits bio sont vendus à la ferme. Il n'existe pas de restaurant proposant des produits bio. Les jeunes consommateurs s'intéressent davantage aux produits bio que leurs aînés. La santé est la première raison d'achats de produits bio. Le principal frein est le prix élevé des produits bio, devant l'offre limitée¹.

1- Ce marché bio dépend fortement des importations.



■ Le marché bio croate a été évalué à 99,3 millions € en 2018. La part de marché des produits bio dépasse 2 % en valeur.

Les produits bio sont vendus en GMS, dans des magasins spécialisés bio¹, en vente directe, sur les marchés de producteurs et sur Internet. L'offre de produits bio en grande distribution s'étoffe depuis plusieurs années, notamment en fruits et légumes. Néanmoins, la plupart des produits bio proposés dans la grande distribution est importée. Les principales enseignes de la GMS ont toutes développé une gamme de produits bio sous MDD.

Les jeunes de la Génération Y sont davantage intéressés par les produits bio que leurs aînés.

Les fruits et légumes sont les principaux produits bio achetés.

La santé et la sécurité alimentaire apparaissent comme les principales raisons d'achat de produits bio, tandis que le prix et le manque de connaissance des consommateurs sur les produits bio constituent les principaux freins.

■ Le marché bio danois a reculé de 2,7 % en 2022, s'établissant à 2,46 milliards €. La part de marché des produits bio en GMS et en ligne est passée de 12,7 % en valeur en 2021 à 12,0 % en 2022 et 2023. En 2023, les ventes de produits bio dans la grande distribution danoise ont reculé de 2,3 % par rapport à 2022, avec, cependant, un quatrième trimestre positif. La baisse du marché bio s'explique par la hausse des prix et une diminution de l'offre bio en GMS.

En 2022, 77 % des Danois ont consommé des produits bio. Les Danois continuent à consommer des produits bio mais descendent en gamme en termes de prix.

La grande distribution est le principal circuit de vente de produits bio, avec 85 % de part de marché en valeur en 2022. La crise économique a renforcé le poids du hard discount et des marques de distributeur dans la vente de produits bio. Netto est le principal distributeur de produits bio au Danemark, devant REMA 1000 et SuperBrugsen. A elles trois, ces enseignes ont représenté plus de la moitié des ventes de produits bio au détail en 2022. La RHD est redevenue le deuxième circuit de commercialisation des produits bio, comme avant la pandémie. En 2022, elle a représenté 12 % du marché bio danois. Les cuisines publiques ont représenté 41 % du chiffre d'affaires bio de la RHD en 2022. La distribution spécialisée bio est peu développée au Danemark, mais des magasins diététiques et des épicerie fines vendent des produits bio. Les ventes sur les marchés et à la ferme ne représentent qu'une petite partie des ventes totales de produits bio.



Les familles urbaines avec enfants sont les principaux acheteurs de produits bio. Les fruits et légumes et les produits laitiers ont été les deux principales catégories de produits bio vendues en 2020. La préservation de la santé est la première raison d'achats de produits bio, devant la protection de l'environnement et le bien-être animal. Le prix est le principal frein.

■ Le marché bio espagnol a progressé de 3,8 % en 2022, puis de 6 % en 2023, pour atteindre 3 milliards €. La part de marché en valeur des produits bio dépasse 2,5 %.

Les familles urbaines avec enfants sont les principaux acheteurs de produits bio.

Les fruits et légumes et les produits laitiers ont été les deux principales catégories de produits bio vendues en 2020.

La préservation de la santé est la première raison d'achats de produits bio, devant la protection de l'environnement et le bien-être animal. Le prix est le principal frein.

■ Le marché bio espagnol a progressé de 3,8 % en 2022, puis de 6 % en 2023, pour atteindre 3 milliards €. La part de marché en valeur des produits bio dépasse 2,5 %.

1- Il existe plusieurs petites chaînes de magasins spécialisés.



D'après Ecovalia, 93 % des Espagnols ont consommé au moins une fois un produit bio en 2023 et 43 % en ont consommé au moins une fois par semaine.

La GMS a représenté 50 % du marché bio espagnol en 2023, la distribution spécialisée 34 %, la RHD 7 %, la vente directe 4 % et la vente en ligne 3 %. L'offre bio de la grande distribution est très développée, notamment sous MDD. Lidl est le premier distributeur de produits bio en Espagne, devant Carrefour et Aldi¹. La principale chaîne de supermarchés bio, Veritas, compte 80 magasins.

Les deux régions les plus consommatrices de produits bio sont la Catalogne et l'Andalousie, elles ont représenté 38 % du marché bio espagnol en 2023. Les Générations Y et Z sont les principales catégories de consommateurs de produits bio. En 2023, les aliments d'origine végétale restaient les produits bio les plus vendus en Espagne.

La santé et la protection de l'environnement sont les principales raisons d'achat de produits bio.

■ En Estonie, le marché bio s'est élevé à 98 millions € en 2022 et la part de marché en valeur des produits bio était de 4,6 %.

La GMS restait le principal circuit de distribution des produits bio. Elle propose une gamme bio importante et croissante. Il existe une quarantaine de magasins spécialisés bio indépendants et une dizaine de boutiques en ligne proposant des produits bio.

La consommation de produits bio est beaucoup plus élevée dans les zones urbaines que dans les rurales.

La santé et la sécurité alimentaire sont les principales raisons d'achats de produits bio. Le prix est un frein au développement de la consommation bio.

■ Le marché bio finlandais a reculé de plus de 8 % en 2022, puis de 6,1 % en 2023, s'établissant à 352 millions €. Pro Luomu estime que la croissance du marché bio reprendra lorsque l'inflation se stabilisera. La hausse des prix des produits bio s'est ralentie en fin d'année 2023, sauf pour certaines catégories de produits comme les céréales et les produits laitiers.

En 2023, la part de marché bio en valeur est descendue à 1,9 % (contre 2,2 % en 2022).

D'après Kantar, 92 % des Finlandais ont acheté au moins une fois un produit bio en 2023. 30 % des Finlandais en ont acheté au moins une fois par semaine.



La GMS restait largement dominante dans la distribution de produits bio. Les trois grandes chaînes proposent des produits bio, notamment sous MDD. A partir de 2022, les consommateurs se sont davantage tournés vers les produits bio sous MDD qu'auparavant. Il existe des magasins spécialisés indépendants dans les principales villes de Finlande, mais aucun supermarché bio. Des produits bio sont également vendus dans des magasins consacrés au bien-être et dans des magasins diététiques. Quelques marchés proposent des produits bio. Les consommateurs peuvent aussi acheter des produits bio aux agriculteurs grâce au

1- La principale enseigne de la GMS, Mercadona, ne propose toujours pas de produits bio.



système des REKO. Le commerce électronique de produits bio n'e semble pas avoir décollé.

La consommation de produits bio est davantage développée dans les grandes villes. Les familles avec enfants restaient le principal groupe démographique acheteur de produits bio en 2023. Les jeunes sont plus intéressés par ces produits que les générations précédentes.

Les produits bio les plus achetés par les Finlandais sont les fruits et légumes et les produits laitiers.

Les principales raisons d'achat de produits bio sont la "pureté" des produits bio¹, la saveur, le respect de l'environnement, la santé et le bien-être animal, tandis que le prix et le manque de disponibilité constituent les principaux freins au développement du marché. Le frein prix s'est renforcé en 2022 et 2023 avec l'inflation.

■ La France était le troisième marché mondial pour les produits bio en 2022. Il a approché 12,8 milliards € en 2022 (-3,6 % vs 2021) avec une part de marché en valeur (hors RHD) de 6,1 %. D'après le Baromètre Agence BIO/ObSoCo, 54 % des Français ont déclaré avoir consommé des produits bio au moins une fois par mois en 2023 (contre 60 % en 2022).

La grande distribution restait le premier circuit de vente en 2022, devant les magasins spécialisés et la vente directe. En 2022, les ventes bio ont reculé en GMS (-4,7 %), en magasins bio (-8,6 %) et chez les artisans-commerçants (-2,6 %), mais ont progressé en vente directe (+3,9 %) et en RHD (+16,2 % en restauration commerciale et +18,0 % en restauration collective). Les années 2022 et 2023 ont été marquées par une forte inflation. L'assortiment bio de la grande distribution a reculé de 12 % entre décembre 2021 et décembre 2022. Le drive et les magasins de proximité sont les deux sous-circuits de la GMS où l'offre bio a le plus reculé en 2022². L'offre bio sous MDD a continué à progresser légèrement en GMS en 2022, alors que celle sous marques nationales a reculé. 2 826 points de vente spécialisés bio étaient recensés fin 2023. Leur nombre a baissé au cours des dernières années. En France, le circuit spécialisé est développé depuis longtemps. La France est même précurseur



dans ce domaine puisque c'est dans ce pays que sont nés la première chaîne de magasins bio et les premiers supermarchés bio.

Les fruits et légumes sont les principaux produits bio consommés en France.

Les principales raisons de consommation de produits bio sont la préservation de la santé, la qualité et le goût des produits, la préservation de l'environnement et le bien-être animal. Le prix reste le principal frein

à la croissance du marché bio. La pandémie a renforcé l'intérêt pour les produits locaux, parfois au détriment de produits bio non locaux.

■ Le marché bio grec était estimé à 95 millions € en 2020. L'inflation de ces deux dernières années a eu un effet négatif sur le marché bio.

1- i.e. moins de produits chimiques et d'additifs

2- Il s'agit des deux sous-circuits qui avaient le plus élargi leurs gammes avec la pandémie et le confinement.



La GMS est le principal circuit de distribution des produits bio, devant la distribution spécialisée. Il existe plusieurs chaînes de magasins spécialisés. Biologiko Xorio compte seize points de vente. Il existe également un certain nombre de marchés proposant des produits bio. L'offre bio en ligne et en RHD reste très modeste. Les principales raisons d'achats de produits bio sont la non-utilisation d'additifs chimiques, les traitements naturels et la santé. Le prix et le manque de confiance envers les produits bio sont les principaux freins.

■ Le marché bio hongrois a été évalué à 30 millions € en 2015. La GMS est le premier canal de commercialisation des produits bio avec environ un tiers du marché bio. Presque toutes les enseignes en proposent, le plus souvent sous marques de distributeurs. Un quart des clients des GMS achète au moins une fois par semaine des produits bio. Les produits bio vendus en GMS sont principalement importés. Les ventes en ligne de produits bio se développent. Il existe environ 600 points de vente spécialisés bio en Hongrie. Ils représentent 13 % du marché bio. Des produits bio sont également vendus sur des marchés.

Les fruits et légumes sont les produits bio les plus populaires en Hongrie.

Les principaux consommateurs de produits bio sont les habitants de Budapest et de ses environs qui ont des revenus élevés.

Les principaux freins à la consommation sont le prix et le manque de confiance.

■ En Irlande, le marché bio a atteint 235 millions € en 2020. La part de marché en valeur des produits bio était de 2,7 % en 2020.

En 2023, un jeune acheteur¹ sur deux déclarait souhaiter augmenter sa consommation de produits bio.



En 2020, la GMS restait le principal circuit de distribution de produits bio. La plupart des enseignes a créé des MDD bio. Les autres circuits sont la vente directe, les épicerie fines, les magasins diététiques, la vente en ligne et les magasins spécialisés. Beaucoup d'épicerie fines vendent de grandes quantités de produits bio. Les grands détaillants en ligne proposent une gamme importante de produits bio. Il existe encore relativement peu de magasins bio, mais leur nombre croît. Les retraités à revenus élevés et les

Irlandais appartenant à la Génération Y sont d'important consommateurs de produits bio.

Les produits bio les plus populaires sont les carottes, les bananes, le lait, les yaourts, les œufs, la viande de bœuf et le porridge.

Les principales raisons d'achat de produits bio sont les bénéfices pour la santé, l'environnement (y compris le changement climatique), le bien-être animal et le fait qu'il n'y ait pas de produits chimiques de synthèse d'utilisés pour les produire.

Les principaux freins à l'achat de produits bio sont le prix, les gammes bio encore assez limitée et une sensibilisation encore insuffisante des consommateurs.



■ Au cours de l'année se terminant le 3 juillet 2023¹, le marché bio italien a augmenté de 7,8 %, s'élevant à 5,45 milliards €. En 2023, la part de marché des produits bio en GMS a été de 2,9 % en valeur.

En 2023, 90 % de la population âgée de 18 à 65 ans a acheté au moins une fois un produit bio d'après Nomisma.

La grande distribution² restait le principal circuit de commercialisation des produits bio en 2023, devant la RHD et la distribution spécialisée. Les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 5 % par rapport à l'année précédente. La hausse a été plus forte en hard discount qu'en supermarchés et en hypermarchés. Toutes les enseignes proposent des produits bio. L'offre bio sous MDD est importante. Les principales enseignes de la grande distribution pour la vente de produits bio sont Coop, Iper et Carrefour. En 2023, les ventes des magasins spécialisés ont progressé de 4,5 % par rapport à 2022. L'Italie comptait 1 291 magasins spécialisés bio en 2020. Depuis quelques années, la distribution spécialisée italienne connaît une profonde mutation : le nombre de points de vente diminue, les chaînes fusionnent et les magasins totalement indépendants sont moins nombreux qu'auparavant. Une seule chaîne de magasins spécialisés est implantée à l'échelle nationale : NaturaSí. 58 % des magasins bio italiens sont localisés dans le Nord du pays. Le bio en RHD a progressé de 18 % au cours de l'année se terminant en juillet 2023. 547 sites Internet proposaient des produits bio en 2020. Un grand nombre d'exploitations bio pratiquent la vente directe.

La consommation de produits bio est davantage développée dans le nord du pays.

Les produits bio les plus consommés en Italie sont les fruits, les produits laitiers et les légumes.

La sécurité alimentaire est la principale raison d'achats de produits bio, devant la protection de l'environnement.

■ Le marché bio letton a été évalué à 105 millions € pour 2019. Les produits bio ont représenté 1,5 % du commerce alimentaire au détail en 2019.

La GMS a commencé à proposer des produits bio il y a une quinzaine d'années. L'offre en produits bio (notamment sous MDD) et leur visibilité ont progressé dans ce circuit au cours des dernières années. Des rayons bio ont été créés. Rimi est le principal vendeur de produits bio en Lettonie. Il existe une chaîne de magasins spécialisés : Biotēka (onze points de vente) et un certain nombre de magasins indépendants. Une partie des produits bio est commercialisée en vente directe, sur les marchés³ ou par le biais de groupes d'achat de consommateurs. Il est également possible d'acheter des produits bio en ligne.

La santé est le principal moteur d'achat de produits bio et le prix le principal frein.

■ En Lituanie, le marché bio a été estimé à 120 millions € en 2020. La part des produits bio restait inférieure à 1 % en valeur en 2019.

En 2020, 14 % des Litvaniens ont acheté des produits bio au moins une fois par semaine et 34 % une ou plusieurs fois par mois.

Plusieurs chaînes de la grande distribution ont introduit des produits bio dans leur offre, dont l'enseigne RIMI qui en propose notamment sous marques de distributeur. L'offre bio lituanienne se développe dans les supermarchés. Il existe trois chaînes de magasins spécialisés bio. Elles possèdent également des boutiques en ligne.

1- Nous considérons qu'il s'agit de 2023 dans les calculs globaux.

2- Les hypermarchés et supermarchés ont représenté 63 % des ventes de produits bio en GMS en 2022.

3- Ils sont très populaires en Lettonie.



Les consommateurs bio sont essentiellement des citoyens.

Les produits bio les plus populaires sont les fruits et légumes, les produits laitiers, les produits à base de céréales et les aliments infantiles.

La santé est la principale raison d'achat de produits bio. Cela a été renforcé par la pandémie.

Le manque de compréhension du terme bio et le prix représentent les principaux freins.

■ Le marché bio luxembourgeois a reculé de 16,8 % en 2022, s'établissant à 164 millions €. La part de marché des produits bio est retombée à 8,2 % en valeur en 2022 (contre 11 % en 2021).

La distribution spécialisée bio est relativement bien développée. Le pays compte une trentaine de points de vente spécialisés, mais ce circuit connaît une crise depuis la pandémie. Les consommateurs se tournent davantage vers la GMS, en particulier vers les discounters. Lidl et Aldi ont élargi leurs gammes bio au cours des dernières années. Des produits bio sont également disponibles en vente directe et en restauration. La restauration scolaire luxembourgeoise utilise davantage de produits bio depuis la rentrée 2021.

Les fruits et légumes sont les produits bio les plus achetés par les Luxembourgeois.

■ A Malte, il existe bien une demande locale en produits bio, mais le montant du marché bio n'est pas connu.

Les produits bio sont vendus dans différents circuits de distribution : GMS, magasins spécialisés, vente directe et sur Internet.

Les fruits et légumes sont les principaux produits bio achetés par les consommateurs maltais.

■ Le marché bio néerlandais est estimé à plus de 1,8 milliard € pour l'année 2022. La part de marché des produits bio en GMS s'est élevée à 4,4 % en valeur en 2022. En 2022, 96,4 % des ménages néerlandais ont acheté au moins occasionnellement des produits bio.

La grande distribution représente environ 73 % du marché bio. Les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 36 % en 2022 par rapport à 2021. Les enseignes de la GMS proposent entre 50 et 1 000 références bio. Leur offre de produits bio sous MDD se développe. Actuellement, il existe environ 315 magasins spécialisés bio aux Pays-Bas. Ceux-ci proposent généralement entre 5 000 et 9 000 références. Depuis quelques années, la distribution spécialisée subit davantage la concurrence de la grande distribution et la pression sur les prix qui en résulte. Il existe un certain nombre de boutiques en ligne spécialisées dans les produits bio. Des produits bio sont également vendus en direct et utilisés en RHD. La vente de produits bio chez les artisans et dans les épiceries fines se développe également.

Le bio est principalement acheté par les ménages avec enfants ayant un revenu supérieur à la moyenne, les personnes à deux revenus et les retraités aisés.

Les fruits et légumes frais, les pommes de terre, les œufs et les produits laitiers sont les principaux produits bio achetés aux Pays-Bas.

Les principales raisons d'achat sont le bien-être animal et la protection de l'environnement, tandis que le prix constitue le principal frein au développement de la consommation de produits bio.



■ Le marché bio polonais a été évalué à 310 millions € en 2022, mais la part de marché bio restait encore inférieure à 1 % en valeur. En 2021, environ la moitié des Polonais a acheté des produits bio.

La GMS représentait le premier circuit de vente de produits bio (environ la moitié du marché bio polonais). Il y a encore quelques années, son assortiment bio était assez modeste. Il s'est notamment développé avec l'introduction de produits bio sous MDD, que ce soit en supermarchés, en hypermarchés ou en hard discount. Toutes les enseignes de la GMS ont créé une MDD bio. Actuellement, plus de 7 000 magasins proposent des produits bio. Les MDD peuvent représenter jusqu'à 60 % de l'offre bio d'un magasin. Environ 900 magasins spécialisés bio ont été dénombrés en 2020. Cependant, leur nombre a reculé en 2022. Les magasins bio sont majoritairement situés dans les grandes zones urbaines¹. La plus grande chaîne bio est Organic Farma Zdroxwia. Il existe aussi beaucoup de magasins indépendants et environ 150 e-boutiques spécialisées dans la vente de produits bio. La plus importante est Organic24.pl qui a été ouverte en 2020. Des produits bio sont également vendus sur les marchés². Quelques marchés bio hebdomadaires ont vu le jour dans des grandes villes, comme le Biobazar de Varsovie. Des articles bio sont également disponibles dans les épiceries, les supérettes, les pharmacies et les stations-service. Les restaurants proposant des produits bio sont peu répandus.



L'offre polonaise ne permet de couvrir que 30 % du marché bio polonais (produits peu ou pas transformés essentiellement).

Les principaux acheteurs de produits bio sont les familles aisées avec des enfants et les retraités avec de bons revenus.

Les fruits et légumes sont les principaux produits bio achetés par les Polonais.

La santé et la sécurité alimentaire sont les principales raisons d'achat de produits bio. Le prix est le principal frein au développement de la consommation de produits bio.



■ Au Portugal il n'existe pas d'estimation globale du marché bio, mais les ventes de produits bio emballés et de boissons ont été évaluées à 60,5 millions € en 2017. Près des deux-tiers des Portugais achètent des produits bio.

Au cours de ces dernières années, la demande locale en produits bio a fortement augmenté. Cela a conduit à un développement de la distribution spécialisée, des marchés bio et de l'offre bio en GMS, notamment chez Aldi, Lidl et Continente. La grande distribution est le premier circuit de vente des produits bio. Ces dernières années, l'offre bio sous marques de

1- Avec un glissement récent vers les villes de moins de 100 000 habitants

2- La vente à la ferme est peu pratiquée en Pologne pour des raisons fiscales.



distributeurs s'est développée en GMS¹. Les deux plus grandes chaînes spécialisées bio sont Celeiro et Go Natural. Les magasins bio sont surtout situés dans les grandes villes. Plusieurs restaurants lisboètes proposent des produits bio. Il existe onze marchés bio, situés pour la plupart dans la région de Lisbonne. Le premier a été créé en 2004. Des produits bio sont également vendus en ligne et par le biais d'AMAP.

Les consommateurs de produits bio sont, le plus souvent, citadins. La Génération Y est davantage intéressée par les produits bio que ses aînés.

Les principaux produits bio consommés sont les légumes et les fruits.

La santé est la principale raison de consommer des produits bio.

Le prix, comme dans de nombreux pays, est un frein important au développement de la consommation de produits bio. L'inflation a accentué cela. Le suremballage des produits bio en GMS est également perçu comme un frein non négligeable.

■ En 2021, le marché bio tchèque a atteint 240 millions € (+2,8 % vs 2020). La part de marché en valeur des produits bio a approché 1,8 % en 2020 (contre 1,5 % en 2019).

La GMS restait le principal circuit de vente des produits bio en 2020 (32 %), devant le e-commerce² (22 %), les magasins bio et diététiques (15 %) et les drogueries (15 %), la vente directe (6 %), les pharmacies (5 %), la RHD (3 %) et les épicerie indépendantes (moins de 2 %).

La GMS a accru son offre au cours de ces dernières années, notamment sous MDD. Toutes les enseignes de la grande distribution disposent d'une offre bio. La plupart des magasins spécialisés ne propose pas que des produits bio, mais également des produits naturels et fermiers et de l'épicerie fine. La vente de produits bio s'est développée sur les marchés urbains.

Environ 60 % des produits bio consommés en République Tchèque sont importés.

Le consommateur bio type est plutôt une femme, âgée de 20 à 59 ans et vivant dans une grande ville. Prague est la principale zone de consommation de produits bio, devant la Moravie du Sud et la région de Zlín.

Les produits bio les plus populaires sont l'alimentation infantile, les fruits et légumes et les produits laitiers.

Le principal frein au développement de la consommation de produits bio est le prix. L'inflation a renforcé la sensibilité au prix. Par ailleurs, le consommateur tchèque connaît peu les produits bio et sa confiance est limitée. Le fait que les magasins spécialisés vendent à la fois des produits bio et non bio ne facilite pas l'achat de bio.

■ Le marché bio roumain aurait dépassé 250 millions € en 2022.

En 2019, les produits bio représentaient seulement 1,2 % des ventes de produits alimentaires en GMS, alors que ce circuit constituait plus des deux-tiers du marché bio roumain. La plupart des enseignes propose cependant une gamme croissante de produits bio, dont une grande partie sous marques de distributeurs. Les produits bio sont présentés dans des rayons dédiés. Lidl est le premier lieu d'achats de produits bio, mais ce sont Cora et Kaufland qui disposent des gammes bio les plus larges (plus de 700 références bio).

Un faible pourcentage des produits vendus sur les marchés sont bio. Les magasins spécialisés bio sont encore rares. Il existe néanmoins plusieurs petites chaînes de magasins spécialisés bio (Naturalia³, Paradisul Verde, RealFoods et BioCorner). Elles

1- Continente a commencé en 2020 à proposer des produits bio sous MDD.

2- Dont les boutiques en ligne des producteurs bio.

3- Rien à voir avec la chaîne française.



sont surtout présentes dans les grandes villes. La vente de produits bio en ligne se développe, notamment par des boutiques spécialisées bio. Quelques restaurants de Budapest et d'autres grandes villes proposent des produits bio.

La Roumanie importe entre 80 % et 90 % des produits bio qu'elle consomme, principalement d'Europe de l'Ouest.

Les familles avec enfants sont les principaux acheteurs de produits bio.

Les produits laitiers sont les principaux produits bio vendus, devant les œufs et l'alimentation infantile.

Les principales raisons d'achat de produits bio sont la santé et la protection de l'environnement.

Les principaux freins au développement de la consommation de produits bio sont la sensibilité aux prix, le manque d'informations des Roumains sur les bienfaits des produits bio et le fait que de nombreux produits bio sont importés. La crise sanitaire a en effet renforcé l'intérêt des Roumains pour les produits locaux.

■ Le marché bio slovaque a été estimé à 4 millions € en 2010, soit seulement 0,2 % du marché alimentaire. Les consommateurs sont en effet davantage intéressés par les produits diététiques que par les produits bio.

La GMS a commencé à vendre des produits bio en Slovaquie à partir de 2003. La plupart des enseignes de la grande distribution vend un petit assortiment des produits bio les plus courants, souvent sous marques de distributeurs. En 2010, la Slovaquie comptait déjà une centaine de magasins spécialisés. Comme en République Tchèque, les magasins spécialisés ne vendent pas que des produits bio. Ils sont principalement localisés à Bratislava et dans la partie occidentale du pays, qui est la plus riche. La plupart des chaînes de magasins spécialisés a également une boutique en ligne. La chaîne allemande de droguerie DM vend également des produits bio.

Les consommateurs de produits bio sont principalement des habitants des grandes villes telles que Bratislava, Košice, Žilina, Trenčín, Banská Bystrica et Zvolen.

Le prix reste le principal frein au développement du marché bio.

■ Le marché bio slovène a été évalué à 110 millions € en 2021. La part de marché bio en valeur était comprise entre 3 et 4 % en 2021. La vente directe de produits bio est relativement développée, que ce soit à la ferme, sur les marchés¹ ou par Internet. Des produits bio sont également commercialisés en distribution spécialisée, en GMS et dans les pharmacies. Près de 90 % des produits bio vendus en grande distribution sont importés.

Les Slovènes ne sont pas suffisamment sensibilisés et informés sur les produits bio.

■ Le marché bio suédois a été estimé à plus de 3 milliards € en 2023 (+0,9 % vs 2022). La part de marché des produits bio a été de 7,8 % en valeur en 2023².

En 2023, la grande distribution restait le premier circuit de distribution de produits bio en Suède (50,7 % du marché bio suédois), devant le monopole Systembolaget (22,9 %), la RHD (22,6 %) et les ventes en ligne (3,2 %). En 2023, les ventes de produits bio ont reculé de 0,8 % en GMS³ et de 19,4 % en ligne. En revanche, elles ont progressé dans les autres circuits avec +13,9 % pour la vente à la ferme, +6,3 % dans les cantines publiques, +5 % dans le monopole et +1,8 % dans les restaurants.

1- Un marché bio a lieu dans la capitale tous les mercredis.

2- En recul par rapport à 2022, car les ventes de produits conventionnels ont plus progressé que celles de bio.

3- Les trois premiers trimestres de 2023 ont été marqué par une baisse des ventes de produits bio en GMS.



Les principales catégories de produits bio vendues en Suède sont les fruits et légumes et les produits laitiers.

Les principales raisons de consommer bio sont la santé, la préservation de l'environnement et le bien-être animal. Le prix est le principal frein au développement du marché bio suédois, suivi de la difficulté à trouver certains produits bio en GMS.

Les marchés bio dans les autres pays d'Europe

- L'inflation n'a pas épargné le reste de l'Europe.

- Le marché bio albanais est relativement peu développé, la production étant orientée vers l'exportation. Des produits bio sont disponibles dans les supermarchés et dans quelques magasins spécialisés bio de Tirana. Cependant, à l'exception de tisanes, tous les produits qui y sont vendus sont importés. Quelques magasins de produits locaux proposent des produits bio albanais. Il existe quelques fermes bio qui pratiquent l'agrotourisme. Les produits bio les plus populaires en Albanie sont les fruits et légumes frais, la viande, les produits laitiers, les jus de fruits et l'huile d'olive. Le terme bio n'est pas suffisamment compris par les consommateurs.

- En Biélorussie, le marché bio est encore modeste. Il existe quelques magasins spécialisés bio, principalement dans la capitale.

- Dans la Fédération de Bosnie-Herzégovine, bien que la loi nationale sur l'agriculture bio et le registre national des producteurs bio ne soient pas encore en place, la production bio se développe. Des produits bio, produits localement et importés, peuvent être trouvés en grande distribution, dans quelques magasins spécialisés bio, sur les marchés et en ligne. Quelques restaurants haut de gamme proposent des produits bio à leur carte. Les produits bio les plus populaires sont les fruits et légumes frais et les produits transformés.

Le marché bio n'est pas très développé non plus en République de Srpska. Il n'existe pas de magasin vendant uniquement des produits bio. Des produits bio sont vendus dans des magasins proposant des aliments traditionnels et régionaux, dans des rayons dédiés au bio dans des supermarchés et en vente directe.

Dans ces deux parties de la Bosnie-Herzégovine, les principaux freins au développement du marché bio sont le faible pouvoir d'achat des consommateurs et une sensibilisation insuffisante aux valeurs et bénéfices des produits bio. La santé apparaît comme la principale raison de consommer des produits bio.

- En Géorgie, les consommateurs de produits bio sont principalement localisés dans les trois principales villes : Tbilissi, Batumi et Kutaisi.

Les supermarchés continuent d'essayer de mettre en place des rayons bio. Ils proposent principalement des produits bio importés. L'approvisionnement en produits bio locaux est trop rare et saisonnier pour développer un assortiment attractif pour les enseignes. Tbilissi compte quelques magasins spécialisés. La vente de produits bio en ligne se développe. Il n'est possible de trouver des produits bio en restauration que dans les établissements branchés de l'est de la Géorgie. Tbilissi compte au moins 3 restaurants totalement bio.

Les principaux freins au développement du marché bio sont le manque de sensibilisation des consommateurs, une faible disponibilité des produits, des difficultés pour les producteurs pour se fournir en intrants et le prix des produits bio.



■ En Islande, la demande bio reste limitée, mais progresse. La plupart des aliments bio consommés est importée, car la production nationale est relativement modeste (des légumes, du lait, des œufs et de la viande). La plupart des supermarchés a un rayon bio. Les consommateurs islandais sont encore mal informés des avantages des produits bio. Le prix reste également un frein à la croissance du marché bio.

■ Au Kosovo, le développement du marché bio est lent. Les produits bio disponibles en magasins proviennent essentiellement d'importations. Depuis quelques années, les produits bio ont gagné en popularité auprès des Kosovars en raison de leur image "santé".

Il existe deux magasins spécialisés bio dans la capitale.

Les produits bio les plus achetés par les Kosovars sont les aliments infantiles et le thé.

La sécurité alimentaire apparaît comme la principale raison d'achat de produits bio. Les principaux freins au développement du marché sont le prix et une mauvaise connaissance des produits bio.

■ En République de Macédoine du Nord, le marché bio est encore petit et très dépendant des importations. Des produits bio sont vendus dans la grande distribution, en magasins spécialisés, en pharmacies (enseigne allemande DM), en vente directe et en ligne. La plupart des supermarchés appartient à des chaînes étrangères qui préfèrent vendre des produits bio importés plutôt que ceux produits en Macédoine car cela est plus simple pour eux en termes d'approvisionnement. En outre, les supermarchés prennent des marges assez élevées sur les produits bio car elles considèrent que leurs ventes ne vont pas se développer rapidement.

Pendant la période de production des fruits et légumes, les produits frais représentent l'essentiel des ventes de produits bio, tandis que les aliments transformés sont les principaux produits bio consommés en hiver.

Le prix des produits bio reste un frein majeur au développement du marché. Il existe un problème de manque de disponibilités et de mauvaise organisation logistique pour les approvisionnements. Les bénéfices des produits bio ne sont pas suffisamment connus des Macédoniens.

■ Les produits bio sont de plus en plus populaires en Moldavie. Néanmoins, le marché ne s'élevait encore qu'à un million € en 2020. Les produits certifiés selon la réglementation de l'UE sont vendus dans les supermarchés, tandis que ceux certifiés selon la norme moldave sont vendus sur le marché de produits bio et artisanaux de Chisinau. Jusqu'en 2019, il y avait un nombre limité de produits bio dans les supermarchés, mais il a considérablement augmenté. Des rayons totalement bio sont parfois proposés. Kaufland est l'enseigne avec la gamme bio la plus complète¹.

Quelques magasins en ligne comme Arome Bio vendent principalement des produits bio importés. Plusieurs services de livraison à domicile de légumes bio ont vu le jour comme Ecovillage Farms et Ecoparadis. Il existe quelques magasins spécialisés, mais ils sont rarement totalement bio.

Les jeunes mères sont les principaux acheteurs de produits bio.

En raison du faible pouvoir d'achat, le principal frein au développement du marché reste le prix.

1- Mais il semblerait que tous ses produits bio proviennent de l'étranger.



■ Au Monténégro, le marché des produits bio s'est développé au cours des dernières années, cependant, la majorité des produits bio est encore importée. Les produits bio sont principalement commercialisés dans des magasins spécialisés bio, assez récemment en supermarchés et en vente directe (principalement à la ferme). La plupart des magasins spécialisés se trouve à Podgorica. Ces points de vente proposent surtout des produits transformés. Il est également possible d'acheter des produits bio dans les magasins diététiques, les pharmacies et en ligne.

■ En Norvège, le marché bio est moins développé que dans les autres pays scandinaves, cependant, les produits bio sont de plus en plus populaires. En 2022, le marché bio a été évalué à 485 millions €. En 2021, la part de marché des produits bio s'élevait à 3 % en valeur. Le marché bio norvégien pourrait dépasser le milliard € d'ici 2030.

En 2019, 30 % des consommateurs norvégiens ont déclaré avoir mangé des aliments bio une fois par semaine ou plus et 4 % ont déclaré en avoir mangé quotidiennement. En 2020, la GMS restait le premier circuit de vente des produits bio (59 %), devant le monopole Vinmonopolet (un tiers du marché), les boulangeries (4 %), la RHD (4 %). Le hard discount représente près de 60 % des ventes bio de la GMS¹. Les enseignes Coop et Rema 1000 ont constaté une augmentation de leurs ventes de produits bio pendant la crise sanitaire. Le monopole a élargi sa gamme bio au cours des dernières années. Il existe des magasins spécialisés bio, mais ils sont petits et leur organisation est peu structurée. Ils sont, pour la plupart, indépendants. Avec ses 4 points de vente, la chaîne Røtter est une exception. Ces dernières années, quelques nouveaux magasins bio mettent l'accent sur le local et la réduction des emballages. Les magasins diététiques vendent également des produits bio. Fin 2019, il existait déjà quatre-vingts REKO. La vente en ligne était relativement peu développée il y a encore peu de temps en raison d'une densité très élevée de magasins et de l'habitude des Norvégiens d'aller faire leurs courses à proximité plusieurs fois par semaine. Les deux principaux magasins bio en ligne sont Økoland et Dyrket.

Les femmes urbaines avec de jeunes enfants constituent la principale catégorie d'acheteurs de produits bio.

Les principaux produits bio vendus en Norvège sont les produits d'épicerie, les produits laitiers, les fruits et les légumes.

La protection de l'environnement et la santé sont les principales raisons pour consommer des produits bio. Les principaux freins au développement du marché bio sont le prix et le manque de disponibilité en produits bio locaux. En effet, les surfaces bio sont en recul depuis 2013, vraisemblablement en raison d'un soutien à la conversion insuffisant, alors que la consommation croît. Le nombre de transformateurs bio baisse aussi. Les produits conventionnels locaux sont souvent préférés aux produits bio importés. Les consommateurs semblent, par ailleurs, insuffisamment informés sur les produits bio.

■ Au Royaume-Uni, le marché bio a progressé de 2 % en 2023 par rapport à 2022, s'élevant à 3,65 milliards €. La part de marché du bio restait assez modeste (1,8 % en valeur en 2021). En 2023, 85 % des Britanniques ont acheté des produits bio. En 2022, la croissance du marché bio était liée à la forte hausse en RHD (+152 %), grâce au retour des consommateurs vers ce circuit après l'acmé de la pandémie. En

1- Le reste est essentiellement vendu en supermarchés car il existe très peu d'hypermarchés.



2023, la hausse du marché bio a été due à une augmentation des ventes en valeur de 2,7 % dans les supermarchés¹. Néanmoins, celle-ci est liée à l'inflation.

La grande distribution restait le premier circuit de distribution des produits bio avec une part de marché de 62,3 % en valeur, devant les livraisons à domicile (16,6 %) et les distributeurs indépendants (15 %).



Dans les commerces indépendants, les ventes de produits bio ont progressé de 9,9 % en 2023. Les livraisons à domicile ont vu leurs ventes bio diminuer de 6 %. En RHD, les ventes sont restées stables par rapport à 2022. Les principales enseignes de supermarchés et hypermarchés pour la distribution de produits bio sont Waitrose, Sainsbury's et Tesco. Les deux enseignes du hard discount, Aldi et Lidl, ont étoffé leur offre de produits bio ces dernières années. L'intérêt des discounters pour les produits bio a poussé la grande distribution classique à considérer comme obligatoire la présence de produits bio dans son offre alimentaire. La vente en ligne a représenté 22 % des ventes bio des supermarchés² en 2023.

La demande en produits bio est plus importante à Londres et dans le Sud de l'Angleterre que dans le reste du Royaume-Uni.

En Ecosse, les produits de la marque Scottish Organic et l'agrotourisme contribuent à la croissance du marché bio.

En 2023, les produits laitiers et les fruits et légumes ont représenté 48 % des ventes de produits bio en valeur en GMS et 56 % des volumes vendus.

La santé reste la principale raison d'achats de produits bio, devant la protection de l'environnement. Le prix reste le principal frein. Les jeunes Britanniques, en particulier la Génération Y, achètent de plus en plus de produits bio car ils souhaitent connaître l'origine de leurs aliments et sont prêts à payer davantage pour des produits respectueux de l'environnement et du bien-être animal.

■ Le marché bio russe est encore modeste. En 2021, il s'élevait à 239 millions €. En 2020, environ 3 % des ménages russes achetaient régulièrement des produits bio.

Nous ne disposons que de peu d'informations sur le marché bio russe depuis le début de la guerre.

Avant la guerre, la GMS était le premier circuit de vente avec environ la moitié du marché bio russe, devant la distribution spécialisés (entre 20 et 25 %), la vente sur les marchés (un peu plus de 15 %) et celle sur Internet (un peu plus de 10 %). Il existe des rayons bio dans les magasins Auchan, Perekrestok, Giper Globus et Tabris. Dans les autres supermarchés, les produits bio sont placés près des produits conventionnels. La chaîne de supermarchés haut de gamme Azbuka Vkusa propose environ 70 produits bio dans son assortiment. La vente de produits régionaux bio s'est développée à partir de 2020 en République d'Ossétie du Nord-Alanie et dans la région de Kemerovo en Sibérie, dans les magasins Kalina Malina.

Les achats de produits bio sont principalement concentrés à Moscou (environ 70 % du marché bio russe) et à St Pétersbourg. Dans ces deux villes, les magasins spécialisés bio et les restaurants proposant des produits bio se développent. Moscou

1- Après un recul de 2,7 % en 2022.

2- Ocado et Amazon sont comptés avec les supermarchés.



compte une petite vingtaine de magasins avec entre 40 et 90 % de leur offre en bio et Saint-Pétersbourg quatre magasins. Il existe à la fois des magasins indépendants tels que Season Market et des chaînes comme Ugleche Polje. Un certain nombre de magasins spécialisés possède également une boutique en ligne. Les prix des produits bio en magasins spécialisés restent assez élevés.

En Russie, les femmes avec des enfants représentaient 40 % des acheteurs bio.

Les consommateurs russes sont principalement intéressés par les produits frais bio (produits laitiers, viande, fruits et légumes).

La santé est le principal motif d'achats de produits bio en Russie. Un tiers des consommateurs aspire à un mode de vie plus sain. Les consommateurs russes accordent de plus en plus d'importance aux produits sains et durables et de moins en moins aux marques.

Les principaux freins au développement du marché bio russe sont le manque de confiance, le prix et le manque de disponibilité.

■ Le marché bio serbe a été estimé à 16,6 millions € en 2019. Depuis quelques années, l'offre de produits bio se développe plus rapidement.

La GMS est devenue le premier circuit de distribution des produits bio en Serbie. L'offre de produits bio s'y développe. Des rayons bio ont été créés. Une part importante de la gamme bio de la grande distribution est importée (notamment pour les produits d'origine animale). La distribution spécialisée est essentiellement implantée à Belgrade et à Novi Sad, dans le nord du pays. Dans la capitale, la chaîne bio, Idea Organic, a été créée en 2017 et compte actuellement 8 points de vente. Les produits bio sont également vendus sur des marchés. Il existe deux gros marchés totalement bio : l'un à Belgrade (le Block 44 ouvert en 2011) et l'autre à Novi Sad. Il existe aussi un peu de vente directe à la ferme. Quelques restaurants de la capitale ont introduit des produits bio dans leurs cartes. La vente de produits bio en ligne¹ s'est fortement développée au cours des dernières années.

En Serbie, les consommateurs de produits bio sont principalement urbains car le pouvoir d'achat est plus élevé en ville. Les parents de bébés et de jeunes enfants sont davantage intéressés par les produits bio que le reste de la population.

Les produits bio les plus consommés sont les fruits et les légumes frais, les produits végans et les produits laitiers.

La santé et la sécurité alimentaire sont les principales raisons d'achat de produits bio. Les principaux freins au développement du marché sont le prix et la faible sensibilisation des consommateurs aux produits bio. En outre, le secteur bio serbe est encore peu structuré et certaines catégories de produits bio ne sont pas encore produites localement.

■ La Suisse est le principal marché bio européen hors de l'Union européenne. Après avoir reculé de 3,3 % en 2022, le marché bio suisse a augmenté de 5,2 % en 2023, pour atteindre 4,4 milliards €. La part de marché des produits bio dans la vente au détail s'est élevée à 11,6 % en valeur en 2023. La Suisse est à la première place mondiale s'agissant de la consommation de produits bio par habitant (446 € en 2022). En 2022, 54 % des ménages suisses ont acheté des produits bio plusieurs fois par semaine. Comme dans beaucoup d'autres pays, les consommateurs souhaitent pouvoir acheter des produits qui soient à la fois durables et locaux.

La GMS restait le principal circuit de vente des produits bio en 2022. Les ventes de produits bio y ont moins reculé que dans les autres circuits (-1,8 %). Ce circuit est

¹- Généralement par des boutiques spécialisée, mais aussi par des producteurs bio



dominé par deux enseignes qui ont représenté près des trois-quarts du marché bio en 2022 : Coop et Migros¹. En distribution spécialisée, la baisse a été de 14,5 % en 2022 par rapport à 2021. La distribution spécialisée est surtout implantée en Suisse alémanique. En vente directe, les ventes bio ont baissé de 16,5 % en 2022. Le commerce en ligne prend de l'importance ces dernières années. Depuis plusieurs années, quelques villes, comme Lausanne, Bienne et Zurich, essaient de développer l'utilisation de produits bio dans les cantines publiques. Lausanne souhaite atteindre une part de 70 % de produits bio en restauration publique. Même si la consommation de produits bio est très développée en Suisse, rares encore sont les restaurants qui en proposent.

Les principales catégories de produits bio achetées par les Suisses en 2022 restaient les fruits et légumes, les produits à base de céréales et les produits laitiers.

L'absence de résidu de pesticides et le bien-être animal sont les principales raisons pour consommer bio. Les principaux freins sont le prix élevé des produits bio, la faible part de bio en RHD et le suremballage des produits bio.

■ En Turquie, le marché bio dépassait 130 millions € en 2021. Le nombre de points de vente proposant des produits bio progresse. La GMS² est le principal circuit de distribution des produits bio et celui qui compte la gamme bio la plus importante, quoique encore relativement modeste. Migros Turk, la principale chaîne de supermarchés, propose 100 produits bio. La gamme bio semble plus réduite dans les autres enseignes. Les supermarchés proposant le plus de produits bio sont situés dans les grandes villes et dans les villes côtières touristiques. Les ventes bio de la GMS sont en croissance, notamment pour les produits transformés.

Les bazars ouverts hebdomadaires d'Istanbul, Bursa et Izmir constituent aussi un important circuit de distribution des produits bio (fruits et légumes frais et céréales). Il existe également trente bazars spécialisés bio où les produits sont vendus directement par les agriculteurs. Le premier à avoir été créé est situé dans le quartier Sisli à Istanbul. Il existe peu de magasins spécialisés bio avec une large gamme de produits. Les principaux sont CityFarm (première chaîne bio turque), Yom, Taze Masa et Tire Milk Cooperative. La plupart des magasins bio est située à Istanbul, mais il est possible d'en trouver également dans d'autres grandes villes. Les ventes bio en ligne se développent. La majorité des consommateurs bio appartiennent aux classes aisées des grandes villes. Des AMAP s'y développent car les consommateurs sont désireux d'avoir un contact direct avec des producteurs.

Les principaux produits bio vendus en Turquie sont les œufs, les fruits et légumes, le riz, les produits laitiers, l'alimentation infantiles et l'huile d'olive.

En Turquie, les principales raisons de consommer des produits bio sont la naturalité des produits, la santé et la protection de l'environnement.

Les principaux freins au développement du marché bio sont le manque de confiance des consommateurs et le prix.

■ Des produits bio ont commencé à être vendus dans les magasins ukrainiens à la fin des années 2000. Le marché bio a été estimé à 14,4 millions € en 2022. Il a reculé par rapport à 2021 en raison de la guerre.

Depuis le début de la guerre, la demande en produits bio s'est logiquement affaiblie et les chaînes d'approvisionnement ont été perturbées. Le pouvoir d'achat des Ukrainiens a rapidement diminué. Certains points de vente ont dû fermer.

1- Enseigne leader de la grande distribution en Suisse

2- Au cours des dernières années, plusieurs chaînes de hard discount ont fait leur apparition sur le marché turc.



Au début des années 2020, seuls 5 % des consommateurs savaient ce qu'était un produit bio. Avant la guerre, les habitants des grandes villes s'intéressaient davantage à ces produits que ceux des zones rurales. Leur principale raison d'achat de produits bio était la santé. Ils étaient de plus en plus enclins à payer davantage pour en acheter.

Avant la guerre, le principal circuit de distribution des produits bio était la GMS. Silpo est la première chaîne à avoir introduit une gamme bio dans son assortiment, dès 2010. Il existait également des magasins spécialisés bio dans les grandes villes, dont la principale était Eko-lavka, et le commerce en ligne s'était développé. L'offre en produits bio était encore loin d'être complète, cependant, elle progressait significativement, notamment dans la grande distribution. Les produits bio étaient disponibles dans la plupart des enseignes. Certains supermarchés avaient mis en place des rayons "santé" avec, notamment, des produits bio. Il était possible de trouver des produits bio dans certains restaurants, mais ce n'était pas très courant. Il existait cependant un développement de l'offre en boissons alcoolisées bio, essentiellement du vin, dans la restauration.

Les principaux produits laitiers qui étaient consommés en Ukraine étaient les produits laitiers, les légumes et les fruits.

Les deux freins les plus importants étaient le manque de sensibilisation aux produits bio et le prix.

L'Asie : un marché en forte progression

■ Le marché bio asiatique a connu une forte croissance ces dernières années. Il est estimé à plus de 16,8 milliards € en 2022. Les consommateurs asiatiques voient leurs revenus progresser ce qui leur donne plus facilement accès à des produits de qualité. Ils sont de plus en plus conscients des problèmes écologiques et de sécurité alimentaire. L'absence de législation sur les produits bio dans un certain nombre de pays est cependant encore un frein au développement de la consommation. La Chine et le Japon sont les deux principaux marchés bio d'Asie.

■ Le marché bio d'Arabie Saoudite s'est bien développé ces dernières années, atteignant 325 millions € en 2022.

Même si les produits bio sont de plus en plus populaires auprès des Saoudiens, les consommateurs réguliers restent encore peu nombreux.

La consommation de produits bio est essentiellement localisée dans les grandes villes (Riyad, Dammam, Al Khobar et Djeddah) car il y est plus aisé de trouver des produits bio dans des rayons dédiés de la grande distribution et dans quelques magasins spécialisés. Ces dernières années, le nombre de points de vente spécialisés bio a beaucoup progressé. Des supermarchés bio ont été ouverts. Les enseignes de la GMS ont développé leurs gammes bio.

Plus de 80 % des aliments bio consommés en Arabie Saoudite sont importés.

Les moins de trente ans représentaient près de la moitié de la population du pays en 2021. Cette génération est très connectée et recherche des produits qualitatifs et sains.

Les fruits et légumes sont les principaux produits bio consommés en Arabie Saoudite. L'intérêt pour les produits laitiers bio, les viandes bio et l'alimentation infantile bio se développe.

La première raison de consommation de produits bio est la santé, préoccupation croissante chez les Saoudiens. La disponibilité réduite en produits bio et le prix sont les principaux freins au développement du marché bio.



■ En Arménie, le marché bio reste encore extrêmement modeste. Il existe un magasin bio à Erevan. Il possède également une boutique en ligne. Quelques produits bio sont également vendus dans les supermarchés Carrefour.

■ En Azerbaïdjan, le marché bio n'est pas très développé, principalement en raison de l'absence de norme nationale. Il a été évalué à 3 millions € en 2015. Il n'est possible de trouver que quelques produits bio transformés dans les supermarchés (fruits transformés et boissons). L'association bio locale, le GABA, a tenté de mettre en place une plateforme de vente en ligne, mais cela n'a pas eu de succès.

■ Le marché bio bangladais est encore très récent. Des produits bio sont disponibles dans quelques supermarchés de la capitale et d'autres grandes villes. Quelques exploitations bio pratiquent la vente à la ferme. Des légumes bio sont proposés aux clients des hôtels des zones touristiques. Le manque de confiance des consommateurs reste le principal frein au développement du marché.

■ En 2022, la Chine était le troisième marché bio au niveau mondial et le premier en Asie avec plus de 13 milliards €, mais les produits bio ne représentaient encore qu'une modeste part du marché alimentaire.

La GMS est le principal circuit de distribution des produits bio (trois-quarts du marché), cependant la distribution spécialisée bio (indépendante ou en réseau) et la vente directe prennent de l'ampleur. La grande distribution a élargi sa gamme de produits bio ces dernières années. Des magasins spécialisés bio sont désormais implantés dans toutes les grandes villes chinoises. Il existe plusieurs chaînes bio comme, par exemple, Jenny Lou's et BHG. Plusieurs marchés proposent des produits bio. Le marché bio de Pékin, créé en 2010, a lieu trois fois par semaine et compte une cinquantaine de vendeurs. Il existe des abonnements à des paniers bio. Ces dernières années, le commerce électronique, qui est très développé en Chine¹, a largement stimulé les ventes d'aliments bio (notamment pour les fruits et légumes). L'utilisation de produits bio dans la restauration collective publique est en croissance. Depuis 2013, la transformation de produits bio se développe pour satisfaire le marché domestique.

En 2022, 64 % des Chinois ont acheté au moins une fois un produit bio.

Les consommateurs bio sont surtout des citadins et appartiennent à la Génération Y. La consommation d'aliments bio est principalement localisée à Pékin, Shanghai, Shenzhen, Guangzhou, Chengdu, Hangzhou, Chongqing, Wuhan, Xi'an, Suzhou, Tianjin, Nanjing et Ningbo.

En raison des problèmes de sécurité alimentaire et de l'augmentation de leurs revenus, les habitants se tournent de plus en plus vers les produits bio. Ceux-ci sont, considérés comme sains, qualitatifs, à la mode et modernes. Les consommateurs sont attentifs aux étiquettes des produits alimentaires et sont intéressés par les articles de presse sur la santé. Ils sont également de plus en plus préoccupés par la qualité de l'eau². Les autres raisons d'achat de produits bio sont la préservation de l'environnement, le bien-être animal et le goût. Les consommateurs chinois restent cependant encore assez peu informés sur les produits bio (seul un quart de la population les connaît bien). Le prix apparaît comme un autre frein, même si de plus

1- La Chine est le pays où le commerce alimentaire en ligne est le plus développé.

2- La pollution de l'eau est un problème environnemental majeur et le gouvernement central a introduit un plan de dix ans pour purifier les ressources en eau à l'échelle nationale.



en plus de Chinois sont prêts à dépenser davantage pour acheter des produits bio lorsqu'ils ont une connaissance suffisante des bénéfices de ces aliments.

Les produits transformés représentent l'essentiel du marché bio chinois. Les produits d'alimentation infantile et les produits laitiers sont les principales catégories de produits bio consommées en Chine.

■ Le marché sud-coréen est fortement dépendant des importations. Il a été estimé à 485 millions € en 2022. D'après Business France, il bénéficie d'un fort potentiel de développement du fait de l'intérêt croissant pour les produits bio.

Ces dernières années, les canaux de distribution de produits bio se sont diversifiés. La grande distribution restait le premier circuit de vente de produits bio. La GMS propose une gamme de plus de 300 produits bio qui sont vendus dans des rayons dédiés. Les ventes bio en ligne augmentent d'année en année. Le nombre de magasins spécialisés bio est en croissance. Les principales chaînes bio sont Choroc Maeul, avec plus de 400 points de vente et Hansalim, avec 200. Les épicerie de proximité et les marchés jouent aussi un rôle non négligeable dans la distribution de produits bio. Des produits bio ont également été introduits dans la restauration collective et commerciale.

Les principaux produits bio vendus en Corée du Sud sont les produits laitiers, les aliments infantiles, les fruits et légumes et le riz.

La santé est le premier facteur d'achat de produits bio. Les principaux freins au développement du marché bio sont le prix et la faible connaissance des consommateurs sur les produits bio et le prix.

■ Aux Emirats-Arabis Unis, les produits bio sont de plus en plus populaires.

Dans la grande distribution, la place dédiée aux produits bio a beaucoup cru au cours de la dernière décennie, et encore plus depuis 2019. C'est notamment le cas dans les magasins Carrefour. La GMS développe notamment des gammes bio sous marques de distributeurs. Les chaînes de magasins spécialisés bio se développent. Une quinzaine de points de vente spécialisés a été recensée en 2019. Les marchés proposent également des produits bio. L'achat de produits bio en ligne a commencé à se développer en 2020.

Les consommateurs émiratis de la Génération Y sont de plus en plus intéressés par les produits bio car ils accordent beaucoup d'importance à la consommation d'aliments sains¹. 16% des Emiratis ont commencé à consommer bio depuis le début de la pandémie. Les parents considèrent que les produits bio sont un meilleur choix pour nourrir leurs enfants. La consommation de produits bio est essentiellement localisée dans les grandes villes.

Les produits bio préférés des Emiratis sont les fruits et légumes, les œufs et les produits laitiers.

■ En Inde, le marché bio aurait dépassé 700 millions € en 2020.

L'essentiel de l'offre est distribué en zone urbaine. Le marché bio croît principalement grâce à la demande des citoyens qui sont de plus en plus nombreux². Ces derniers sont prêts à payer des coûts plus élevés pour des produits bio, tandis que les habitants de l'Inde rurale sont moins conscients des bienfaits de ces produits. Bangalore est la ville où la consommation de produits bio est la plus développée. Le

1- Les autorités promeuvent le "manger sain" pour contrer les problèmes d'obésité. De plus, il existe un intérêt croissant pour la traçabilité des produits à la suite de la crise sanitaire.

2- L'urbanisation se développe rapidement et 45% de la population indienne vivra en ville d'ici 2030.



nombre de magasins bio se développe rapidement. La grande distribution reste cependant le premier circuit de distribution des produits bio. Ces produits y sont désormais très présents. La vente de produits bio sur Internet se développe assez rapidement. Certains hôtels et restaurants proposent des menus bio.

Depuis plusieurs années, la presse indienne sensibilise la population à l'importance de consommer une nourriture saine. Les produits bio gagnent donc en popularité. Les Indiens sont de plus en plus conscients des bénéfices environnementaux et sanitaires des produits bio. La santé est le principal motif d'achat de produits bio. Les jeunes de la Génération Y sont davantage intéressés par les produits bio que le reste de la population.

Le prix constitue le principal frein au développement du marché bio indien, même si le pouvoir d'achat des Indiens a progressé ces dernières années. Les autres freins sont l'inadéquation entre l'offre et la demande et le manque de disponibilité.

Les fruits, les légumes et les céréales sont les produits bio les plus achetés par les Indiens.

- En Indonésie, le marché bio a été estimé à 14,3 millions € en 2021. Ces dernières années, il s'est développé davantage grâce à la vente de produits bio en ligne. Ce phénomène concerne cependant seulement les habitants des grandes villes. Quelques magasins spécialisés existent dans les grandes zones urbaines. Un nombre croissant, quoiqu'encore limité, de produits bio sont vendus dans les supermarchés (notamment le riz et le café).

La communauté des expatriés est la principale consommatrice de produits bio car leur prix est souvent un frein pour le reste de la population. En outre, les consommateurs indonésiens sont peu sensibilisés aux produits bio.

Le riz et le café sont les principaux produits bio vendus.

- En Iran, la distribution de produits bio a cru au cours de la dernière décennie. Le pays compte plus de soixante chaînes de magasins spécialisés bio, réparties dans plus de quinze provinces. La grande distribution commercialise également des produits bio. Il est également possible d'en acheter en ligne.

- Le marché bio israélien a été estimé à près de 83 millions € en 2021 (+3 % vs 2020). Les produits bio sont de plus en plus populaires auprès des consommateurs. La distribution spécialisée bio est le premier circuit de vente des produits bio. Il existe plusieurs chaînes de magasins spécialisés. Les plus importantes sont All Organic Ltd et Anis Teva. La grande distribution a introduit des gammes de produits bio sous marques de distributeurs. Comme dans d'autres pays, la grande distribution a lancé des marques de distributeurs bio et créé des rayons bio.

Les Israéliens sont sensibles au prix mais sont de plus en plus nombreux à accepter de payer davantage pour de la qualité.

- Le marché bio japonais était à la deuxième place en Asie avec plus de 1,6 milliard € en 2022.

En 2022, près d'un tiers des Japonais a acheté des produits bio au moins une fois par semaine.

Les produits bio sont principalement vendus dans des magasins spécialisés, dans la grande distribution, sur des marchés de producteurs, dans des restaurants et sur Internet. Il existe plusieurs chaînes spécialisées bio et des magasins indépendants. Les magasins spécialisés vendent des fruits et légumes, des produits laitiers, de la viande, du poisson, du café et du thé. L'enseigne de la GMS Life possède un magasin



bio et naturel au centre d'Osaka : BIO-RAL. Les grandes enseignes de la GMS telles qu'Aeon, Coop net et Life, ont toutes des rayons bio. Dix-sept restaurants bio ont été recensés en 2019. Tokyo et Osaka comptent un certain nombre de cafés et de boutiques bio. Rakuten et Amazon vendent aussi des produits bio. Ils sont aussi commercialisés par les Theikei, des sortes d'AMAP.

Les principaux produits bio consommés au Japon sont les légumes et le riz.

Les familles avec enfants à revenus moyens à élevés semblent être les principaux consommateurs de produits bio.

Le marché bio japonais se développe relativement lentement, notamment en raison du manque de disponibilités en produits bio japonais, à un réseau de distribution des produits bio encore peu développé, à une confusion des consommateurs entre bio et "naturel" et à l'habitude des Japonais de consommer des fruits et légumes lavés et calibrés. Le prix semble aussi être un frein au développement du marché bio japonais. La santé et la sécurité alimentaire sont les deux principales raisons d'achat de produits bio au Japon.

- En Jordanie, les produits bio sont commercialisés en GMS, en magasins spécialisés bio, dans les pharmacies, en vente directe et en ligne¹. Il est également possible de trouver des produits bio sur de nombreux marchés. Dans la capitale, se tient un marché bio hebdomadaire.

- Au Kazakhstan, la plupart des habitants ne connaît pas bien les produits bio. La demande reste relativement faible. Il existe peu de magasins vendant des produits bio. Quand ils sont disponibles, ils ne sont pas rassemblés dans le même rayon, donc difficiles à trouver. Les produits bio vendus en magasins sont importés. La demande en produits bio devrait néanmoins se développer dans les grands centres urbains. La méconnaissance des avantages des produits bio constitue le premier frein au développement du marché.

- Au Kirghizistan, les consommateurs ne comprennent pas bien ce que sont les produits bio et leurs bienfaits. En outre, le prix joue toujours un rôle crucial dans les achats.

- En 2017, le marché bio du Koweït a été estimé à 16 millions €. Quelques marchés proposent des produits bio. Les fruits et légumes frais sont les principaux produits bio consommés. La première raison de consommation de produits bio est la santé.

- Il semble exister quelques magasins bio au Laos, notamment dans la capitale.

- Les produits bio sont de plus en plus populaires au Liban. Cependant, ce pays est très dépendant des importations bio.

Une vingtaine de magasins spécialisés bio a été recensée, dont trois sous l'enseigne française La Vie Claire. Des rayons bio ont également été installés dans la grande distribution. La gamme bio proposée dans les hypermarchés progresse. Les produits bio peuvent aussi être achetés sur les marchés de producteurs et dans des magasins diététiques. Le système d'abonnement à un panier bio se développe, ainsi que les ventes bio en ligne.

Les fruits, les légumes, les œufs, les produits laitiers et le pain sont les principaux produits bio vendus au Liban.

¹- Plusieurs producteurs et groupements de produits bio proposent leurs produits en ligne.



Les principaux freins au développement du marché bio sont le prix et le manque de disponibilité de certains produits.

■ En Malaisie, le marché bio est encore assez modeste. Néanmoins, 39 % des Malaisiens ont acheté au moins une fois un produit bio en 2019. La notoriété des produits bio augmente. Les Malaisiens recherchent davantage de produits sains qu'auparavant, mais le prix et le manque de disponibilité sont des freins au développement du marché bio.

Pour l'instant, ils achètent en bio essentiellement des produits d'alimentation infantile.

Des produits bio sont disponibles en grande distribution et dans quelques magasins spécialisés. La gamme bio des hypermarchés progresse. Certains points de vente ont installé un petit rayon bio. Il ne semble pas y avoir de vente de produits bio en ligne. Ce sont surtout les habitants des grandes villes qui achètent des produits bio en raison de leurs revenus plus élevés.

■ En Mongolie, le marché reste extrêmement modeste. Il a été estimé à 0,6 million € en 2022.

■ Au Myanmar, la proportion de consommateurs achetant régulièrement des produits bio est encore faible. L'intérêt pour les produits bio n'a commencé à se développer qu'il y a quelques années. L'essentiel des consommateurs bio sont des femmes.

Il existe quelques magasins vendant des fruits et légumes bio. Deux marchés hebdomadaires de producteurs bio ont été créés en 2018 à Yangon et Mandalay. Certains restaurants proposent des fruits et légumes bio, notamment ceux destinés aux touristes. Il ne semble pas y avoir de produits certifiés bio dans les supermarchés¹ du Myanmar.

Les produits bio les plus populaires sont les fruits et légumes, le vinaigre de cidre, l'huile de noix de coco, le curcuma et la cannelle. Certains produits sont importés de pays étrangers et d'autres sont produits localement.

La santé apparaît comme la principale raison d'achat de produits bio. Le manque de sensibilisation à l'agriculture bio est le premier frein au développement du marché bio. Le prix est également un frein important. Les produits bio sont souvent perçus comme luxueux.

■ Au Pakistan, ce sont les consommateurs avec de hauts revenus qui achètent des produits bio. La principale raison d'achat est la santé.



1- Tous les supermarchés du Myanmar appartiennent à la même entreprise qui a plusieurs marques.



■ Aux Philippines, le marché des produits bio est encore modeste. L'offre bio des supermarchés reste limitée. Des produits bio sont également vendus dans les magasins d'alimentation naturelle.

Les produits bio sont perçus comme trop chers. Les Philippines sont peu informés des avantages des produits bio.

■ Au Qatar, le marché des produits bio emballés a été évalué à 18,8 millions € en 2022.

La gamme de produits bio proposée dans la grande distribution se développe¹ et les rayons bio occupent des surfaces de plus en plus importantes. Des sites internet spécialisés proposent la livraison à domicile de produits bio, comme par exemple [organicland.qa](https://www.organicland.qa). Des magasins spécialisés bio ont également été ouverts comme Organic Grocery et Good Life Market.

Les catégories de produits bio les plus populaires au Qatar sont les collations salées, les fruits, les barres avec des graines et des noix, les huiles, les farines et les conserves.

Les Qataris, en particulier les jeunes, sont de plus en plus intéressés par les produits bio et conscients de leurs bienfaits.

La santé reste la principale raison d'achat de produits bio. La crise sanitaire a eu pour conséquence d'accroître la prise de conscience sur la nécessité de mieux manger.

■ A Singapour, les produits bio sont essentiellement achetés par les expatriés, les personnes aisées et une partie de la Génération Y. Cependant, l'intérêt pour les produits bio croît. Le marché bio a atteint 36 millions € en 2021 (+16 % vs 2020).

Les produits bio sont principalement vendus dans la grande distribution, mais le nombre de magasins spécialisés progresse. La principale chaîne, Little Farms, a été créée en 2016.

Les principaux produits bio vendus sont l'alimentation infantile, le riz, les pâtes, les huiles et les produits surgelés (fruits et légumes, viandes et produits de la mer). Il existe un intérêt croissant pour les vins bio.

Le prix constitue le principal frein au développement du marché.

■ Au Sri Lanka, les produits bio sont de plus en plus demandés. La gamme bio des supermarchés est encore modeste mais progresse. Des produits bio sont également vendus en ligne et sur quelques marchés fermiers. Il est possible de trouver des produits bio dans les restaurants haut de gamme.

La première raison d'achat de produits bio est la santé. Le prix constitue le premier frein à la croissance du marché bio. Ce sont principalement les Srilankais avec des revenus élevés qui consomment des produits bio.

■ Au Tadjikistan, les consommateurs ne comprennent pas bien ce que sont les produits bio et quels sont leurs bienfaits. Le prix joue un rôle crucial dans les achats.

■ Le marché bio taïwanais s'est élevé à près de 82 millions € en 2019. D'après l'USDA, il devrait progresser de près de 50 % entre 2020 et 2050, grâce à l'accord d'équivalence conclu avec les Etats-Unis en mai 2020. Taïwan compte de nombreux points de vente spécialisés bio. Il existe un distributeur de produits bio en ligne : Greenbox.

¹- Notamment chez Monoprix, Carrefour, Lulu et Mega Mart



La principale raison de consommation de produits bio est la santé. Le principal frein est la méconnaissance des produits bio.

■ Le marché bio se développe assez rapidement en Thaïlande et a atteint 16,9 millions € en 2021. Il est dominé par la grande distribution généraliste, cependant, il existe un supermarché dédié uniquement aux produits bio et diététiques. La GMS propose de plus en plus de produits bio pour répondre à la demande. Les restaurants haut de gamme utilisant des produits bio sont de plus en plus nombreux.

Le riz, le thé, l'huile et les pâtes font partie des produits bio les plus consommés. Les principales raisons de consommer bio sont la santé, la qualité et la protection de l'environnement. Les consommateurs thaïlandais sont de plus en plus soucieux de leur santé¹, en particulier ceux de la Génération Y. La classe moyenne aisée est de plus en plus importante et est prête à dépenser davantage pour des aliments garantissant une qualité sanitaire et une traçabilité. Le prix reste néanmoins le principal frein au développement du marché bio.

■ Au Viêt Nam, de plus en plus de magasins des grandes villes proposent des produits bio.

La grande distribution (dont les supérettes) sont les principaux lieux d'achats de produits bio. Plusieurs chaînes de la GMS proposent des produits bio sous marques de distributeurs. Il existe aussi quelques magasins spécialisés dans les grandes villes. Les produits bio sont principalement achetés par des familles citadines avec des enfants.

Comme les Chinois, les Vietnamiens sont très préoccupés par la sécurité alimentaire et par les méfaits des pesticides sur la santé. Ce phénomène est même croissant. Dans les deux grandes villes Hanoi et Hô-Chi-Minh-Ville², 86 % des consommateurs sont prêts à payer plus cher pour des produits naturels, bio et de saison.

Les produits bio bénéficient d'une bonne image auprès des Vietnamiens.

Le lait en poudre, les produits laitiers, les fruits et les légumes sont les principaux produits bio vendus au Viêt Nam.

Le prix reste le principal frein au développement du marché, suivi par les difficultés pour trouver des produits bio en-dehors des grandes villes.

L'Océanie : l'Australie en tête pour la consommation bio

■ Le marché bio australien a été estimé à 1,33 milliard € en 2022.

Environ deux-tiers des ménages australiens achètent des produits bio, au moins de temps en temps.

Entre 2022, 35 % des acheteurs de produits bio ont augmenté leurs achats de ce type de produits par rapport à 2021. 53 % d'entre eux ont acheté davantage de fruits et légumes bio que l'année précédente.

Même si la distribution de produits bio se diversifie, la GMS restait le principal circuit de vente avec trois enseignes représentant 70 % du marché en 2022 : Woolworths, Coles et Aldi. Celles-ci proposent une large gamme de produits bio, dont une partie sous MDD. Il existe des épicerie spécialisées bio. Le nombre de sites Internet de vente de produits bio s'est développé. Les consommateurs achètent également des

1- L'agriculture thaïlandaise est fortement utilisatrice de pesticides, engendrant des problèmes de santé pour la population.

2- Anciennement appelée Saïgon, il s'agit de la plus grande ville du Vietnam et de son poumon économique.



produits bio sur les marchés. Certaines cantines proposent des produits bio, mais il n'existe pas de statistique.

Les principaux consommateurs de produits bio sont les ménages aisés, les Générations X et Y, les étudiants et les personnes ayant un diplôme universitaire et les familles avec un enfant de moins de seize ans.

Les principaux produits bio consommés sont les fruits et légumes, la viande de bœuf, les plats cuisinés et les produits laitiers.

Les deux-tiers des Australiens estiment que la production bio est meilleure pour l'environnement. Les principales raisons d'achat sont d'ailleurs la protection de l'environnement et la santé. Les principaux obstacles sont la difficulté à identifier qu'un produit est véritablement bio et le prix.

■ Le marché bio néo-zélandais est beaucoup plus petit. Il a été estimé à 172 millions € en 2022.

En 2020, 81 % des Néo-Zélandais ont acheté des produits bio au moins une fois tous les quinze jours.

La grande distribution est le principal circuit (69 % des ventes en 2020), devant les magasins spécialisés bio (16 %), les autres circuits (14 %) et la vente directe (1 %). Les enseignes de la grande distribution ont développé leurs offres de produits bio sous marques de distributeurs.

Les produits frais représentent environ la moitié du marché bio. Les plus achetés sont les fruits et légumes et la viande.

Les femmes avec des enfants constituent la principale catégorie d'acheteurs de produits bio. La capitale est la région comptant le plus de consommateurs de produits bio.

La santé restait la principale raison d'achat de produits bio. Les consommateurs néo-zélandais considèrent d'ailleurs de plus en plus que les produits bio sont plus sûrs et plus sains que les produits conventionnels, ce qui contribue à la croissance des ventes et au lancement de nouveaux produits.

Le prix constitue le principal frein au développement du marché bio néo-zélandais, devant le manque de disponibilité sur le lieu d'achat.

■ Dans les Iles du Pacifique, le marché bio croît lentement. Il devrait cependant progresser au cours des prochaines années, notamment grâce à l'intérêt croissant du secteur du tourisme pour les produits bio.

La marque Organic Pasifika est utilisée pour communiquer sur l'utilisation de produits bio dans les îles du Pacifique.

Les marchés bio domestiques se développent également un peu grâce aux AMAP et à la vente sur les marchés de producteurs, notamment à Niué et à Samoa. Pour l'instant, le marché bio est davantage développé aux Fiji que dans les autres îles d'Océanie. Fiji a d'ailleurs ouvert son premier point de vente dédié aux produits bio et durables en 2018.

La noix de coco et ses produits dérivés sont les principaux produits bio vendus dans les îles du Pacifique.

Le plus gros défi est de loin le coût de la certification pour les petits agriculteurs pour accéder aux marchés réglementés. Un SPG offre une solution partielle à ce problème. Les autres freins sont les coûts de transport, la mise en commun de l'offre afin d'avoir une livraison stable et de qualité, les restrictions phytosanitaires sur les intrants (semences et plants) et les exportations.



L'Amérique Latine : une consommation de produits bio encore modeste

■ Une forte proportion de la production bio est exportée. Néanmoins, un marché domestique pour les produits bio se développe dans un certain nombre de pays.

■ En Argentine, le marché bio a été estimé à 19,2 millions € en 2017, soit entre 1 et 2 % du marché alimentaire. En 2021, moins de 2 % de la production bio nationale ont été consommés dans le pays.

La grande distribution est le principal circuit de vente des produits bio. La vente directe de produits bio semble se développer.

Les consommateurs perçoivent les produits bio comme étant de meilleure qualité et plus sûrs que les produits conventionnels.

Les produits bio les plus consommés en Argentine sont le maté et des produits à base de céréales.

■ A Belize, il existe une AMAP gérée par Pro-Organic Belize. Elle a été créée en octobre 2016.

■ Depuis plusieurs années, des produits bio ont été introduits en restauration collective dans trois communes de Bolivie. Des producteurs de fruits et légumes bio ont créés des plateformes alimentaires pour livrer les consommateurs à des points fixes. Les commandes se font par WhatsApp et d'autres réseaux sociaux. Agrobolsas Surtidas est l'une des plateformes les plus actives. Ces réseaux de distribution existaient avant la pandémie, mais se sont fortement développés avec la crise sanitaire.

■ Le Brésil était le premier marché bio d'Amérique latine avec 1,1 milliard € en 2021. Malgré la situation économique difficile du Brésil, les ventes de produits bio continuent de progresser, grâce à l'intérêt croissant des consommateurs pour des produits sains et durables.

L'Etat de Sao Paulo est celui dans lequel le marché bio est le plus développé.

Deux-tiers des ventes de produits bio sont effectués dans la grande distribution, mais l'offre bio se développe dans tous les circuits de vente. Les enseignes de la GMS ont créé des rayons bio et développent leurs gammes bio sous marques de distributeurs¹.

Il est également possible d'acheter des produits bio sur plus de 800 marchés, dont certains sont totalement bio. Les principales enseignes de la distribution spécialisée bio sont Mundo Verde et Bio Mundo. Comme en Bolivie, les consommateurs peuvent commander des produits bio en utilisant le réseau social WhatsApp. Plusieurs Etats servent beaucoup de bio dans les cantines, voire exclusivement, comme celui de Sao Paulo. Quelques restaurants ont commencé à proposer des produits bio.

En 2021, les légumes et les fruits restaient les aliments bio les plus consommés au Brésil.

La principale raison de consommation de produits bio est la santé. Viennent ensuite la préservation de l'environnement et la qualité. Le prix reste le principal frein², viennent ensuite le manque de disponibilité et de variété dans les magasins.

Les principaux consommateurs de produits bio sont les familles avec des enfants et avec de bons revenus.

1- En 2019, la gamme bio de Carrefour Brésil comportait déjà 650 produits.

2- D'après l'enquête d'Organis de 2021, 67 % des consommateurs trouvaient les produits bio trop chers.



■ Le marché bio du Chili s'est beaucoup développé ces dernières années, principalement en raison de l'intérêt croissant de la population pour ces produits plus respectueux de l'environnement et pour une alimentation saine.

Cependant, environ 95 % de la production bio est encore exportée. Le marché bio a été estimé à 14,8 millions € en 2020 (+10 % vs 2019). 40 % du marché bio est alimenté par des produits chiliens (essentiellement des légumes). Le reste est importé.

Des produits bio sont vendus en supermarchés (en particulier dans les magasins Jumbo), en magasins spécialisés, en ligne, sur les marchés (dont environ vingt spécialisés bio) et par des systèmes de paniers. Les circuits courts ont un poids plus important dans la commercialisation des produits bio que dans celles des produits conventionnels. Il est également possible de déguster des produits bio au restaurant. La santé, le respect de l'environnement et le goût sont les principales raisons d'achat de produits bio. Les principaux obstacles au développement du marché bio sont le prix perçu comme élevé, le manque de sensibilisation et d'information concernant les produits bio et un contrôle insuffisant des autorités sur le respect de la réglementation.

■ En Colombie, le marché bio reste modeste. Il a été estimé à 11,5 millions € en 2015. Le café est le principal produit bio vendu. Des produits certifiés bio peuvent être trouvés dans plusieurs chaînes de supermarchés (ex Carulla et Jumbo¹), notamment à Bogotá et dans quelques magasins spécialisés bio dans des villes telles que Medellín, Carthagène et Bogotá. Il est possible de trouver des aliments bio non certifiés ou avec des certifications participatives sur de petits marchés de producteurs en plein air dans presque toutes les grandes villes du pays.

Ce sont surtout les expatriés et les Colombiens avec des revenus élevés qui consomment des produits bio.

Les fruits et légumes sont les produits bio dont les ventes ont le plus progressé ces dernières années.

La santé apparaît comme le principal motif de consommation de produits bio.

Les principaux freins au développement du marché des produits bio sont leur prix, jugé trop élevé, le manque de promotion des produits bio et le manque de clarté sur ce qui est bio.

■ Au Costa Rica, des produits bio sont commercialisés dans les hôtels et restaurants, dans les supermarchés, dans quelques magasins spécialisés bio, sur les marchés de producteurs, par des systèmes de paniers et à la ferme. La gamme de produits bio des supermarchés s'élargit. En revanche, les produits bio n'ont pas encore été introduits dans les cantines. Le plus grand magasin spécialisé bio, Green Center, a été créé il y a dix ans. Il est situé à Escazú et propose plus de 4 000 références bio. L'application CR Organico permet aux consommateurs d'acheter des produits bio directement auprès des producteurs.

Les principaux produits bio vendus au Costa Rica sont les fruits et légumes, les produits laitiers, la viande caprine et bovine et le café.

Le principal frein au développement du marché bio domestique est le prix.

■ Le marché bio cubain a été estimé à 19,9 millions € en 2015.

¹- Ils proposent notamment des produits bio importés d'Europe et des Etats-Unis.



■ En Equateur, il existe plus de 1 000 références de produits bio dans la grande distribution. La gamme bio semble se développer rapidement. Des produits bio sont également vendus sur des marchés, en ligne et dans quelques magasins spécialisés bio. Les principaux produits bio commercialisés localement sont les bananes, le cacao, le café, le quinoa et les légumes.

Les freins au développement du marché bio sont le prix et le manque de disponibilité.



■ Au Guatemala, le marché bio est encore peu développé (98 % de la production bio nationale sont exportés), mais les consommateurs sont de plus en plus intéressés par les produits bio. La santé est la principale raison d'achat de produits bio.

■ Au Mexique, le marché bio a été estimé à 38 millions € en 2021. Le bio représente une part encore infime des ventes alimentaires. Les consommateurs sont de plus en plus intéressés par les produits bio. Ce phénomène a été accentué par la pandémie. Les principaux consommateurs de produits bio sont les seniors. Il existe une chaîne bio, The Green Corner.

La santé¹ constitue la principale raison d'achat de produits bio. Le prix reste le principal frein à la croissance des ventes de produits bio.

■ Au Paraguay, la consommation de produits bio a commencé à se développer modestement depuis quelques années. Cependant, les paraguayens sont encore très peu informés sur les bienfaits des produits bio.

■ Au Pérou, il n'y a pas eu d'évaluation du marché bio depuis 2010, année pour laquelle il avait été estimé à 14 millions €. Dans ce pays, la croissance du marché bio est notamment liée à l'intérêt pour la gastronomie. Il est possible de trouver des produits bio sur les marchés, dans les magasins spécialisés (comme Flaura & Fauna) et en ligne (exemple : Bio Point). La vente de produits bio dans ces deux derniers circuits est en croissance.

Le concept d'agriculture biologique est assez mal connu des Péruviens et est souvent associé uniquement aux fruits et légumes.

■ En République Dominicaine, le marché bio a été estimé à seulement 90 000 € en 2015.

■ Au Salvador, suite à la pandémie, l'intérêt pour les produits bio a progressé.

■ En Uruguay, la consommation de produits bio semble également en progression. Les produits bio sont commercialisés en supermarchés, sur les marchés, dans des magasins spécialisés et sur Internet.

1- La santé est considérée comme un défi national.



L'Afrique : un marché bio encore assez peu développé

- Les productions bio sont avant tout destinées à l'exportation.

■ L'Afrique du Sud est l'un des principaux marchés bio d'Afrique. Les ventes de produits bio emballés ont été évaluées à 35 millions € en 2021.

Les produits bio sont principalement vendus en grande distribution. L'enseigne Woolworths est le premier distributeur de produits bio du pays et dispose d'un assortiment bio significatif, ce qui est également le cas de Pick n'Pay. La plupart des autres grandes chaînes propose aussi des produits bio. Des produits bio sont également vendus dans des magasins spécialisés et magasins diététiques. Il existe une seule vraie chaîne de magasins spécialisés bio : Wellness Warehouse. Elle compte une trentaine de magasins. Les autres magasins sont indépendants ou appartiennent à de toutes petites chaînes. La chaîne de pharmacie Dis-Chem, qui compte 170 points de vente, commercialise également quelques produits bio. Il existe également de nombreuses boutiques bio en ligne, mais elles ne sont pas toujours rentables. Les Sud-Africains achètent aussi des produits bio à la ferme et sur les marchés. La filière bio étant très peu structurée, les producteurs bio locaux vendent sur des marchés fermiers locaux ou pratiquent la vente de paniers.

Les produits bio sont principalement consommés par les habitants les plus aisés des grandes villes¹, en particulier Cape Town/Stellenbosch, Johannesburg/Pretoria et Durban.

Les certifications bio faites dans le pays sont majoritairement faites sur la base de référentiels étrangers, pour l'export.

Le lait reste le produit bio le plus populaire, devant les produits d'alimentation infantile, les pâtes et le riz.

Les principaux freins au développement du marché bio sont le manque de connaissance et de sensibilisation des Sud-Africains sur les produits bio, le prix et le manque de disponibilité car la majeure partie de la production certifiée bio est exportée.

■ En Algérie, le marché bio est encore assez peu développé, mais le nombre de produits disponibles progresse pour répondre à la demande des consommateurs à la recherche d'une alimentation saine.

Les supermarchés et des restaurants proposent quelques produits bio. Il s'agit de produits préemballés importés. Il existe aussi quelques magasins spécialisés bio qui proposent des produits bio locaux (ex : huiles, dattes, figues...etc.). La vente de produits bio en ligne se développe. Des produits bio sont également vendus sur les marchés ou à la ferme.

Les principales raisons d'achat de produits bio sont la santé, le respect de l'environnement, l'absence de pesticide et un meilleur goût.

Le prix et le faible niveau de connaissances des consommateurs sur les produits bio apparaissent comme les principaux freins au développement du marché bio algérien.

■ En Angola, ce sont les habitants les plus aisés, les expatriés et ceux qui ont vécu longtemps en Europe qui consomment des produits bio. La population angolaise n'est pas sensibilisée aux produits bio.

1- Les deux-tiers des Sud-Africains sont des citadins.



Des produits bio sont disponibles dans quelques supermarchés premium (tels qu'Intermarket) et dans certaines pharmacies. Le pays ne compte que quelques magasins spécialisés bio.

- Au Bénin, il existe quelques AMAP.

- Au Burkina Faso, la distribution des produits bio évolue d'année en année. Elle se fait principalement par la livraison directe des producteurs aux clients, à la ferme, sur des marchés hebdomadaires¹, dans quelques magasins spécialisés (ex : Bio Farmer Market à Ouagadougou et Eco-Bio), quelques supermarchés et des restaurants (Ex : Rosa dei Venti à Ouagadougou). La filière de production est peu organisée et structurée, de ce fait, les produits bio sont rares dans les supermarchés. Parmi les consommateurs de produits bio, figurent à la fois des expatriés et des Burkinabès.

La popularité des produits bio augmente en raison des nombreuses intoxications alimentaires liées aux pesticides ou à l'emploi des produits chimiques dans la conservation des aliments. Les populations prennent donc conscience de la nécessité de consommer des produits bio.

Les produits bio consommés au Burkina Faso sont principalement issus de la certification locale. Il s'agit notamment de légumes, de céréales, de légumineuses et de fruits.

Les principaux freins au développement du bio sont le manque de moyen financier des producteurs pour produire en quantité et en variété², l'irrégularité de la production, le manque de connaissance des produits bio (y compris dans les milieux aisés), les moyens des entreprises bio qui sont insuffisants pour promouvoir leurs produits et le manque d'accompagnement des acteurs du secteur bio.

- Au Burundi, le marché des produits bio n'est pas développé. Quelques produits bio sont commercialisés dans les supermarchés.

- Au Cameroun, la consommation de produits bio reste très marginale et concerne une population à fort niveau de revenu et une petite partie de la classe moyenne. Dans la plupart des supermarchés d'enseignes étrangères, il existe cependant un rayon³ destiné aux produits bio.

- En Côte d'Ivoire, le marché bio est encore modeste et réservé aux classes aisées ou aux expatriés en raison de prix élevés. Des produits bio sont vendus dans la grande distribution. Des jus de fruits et légumes locaux bio sont vendus dans des magasins dédiés.

Les Ivoiriens connaissent encore peu les produits bio.

- Le marché bio égyptien a atteint 18 millions € en 2021. Les produits bio sont notamment vendus dans la grande distribution, dans quelques magasins spécialisés, dans les pharmacies et en vente directe. De nombreux supermarchés ont désormais un rayon bio. Les grandes chaînes de supermarchés comme Carrefour ou Hyper One élargissent leurs gammes bio. La RHD utilise un peu de produits bio. Les ventes de

1- De plus en plus de produits frais bio sont disponibles sur les marchés.

2- La faible production entraîne un coût élevé ce qui n'encourage pas les consommateurs à acheter des produits bio.

3- De taille variable



produits bio sont essentiellement localisées dans les zones urbaines du Caire et d'Alexandrie. Dans ces villes, les étrangers représentent entre 60 et 70 % des consommateurs bio. Une part importante des fruits et légumes frais bio est commercialisée en vente directe.

La majorité des aliments bio produits en Egypte reste néanmoins destinée aux marchés d'exportation.

Les principales raisons d'achats des produits bio sont la qualité, la santé et la protection de l'environnement. Les principaux freins au développement du marché sont le coût élevé des produits bio par rapport aux aliments conventionnels, les faibles niveaux de revenus de la population égyptienne¹, le manque de sensibilisation aux produits bio, le manque de confiance² ainsi que la faible disponibilité de certains produits bio.

■ En Ethiopie, le marché bio s'est élevé à 13 millions € en 2018. Néanmoins, les produits bio semblent encore peu connus des habitants. Depuis 2021, Ethiopian Airlines sert des repas bio à ses passagers.

■ Le marché bio kenyan se développe également, même s'il est encore modeste (3,9 millions € en 2018). La consommation de produits bio est essentiellement localisée à Nairobi. Des produits bio y sont disponibles dans les supermarchés, dans les points de vente d'une chaîne bio, sur les marchés et dans les restaurants. Il est de plus en plus fréquent de trouver un rayon bio au supermarché. Carrefour souhaite développer sa gamme bio, notamment pour les viandes et les fruits et légumes. Les marchés de producteurs bio se développent. Une enseigne du e-commerce propose des produits bio.

La principale raison d'achat est la sécurité alimentaire. Le principal frein à la croissance du marché reste le prix. Ce sont surtout les consommateurs aisés ayant voyagé qui consomment des produits bio.

■ Au Liberia, des produits bio (non certifiés) sont consommés localement. Le premier restaurant bio du pays a été ouvert en septembre 2022.

■ A Madagascar, le marché bio est embryonnaire. La grande distribution est le principal circuit de distribution des produits bio. Elle vend essentiellement des produits d'épicerie importés et certifiés selon la réglementation européenne. Néanmoins, une petite gamme de produits bio nationaux (jus de fruits, confitures, condiments, huiles essentielles, miel etc.) commence à faire son apparition en vente directe, dans les supermarchés ou dans les magasins d'entreprises. Des légumes bio sont également vendus sur des marchés de la capitale.

Les consommateurs bio se caractérisent souvent par un pouvoir d'achat élevé (classes moyennes et supérieures malgaches et expatriés) et ayant une connaissance relative de ce que recouvre le terme bio. Pour autant, les consommateurs urbains au



1- Seuls 5 % de la population sont aisés.

2- Jusqu'en 2017, l'utilisation du terme bio n'était pas du tout protégée en Egypte.



pouvoir d'achat plus réduit sont soucieux et désireux d'accéder à des aliments sains et naturels. D'après SYMABIO, des études de marché pour caractériser le potentiel de développement dans les principaux centres urbains du pays restent nécessaires pour affiner les stratégies de production locale, de certification adaptée et d'information des consommateurs pour permettre l'accès aux produits bio au plus grand nombre.

■ Quelques produits bio ont gagné en popularité au Mali ces dernières années : le karité, le sésame, le fonio, la mangue et la noix de cajou. Ces produits sont disponibles dans certains supermarchés seulement. La vente directe reste le plus important circuit de distribution des produits bio au Mali, notamment via les AMAP. Il existe aussi cinq marchés proposant des produits bio locaux dans la capitale malienne, Bamako.



Longtemps considérée comme une habitude de luxe, la consommation du bio s'insère progressivement dans les habitudes culinaires au Mali.

La santé est le principal motif d'achat de produits bio. Les principaux freins au développement du marché bio sont, d'une part, les petits volumes disponibles (dus aux coûts de certification élevés pour les producteurs bio, les manques de matériel de production et d'appui à la formation, les difficultés d'accès à l'eau et à la terre et les prix peu rémunérateurs), d'autre part, la faible sensibilisation des consommateurs aux bienfaits des produits bio.

■ Le Maroc est devenu le premier marché bio du continent africain. Il a été évalué à 58,5 millions € en 2017. Cependant, la production bio marocaine reste encore principalement orientée vers l'export. Le marché bio marocain est néanmoins fortement dépendant des importations.

Les consommateurs marocains confondent encore souvent les produits labellisés avec les produits frais. Cependant, ils sont de plus en plus intéressés par les produits bio et peuvent en trouver dans davantage de points de vente. Il y a peu, la gamme bio de la grande distribution était encore très restreinte, mais elle a beaucoup progressé et de petits rayons bio sont apparus dans certaines enseignes. Ces dernières années, la distribution spécialisée bio a continué de se développer. Il existe une vingtaine de magasins spécialisés bio¹, dont quatre appartenant au réseau marocain Green Village. Des produits bio sont également commercialisés dans des magasins diététiques, des pharmacies, à la ferme, sous forme de paniers, en s'abonnant à une AMAP ou encore sur les marchés. Des marchés bio hebdomadaires sont organisés à Casablanca, Rabat, Mohammedia et Marrakech. Les ventes bio en ligne se développent. La vente de produits bio en vrac dans la distribution n'est pas permise par la réglementation marocaine. Les consommateurs préfèrent donc souvent aller se fournir en paniers bio à la ferme.

L'offre en fruits et légumes frais bio locaux se développe.

1- Pas forcément totalement bio



Le marché bio marocain est principalement concentré sur les grandes villes. Les produits bio sont essentiellement achetés par les jeunes et par les femmes enceintes des classe moyennes et supérieures.

De nombreux hôtels, riads et maisons d'hôtes proposent des produits bio à leurs hôtes.

La première raison de consommation de produits bio est la santé. Les principaux freins au développement du marché sont le prix, une disponibilité insuffisante et une méconnaissance des produits bio.

■ Au Mozambique, les habitants connaissent très peu les produits bio. Moins de 2 % de la population en ont déjà vu. Des produits bio peuvent cependant être achetés directement dans des petites fermes. Les techniques de production bio ne sont pas très bien connues.

■ En Namibie, l'enseigne néerlandaise SPAR a ouvert un rayon bio dans son magasin de Maerua, avec des produits frais, des produits transformés et des cosmétiques.

■ Au Nigéria, la consommation de produits bio reste modeste en raison du faible pouvoir d'achat d'une grande partie de la population. Seules les classes moyenne et aisée achètent des produits bio et s'intéressent à la traçabilité. Les produits bio sont cependant de plus en plus populaires notamment grâce aux plaidoyers réalisés par différentes institutions publiques et privées. La demande en produits bio augmente, de même que le nombre d'opérateurs bio (importateurs, exportateurs et commerçants). Quelques restaurants bio ont été créés. Il est également possible de trouver des rayons bio dans quelques supermarchés.

Les fruits et légumes et les produits laitiers semblent être les produits bio les plus vendus au Nigéria.

La santé est la principale raison d'achat de produits bio. Le prix reste le principal frein au développement du marché bio.

■ Au Niger, seule une petite part de la population s'intéresse aux produits bio. Il s'agit principalement d'habitants de la capitale, Niamey. Les Nigériens confondent souvent "bio" et "naturel". Dans les supermarchés¹, il est possible de trouver quelques produits bio transformés importés. Il n'existe pas de magasin bio. Il est possible d'acheter des fruits et légumes bio chez quelques producteurs. Quelques hôtels se fournissent également auprès de ces derniers. Quelques produits transformés bio comme les tisanes de moringa sont commercialisés dans des pharmacies ou via internet.

Les freins au développement du marché bio sont la faible disponibilité, le manque de connaissance des produits bio, ainsi que l'absence de référence technique pour une bonne maîtrise de la production bio.

■ En Ouganda, il est possible d'acheter des produits bio sur les marchés, de se faire livrer à domicile et d'en acheter à la ferme. Il existe également un magasin spécialisé bio géré par Nogamu.

Les principaux produits bio achetés en Ouganda sont les céréales et les légumineuses.

¹- Ceux-ci sont de taille très modeste par rapport à ceux des grandes capitales africaines.



Les principales raisons d'achat de produits bio sont la santé, la valeur nutritionnelle et la protection de l'environnement. Le principal frein au développement du marché est que les produits bio ne sont pas bien connus des consommateurs.

■ Au Sénégal, dans les classes moyenne et aisée, la popularité des produits bio semble augmenter. Les Sénégalais peuvent acheter des produits bio à la ferme, sur trois marchés conventionnels de Dakar, dans des supermarchés, des supérettes et quelques rares magasins spécialisés. Les produits bio vendus en supermarchés sont essentiellement des produits importés.

Les fruits et légumes frais, les produits laitiers et les jus de fruits sont les produits bio les plus consommés au Sénégal.

Les principaux freins au développement du marché bio sont le prix car les produits bio vendus au Sénégal sont souvent importés, le manque de politique de soutien au secteur bio, l'absence de valorisation pour les producteurs et le faible nombre de consommateurs.

■ En Tanzanie, des produits bio sont vendus dans les supermarchés, dans quelques magasins spécialisés bio et sur les marchés de producteurs. Ils sont également

commercialisés en ligne (via WhatsApp) et figurent aux menus de certains hôtels. Le nombre de produits bio disponibles sur le marché tanzanien progresse, qu'il s'agisse de produits frais ou de produits emballés. Il est possible d'acheter des fruits et légumes, du thé, du café, des herbes aromatiques, des épices, des huiles et des yaourts¹. Les produits bio disponibles sont à la fois issus de la production nationale et d'importations.



La disponibilité des produits bio, qui varie suivant les saisons, semble être le principal frein au développement du marché bio tanzanien.

■ Au Togo, il est possible de trouver des produits bio non transformés à la ferme, dans certains supermarchés² et sur quelques marchés locaux. Quelques AMAP proposent également des produits bio. Les produits bio vendus à la ferme ne sont généralement pas certifiés.

Les principaux freins au développement du marché bio sont le manque de disponibilité, le prix et le manque de connaissances des Togolais sur les produits bio. Le manque de disponibilité est dû à plusieurs difficultés rencontrées par les producteurs : accès difficile aux services de certification pour les producteurs, coûts de certification élevés et manque de moyens de production.

■ En Tunisie, bien que la production bio soit assez développée, le marché domestique l'est encore très peu, le gros de la production étant destiné à l'exportation. Les consommateurs sont insuffisamment informés sur l'agriculture

1- Les yaourts bio proviennent uniquement de l'importation et sont les seuls produits laitiers bio disponibles.

2- Il existe néanmoins très peu de supermarchés au Togo.



biologique. Néanmoins, des produits bio sont notamment commercialisés dans les magasins spécialisés bio, en ligne et, plus récemment, dans la grande distribution. Une dizaine de magasins spécialisés bio ont été recensés. Ils sont localisés dans la capitale et dans les plus grandes villes. L'offre en produits frais s'est développée ces dernières années, mais demeure relativement limitée et irrégulière. L'offre en produits transformés reste également modeste. Les produits locaux alimentaires bio disponibles sur le marché sont très peu diversifiés : essentiellement de l'huile d'olive, des produits à base de céréales, du miel et des plantes aromatiques. Les consommateurs tunisiens de produits bio sont relativement aisés. Les principaux freins au développement du marché bio sont le manque de disponibilité, les prix et le manque de sensibilisation du grand public aux bienfaits des produits bio.

Les marchés bio demain ?

■ La croissance future du marché bio dépendra à la fois de l'évolution de la situation économique et géopolitique, de la hausse des surfaces, de la structuration des filières, du développement de l'introduction de produits bio dans les circuits de distribution, et, bien sûr, des consommateurs eux-mêmes. Les pouvoirs publics ont leur rôle à jouer pour accroître la demande, notamment en favorisant l'utilisation de produits bio en restauration collective et en communiquant auprès des consommateurs pour leur faire connaître davantage les bienfaits des produits bio.

■ Le développement de certains marchés sera lié à la structuration des filières et à la création d'outils de transformation. Beaucoup de pays exportent des produits bio bruts pour en importer des transformés. En outre, certains produits ne sont pas disponibles en bio alors qu'ils sont produits localement en conventionnel.

■ La croissance du marché bio dépendra aussi du développement des labels environnementaux concurrents qui pourraient continuer à prendre des parts de marché aux produits bio.





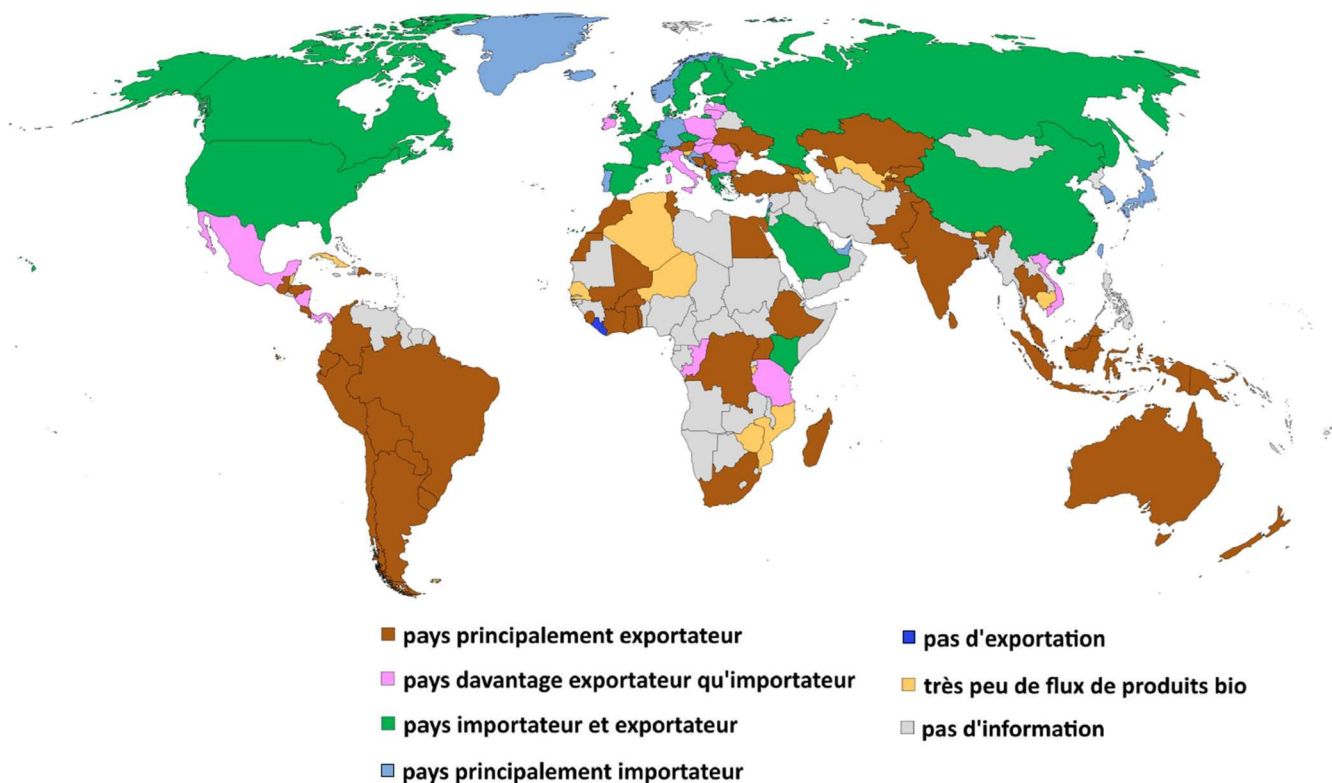
Les flux des produits bio au niveau mondial

Dans ce chapitre, les termes importations et exportations incluent les flux à l'intérieur de l'Union européenne.

Profil des pays et des continents

■ Parmi les dix principaux marchés mondiaux pour les produits bio, sept sont à la fois des importateurs et des exportateurs : Etats-Unis, France, Chine, Canada, Royaume-Uni, Suède et Danemark, deux sont principalement des importateurs : Allemagne et Suisse et un autre exporte davantage qu'il n'importe : Italie.

Profil des pays suivant les importations et exportations de produits bio



Source : Agence BIO

- En Europe, les profils des pays sont très variés.
- En Asie, la situation est hétérogène : certains pays exportent beaucoup de produits bio, alors que d'autres en importent.
- Les pays d'Amérique Latine sont globalement bien plus exportateurs de produits bio qu'importateurs.
- Dans de nombreux pays d'Afrique, les produits bio sont quasiment exclusivement destinés à l'exportation.



- Les **Iles du Pacifique** sont globalement exportatrices de produits bio. Elles exportent une part très importante de leur production.

Les principaux pays importateurs de produits bio

- L'Union européenne, les Etats-Unis, la Chine, le Canada, la Suisse et le Japon sont les principaux importateurs mondiaux de produits bio.

■ En 2022, l'UE a importé 2,73 millions de tonnes de produits bio en provenance des pays tiers (hors Suisse et Norvège)¹. Cela représente une baisse de 5,1 % par rapport à 2021. D'après la Commission européenne, cette baisse reflète peut-être une réduction de la demande due à la forte augmentation des prix des denrées alimentaires cette année-là. La majeure partie de cette baisse peut être attribuée à la réduction des importations de fruits et légumes, de sucre, d'huiles d'olive et de palme, de graines de tournesol et d'aliments pour animaux de compagnie. L'augmentation des importations de soja, de tourteaux, d'agrumes, de riz et de miel n'a pas compensé ces baisses.

En 2022, les principaux Etats membres importateurs de produits bio restaient les Pays-Bas (plus du tiers des volumes) et l'Allemagne (près de 18 %).

En 2022, l'Equateur est resté le principal exportateur de produits bio vers l'UE européenne en volume, avec une part de 13 %, devant la République Dominicaine (9 %). L'Ukraine est devenue le troisième fournisseur de produits bio de l'UE (avec une part de 8 %).

Les fruits tropicaux, les fruits à coque et les épices sont restés la principale catégorie de produits bio importée avec 37 % du volume, soit 872 000 tonnes. Les bananes ont représenté 81% de cette catégorie (705 000 tonnes).

Les tourteaux arrivaient en deuxième position avec 8 % des volumes bio importés (223 000 t).

- En 2022, les importations bio mondiales des Etats-Unis ont progressé de 18,8 % en volume par rapport à 2021, approchant 2,17 millions de tonnes.

L'USDA suit les flux de certains produits bio (essentiellement des fruits et légumes) aux Etats-Unis. En 2022, les importations bio suivies se sont élevées à 1,7 milliard €. L'Amérique Latine est le principal fournisseur de produits bio des Etats-Unis (71 % des importations bio des Etats-Unis en volume), avec l'Equateur, le Mexique et le Pérou aux premières places.

Parmi les produits bio suivis, les plus importés par les Etats-Unis sont le café, les myrtilles et les bananes.

Globalement, les Etats-Unis ont importé pour 1,7 milliard € de fruits et légumes bio au cours de la campagne 2022/2023², soit quasiment une multiplication par cinq en dix ans. Les autres fruits et légumes les plus importés sont les avocats, les tomates, les mangues, les poivrons, les courges, les fraises et les concombres.

Les Etats-Unis importent également beaucoup de soja, d'huile d'olive, de céréales (surtout riz, blé et maïs) et de quinoa.

1- Chiffres provenant de TRACES.

2- Septembre 2022 à août 2023



- La Chine importe beaucoup de viandes bio, d'huiles, et de produits laitiers (dont de la poudre de lait pour bébé). Les Etats-Unis et l'Europe sont ses principaux fournisseurs.
- En 2022, les importations canadiennes de produits bio se sont élevées à 648 millions €, soit une hausse de 9 % par rapport à 2021. En raison de leur localisation, les principaux points d'entrée des produits bio sur le territoire canadien sont l'Ontario (45 % des volumes en 2022) et la Colombie Britannique (29 %). En 2022, le café et les bananes étaient les principaux produits bio importés par le Canada. Les fruits et légumes bio tempérés importés proviennent surtout des Etats-Unis.
- La Suisse, est assez dépendante des importations. L'Union européenne est son premier fournisseur en produits bio. En 2022, la Suisse a importé près de 271 milliers de tonnes de produits bio, soit une hausse de 7 % par rapport à 2021.
- Le marché japonais est très dépendant des importations car une faible part des surfaces agricoles est consacrée à l'agriculture bio. En 2018, ses importations bio s'élevaient déjà 155 milliers de tonnes. Le Japon importe notamment beaucoup de soja et de fruits bio. Les Etats-Unis et l'UE sont ses principaux fournisseur en produits bio.
- D'autres pays sont très dépendants des importations bio comme par exemple la Corée du Sud et la Norvège.

Les principaux pays exportateurs de produits bio par continent

- Les données d'exportation bio ne sont pas homogènes : elles sont disponibles en valeur pour certains pays et en volume pour d'autres. Quand c'est en volume, cela concerne, le plus souvent, uniquement les exportations vers l'Union européenne et les Etats-Unis. Un classement fiable des pays n'est donc pas possible. Les données sur les principaux pays exportateurs sont donc présentées par continent.

Amérique du Nord

- Les Etats-Unis sont un important exportateur de produits bio. Néanmoins, les exportations totales de produits bio ne sont pas connues, car seules certaines catégories de produits sont suivies par l'USDA. Il s'agit essentiellement de certains fruits et légumes frais. En 2022, les exportations bio suivies se sont élevées à 635,9 millions €¹. Même si les fruits et légumes sont les principaux produits frais bio exportés par les Etats-Unis, les exportations bio totales représentent vraisemblablement plusieurs milliards €. En effet, les Etats-Unis exportent beaucoup de produits transformés qui ne sont pas suivis dans les statistiques. Les principaux fruits et légumes bio exportés sont les pommes, les raisins et la laitue. Les Etats-Unis exportent des produits bio vers de nombreux pays. Les principales destinations sont les pays voisins² : le Canada et le Mexique. Les Etats-Unis exportent aussi beaucoup de produits bio vers l'Asie (Japon, Taïwan, Corée du Sud et Emirats

1- Contre environ 309 millions € en 2011

2- Idem en conventionnel



Arabes Unis) et l'Europe. En 2022, les Etats-Unis ont exporté 8,9 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne. Les principaux produits bio exportés par les Etats-Unis vers l'Union européenne sont les fruits et légumes et le café. La Belgique et les Pays-Bas sont les principales destinations dans l'Union européenne.

- Le Canada a exporté pour 384 millions € de produits bio en 2022, soit une hausse de près d'un tiers par rapport à 2021.

Le Canada exporte principalement du sirop d'érable, des grandes cultures, des myrtilles et des produits transformés à base de fruits et légumes.

Les Etats-Unis sont la principale destination des produits bio canadiens, devant le Japon et l'Union européenne.

En 2022, le Canada a exporté près de 193 milliers tonnes de produits bio vers les Etats-Unis. Les principaux produits bio canadiens exportés vers ce pays sont les grandes cultures bio (principalement du maïs, de l'avoine et du soja).

En 2022, le Canada a exporté plus de 21 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne. Les principaux produits bio qui y sont exportés sont le sucre, des fruits et légumes transformés et le blé tendre.

Amérique Latine

- En 2022, l'Amérique Latine a globalement exporté pour près de 2,8 millions de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis et l'Union européenne, soit une hausse de 3,6 % par rapport à 2021.

- La banane est le premier produit bio exporté par l'Amérique Latine, loin devant le sucre.

- les principaux exportateurs bio d'Amérique Latine sont l'Equateur, le Mexique et le Pérou.

- En 2022, l'Equateur a été le principal exportateur vers l'Union européenne et vers les Etats-Unis. Les exportations vers ces deux zones ont représenté globalement plus de 593 milliers de tonnes en 2022. L'Equateur compte 103 entreprises exportatrices de produits bio à destination de l'Union européenne. Les Pays-Bas, l'Italie, l'Irlande et l'Allemagne sont les principaux pays importateurs de produits bio équatoriens de l'Union européenne.



L'Equateur exporte principalement des bananes (94 % de ses exportations en volume vers l'UE et les Etats-Unis), du cacao et du café.

- Les Etats-Unis et le Canada sont d'importantes destinations pour les produits bio mexicains. En 2022, le Mexique a exporté près de 478 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis et près de 58 milliers de tonnes vers l'Union européenne. Ses exportations bio vers ces deux zones ont beaucoup progressé par rapport à 2021 (+20 %). Le Mexique exporte beaucoup de bananes, de légumes et d'avocats.

- Au Pérou, les exportations bio se sont élevées à 589 millions € en 2022. Les principaux produits bio exportés ont été le café, le cacao, les bananes, le quinoa et le gingembre.



En 2022, l'Union européenne¹ a été la principale destination des produits bio péruviens (plus de 197 milliers de tonnes), devant les Etats-Unis (près de 147 milliers de tonnes).

■ L'Argentine exporte l'essentiel de sa production bio. Les principales destinations des produits bio argentins sont les Etats-Unis, l'Union européenne (en particulier l'Allemagne) et le Royaume-Uni. En 2022, l'Argentine a exporté 239 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis et près de 47 milliers de tonnes vers l'Union européenne.

Les principaux produits bio exportés par l'Argentine sont les poires, le blé, le sucre de canne, les pommes, le soja, le cidre, le vin, la compote de pommes, le riz et le miel. L'Argentine est le plus gros exportateur de pommes et de poires bio vers l'Union européenne. Le miel bio argentin est principalement exporté vers l'Union européenne.

■ En 2022, la Colombie a exporté 143 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis et près de 121 milliers de tonnes vers l'Union européenne. Le café, les bananes et la canne à sucre sont les principaux produits bio exportés par la Colombie.

■ La République Dominicaine est un important exportateur de produits bio (401 millions € en 2018). Elle exporte principalement des bananes et du cacao. L'Union européenne est la principale destination des produits bio dominicains. En 2022, la République Dominicaine a exporté plus de 251 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne. En 2022, elle a également exporté près de 4 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis.

■ En 2022, le Brésil a exporté près de 107 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis et près de 66 milliers de tonnes vers l'Union européenne. Le sucre est vraisemblablement le principal produit bio brésilien exporté.

■ Le Paraguay a exporté plus de 76 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis en 2022 et plus de 31 milliers de tonnes vers l'Union européenne. L'Allemagne et la Suède sont les principales destinations dans l'UE. Le Paraguay exporte surtout du sucre et des graines de chia.

■ L'Union européenne et les Etats-Unis sont les premières destinations des produits bio du Honduras, devant le Canada et l'Asie. En 2022, le Honduras a exporté plus de 38 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et près de 20 milliers de tonnes vers les Etats-Unis. Le Honduras exporte principalement des fruits et légumes, du café, du cacao et de l'aloé vera.

■ Les exportations bio chiliennes se sont élevées à plus de 270 millions € en 2021. Il s'agit principalement de fruits et légumes frais et transformés (en premier lieu de myrtilles), d'huile d'olive, de vins et de miel. Le Chili exporte environ 95 % de sa production bio. Les principales destinations des produits bio chiliens sont les Etats-

1- Principalement les Pays-Bas et l'Allemagne



Unis (près de 34 milliers de tonnes en 2022), l'Union européenne (près de 21 milliers de tonnes), le Canada et l'Asie.

■ Les produits bio costaricains sont principalement exportés vers l'Union européenne, les Etats-Unis, Taïwan, le Japon et le Canada. En 2022, le Costa Rica a exporté plus de 16 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et près de 13 milliers de tonnes vers les Etats-Unis.

Le Costa Rica exporte des fruits¹ et légumes, du café, du cacao, du sucre et de la vanille.

■ La Bolivie a exporté plus de 11 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis en 2022 et près de 11 milliers de tonnes vers l'Union européenne. Elle exporte notamment du quinoa bio. La France est l'un des principaux acheteurs de quinoa bio bolivien.

■ Le Nicaragua exporte la majorité de ses cultures bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis. Il exporte principalement du café, du cacao, des fruits, du sésame, des graines de chia, des cacahuètes et des épices².

Europe

■ L'Europe a exporté près de 291 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis en 2022 (hausse de près de 69 %).

Union européenne

■ Les pays de l'Union européenne vendent une part importante de produits bio à l'intérieur de cette zone.

■ Les exportations italiennes de produits bio ont dépassé 3,64 milliards € en 2023 (+8 % vs 2022), soit 6 % des exportations agroalimentaires italiennes. Les exportations bio italiennes ont presque triplé en dix ans.

L'Allemagne et la France sont les principales destinations des produits bio italiens. L'Italie exporte beaucoup de fruits, de légumes et de vin³ bio (670 millions € en 2023⁴). Elle exporte également des produits laitiers, de l'huile d'olive, des conserves de légumes et des produits de boulangerie.

■ L'Espagne exporte plus de 40 % de sa production bio. En 2022, les exportations bio espagnoles ont été évaluées à près de 1,7 milliard €. 90 % des exportations bio espagnoles se font vers les autres pays de l'Union européenne. L'Espagne exporte également des produits bio vers les Etats-Unis, le Mexique, la Chine, la Corée du Sud et l'Australie. Elle exporte beaucoup de fruits et légumes, d'huile d'olive et de vins.

■ En 2020, les Pays-Bas ont exporté pour 1,3 milliard € de produits bio. Les fruits et légumes sont les principaux produits bio exportés. Il s'agit beaucoup de

1- Principalement des bananes, des oranges et des mûres

2- Curcuma, gingembre, cardamome et vanille.

3- L'Allemagne est la principale destination des vins bio italiens devant les pays scandinaves et le Benelux.

4- Soit 18 % des exportations bio italiennes



réexpéditions de produits bio provenant d'autres pays. Les principales destinations des exportations bio néerlandaises sont l'Allemagne et les pays nordiques.

■ En 2022, les exportations bio françaises (y compris vers les pays de l'UE) dépassaient le milliard €. Le vin occupe une part importante des exportations (54 % en valeur en 2022), devant les produits d'épicerie. En 2022, 59 % en valeur des exportations bio françaises étaient destinés aux autres pays de l'Union européenne. La France exporte également un peu de produits laitiers, de produits aquacoles et de fruits et de légumes bio, principalement vers d'autres pays de l'Union européenne.



■ Les exportations bio danoises se sont élevées à 453 millions € en 2022. Le Danemark exporte principalement vers d'autres pays de l'UE, en particulier l'Allemagne¹ (la moitié des exportations en valeur) et la Suède (13 %). Depuis plusieurs années, il développe cependant ses exportations de produits bio vers l'Asie, en particulier vers la Chine et le Moyen-Orient. Les principaux produits bio exportés par le Danemark sont les produits laitiers, la viande porcine, les fruits et les légumes.

■ La Roumanie exporte une grande partie de sa production bio. Ses principaux marchés sont l'Autriche, les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Danemark. En 2022, les exportations bio roumaines ont été évaluées à 200 millions €. En 2022, la Roumanie a exporté plus de 36 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis.

■ La République Tchèque a exporté pour près de 157 millions € de produits bio en 2022.

■ L'Autriche exporte principalement des produits laitiers bio, notamment vers sa voisine, l'Allemagne.

■ L'Estonie exporte des grandes cultures, des fruits transformés et des ppam. En 2022, elle a exporté plus de 43 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis.

■ La Bulgarie exporte des huiles essentielles de lavande et de rose bio, principalement vers d'autres Etats membres² et vers les Etats-Unis.

■ L'avoine est le principal produit bio exporté par la Finlande. Elle exporte également d'autres produits bio comme les baies. Les principales destinations des produits bio finlandais sont le Danemark, la Suède, l'Allemagne et la France.

Autres pays d'Europe

■ En 2022, les pays d'Europe ne faisant pas partie de l'Union européenne y ont exporté plus de 425 milliers de tonnes de produits bio (-17,5 % vs 2021).

1- L'Allemagne est également la première origine des produits bio importés au Danemark.

2- Principalement vers la France



■ En Turquie, l'agriculture biologique a commencé avec l'impulsion venue d'Europe dans les années 80 et la production est toujours principalement dédiée à l'exportation. Ses exportations bio se sont élevées à 640 millions € en 2023. L'Union européenne¹ (plus de 104 milliers de tonnes en 2022) et la Suisse sont les principales destinations des produits bio turcs, devant les Etats-Unis (près de 61 milliers de tonnes en 2022) et les pays du Golfe.

La Turquie exporte principalement des fruits (secs, frais et à coque), des légumineuses, du coton, des ppam et du miel. Elle exporte également des produits transformés bio à base de céréales ou de fruits et légumes.

■ Malgré la guerre, l'Ukraine a continué à exporter des produits bio. En 2022, ses exportations bio ont été estimées à 280 milliers de tonnes pour une valeur de 237 millions €.

L'Ukraine exporte une soixantaine de produits dont beaucoup de céréales bio et d'oléoprotéagineux, des fruits, des champignons et des ppam.

L'Europe est le principal marché pour l'Ukraine (notamment les Pays-Bas, l'Allemagne et la Lituanie). En 2022, l'Ukraine a exporté plus de 219 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne (+16 % vs 2021) et près de 7 milliers de tonnes vers la Suisse. En 2022, les produits ukrainiens les plus exportés vers l'UE ont été le maïs, le soja, le blé, le tournesol (brut et transformé), les baies surgelées², l'orge et le colza. Depuis le début de la guerre, les produits bio sont davantage envoyés vers l'UE par voie ferroviaire ou routière que maritime.

L'Ukraine a également exporté 54 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis en 2022.

■ En 2022, le Royaume-Uni a exporté près de 53 milliers de tonnes de produits bio vers l'UE qui est son principal client. En revanche, ses exportations bio vers les Etats-Unis restent très limitées.

Le Royaume-Uni exporte notamment du lait et du saumon bio.

■ En 2022, la Russie a exporté plus de 45 milliers de tonnes de produits bio vers les Etats-Unis et plus de 9 milliers vers l'Union européenne.

■ En 2022, les exportations bio serbes ont été estimées à 70 millions €. La Serbie exporte principalement des fruits transformés.

L'Union européenne est la première destination des produits bio serbes, loin devant les Etats-Unis. En 2022, la Serbie a exporté plus de 14 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne.

■ L'Albanie exporte principalement des produits bio issus de la cueillette sauvage (notamment des herbes aromatiques et des fruits sauvages comme les châtaignes), mais également des fruits et un peu d'huile d'olive. L'Union européenne³ est la principale destination de ses exportations bio, devant les Etats-Unis⁴ et la Suisse. L'Albanie compte une trentaine d'exportateurs de ppam bio.

1- En particulier l'Allemagne et la France

2- Principalement des myrtilles

3- Principalement l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche et la Pologne.

4- Les Etats-Unis importent principalement de la sauge bio d'Albanie.



■ La Moldavie exporte des grandes cultures bio (principalement tournesol, maïs et blé), des fruits transformés (noix décortiquées et prunes séchées), des vins et des ppam (lavande, coriandre et sauge). L'Union européenne et les Etats-Unis sont ses principales destinations.

■ La majorité des exportations géorgiennes de produits bio est destinée à l'Allemagne. Les principaux produits bio exportés par la Géorgie sont le vin, les noisettes, le miel, les tisanes, les ppam et les fruits et légumes transformés.

Asie

■ En 2022, l'Asie a globalement exporté plus de 614 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis (-8,9 % par rapport à 2021). L'Union européenne est son premier marché. L'Asie exporte principalement des tourteaux de soja et du riz.

■ En 2022, la Chine est devenue le premier exportateur de produits bio d'Asie, dépassant l'Inde.

Les exportations bio chinoises s'élevaient à 806 millions € en 2020. La Chine exporte principalement des tourteaux, du riz, des légumes transformés, du miel, du thé vert, des ppam et des haricots. Les principales destinations des produits bio chinois sont le Japon, l'Union européenne (194 milliers de tonnes en 2022) et les Etats-Unis (5 milliers de tonnes).

■ En 2022/2023, l'Inde était le deuxième exportateur de produits bio d'Asie avec 312 milliers de tonnes pour un montant de 640 millions €.

En 2022, elle a exporté plus de 139 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et plus de 36 milliers de tonnes vers les Etats-Unis. Elle exporte également vers le Canada, le Royaume-Uni, l'Océanie et les pays d'Asie du Sud.

Les principaux produits exportés sont les oléagineux¹, le riz, les légumineuses, le sucre, le thé, les fruits à coque et les épices.

■ En 2022, le Pakistan arrivait en troisième place pour les exportations bio vers l'Union européenne (près de 51 milliers de tonnes). En revanche, il exporte relativement peu de produits bio vers les Etats-Unis (362 tonnes en 2022). Il exporte principalement du riz.

■ Le Sri Lanka exporte la plus grande partie de sa production bio. Il s'agit principalement de thé², de sucre de canne, d'épices, de ppam, de fruits à coque, de fruits frais et transformés et de céréales. Les principales destinations pour les produits bio sri lankais sont l'Union européenne (plus de 37 milliers de tonnes en 2022), le Japon et l'Australie.

■ La production bio du Kazakhstan est quasiment totalement exportée. Son premier marché est l'Union européenne. En 2022, il a exporté près de 30 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne. Il y exporte surtout du blé tendre et des oléagineux bio.

1- Principalement des tourteaux de soja.

2- Il s'agit du premier produit bio que le Sri Lanka a exporté.



- En 2021, les exportations bio thaïlandaises se sont élevées à une trentaine de millions €.

En 2022, la Thaïlande a exporté près de 16 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et plus de 7 milliers de tonnes vers les Etats-Unis.

Les Etats-Unis, Hong Kong, l'Italie et le Viêt Nam sont les pays qui achètent le plus de produits bio thaïlandais.

Le riz est le principal produit bio exporté par la Thaïlande.

- En 2022, Israël a exporté plus de 18 milliers de tonnes vers l'Union européenne. Elle exporte assez peu de produits bio vers les Etats-Unis (541 tonnes en 2022).

- En 2022, les Philippines ont exporté près de 18 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne.

- Le Viêt Nam a exporté pour environ 314 millions € de produits bio en 2022. Il exporte notamment des crevettes bio, du thé, du riz et des noix de cajou. L'Union européenne (près de 13 milliers de tonnes en 2022) et les Etats Unis (714 tonnes) sont les principales destinations des produits bio vietnamiens.

- En 2022, l'Indonésie a exporté plus de 9 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et plus de 8 milliers vers les Etats-Unis.

Afrique

- L'Afrique exporte beaucoup plus de produits bio vers l'Union européenne que vers les Etats-Unis. En 2022, ses exportations bio vers ces deux zones ont globalement progressé de 19,8 %, dépassant 549 milliers de tonnes.

- Le soja et les produits à base de soja sont les principaux produits bio exportés par le continent africain.

- En 2022, le Togo a exporté plus de 160 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis, soit une hausse de près de 55 % par rapport à 2021. L'Union européenne est la principale destination avec près de 126 milliers de tonnes en 2022. Le Togo est le premier exportateur mondial de fèves de soja bio. Le soja a représenté 97 % des exportations bio togolaises vers l'Union européenne et les Etats-Unis en 2022. Le Togo exporte également des ananas et des noix de cajou.



- Les exportations bio tunisiennes se sont élevées à 215 millions € en 2020. La majeure partie de la production bio tunisienne est vendue à l'extérieur du pays. La Tunisie est devenue le premier exportateur de produits bio d'Afrique. L'huile d'olive est le principal produit bio exporté (93 % des volumes en 2022). La Tunisie exporte aussi des fruits (principalement des dattes), des légumes et un peu de ppam bio.

En 2022, la Tunisie a exporté plus de 46 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne (principalement vers la France, l'Italie et l'Espagne) et près de 13 milliers de tonnes vers les Etats-Unis.



- En 2022, les exportations bio égyptiennes vers l'Union européenne ont dépassé 41 milliers de tonnes. L'Égypte exporte très peu de produits bio vers les États-Unis. Elle exporte principalement des pommes de terre et des oignons.
- La Côte d'Ivoire a exporté plus de 35 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne en 2022.
- L'Afrique du Sud a exporté près de 35 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne en 2022. Elle exporte beaucoup d'agrumes bio.
- En 2022, le Ghana a exporté plus de 20 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et plus de 14 milliers de tonnes vers les États-Unis.

■ L'export reste le principal débouché des produits bio marocains. Ses principaux marchés sont la France¹, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Scandinavie et la Lituanie. Les exportateurs marocains expédient aussi leurs produits bio aux États-Unis, au Canada et dans certains pays asiatiques comme le Japon et la Corée du Sud. En 2022, le Maroc a exporté plus de 20 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne.

Le Maroc exporte principalement des fruits et légumes (frais et transformés), de l'huile d'olive et d'argan et des ppam.



- En 2022, l'Ouganda a exporté près de 21 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et un peu plus d'un millier vers les États-Unis. L'Ouganda exporte surtout du cacao bio. D'après le NOGAMU, les exportations bio devraient beaucoup augmenter en 2024.
- Le Burkina Faso a exporté plus de 20 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne en 2022. Il exporte de nombreux produits bio : du coton, des ppam, des oléagineux et des fruits.
- Madagascar exporte de la vanille, des fruits et des crevettes bio.

Océanie

- En 2022, l'Océanie a exporté près de 34 milliers de tonnes de produits bio vers l'Union européenne et les États-Unis (-1,9 % vs 2021).
- La Nouvelle-Zélande exporte plus de la moitié de sa production bio. En 2022, elle a exporté près de quinze milliers de tonnes de produits bio vers les États-Unis et près de quinze autres milliers vers l'Union européenne. La Chine est une autre destination importante pour les produits bio néo-zélandais. Les principaux produits bio exportés sont les produits laitiers et les fruits et légumes (surtout des pommes et des kiwis). Les produits laitiers sont principalement destinés à la Chine, les pommes aux États-Unis et les kiwis à l'Union européenne.

¹- Le Maroc a commencé à exporter des produits bio vers l'Union européenne dès le milieu des années 80.



■ En 2022, la Papouasie-Nouvelle Guinée arrivait en deuxième place pour les exportations bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis avec près de 2,5 milliers de tonnes. Il s'agit principalement de café.

■ En 2022, l'Australie a exporté environ 20 000 tonnes de produits bio vers une trentaine de pays, dont les Etats-Unis et l'Union européenne. En 2022, plus de 1 300 tonnes ont été exportées vers l'Union européenne. L'Asie du Sud-Est (dont la Chine, Singapour et la Malaisie) est une destination importante pour les produits bio australiens.

L'Australie exporte principalement de la viande bovine bio, des produits laitiers, des vins et des produits à base de soja. Les produits laitiers sont principalement exportés vers l'Asie, principalement vers la Chine¹. La Corée du Sud est la principale destination de ses produits bio à base de soja. La Norvège est la première consommatrice de vins bio australiens.

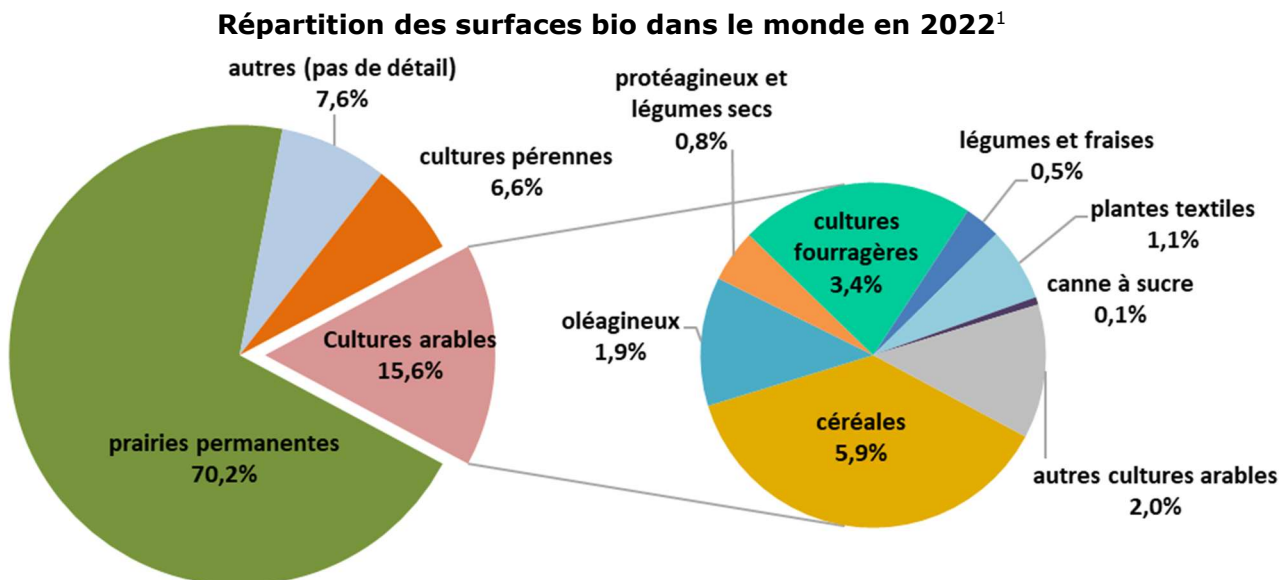
■ Les îles du Pacifique exportent la grande majorité de leurs productions bio.

1- La Chine achète beaucoup de produits d'alimentation infantile bio à l'Australie.



Focus sur les productions végétales bio

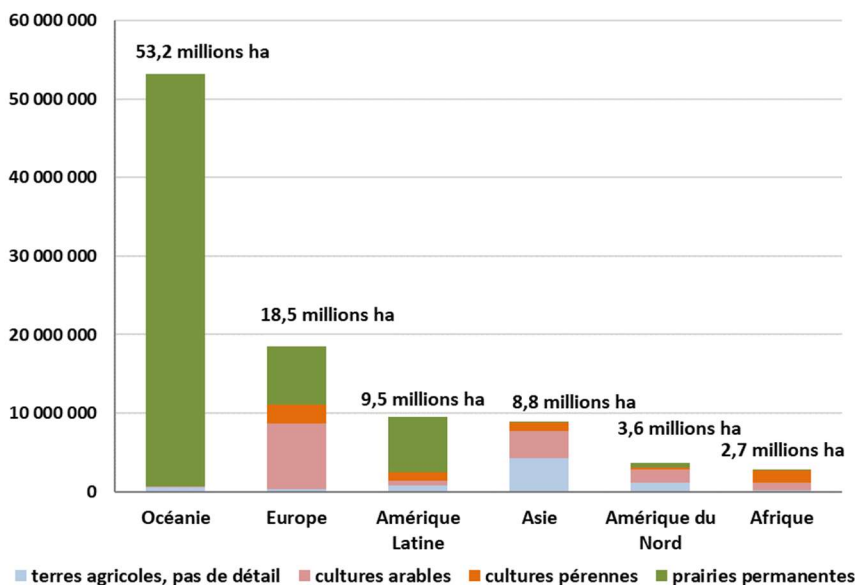
Répartition des surfaces bio mondiales : 70 % des surfaces en prairies permanentes



Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

■ Entre 2021 et 2021, les surfaces dédiées aux prairies permanentes ont augmenté de plus de 25 %, dépassant 67,6 millions ha.

Répartition des surfaces bio par continent en 2022



Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

1- Certains pays possédant de très vastes superficies en bio, comme le Brésil et l'Inde, disposent d'informations limitées, voire inexistantes, sur l'utilisation de leurs terres.



- En Océanie, les prairies permanentes représentent l'essentiel des surfaces (99 % en 2022). Elles occupent également une place importante en Amérique Latine (75 %) et en Europe (40 %).
- En Afrique, les cultures pérennes représentent plus de la moitié des surfaces (59 % en 2022).
- Une part importante des surfaces est dédiée aux cultures arables en Europe (45 % en 2022), en Amérique du Nord (44 %) et en Asie (40 %). En Asie, il s'agit pour plus de la moitié de céréales.

Focus sur les cultures arables : 15,6 % des surfaces bio mondiales

- En 2022, près de 15,1 millions d'hectares de cultures arables étaient en bio (- 0,7 % vs 2022), soit 1,1 % des surfaces mondiales dédiées aux cultures arables. Les surfaces de cultures arables en bio ont progressé de 77 % en dix ans. Les cultures textile sont celles dont les surfaces ont le plus augmenté au cours de la décennie (multiplication par onze).
- En 2022, 56 % des cultures arables en bio étaient localisés en Europe et 23 % en Asie.
- Les céréales¹ sont les principales cultures arables bio (plus de 5,6 millions ha en 2022), suivies par les cultures fourragères (plus de 3,3 millions ha) et les cultures oléagineuses (plus de 1,8 million ha), devant et les cultures textiles (plus de un million ha), puis les cultures protéagineuses et les légumes secs (plus de 0,7 million ha).

Les céréales : principales cultures arables bio

- Les surfaces de céréales cultivées en bio ont reculé de 2,1 % en 2022 par rapport à 2021, s'établissant à plus de 5,6 millions d'hectares, dont environ 15 % en conversion. En dix ans, les surfaces de céréales cultivées en bio ont progressé de 61 %.
0,8 % des surfaces de céréales étaient cultivés en bio au niveau mondial en 2022². En 2022, 52 % des surfaces de céréales cultivées en bio recensées étaient localisés en Europe, 32 % en Asie et 13 % en Amérique du Nord³. Les principaux producteurs mondiaux de céréales bio étaient la Chine (26 % des surfaces mondiales), la France (8 %) et l'Allemagne (7 %). La part des surfaces céréalières en bio restait encore assez faible en Chine en 2022 (1,5 %), alors qu'elle était de 6,3 % en France et de 6,8 % en Allemagne. Les pays qui avaient la plus grande part de leurs surfaces de céréales en bio en 2022 étaient l'Autriche (18,5 %), l'Estonie (15,6 %) et la Suède (12,3 %).

1- Le quinoa et l'amarante, qui ne sont pas des céréales, mais des chénopodiacées, sont quand même inclus dans cette catégorie car ils sont cultivés pour leurs graines.

2- 2,2 % en Europe et 4,9 % dans l'Union européenne en 2022

3- Le blé tendre et le maïs sont les principales céréales bio cultivées aux Etats-Unis.



■ Trois céréales, blé tendre, blé dur et épeautre, représentaient près de 41 % des surfaces mondiales de céréales bio en 2022, devant le riz et l'avoine. La France est le principal producteur de blé tendre bio.



■ L'Asie était la principale zone de production de riz bio en 2022 avec 93 % des surfaces mondiales. La part de bio dans la culture de riz restait cependant très modeste (0,5 % en 2022). La Chine¹ et la Thaïlande étaient les principaux producteurs de riz bio en 2022. Le riz bio est également cultivé dans de nombreux autres pays d'Asie. C'est l'un des principaux produits bio exportés par l'Asie. En Europe, la production de riz bio est surtout localisée en Italie. Des cultures de riz bio existent aussi dans les autres continents. Le Brésil est le principal producteur de riz bio d'Amérique Latine².

■ En 2022, plus de 99 900 ha de graines andines étaient cultivées en bio dans le monde, dont la quasi-totalité en Amérique Latine. La Bolivie était le premier producteur avec 89 % des surfaces mondiales, devant le Pérou (10 %). En 2022, 74 % des surfaces de graines andines boliviennes étaient cultivées en bio, alors que la part était de 15 % au Pérou. Il s'agit principalement de quinoa et d'amarante.

■ En 2022, l'Union européenne a importé 246 milliers de tonnes de céréales bio, dont 38 % de riz. Les importations de céréales bio ont reculé de 1,6 % par rapport à 2021. L'Ukraine restait le principal fournisseur de céréales bio de l'Union européenne. Le Pakistan restait le principal fournisseur de riz bio de l'Union européenne, devant l'Inde.

■ La Suisse a importé 66 700 tonnes de céréales bio en 2020.

Les oléagineux : 0,7 % des surfaces mondiales d'oléagineux en bio

■ Plus de 1,8 million ha d'oléagineux cultivés en bio étaient recensés en 2022 (- 15,2 % vs 2021), dont environ 10 % en conversion. Ces surfaces sont sous-estimées du fait de l'absence de statistique pour le Brésil, un important producteur d'oléagineux en conventionnel.

Les surfaces d'oléagineux cultivées en bio ont plus que doublé en dix ans.

En 2022, 38 % des surfaces d'oléagineux cultivées en bio recensées étaient localisées en Europe, 34 % en Asie, 15 % en Afrique et 11 % en Amérique du Nord. Les principaux pays producteurs d'oléagineux bio étaient la Chine (508 000 ha), l'Ukraine, le Togo, la France, et les Etats-Unis.

En Chine, 2,3 % des surfaces d'oléagineux étaient cultivées en bio en 2022. Le Togo était le pays avec la plus grande part de surfaces oléagineuses en bio en 2022 : 69 %. En Europe, 1,8 % des surfaces d'oléagineux étaient cultivées en bio en 2022³, avec 7,6 % en France.

1- Le riz est l'une des principales productions bio de la Chine.

2- L'Argentine cultive également du riz bio.

3- 4,4 % dans l'Union européenne



■ Le soja était la principale espèce oléagineuse cultivée en bio en 2022¹ avec près de 1,07 million ha, soit 59 % des surfaces mondiales d'oléagineux en bio. Les surfaces de soja en bio ont reculé de 9,7 % en 2022 par rapport à 2021. 0,8 % seulement des surfaces mondiales de soja était cultivé en bio en 2022. La Chine était le premier producteur avec 35 % des surfaces mondiales en 2022, devant le Togo (12 %). La part des surfaces nationales cultivée en bio restait encore modeste en Chine en 2022 : 4,5 %.

Le marché des produits bio à base de soja progresse rapidement. C'est en Europe que ces produits sont les plus vendus.

■ Le tournesol était la deuxième espèce la plus cultivée en bio en 2022, avec 17 % des surfaces mondiales d'oléagineux en bio, soit plus de 306 000 ha (-27 % vs 2021). Cela ne représentait que 1,0 % des surfaces mondiales de tournesol. En 2022, la France et la Roumanie étaient les principaux cultivateurs de tournesol en bio. En 2022, la part des surfaces de tournesol cultivées en bio s'élevait à 8,0 % en France et à 5,2 % en Roumanie.

■ Les surfaces de sésame cultivées en bio ne sont pas connues pour 2022.

■ En 2022, l'UE a importé 223 milliers de tonnes de tourteaux d'oléagineux bio (+7 % vs 2021), près de 192 milliers de tonnes de soja bio (+51 %) et près de 93 milliers de tonnes d'autres oléagineux bio (-36 %). 54 % des tourteaux provenaient de Chine et 31 % d'Inde. 63 % du soja bio étaient originaires du Togo et 16 % d'Ukraine. 22 % des autres oléagineux venaient d'Ukraine et 11 % de Chine.

■ Les Etats-Unis ont importé plus de 343 milliers de tonnes d'oléagineux bio en 2022, principalement d'Ukraine et de Turquie.

Les protéagineux et légumes secs bio : principalement cultivés en Asie et en Europe

■ Plus de 0,7 million ha de protéagineux et légumes secs cultivés en bio étaient recensés en 2022 (-7,6 % vs 2021, mais plus qu'un doublement vs 2012), dont environ 11% en conversion. Les surfaces mondiales sont sous-estimées du fait de l'absence de statistique concernant les surfaces bio pour trois importants producteurs de protéagineux en conventionnel : l'Inde, le Niger et le Myanmar.

■ En 2022, 73 % des surfaces de protéagineux et légumes secs cultivées en bio recensées étaient localisées en Europe et 21 % en Amérique du Nord.

■ 0,8 % des surfaces mondiales de protéagineux et légumes secs étaient cultivées en bio en 2022². Les pays qui avaient la plus grande part de leurs surfaces de protéagineux et légumes secs en bio en 2022 étaient le Danemark (69 %) et l'Autriche (63 %).

1- Il s'agit de la principale culture oléagineuse en conventionnel au niveau mondial.

2- 9,2 % en Europe et 24,5 % dans l'Union européenne



Le coton bio : une culture qui a démarré au début des années 90

La production

■ Le coton a commencé à être certifié bio en 1992. En 2021, plus de 802 milliers ha de coton étaient cultivés en bio, dont 23 % en conversion¹. Moins de 2 % du coton étaient cultivés en bio au niveau mondial.

Au cours de la campagne 2020/2021, plus de 342 milliers de tonnes de fibres de coton ont été certifiées bio.

■ En 2020/2021, si vingt-et-un pays cultivaient du coton bio, 97 % du coton bio a cependant été produit par seulement huit pays : l'Inde (38 %), la Turquie (24 %), la Chine (10 %), le Kirghizistan (9 %), la Tanzanie (6 %), le Kazakhstan (4 %), le Tadjikistan (4 %) et les Etats-Unis (2 %).

Au cours de cette campagne, les pays dont la production a connu la plus forte croissance ont été la Turquie, la Tanzanie et la Chine.

Les autres pays cultivateurs de coton bio étaient l'Argentine, le Bénin, le Brésil, le Burkina Faso, l'Egypte, l'Espagne, l'Ethiopie, la Grèce, le Mali, l'Ouganda, l'Ouzbékistan, le Pakistan et le Pérou

■ La part en bio dans la production nationale de coton était encore basse en 2020/2021 dans un grand nombre de pays. C'était notamment le cas en Inde (2,1 %) et en Chine (0,6 %). En Turquie et Tanzanie, en revanche, le bio représentait déjà une part non négligeable des surfaces de coton (respectivement 12,3 % et 15,7 %).

■ La production de coton bio est parfois très concentrée dans une partie du pays. Par exemple, aux Etats-Unis, environ 96 % du coton bio est cultivé au Texas. En Chine, 99 % du coton bio est produit dans le Xinjiang.

■ En 2020/2021, les projets en Thaïlande, au Myanmar et au Sénégal n'ont malheureusement pu produire aucun coton bio en raison des inondations, de l'instabilité politique et de problèmes de certification.

Des projets de culture de coton bio sont en cours dans plusieurs pays comme le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la Zambie et le Mozambique.

■ D'après Textile Exchange, l'accès des agriculteurs aux semences de coton qui n'ont pas été génétiquement modifiées reste un énorme obstacle pour les agriculteurs bio, en particulier dans des pays comme la Chine et l'Inde où le coton OGM domine le paysage cotonnier.

■ De plus en plus de sociétés turques produisent de gros volumes de coton bio au Kirghizistan et au Tadjikistan, dont la quasi-totalité est amenée en Turquie pour être transformée après l'égrenage.

Le marché

■ Le coton bio a commencé à être commercialisé à la fin des années 80. Actuellement, les marques de vêtements sont de plus en plus nombreuses à utiliser

¹- Le dernier rapport de Textile Exchange date de 2022.



du coton bio. La demande en coton bio continue donc d'être supérieure à l'offre. Le marché mondial du coton était estimé à 14,5 milliards € en 2015 (quasiment stable vs 2014). 81 % des compagnies utilisant du coton bio sont dans le secteur de l'habillement.

La fabrication de vêtements en coton bio se développe au Pérou.

Aux Etats-Unis, le marché des produits à base de fibre bio représentait déjà près de 1,6 milliard € en 2018.

Au Royaume-Uni, la demande dépassait toujours l'offre en coton bio en 2023.

Une part importante des produits à base de coton équitable est également certifiée bio.

Le sucre bio : une production provenant principalement de la canne à sucre

Canne à sucre

■ 107 926 ha de canne à sucre étaient cultivés en bio en 2022, soit 0,4 % de la surface mondiale de canne à sucre. Les surfaces ont reculé de 6,5 % par rapport à 2021, mais ont progressé de 56 % par rapport à 2012.

La production mondiale de sucre de canne bio a été évaluée à 4,9 millions de tonnes pour 2016, soit 0,3 % de la production globale.

■ Environ 90 % de la production de sucre de canne bio est valorisée en bio.

■ En 2022, 85 % des surfaces de canne à sucre bio se trouvaient en Amérique Latine. La part des surfaces latino-américaines de canne à sucre en bio n'était encore



cependant que de 0,7% en 2022. Le Paraguay (près de 42 100 ha) et l'Argentine (près de 15 400 ha) sont les principaux producteurs de sucre bio au niveau mondial¹. En Argentine, la canne à sucre bio est surtout cultivée dans les provinces de Jujuy et Salta, dans le nord-ouest du pays. Au Paraguay, 40 % des surfaces de canne à sucre étaient cultivés en bio en 2022. En Argentine, la part était dix fois plus faible. Le sucre est le principal produit bio exporté par le Paraguay (62 910 tonnes en 2019),

le Brésil et la Colombie.

La production de sucre de canne bio se développe dans d'autres pays, comme le Costa Rica qui exportait déjà du sucre bio vers 17 pays en 2020.

■ 8 % des surfaces de canne à sucre bio étaient localisés en Afrique en 2022. La part des surfaces africaines de canne à sucre cultivées en bio n'était encore que de 0,5 % en 2022. Le Mozambique cultivait près de 8 400 ha de canne à sucre bio en 2022, soit 17 % de ses surfaces de cette culture. Il existe deux usines de production de sucre bio au Mozambique.

¹- En conventionnel, c'est le Brésil qui est le premier producteur. En bio, il arrive en quatrième position.



■ L'Asie représentait 7 % des surfaces de canne à sucre en bio en 2022. La part de bio dans la culture de canne à sucre restait extrêmement modeste avec 0,07 % des surfaces cultivées en bio en 2022.

La Thaïlande arrivait en tête dans ce continent avec 4 744 ha cultivés en bio en 2022, soit 0,3 % de ses surfaces de cette culture.

En 2022, les surfaces indiennes s'élevaient à 1 600 ha (0,03 % des surfaces nationales de canne à sucre). Au cours de la campagne 2021/2022, l'Inde a produit près de 337 milliers de tonnes de sucre de canne bio.

Betteraves sucrières

■ En 2022, 33 557 ha de betteraves à sucre cultivés en bio étaient recensés dans le monde, soit 0,8 % des surfaces globales de betteraves sucrières. Les surfaces mondiales sont probablement sous-estimées car les surfaces chinoises ne sont pas connues pour 2022.

En 2022, 49 % des surfaces recensées étaient localisés en Europe et 44 % en Asie. L'Inde et l'Allemagne étaient les principaux cultivateurs de betteraves sucrières en bio en 2022 avec, respectivement, 14 600 ha et 8 500 ha. La part des surfaces de betteraves sucrières cultivées en bio était cependant encore faible en Allemagne en 2022 : 2,2 %.

En 2022, près de 16 000 ha de betteraves sucrières bio étaient cultivées dans l'Union européenne, soit 1 % de ses surfaces totales de betteraves sucrières. En 2022, la Suisse avait dépassé son objectif de 200 ha de betteraves sucrières cultivés en bio, fixé à horizon 2023.

Sirop d'érable

■ Le Québec est le premier producteur mondial de sirop d'érable bio. 37 % de ses exploitations acéricoles étaient certifiées bio en 2021.

Marché du sucre bio

■ Le marché mondial du sucre bio a été estimé à 575 millions € en 2020.

L'Amérique du Nord est le premier marché pour ce produit, devant l'Europe, l'Asie et le Brésil. En 2016, les Etats-Unis ont importé pour 45,5 millions € de sucre bio.

En 2022, l'UE a importé près de 146 milliers de tonnes de sucre bio de canne et de betterave (-11 % vs 2021) et plus de 45 milliers de tonnes d'autres sucre (-3 %). La Colombie était le premier fournisseur de sucre¹ bio de l'UE (36 % des importations), devant le Brésil (24 %), le Paraguay (10 %) et l'Argentine (8 %).

Le sucre de canne bio argentin est principalement exporté vers l'Union européenne et les Etats-Unis.

En 2019, la Suisse a importé 60 200 tonnes de betteraves sucrières bio et près de 4 700 tonnes de sucre bio.

1- Ce classement concerne le sucre bio issus de canne et de betterave.



Les légumes, les pommes de terre et les fraises bio

Légumes frais

■ Près de 503 500 ha de légumes (hors fraises) cultivés en bio étaient recensés en 2022 (+8,8 % vs 2021), soit 0,8 % des surfaces mondiales de légumes¹. Cependant, les surfaces sont sous-estimées car il n'y a pas de donnée disponible pour l'Inde, important producteur en conventionnel.



Au cours de la décennie, les surfaces de légumes frais cultivées en bio ont progressé de 72 %.

En 2022, 43 % des surfaces de légumes cultivées en bio étaient localisées en Europe, 23 % en Amérique du Nord et 16 % en Asie.

En 2022, les légumes-fruits représentaient 12 % des surfaces de légumes cultivées en bio, contre 20 % il y a quelques années.

En 2022, les principaux producteurs étaient les Etats-Unis (19 %), la Chine (14 %) et l'Italie

(12 %).

14,3 % des surfaces italiennes de légumes et 14,1 % de celles des Etats-Unis étaient cultivés en bio en 2022, alors que la part n'était que de 0,3 % en Chine.

Le Luxembourg et le Danemark se distinguaient avec, respectivement, 41,4 % et 40,9 % de leurs surfaces de légumes cultivés en bio en 2022.

Pommes de terre

■ En 2022, plus de 57 100 ha de pommes de terre étaient cultivés en bio dans le monde. Cela ne représentait encore que 0,8 % des surfaces dédiées aux pommes de terre.

L'Europe représentait 68 % des surfaces en bio en 2022 et l'Afrique 24 %.

En 2022, l'Egypte était le principal pays cultivateur de pommes de terre bio, devant l'Allemagne. En Egypte, la part des surfaces de pommes de terre cultivée en bio s'élevait à 5,3% en 2022. En Allemagne, elle était de 4,7 %.

Fraises

■ 7 919 ha de fraises étaient cultivés en bio dans le monde en 2022, soit 2,1 % des surfaces mondiales de fraises. Cette surface est sous-estimée, car le chiffre des Etats-Unis, l'un des principaux producteurs de fraises bio, n'est pas connu pour 2022.

¹ 4,8 % en Europe et 9,9 % dans l'Union européenne



Focus sur les cultures pérennes : 6,6 % des surfaces bio mondiales

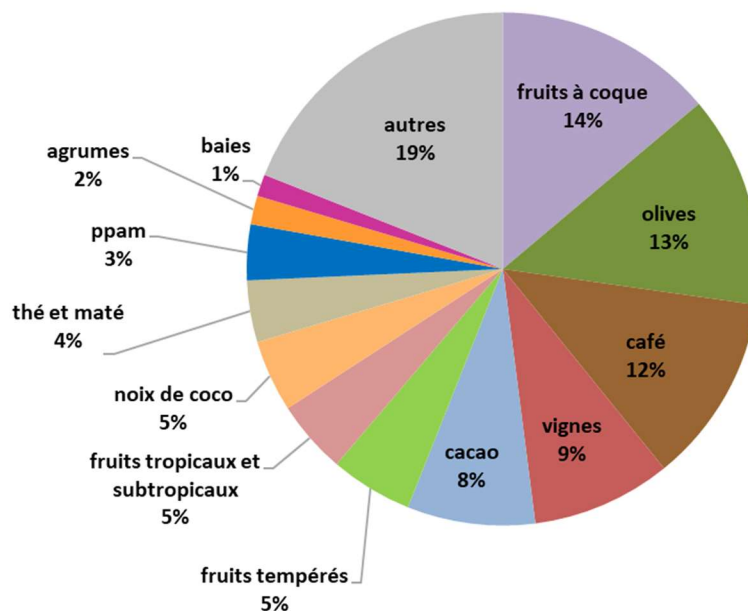
■ Les cultures pérennes certifiées bio et en conversion s'étendaient sur près de 6,4 millions d'hectares en 2022 (+0,8 % vs 2021). 3,6 % des surfaces mondiales de cultures pérennes étaient cultivées en bio en 2022.

Les surfaces de cultures pérennes en bio ont presque doublé en une décennie.

■ Elles étaient principalement localisées en Europe (37 % en 2022) et en Afrique (25 %). Elles représentaient 6,6 % des terres bio en 2022. En Europe, leur part était de 13,6 % des terres bio et en Asie, 12 %.

■ En 2022, la culture de fruits à coque représentait 14 % des surfaces bio de cultures pérennes et celles d'olives 13 %.

Près de 6,4 millions ha de cultures pérennes bio dans le monde en 2022



Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

Le café bio : plus de la moitié des surfaces en Amérique Latine

La production

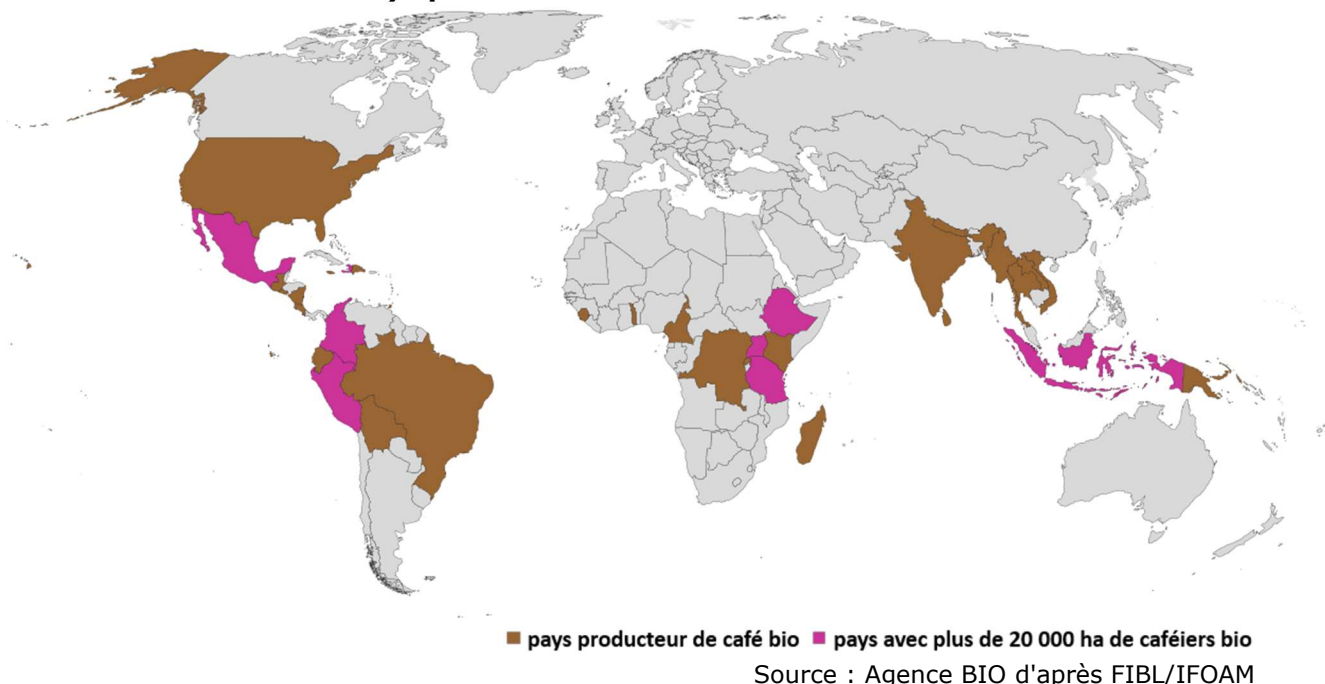
■ La certification du café bio a débuté à la fin des années 60. Plus de 761 400 ha de caféiers cultivés en bio étaient recensés en 2022 (-17,7 % vs 2021), dont environ 6 % en conversion. 6,7 % de la surface mondiale de caféiers étaient cultivés en bio en 2021.

Au cours de la décennie, les surfaces de caféiers cultivés en bio ont augmenté de 8 %.

■ 55 % des surfaces de caféiers bio recensées se trouvaient en Amérique Latine en 2021, 35 % en Afrique et 9 % en Asie.



Pays producteurs de café bio en 2022



■ En 2022, les principaux pays producteurs de café bio étaient l'Éthiopie¹ (23 % des surfaces mondiales), le Pérou (21 %), le Mexique (13 %), la Colombie (10%), le Honduras (6 %) et la Tanzanie (4 %).

■ En Éthiopie, près de 174 600 ha de champs de caféiers étaient cultivés en bio en 2022, soit un quart des surfaces nationales destinées au café. Le gouvernement éthiopien encourage vivement le secteur à adopter des techniques de culture plus durables comme l'agriculture biologique et à se concentrer sur la production d'Arabica de haute qualité. Le café est la principale culture destinée à l'exportation en Éthiopie.



■ Au Pérou, près de 156 300 ha étaient destinés à la culture de café en bio en 2022², soit 34,4 % des surfaces nationales de cette culture. Il s'agissait d'Arabica. Les principales régions de production du café bio sont Amazonas, Ayacucho, Cajamarca, Cusco, Huánuco, Junín, Pasco, Piura, Puno et San Martín. La production de café bio est activement encouragée par les agences gouvernementales locales et les ONG, principalement afin d'augmenter les revenus des agriculteurs. La promotion des exportations est effectuée par l'agence péruvienne PromPeru. La production de café bio a atteint 120 000 tonnes en 2021, soit quasiment un doublement en 10 ans. Le Pérou est l'un des premiers exportateurs mondiaux de café bio. En 2020, le Pérou a exporté près de 67 100 tonnes de café bio, pour plus de 175 millions €. Le café bio péruvien est exporté dans de nombreux pays, en tête desquels, les États-Unis, l'Allemagne, le Canada, la Belgique et la Suède.

1- Classement des pays producteurs de café en 2023 : 1) Brésil, 2) Vietnam, 3) Colombie

2- Le Pérou est le premier producteur mondial de café équitable.



- Au Mexique, près de 102 400 ha étaient dédiés à la culture du café bio en 2022, soit 16 % des surfaces nationales de café. Le Chiapas est la principale région de production de café bio.

La majeure partie du café exporté est de l'Arabica. L'épidémie de rouille orangée du caféier a gravement affecté la production nationale de café, principalement en bio. Afin d'y remédier, le gouvernement a promu plusieurs initiatives étatiques pour soutenir le renouvellement de la production comme l'introduction de variétés résistantes aux parasites, la formation, ainsi que des initiatives à valeur ajoutée telles que la production de cafés certifiés, parmi lesquels des cafés bio.

- En Colombie, 74 600 ha de café étaient cultivés en bio en 2022, soit 8,9 % des surfaces nationales de café.

- Le Brésil, qui est un importants producteur de café conventionnel, ne cultivait encore qu'une faible part de ses surfaces en bio en 2021 (0,3 %). Il existe cependant des initiatives pour stimuler la production de café bio au Brésil, comme celle de l'association brésilienne du café bio ou comme celle du gouvernement de l'Etat du Minas Gerais qui propose une assistance technique pour faciliter la conversion bio.

Le marché

- En 2021, l'Amérique Latine a exporté 187 355 tonnes de café bio, dont la quasi-totalité vers l'Union européenne et les Etats-Unis, tandis que l'Asie y a exporté 13 225 tonnes.

- Le marché mondial du café bio a été estimé à 9,0 milliards € en 2022¹ et pourrait approcher 14 milliards € d'ici 2027. L'Arabica représente environ les trois-cinquième du marché mondial du café bio.

En général, le café bio est importé par des circuits similaires à ceux du café conventionnel.

- Les principaux marchés pour le café bio sont les Etats-Unis, l'Europe² et le Japon. Une part non négligeable du café certifié équitable est également bio. Cette double certification est de plus en plus appréciée sur le marché du café.

- Le café est le principal produit bio importé aux Etats-Unis. Il s'agit en grande partie de café non torréfié. Le principal pays d'origine est le Pérou. En 2022, les Etats-Unis ont importé 103 milliers de tonnes de café bio. Ils en réexportent une partie. En 2022, les ventes de café bio aux Etats-Unis se sont élevées à près de 2,2 milliards €.

- Sur le marché européen, les cafés bio se retrouvent dans tous les segments de prix et sont principalement vendus dans les supermarchés. La grande distribution européenne développe de plus en plus de cafés bio sous marques de distributeurs. En 2022, l'Union européenne a importé plus de 133 milliers de tonnes de café bio.

1- Contre 1,6 milliard € en 2008.

2- L'Europe est le premier marché mondial pour le café.



L'Allemagne est le premier marché pour le café bio de l'Union européenne et un des principaux importateurs de café bio au niveau mondial¹. Une part non négligeable du café bio importé par l'Allemagne est réexpédiée vers d'autres pays de l'Union européenne. Environ 26% des consommateurs allemands déclarent préférer le café bio au café conventionnel et 78% être prêts à dépenser plus pour le café bio que pour le conventionnel.

La France et l'Italie sont les deux autres plus gros marchés de l'UE pour le café bio. Le Honduras est le premier fournisseur de café bio de l'Italie.

En Suède, le bio représentait 10,7 % en valeur du marché du café en 2021. Le grand torréfacteur suédois Löfbergs est l'un des plus grands importateurs au monde de café bio et équitable.

Le Royaume-Uni est un important marché pour le café bio. Une part non négligeable du café vendu dans ce pays est certifiée bio.

- Au Japon, l'intérêt des consommateurs pour le café bio se développe.
- Les ventes de café bio ont beaucoup progressé en Australie au cours de la dernière décennie, car les consommateurs australiens exigent de plus en plus des grains de café de haute qualité, produits de manière éthique et durable.
- Le café bio a commencé à apparaître dans les rayons des magasins d'Europe de l'Est, des pays du Pacifique, d'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'Afrique du Sud.

Le cacao bio : 4,4 % des surfaces mondiales de cacaoyers

La production

■ Les surfaces recensées de cacaoyers cultivées en bio s'élevaient à plus de 515 200 ha en 2022 (+9,8 % vs 2021), dont environ 7 % en conversion.

Depuis 2012, les surfaces de cacaoyers cultivées en bio ont progressé de 132 %.

■ 61 % des surfaces mondiales de cacaoyers en bio étaient localisées en Afrique en 2022 et 39 % en Amérique latine.

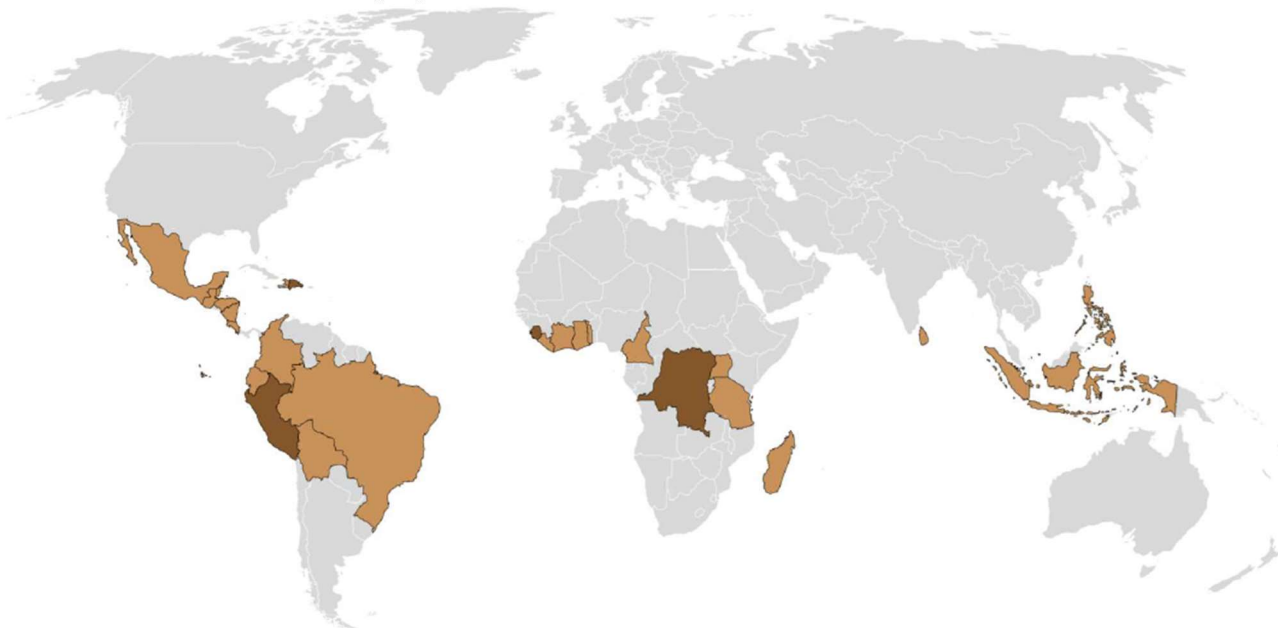
La part des surfaces de cacaoyers en bio était plus élevée en Amérique Latine qu'en Afrique, avec respectivement 10,8 % et 4,0 % en 2022.



¹- Hambourg est le premier port mondial de transit du café. L'Allemagne est le premier marché européen pour le café conventionnel.



Pays producteurs de cacao bio en 2022



■ pays producteur de cacao bio ■ pays avec plus de 20 000 ha de cacao bio

Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

■ En 2022, la Sierra Leone restait le premier cultivateur de cacao en bio avec 32 % des surfaces mondiales, devant la République Dominicaine¹ (22 %), la République Démocratique du Congo (18 %) et le Pérou (10 %). La part des surfaces de cacaoyers cultivées en bio n'est connue ni pour la Sierra Leone, ni pour la République Démocratique du Congo. Elle s'élevait à 87,5 % en République Dominicaine en 2022 et approchait 29 % au Pérou.

Depuis 2017, l'entreprise néerlandaise Tradin Organic joue un rôle essentiel dans le développement de la culture de cacao bio en Sierra Leone.

■ La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao conventionnel, n'a commencé à cultiver du cacao bio que très récemment : 0,1 % de ses surfaces de cacaoyers était en bio en 2021². Il existe néanmoins plusieurs coopératives bio de cacao, dont une également certifiée équitable. La production ivoirienne de cacao bio se fait en agroforesterie.

■ En 2022, Belize et la Tanzanie se démarquaient par la part importante de bio dans leurs cultures de cacaoyers avec, respectivement, 82,4 % et 77,7 %.

■ La production mondiale de cacao bio dépasse depuis plusieurs années les 130 000 tonnes, soit plus de 3 % de la production globale de cacao.

Le marché

■ L'Amérique Latine a exporté plus de 43 500 tonnes de cacao bio vers l'UE et les Etats-Unis en 2021.

1- 22^e producteur mondial de cacao en conventionnel

2- En revanche, elle a d'importantes surfaces de cacao destinées au commerce équitable.



En République Dominicaine et au Pérou, une part importante du cacao bio est également certifiée équitable.

Le cacao produit en Amérique latine est généralement transformé en Europe, principalement en Suisse. Néanmoins, le Nicaragua et le Costa Rica ont développé une production de chocolat bio pour les marchés locaux. La consommation de chocolat bio se développe également au Mexique et en Bolivie.

■ Les plus grands négociants et transformateurs de cacao bio sont situés en Amérique du Nord et en Europe¹.

■ En 2022, l'UE a importé près de 73 000 tonnes de fèves de cacao bio (-5,5 % vs 2021), soit 2,7 % de ses importations totales de fèves de cacao, et plus de 1,6 millier de tonnes de pâte et de poudre de cacao bio (-38 % vs 2021), soit seulement 0,1 % de ses exportations totales de ces produits. En 2022, la République dominicaine restait le principal fournisseur de fèves de cacao bio de l'Union européenne, devant la Sierra Léone. Les plus grands importateurs de fèves de cacao bio de l'Union européenne sont les Pays-Bas (plus de 52 000 tonnes en 2020), l'Italie (près de 9 000 tonnes) et la France (plus de 7 000 tonnes)². Les Pays-Bas sont également le premier importateur de cacao conventionnel de l'UE, car ils abritent la deuxième industrie mondiale de broyage et de transformation du cacao après la Côte d'Ivoire.

■ En 2019, la Suisse a importé 6 429 tonnes de cacao bio. En 2022, la première usine de transformation de cacao 100 % biologique du pays a été créée à Beringen pour produire des produits de cacao semi-finis (pâte, beurre et poudre) certifiés bio et équitables. La double certification (bio et équitable) du chocolat est particulièrement appréciée des consommateurs suisses.

■ Le premier chocolat bio a été commercialisé en 1989. Le marché mondial du chocolat bio a été estimé à plus de 600 millions € en 2022 et pourrait dépasser 900 millions € d'ici 2028. Une part non négligeable du chocolat bio est également certifiée commerce équitable.

L'Europe est le premier marché pour le chocolat bio devant l'Amérique du Nord. Les principaux marchés européens sont la France, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni. Le bio représentait 7,0 % en valeur du marché français du chocolat en 2020, contre 2,5 % en Allemagne en 2021 et 3,3 % en Suisse en 2022. En Europe, le chocolat bio est disponible dans une large gamme de prix. La GMS est le premier circuit de distribution du chocolat bio en Europe. Elle a fortement développé sa gamme de chocolat bio en Europe au cours de ces dernières années. Les principaux détaillants européens proposent tous du chocolat bio sous marque de distributeur. La consommation de chocolat bio semble se développer rapidement en Asie.

1- Idem pour l'ensemble du cacao.

2- 7,7% des importations néerlandaises de fèves de cacao, 8,7 % pour l'Italie et 4,6 % pour la France.



Le thé bio : une culture qui a commencé à la fin des années 70

La production

- Le thé bio est produit en Asie et en Afrique.

- 217 750 ha de thé cultivés en bio étaient recensés en Asie en 2022, soit 4,7 % des surfaces asiatiques de thé.

Avec 199 000 ha en 2022, la Chine était le premier producteur mondial de thé bio¹. Malgré une forte progression des surfaces ces dernières années, le bio ne représentait encore que 5,9 % des surfaces de thé chinoises en 2022. La Chine produit beaucoup plus de thé vert bio que de noir. Le Yunnan est de loin la plus grande région en matière de production de thé bio. Les provinces du Fujian, du Hubei et du Zhejiang produisent aussi beaucoup de thé bio. Elles exportent vraisemblablement une part plus importante de leur thé bio que le Yunnan. Les Etats-Unis, l'Allemagne et la France restaient les trois principales destinations des thés bio chinois. Les consommateurs locaux ne sont pas particulièrement intéressés par le thé bio.

En 2022, près de 8 200 ha de thé cultivés en bio étaient recensés au Myanmar, soit 8,5 % des surfaces nationales de thé.

En 2022, 11 000 ha de thé étaient cultivés en bio dans la province vietnamienne de Phu Tho, principale région de production.

3 000 ha de thé étaient cultivés en bio en Inde en 2022. Au cours de la campagne 2021/2022, l'Inde a produit 42 845 tonnes de thé bio (+1,7 % vs campagne précédente). Il s'agit de thé noir. La principale région de production de thé bio est le Darjeeling, dans le Bengale Occidental. Environ 70 % de la production de cette région sont certifiés bio. Du thé bio est également produit dans d'autres régions dont celle d'Assam dans le Sikkim. Une part importante du thé bio indien est exportée. Les principales destinations du thé bio indien sont l'Union européenne (dont l'Allemagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Belgique), les Emirats Arabes Unis, l'Iran, le Japon et le Sri Lanka. Le thé bio est encore un marché de niche dans ce pays, même s'il gagne en popularité auprès des consommateurs indiens.

1 450 ha de thé étaient cultivés en bio au Japon en 2022, soit 3,8 % seulement des surfaces de thé du pays. Il s'agit essentiellement de thé vert. La préfecture de Kagoshima² est la principale région de production de thé bio, devant la préfecture de Shizuoka, la préfecture de Miyazaki et la région d'Uji. Le volume de production bio pour 2020 est estimé à 8 000 tonnes (soit environ 10 % de la production japonaise de thé). Le Japon exporte de plus en plus de thé vert bio. Le gouvernement japonais encourage les agriculteurs à augmenter la production de thé bio afin de faire croître les exportations. Les principaux clients du Japon sont l'Union européenne (en particulier, l'Allemagne, la France et la République Tchèque) et les Etats-Unis. Le bio représente une part non négligeable et croissante des exportations de thé japonais vers l'Union européenne. Les exportations de thé bio progressent plus rapidement que la consommation nationale. Le goût du thé bio n'est pas forcément apprécié par les Japonais. Les consommateurs japonais soucieux de leur santé et de l'environnement s'intéressent cependant au thé bio.

1- Egalement le premier producteur de thé conventionnel.

2- En particulier autour de la ville de Kirishima



955 ha de thé étaient cultivés en bio au Népal en 2022, soit 6,0 % des surfaces nationales de thé. La culture du thé bio a commencé en 1995 et est destinée à l'exportation.

En Indonésie, les surfaces de thé cultivées en bio dépassaient 800 ha en 2022, ce qui ne représentaient encore que 0,7 % des surfaces totales de thé du pays.

Au Laos, les surfaces de thé cultivées en bio s'élevaient à plus de 700 ha en 2022, soit 13,9 % des surfaces nationales.

■ Le Rwanda était le premier cultivateur africain de thé bio en 2022, avec près de 3 900 ha, soit 14,7 % des surfaces nationales de thé. Le Mozambique arrivait en deuxième position avec près de 2 600 ha, soit 7 % de ses surfaces de thé.

L'Ouganda et le Rwanda se sont lancés dans la production de thé avec une double certification bio et équitable.

■ En Europe, la production de thé bio se développe en Géorgie, avec 148 ha cultivés en bio en 2022 (soit 5,6 % des surfaces nationales de thé) et au Portugal (Sur l'île São Miguel, aux Açores).

Le marché

■ Le marché mondial du thé bio a atteint 1,05 milliard € en 2022. Il devrait atteindre 1,7 milliard € d'ici 2027 et dépasser 2 milliards € d'ici 2030.

Les ventes de thé bio aux Etats-Unis se sont élevées à 234 millions € en 2019. Les Etats-Unis importent notamment du thé vert bio de Chine, d'Inde, du Sri Lanka et du Japon.

La France et l'Allemagne sont les principaux marchés de l'Union européenne pour le thé bio. Une part importante du thé bio vendu en Allemagne est également équitable. L'Allemagne transforme une partie des feuilles de thé qu'elle importe pour les vendre à d'autres pays européens.

En 2021, le marché britannique du thé bio a été estimé à 138 millions €.

Les épices bio : une production en développement

■ De nombreuses épices sont produites en bio, notamment la vanille, la cannelle, le gingembre, le poivre ou encore le curcuma.



■ La production d'épices bio existe dans plusieurs pays africains. En 2021, l'Afrique a exporté 1 230 tonnes d'épices et de plantes aromatiques bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis.

Le Kenya produit différentes épices bio. Madagascar semble être le principal producteur de vanille bio.

■ En 2021, l'Asie a exporté 2 455 tonnes d'épices et de plantes aromatiques bio vers

l'Union européenne et les Etats-Unis.

L'Inde est un important producteur d'épices bio. Lors de la campagne 2020/2021, elle a produit plus de 104 800 tonnes d'épices et de condiments bio (en progression



de 83 % vs campagne précédente). D'autres pays d'Asie produisent également des épices bio, comme le Bangladesh.

■ En 2021, l'Amérique Latine a exporté 200 tonnes d'épices et de plantes aromatiques bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis. Le Pérou est le premier producteur mondial de gingembre bio.

■ En l'Océanie, les principales épices bio produites sont la vanille, le curcuma et le gingembre. Les principaux producteurs d'épices bio sont les Fiji, le Vanuatu, Niué et le Samoa. En 2021, l'Océanie a exporté 44 tonnes d'épices et de plantes aromatiques bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis.

■ L'Allemagne est le principal marché européen pour les épices bio¹, notamment pour le gingembre. Le Royaume-Uni est également un marché important pour les épices bio. Une part importante des épices bio importées dans l'Union européenne transite par les Pays-Bas. Le bio représente encore moins de 5 % du marché européen du curcuma.



Les noix de coco : 2,6 % des surfaces mondiales de cocotiers

■ Les noix de coco étaient cultivées en bio sur 289 420 ha en 2022 (-6,5 % vs 2021). En une décennie, les surfaces de cocotiers ont été presque multipliées par cinq. 96 % des surfaces étaient localisées en Asie.

■ Les Philippines étaient le premier producteur mondial de noix de coco bio en 2022 avec plus de 181 100 ha, soit 63 % des surfaces mondiales. En Asie, le deuxième producteur de noix de coco bio était le Sri Lanka. La part des surfaces de cocotiers cultivés en bio restait encore modeste en Asie : 2,6 % en 2022.

Les fruits tropicaux et subtropicaux bio : principalement localisés en Amérique Latine

L'ensemble des fruits tropicaux et subtropicaux bio

■ Plus de 295 100 ha de fruits tropicaux et subtropicaux² cultivés en bio étaient recensés en 2022 (-10,8 % vs 2021), soit 1,0 % des surfaces mondiales de fruits tropicaux et subtropicaux³. 8 % du verger cultivé en bio étaient en conversion en 2022. Les surfaces sont sous-estimées car les surfaces en bio ne sont pas connues pour l'Inde et la Tanzanie, deux des principaux pays producteurs de ce type de fruits. En une décennie, les surfaces de fruits tropicaux et subtropicaux cultivés en bio ont progressé de 38 %.

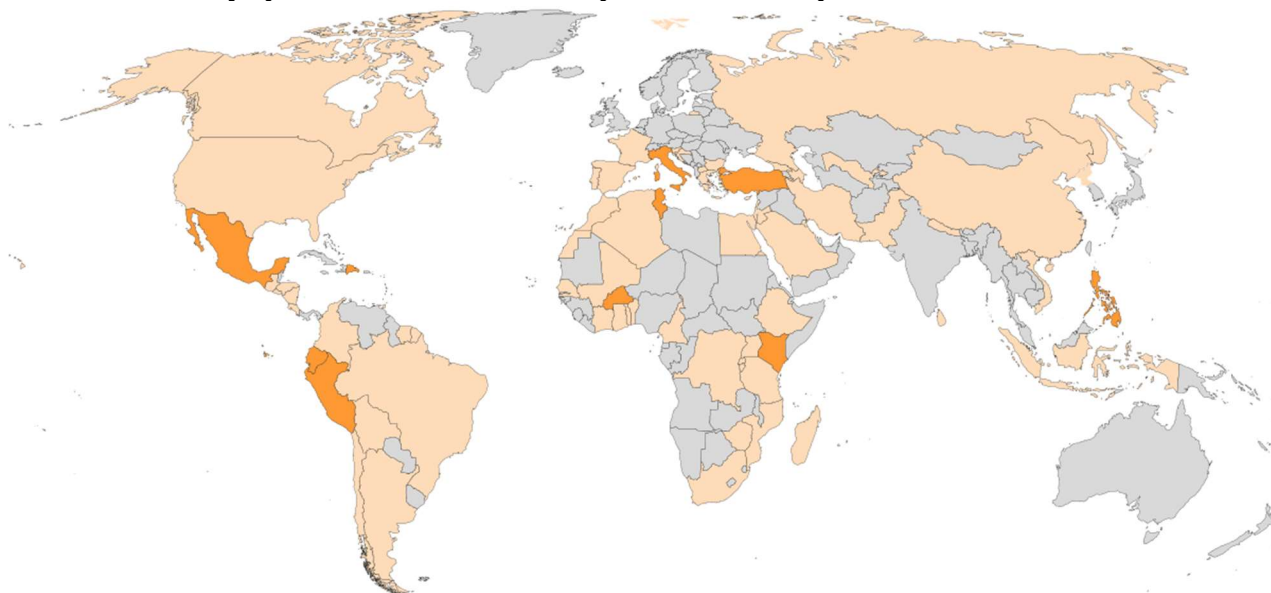
1- Egalement le premier marché européen pour les épices conventionnelles.

2- Hors noix de coco

3- 15,1 % dans l'UE



Pays producteurs de fruits tropicaux et subtropicaux bio en 2022



■ pays producteur de fruits tropicaux et subtropicaux bio ■ pays avec plus de 10 000 ha de fruits tropicaux et subtropicaux bio

Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

■ En 2022, 35 % des surfaces de fruits tropicaux et subtropicaux cultivés en bio recensés se trouvaient en Amérique Latine, 33 % en Afrique, 16 % en Europe et 15 % en Asie. En 2022, le Mexique est devenu le premier producteur de fruits tropicaux et subtropicaux bio avec 30 060 ha (10 % des surfaces mondiales), devant l'Éthiopie (29 729 ha), l'Équateur (25 006 ha) et les Philippines (24 532 ha).

En 2022, 4,9 % du verger tropical et subtropical mexicain étaient cultivés en bio. En Éthiopie, la part en bio était de 19,7 %, en Équateur de 7,9 % et aux Philippines de 2,2 %.

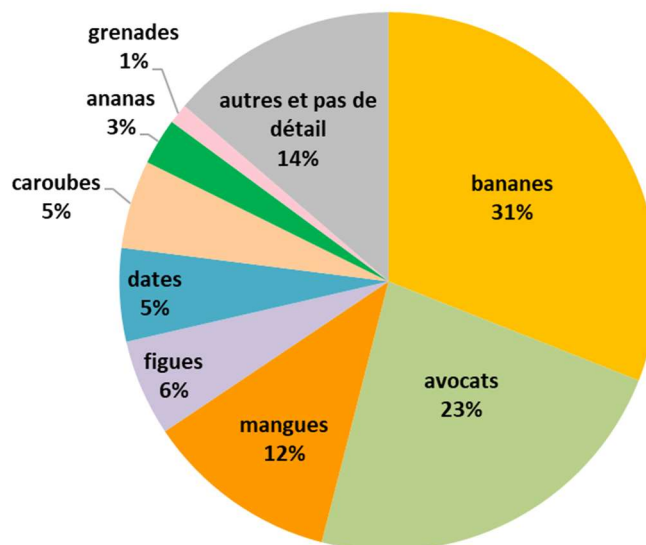
■ En 2022, la part des surfaces de fruits tropicaux et subtropicaux cultivés en bio était particulièrement élevée en Bulgarie (92 %), au Burkina Faso (74 %) et en Croatie (34 %).

■ En 2022, les principaux fruits tropicaux et subtropicaux cultivés en bio étaient la banane, l'avocat et la mangue.





Répartition des surfaces de fruits tropicaux et subtropicaux cultivés en bio en 2022



Source : Agence BIO d'après FIBL/IFOAM

- La production bio de fruits tropicaux et subtropicaux tend à se diversifier.
- La culture de fruits tropicaux bio se développe et se diversifie dans plusieurs pays d'Europe, notamment en Espagne, en Turquie et en Italie.

Les bananes

- 91 395 ha de bananeraies cultivés en bio étaient recensés en 2022 (-15 % vs 2021), soit près de 0,8 % des surfaces mondiales de bananeraies.
- En 2021, environ 1,35 million de tonnes de bananes bio ont été commercialisées, soit environ 1 % des volumes de bananes globaux.
- En 2022, 67 % des surfaces de bananeraies bio étaient situées en Amérique Latine. 3,0 % des surfaces de bananes d'Amérique Latine étaient cultivés en bio en 2022. Les principaux pays producteurs de bananes bio d'Amérique Latine sont l'Équateur¹ (23 910 ha en 2022, soit 26 % des surfaces mondiales), la République Dominicaine (18 513 ha) et le Pérou² (6 250 ha). En 2022, 8,7 % des bananeraies équatoriennes étaient cultivés en bio. En République Dominicaine, la part s'élevait à 23,8 % et au Pérou à 3,6 %.

Les bananes bio sont aussi cultivées dans d'autres pays d'Amérique Latine, notamment au Mexique et en Colombie.

La production bio nécessite un climat plus sec que celle de la banane conventionnelle et le climat de l'Équateur, du Pérou et du Mexique sont donc particulièrement propices à la culture de banane bio.

1- Principal producteur de bananes conventionnelles et le premier exportateur

2- Piura est la principale région de production avec environ 60 % des surfaces.



■ En 2022, un quart des surfaces mondiales de bananeraies cultivées en bio se trouvait en Asie. Néanmoins, seul 0,9 % des surfaces de bananes du continent était cultivé en bio. Le principal producteur de bananes bio d'Asie était les Philippines avec 20 270 ha (2^e au niveau mondial). 4,5 % des bananeraies des Philippines étaient cultivés en bio en 2022.

Au Viêt Nam, la province du Gia Lai souhaite encourager la production de banane bio.



■ En 2022, 7 % des surfaces de bananeraies cultivées en bio se trouvaient en Afrique. La part des bananeraies africaines cultivées en bio restait extrêmement modeste (0,08 %). La Tanzanie est important producteur de bananes bio, mais ses surfaces ne sont pas connues pour 2022, les surfaces africaines de bananes bio sont donc très sous-estimées.

Les autres principaux producteurs de bananes bio d'Afrique sont le Kenya et l'Afrique du Sud.

■ Des bananes bio sont également produites dans d'autres pays comme l'Espagne (Canaries), le Samoa et la Papouasie-Nouvelle Guinée.

■ Au Pérou, deux usines de transformation de banane bio ont été installées dans la région de Piura, afin de produire du jus, de la poudre et de la purée de bananes. Le Pérou a commencé à exporter de la purée de banane bio vers l'Europe.

■ La République Dominicaine et le Pérou représentent environ 85 % du marché des bananes bio.

La République Dominicaine exporte d'importantes quantités de bananes bio vers l'Union européenne.

Le Pérou a exporté près de 159 000 tonnes de bananes bio en 2022 (+39 % vs 2021). Le bio représente plus de 90 % des exportations en volume de bananes péruviennes. Les bananes bio péruviennes sont principalement exportées vers l'Europe (Pays-Bas et Belgique), le Panama et les Etats-Unis.

Sur les sept premiers mois de 2023, le bio a représenté 8,5 % en volume des exportations de bananes équatoriennes. Les bananes bio équatoriennes sont principalement exportées vers les Etats-Unis¹.

Les avocats

■ 67 942 ha d'avocatiers étaient cultivés en bio en 2022 (-31 % vs 2021), soit 8,0 % des surfaces mondiales de ce fruit.

¹ L'Equateur est le premier fournisseur en bananes bio des Etats-Unis.



■ En 2022, 65 % des surfaces d'avocatiers cultivés en bio étaient localisés en Afrique. 32 % des surfaces africaines d'avocatiers étaient cultivés en bio. En 2022, l'Éthiopie était le premier producteur mondial d'avocats bio en 2022 (29 728 ha) et le Kenya était à la troisième place (près de 13 200 ha). La moitié des surfaces kenyennes d'avocatiers était cultivée en bio en 2022.

■ En 2022, l'Amérique Latine représentait 23 % des surfaces d'avocatiers cultivées en bio dans le monde. 2,9 % des surfaces d'avocatiers du continent étaient cultivés en bio en 2022. Le Mexique était à la deuxième place au niveau mondial en 2022, avec plus de 14 700 ha, soit 6,5 % de ses surfaces d'avocatiers. Le Michoacán est la principale région de production d'avocats bio. Les avocats bio mexicains sont exportés vers les États-Unis, l'Union européenne, le Canada, la Chine et le Japon. Le Pérou exporte également des avocats bio (plus de 5°000 tonnes par an), notamment vers l'Union européenne, les États-Unis et le Royaume-Uni.

Les mangues

■ Plus de 34 200 ha de mangues étaient cultivés en bio en 2022. Les mangues bio sont produites dans un grand nombre de pays d'Amérique latine (notamment au Mexique¹), en Afrique et en Espagne.

Les figues

■ 17 150 ha de figues étaient cultivés en bio en 2022, soit 5,8 % des surfaces mondiales de ce fruit.

■ En 2022, l'Europe était la principale région de production de figues bio avec 95 % des surfaces mondiales cultivées en bio. La Turquie était le premier pays producteur de figues bio en 2022. 27,5 % de son verger de figuiers étaient cultivés en bio en 2022.

Les dattes

■ 16 553 ha de dattes étaient cultivés en bio en 2022 (-6 % vs 2021), soit 0,4 % des surfaces mondiale de ce fruit.

■ En 2022, 56 % des surfaces de palmiers dattiers cultivés en bio étaient localisés en Asie, 30 % en Afrique et 12 % en Amérique du Nord. Les principaux pays cultivateurs de dates bio étaient l'Arabie Saoudite, la Tunisie et le Pakistan. En 2022, la part des surfaces de palmiers dattiers cultivés en bio étaient néanmoins encore assez modeste dans ces trois pays avec 3,9 % en Arabie Saoudite, 4,0 % en Tunisie et 2,4 % au Pakistan.

1- En conventionnel, la Thaïlande et le Mexique sont les principaux pays exportateurs de mangues.



- La Tunisie a exporté 12 000 tonnes de dattes bio en 2021. Grâce aux importantes surfaces en conversion dans la région de Kebili, ses exportations devraient augmenter au cours des prochaines années.

- L'Allemagne est un gros consommateur de dattes bio. Il en importe principalement depuis la Tunisie. Les ventes de dattes bio se développent dans d'autres pays, comme l'Italie.

Les ananas

- 8 128 ha d'ananas étaient cultivés en bio en 2022 (-1 % vs 2021). Cela ne représentait encore que 0,8 % des surfaces mondiales destinées à ce fruit.

- En 2022, 54 % des surfaces mondiales étaient localisés en Afrique et 44 % en Amérique Latine. Madagascar et le Costa Rica étaient les principaux producteurs d'ananas bio en 2022¹. La part des surfaces d'ananas en bio était de 13,5 % à Madagascar et de 4,7 % au Costa Rica en 2022. En revanche, la part en bio était beaucoup plus faible à l'échelle des continents, avec 1,2 % pour l'Afrique et 1,5 % pour l'Amérique Latine.

En 2021, seuls 1,5 % du volume d'ananas frais exportés par le Costa Rica étaient bio. Le Costa Rica projette de développer sa production d'ananas bio pour les vendre aux Etats-Unis et en Europe.

D'autres pays développent également leurs productions d'ananas bio, comme le Togo où 76 % de la production étaient déjà certifiés bio en 2022². Le Zimbabwe développe sa production d'ananas bio afin de les exporter vers l'Union européenne. Il a déjà commencé à en exporter vers les Pays-Bas.

Les grenades

- Les surfaces de grenades cultivées en bio s'élevaient à 3 522 ha en 2022 (+36 % vs 2021).

- La Turquie est le premier cultivateur de grenades bio, avec 41 % des surfaces mondiales en 2022.

1- En conventionnel, le Costa Rica et les Philippines sont les principaux producteurs et exportateurs d'ananas.

2- Plus de 33 700 tonnes d'ananas bio



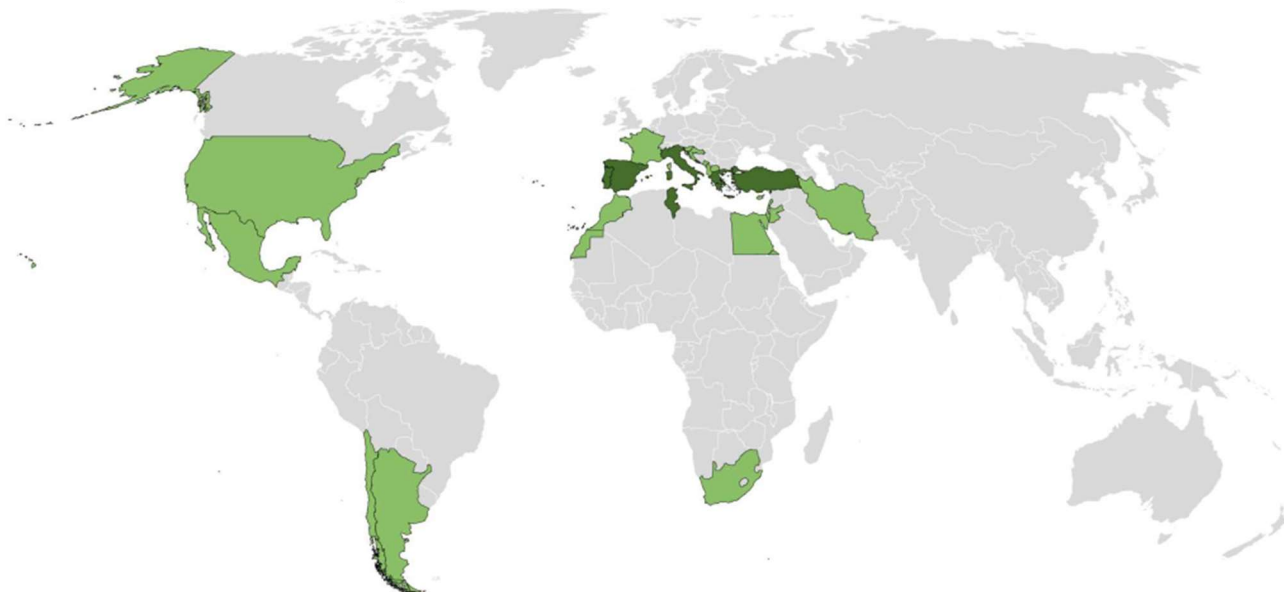
Les oliveraies bio : essentiellement situées dans le pourtour méditerranéen

La production

■ Plus de 852 600 ha d'oliveraies étaient certifiées bio et en conversion en 2022 (- 9 % vs 2021), dont environ 13 % en conversion. 8,2 % des oliveraies mondiales étaient cultivés en bio en 2022¹.

En dix ans, les surfaces d'oliviers en bio ont augmenté de de 39 %.

Pays avec des oliveraies bio en 2022



■ pays producteurs d'olives bio ■ pays avec plus de 20 000 ha d'oliveraies bio

Source : Agence BIO d'après différentes sources



■ En 2022, 77 % des surfaces d'oliveraies bio étaient localisés en Europe² et 21 % en Afrique (principalement en Afrique du Nord). En 2022, les principaux producteurs d'olives bio étaient l'Espagne (262 379 ha), l'Italie (243 089 ha) et la Tunisie (173 171 ha). En 2022, la part des oliveraies en bio s'élevait à 10 % en Espagne, 21 % en Italie et 13 % en Tunisie. La France est le pays dont la part des surfaces d'oliveraies en bio est la plus importante : 40 % en 2022.

La quasi-totalité des olives bio italiennes est destinée à la production d'huile.

1- 10,9 % en Europe et 11,8 % dans l'Union européenne

2- L'Union européenne est le premier producteur mondial d'huile d'olive en conventionnel.



Le marché

- En 2022, l'huile a représenté 93 % en volume des exportations bio tunisiennes.
- En 2016, les importations d'huile d'olive par les Etats-Unis (premier importateur mondial d'huile d'olive) se sont élevées à près de 190 millions € (soit 20 % de leurs importations totales d'huile d'olive). En 2016, 44 % des importations en valeur d'huile d'olive bio des Etats-Unis provenaient d'Italie et 31 % d'Espagne.
- En 2022, l'Union européenne a importé 37 milliers de tonnes d'huile d'olive bio (en recul de 18 % vs 2021), ce qui a représenté près de 21 % de ses importations totales d'huile d'olive. En 2022, la Tunisie a été le seul fournisseur de l'UE. Une part importante de l'huile d'olive bio est importée par l'Italie. La France et l'Allemagne sont les principaux marchés de l'UE pour l'huile d'olive bio. L'Allemagne est le premier marché pour les olives de table bio.

Les fruits à coque bio : un quasi triplement des surfaces en dix ans

- Plus de 885 000 ha de fruits à coque étaient cultivés en bio en 2022 (+3 % vs 2021), soit 5,7 % des surfaces mondiales de cette catégorie de fruits¹. Au cours de la décennie, les vergers de fruits à coque en bio ont presque triplé. En 2022, 51 % des surfaces de fruits à coque bio étaient localisés en Europe, 29 % en Afrique et 17 % en Asie.
- En Europe, 16,5 % du verger de fruits à coque étaient cultivés en bio en 2022 (29,7 % dans l'Union européenne). Les principaux producteurs européens de fruits à coque bio étaient l'Espagne et l'Italie. Les fruits à coque sont d'ailleurs la principale catégorie de fruits cultivée en bio en Espagne.
- En 2022, près de 121 500 ha de noyers étaient cultivés en bio, soit 11,0 % du verger mondial de noyers. La Chine était le premier producteur de noix bio en 2022 avec 37,2 % de son verger cultivé en bio.
- Les amandiers étaient cultivés en bio sur près de 257 900 ha en 2022, soit 11,5 % des surfaces mondiales dédiées à cette culture. Les amandes étaient principalement produites en Europe (97 % des surfaces mondiales en 2022), plus précisément en Espagne (95 % des surfaces mondiales).
- L'Italie et la Chine sont les principaux producteurs de châtaignes bio avec respectivement, plus de 17 000 ha en 2021 et 14 000 ha en 2022.
- 1,8 % du verger mondial de pistaches étaient cultivés en bio en 2022, avec plus de 14 600 ha. La Turquie restait le premier producteur de pistaches bio en 2022, devant l'Iran et les Etats-Unis. La Turquie exporte beaucoup de fruits à coque bio.
- Le verger de noisetiers cultivés en bio restait encore modeste en 2022 avec 2,1 % des surfaces. L'Italie et la Turquie² sont d'importants producteurs de noisettes bio.

1- Dans l'Union européenne, la part de bio était de 29,7 % en 2022.

2 La Turquie est le principal producteur et exportateur de noisettes conventionnelles.



- Le Kenya était le principal producteur de noix de macadamia bio avec environ 4 000 tonnes en 2022. Le Viêt Nam souhaite développer une production de ce fruit en bio.
- Les Etats-Unis étaient le principal producteur de noix de pécan bio.
- La noix de cajou était le principal fruit à coque cultivé en bio en Afrique en 2020. La production de noix de cajou bio se développe également au Viêt Nam.

Les fruits tempérés bio : près d'un tiers de pommiers en 2022

- Plus de 331 600 ha de fruits tempérés (hors baies et fruits à coque) cultivés en bio étaient recensés dans le monde en 2022 (+6 % vs 2021), dont environ 19 % en conversion. Cependant, les surfaces bio sont sous-estimées car les chiffres de l'Inde, l'un des principaux pays producteurs de fruits tempérés, ne sont pas disponibles. 2,8 % des vergers de fruits tempérés recensés étaient cultivés en bio en 2022. En dix ans, les vergers de fruits tempérés en bio ont vu leurs surfaces progresser de 63 %.
En 2022, la moitié des surfaces de fruits tempérés bio était située en Europe et 38 % en Asie. La Chine restait le principal pays producteur de fruits tempérés bio en 2022 avec 38 % des surfaces mondiales, devant la Pologne, l'Italie et la France. En Europe, 6,1 % du verger de fruits tempérés étaient cultivés en bio en 2022¹. En 2022, l'Estonie était le pays qui avait la plus forte proportion de son verger de fruits tempérés en bio : 69,4 %. En 2022, la part en bio était de 2,1 % en Chine, de 14,9 % en Pologne et de 15,2 % en Italie.

- La pomme restait la principale espèce de fruit tempéré cultivée en bio, avec plus de 108 700 ha recensés en 2022, soit quasiment un tiers du verger mondial de fruits tempérés cultivés en bio. 2,2 % du verger mondial de pommiers était cultivé en bio en 2022. 62 % des surfaces étaient localisés en Europe. En 2022, la Chine et la France étaient les principaux cultivateurs de pommiers en bio. 1,1 % du verger chinois de pommiers étaient cultivés en bio, tandis que la part était de 35 % en France.



- En 2022, la prune était à la deuxième place avec près de 38 300 ha recensés. 93 % des vergers de pruniers bio étaient localisés en Europe. La Pologne était le premier cultivateur mondial de prunes bio.
- En 2022, plus de 20 900 ha d'abricotiers cultivés en bio étaient recensés, soit 3,8 % du verger mondial d'abricotiers. La Turquie et la Chine étaient les principaux producteurs d'abricots bio.

¹ 12,2 % dans l'Union européenne



■ Près de 18 000 ha de cerisiers cultivés en bio étaient recensés en 2022, soit 2,6 % du verger mondial de cerisiers. En 2022, l'Italie était le principal producteur de cerises bio.

Les agrumes bio : près de la moitié cultivée en Europe

■ En 2022, plus de 115 300 ha étaient consacrés aux agrumes cultivés en bio dans le monde (-3,3 % vs 2021), dont environ 16 % en conversion. Au cours de la décennie, les vergers d'agrumes en bio ont vu leurs surfaces progresser de 42 %. Le déclin observé entre 2021 et 2022 est en partie attribué à la maladie du verdissement des agrumes.

1,2 % du verger dédié aux agrumes au niveau mondial était cultivé en bio en 2022¹. Les surfaces cultivées en bio sont sous-estimées car il n'existe pas de statistique pour l'Inde, l'un des principaux producteurs d'agrumes en conventionnel.

■ 53 % du verger cultivé en bio recensé se trouvaient en Europe en 2022, 25 % en Amérique Latine, 12 % en Asie, 6 % en Afrique et 5 % en Amérique du Nord². L'Italie restait le principal producteur d'agrumes bio en 2022, devant l'Espagne et le Mexique. L'orange est le principal agrume produit en bio dans ces trois pays.

21,5 % du verger italien d'agrumes étaient cultivés en bio en 2022. En Espagne, la part du bio s'élevait à 8,7 %, tandis qu'elle n'était que de 3,3 % au Mexique.

■ En 2022, la part du verger d'agrumes cultivée en bio était aussi particulièrement élevée au Burkina Faso (36,7 %).

■ L'orange était le principal agrume cultivé en bio dans le monde en 2022, devant les citrons et citrons verts. Néanmoins, la part des orangers cultivés en bio au niveau mondial restait inférieure à 0,8 % en 2022.

■ En 2022, les citrons et citrons verts ont été la catégorie d'agrumes bio la plus exportée, devant les oranges, puis les pommelos et pamplemousses.

En 2022, l'Afrique du Sud était le premier pays d'origine des agrumes bio importés dans l'Union européenne et aux Etats-Unis. Il s'agit principalement d'oranges.

En 2022, le Mexique a exporté plus de 8 700 tonnes d'agrumes bio vers les Etats-Unis et l'Union européenne.



1- 8,8 % en Europe et 11,6 % dans l'Union européenne

2- Une production de citrons bio commence à se développer en Polynésie Française, en Océanie.



Les baies bio

■ Plus de 87 500 ha de baies cultivés en bio étaient recensés dans le monde en 2022 (-17,5 % vs 2021), soit 14,6 % des surfaces mondiales de cette catégorie de fruits.

Les surfaces de baies cultivées en bio ont presque doublé au cours des dix dernières années.

En 2022, 46 % des surfaces de baies bio étaient localisés en Europe, 27 % en Amérique du Nord et 25 % en Amérique Latine.

En Europe, 13,0 % des surfaces de baies étaient cultivés en bio en 2022. La part était même de 24,8 % dans l'Union européenne.

■ La myrtille restait la principale espèce de baie cultivée en bio en 2022 avec près de 13 900 ha, soit 8,7 % des surfaces mondiales de cette baie. Le Canada était le principal cultivateur de myrtilles bio avec près de 9 400 ha en 2022 (principalement au Québec), devant le Chili et les Etats-Unis.

Au Canada, 22 % des surfaces de myrtilles étaient cultivés en bio en 2022. Aux Etats-Unis, la part était de 9 % en 2021.

Les exportations de myrtilles bio du Chili ont dépassé les 20 000 tonnes en 2021 (18 % de ses exportations totales de myrtilles), soit plus de la moitié des exportations bio chiliennes. Les Etats-Unis sont le premier débouché pour les myrtilles bio chiliennes.

La production et l'exportation de myrtilles bio se développe également en Argentine, au Pérou¹ et au Mexique. Les Etats-Unis sont la principale destination des myrtilles bio péruviennes. Cependant, les myrtilles bio vendues aux Etats-Unis sont principalement importées du Chili et du Mexique.

■ Plus de 3 100 ha de framboises étaient cultivés en bio en 2022, soit 2,9 % des surfaces mondiales de framboises. Le Mexique était le principal producteur de framboises bio en 2022. Près de 20 % des surfaces mexicaines de framboises étaient cultivés en bio en 2022.



■ Plus de 1 500 ha de canneberges étaient cultivés en bio en 2022, soit 6,6 % des surfaces mondiales de ce fruit. Ce chiffre est vraisemblablement sous-estimé car les surfaces des Etats-Unis ne sont pas connues. En 2022, les surfaces canadiennes ont beaucoup reculé et l'Argentine est devenue le premier producteur avec plus de 1 300 ha. Le Québec est la principale province canadienne pour la production de canneberges bio.

1- Premier exportateur de myrtilles conventionnelles



Le marché des fruits et légumes bio

■ Les fruits et légumes sont une des principales catégories de produits bio consommés dans la plupart des pays avec, par exemple, 37 % du marché bio au Danemark en 2022, 23 % en Suisse ou encore, 19 % en Allemagne.

■ Dans les pays où la consommation de produits bio est développée, le bio représente une part non négligeable des achats de fruits et légumes, comme en Autriche¹ et en Suisse².

■ Les Etats-Unis sont le principal marché pour les fruits et légumes bio. En 2023, avec plus de 18 milliards €, ils ont représenté plus de 15 % des ventes nationales de fruits et légumes frais. Les principaux fruits et légumes bio vendus en 2023 ont été les avocats et les baies (dont fraises, myrtilles, framboises et mûres).

Au cours de la campagne 2022/2023³, les Etats-Unis ont importé pour 1,7 milliard € de fruits et légumes bio, soit quasiment une multiplication par cinq en dix ans. La myrtille a été le fruit bio le plus importé en 2022/2023 avec 349 millions €, devant la banane avec 308 millions €.

Les Etats-Unis ont importé près de 648 milliers de tonnes de fruits tropicaux et subtropicaux bio en 2022, dont 230 milliers de tonnes de bananes. En 2022 et 2023, l'Equateur, le Mexique et la Colombie étaient les principaux fournisseurs de bananes bio des Etats-Unis.

■ L'Europe arrive à la deuxième place, avec une importante consommation de fruits et légumes bio, notamment en Allemagne, en Italie, en France, au Danemark, en Espagne et en Suisse.

En 2022, l'Union européenne a importé pour près de 1,3 million de tonnes de fruits et légumes frais et transformés bio, dont 785 milliers de tonnes de fruits tropicaux et subtropicaux⁴, 87 milliers de tonnes de fruits à coque et épices, 43 milliers de tonnes d'agrumes, 119 milliers de tonnes d'autres fruits et 109 milliers de tonnes de légumes.



L'Argentine est le principal fournisseur de pommes et de poires bio de l'UE. Il existe également beaucoup d'échanges intracommunautaires de pommes bio. La Turquie et l'Egypte étaient les principaux fournisseurs de légumes de l'UE en 2022.

■ La banane et la carotte sont les fruits et légumes bio les plus populaires dans un grand nombre de pays. A titre d'exemple, au Danemark, le bio a représenté 80 % des ventes en valeur de banane bio en 2022 et 53 % des carottes.

1- 20,5 % des ventes de légumes en bio en valeur en 2021, 24,1 % des pommes de terre et 14,2 % des fruits.

2- 22,4 % des ventes de fruits et légumes en bio en valeur en 2022.

3- Septembre 2022 à août 2023

4- dont 706 milliers de tonnes de bananes



Le vignoble bio : 87 % du vignoble mondial en Europe

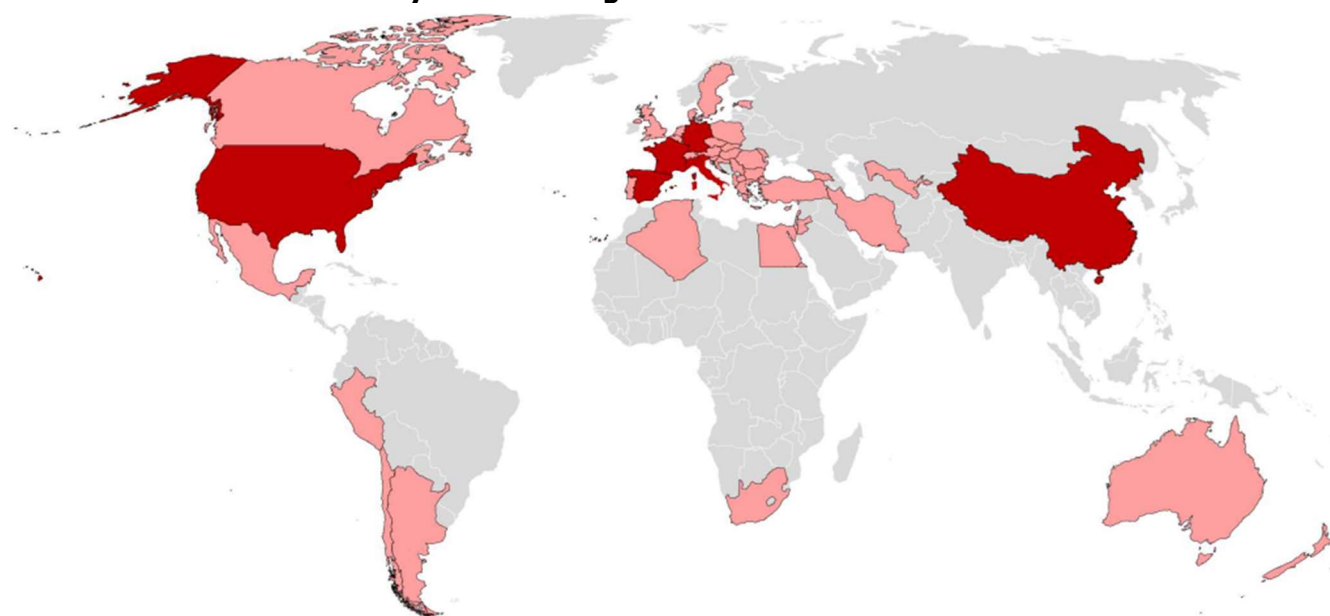
La production

■ En 2022, le vignoble bio mondial s'étendait sur plus de 561 500 ha (+3,2 % vs 2021), soit 8,3 % des surfaces viticoles mondiales¹. Près de 23 % étaient en conversion en 2022.

Au cours des dix dernières années, le vignoble mondial cultivé en bio a progressé de 78 %.

■ La grande majorité du vignoble bio mondial est dédiée aux raisins de cuve. Cependant, dans certains pays, comme la Turquie, une part importante du vignoble est destinée à la production de raisins de table ou de raisins secs.

Pays avec un vignoble bio en 2022



■ pays avec un vignoble bio ■ pays avec plus de 10 000 de vignes en bio

Source : Agence BIO d'après différentes sources

■ Une petite cinquantaine de pays avaient un vignoble bio en 2022. 87 % du vignoble bio étaient situés en Europe. Les trois premiers pays producteurs mondiaux de raisins bio étaient la France, l'Espagne et l'Italie. La part du vignoble national en bio était importante dans ces trois pays : 21,5 % en France, 16,1 % en Espagne et 18,1 % en Italie.

La Chine arrivait à la quatrième place mondiale en 2022 avec plus de 3 % du vignoble bio mondial. 3,1 % du vignoble chinois étaient cultivés en bio en 2022.

Elle était suivie par les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Autriche.

En Amérique Latine, les deux principaux vignobles bio restaient l'Argentine et le Chili. 4,7 % du vignoble argentin étaient cultivés en bio en 2022 et 3,3 % du vignoble chilien. Les vins bio argentins sont essentiellement destinés à l'exportation, en premier lieu vers l'Union européenne et les Etats-Unis. L'Argentine exporte environ 100 000 hl de vins bio par an.

¹ 15,0 % dans l'Union européenne



En 2022, 4,3 % du vignoble australien étaient cultivés en bio. Les vins bio sont principalement produits dans le sud du pays. En Nouvelle-Zélande, la majorité de la production est localisée dans la région de Marlborough. Le Pinot noir et le Sauvignon blanc représentent plus des deux-tiers des vins bio produits en Nouvelle-Zélande. La Nouvelle-Zélande a exporté pour près de 38 millions € de vins bio en 2020. En Afrique du Sud, 3,3 % du vignoble étaient cultivés en bio en 2022.

Le marché

■ En France, le marché des vins bio s'est élevé à 1,2 milliard € en 2022 (+2 % vs 2021). Les vins bio consommés en France sont principalement d'origine nationale. L'Allemagne est le premier importateur mondial de vins bio (principales origines : Espagne, Italie et France). Elle exporte cependant également des vins bio.

Les États-Unis sont un important marché pour le vin bio, avec des ventes qui se sont élevées à 341 millions € en 2023 (+2,5 % vs 2022). Les vins français représentent environ 40 % des volumes de vins bio importés par les États-Unis. Les États-Unis exportent une faible part de leur production de vin bio.

La demande en vin bio croît au Canada. Les monopoles, comme le SAQ pour le Québec, ont augmenté leurs nombres de références bio.

En Asie, le marché des vins bio est encore assez limité, même s'il y a un développement de l'intérêt pour les vins bio dans le sud du continent. Les trois-quarts des vins bio importés par le Japon proviennent de France. Les Sud-Coréens sont de plus en plus intéressés par les vins bio.

Les vins bio sont de plus en plus populaires auprès des consommateurs australiens.

Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales bio

■ En 2022, les surfaces de ppam cultivées en bio dans le monde approchaient 224 000 ha, soit une hausse de 81,5 % par rapport à l'année précédente. 9,9 % des surfaces mondiales de ppam étaient cultivées en bio.

Au cours des dix dernières années, les surfaces de ppam cultivées en bio ont été plus que multipliées par six.

En 2022, Madagascar, le Guatemala et le Viêt Nam restaient probablement les premiers pays cultivateurs de ppam bio.

En Europe, la Bulgarie est le principal cultivateur de ppam bio, avec principalement des roses bio (dans la Vallée de Kazanlak, au Sud des Balkans), mais aussi de la lavande bio. Environ 15 % des roseraies bulgares sont certifiées bio et près de vingt distilleries sont impliquées dans la production d'huile de rose bio.

■ A ces cultures s'ajoutent plus de 4 millions ha de cueillette sauvage de ppam¹. La cueillette de ppam bio est beaucoup pratiquée en Namibie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, au Kenya et en Afrique du Sud.

¹- Roses sauvages incluses



■ En 2022, l'Amérique Latine a exporté plus de 35 milliers de tonnes de ppam bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis.

En 2022, l'Asie a exporté plus de 23 milliers de tonnes de ppam bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis.

En 2022, l'Afrique a exporté plus de 3,4 milliers de tonnes de ppam bio vers l'Union européenne et les Etats-Unis.

S'agissant de l'Europe, l'Albanie¹ exporte beaucoup d'herbes aromatiques bio issues de la cueillette sauvage. La Bulgarie exporte la grande majorité de sa production d'huile de rose bio, essentiellement vers les autres pays de l'Union européenne.

L'Amérique du Nord et l'Océanie exportent très peu de ppam bio.



1- les surfaces de cueillette sauvage ne sont pas détaillées pour l'Albanie.



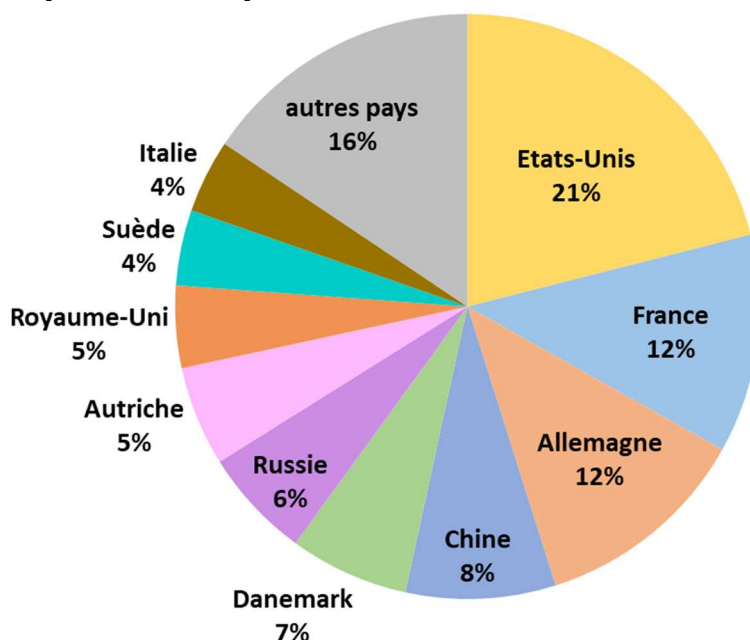
Focus sur les productions animales bio

Le lait de vache bio : les Etats-Unis en tête

La production

- D'après nos estimations, la production mondiale de lait de vache bio a dépassé 11 millions de tonnes en 2022, ce qui ne représentait encore que 2 % de la production mondiale de lait de vache.
- Les Etats-Unis restaient le premier pays producteur de lait bio¹ en 2022, devant la France et l'Allemagne².

Répartition de la production mondiale de lait bio en 2022³



Sources : Agence BIO d'après différentes sources

- La production laitière bio des Etats-Unis dépassait 2,3 millions de tonnes en 2019. Cela représentait seulement 2,3 % de la production laitière du pays. La Californie est l'Etat où la production laitière bio est la plus développée, avec près d'un quart des vaches laitières certifiées bio du pays en 2020. L'Etat du Maine se distingue avec la part la plus élevée de ses exploitations laitières en bio : un cinquième en 2020. La principale coopérative laitière bio des Etats-Unis, Organic Valley, a été créée à la fin des années 80. Elle collecte le tiers du lait bio produit dans le pays. Les Etats-Unis exportent une très faible part de leur production laitière bio, essentiellement à destination du Mexique.

1- En conventionnel, les principaux producteurs sont l'Inde, les Etats-Unis et la Chine.

2- En 2023, l'Allemagne a dépassé la France.

3- Il s'agit d'une estimation car tous les pays n'ont pas publié de chiffre 2022.



■ Le Canada a produit près de 154 milliers de tonnes de lait bio au cours de la campagne 2022/2023 (quasiment stable vs campagne précédente). Le Québec est la première province productrice de lait bio¹.

■ La production de lait bio de l'Union européenne a dépassé 5,9 millions de tonnes en 2022.

Le nombre de conversions de fermes en bio a augmenté après la déréglementation (fin des quotas laitiers) du marché de l'UE en 2015, alors que les agriculteurs cherchaient une plus grande stabilité du marché.

En Allemagne, la collecte de lait bio a approché 1,4 million de tonnes en 2023 (+5 % vs 2022). La part du lait bio dans la collecte nationale de lait était de 4,2 % en 2022. Sur la quarantaine de laiteries allemandes ayant une activité bio, treize sont totalement bio. Une importante proportion du lait bio est collectée par cinq laiteries, dont une totalement bio. La Bavière représente près de la moitié de la collecte de lait bio allemand².

En 2023, la France repassait derrière l'Allemagne, avec une collecte approchant 1,3 million de tonnes (-4,5 % vs 2022). La part du lait bio dans la collecte nationale a atteint 5,5 % en 2022. La Bretagne et les Pays de la Loire sont les deux principales régions de collecte du lait bio en France.

En Autriche, la collecte de lait bio a progressé de 3,2 % en 2022 par rapport à 2021, s'établissant à plus de 693 milliers de tonnes.

Au Danemark³, la collecte de lait bio a reculé de 4,4 % en 2023, s'établissant à plus de 692 milliers de tonnes, soit 12,6 % de la collecte nationale.

En Suède, la collecte de lait bio a reculé de 5 % en 2022, s'établissant à près de 460 milliers de tonnes en 2022, soit un peu moins de 15 % de la collecte nationale de lait.

■ S'agissant des autres pays d'Europe, la Russie arrive à la première place avec une production qui se serait élevé à 670 000 tonnes en 2018, rien que pour la région de Moscou. Ce lait semble être principalement utilisé pour l'alimentation infantile.

Au Royaume-Uni, la collecte de lait bio s'est élevée à près de 500 000 tonnes en 2021. Elle a reculé ces dernières années. 60 % de la collecte sont réalisés par une coopérative totalement bio.

En Suisse, la production de lait bio a dépassé les 282 milliers de tonnes en 2022 (-1,9 % vs 2021), soit 8,5 % de la production nationale de lait. Au cours des sept premiers mois de 2023, la production de lait bio a reculé de 2,4 % par rapport à la même période de 2022.

En Norvège, la production bio s'est élevée à plus de 51 000 tonnes en 2020.



1- Le Québec et la Nouvelle-Ecosse ont représenté 47 % de la production canadienne de lait bio en 2022/2023.

2- Contre un quart pour le lait conventionnel

3- L'entreprise danoise Arla Foods est le plus gros producteur mondial de produits laitiers bio et en commercialise dans plus de 120 pays.



- En Chine, dix laiteries bio ont été créées au cours de la dernière décennie. La production bio dépassait les 911 000 tonnes en 2018. La production et la transformation de lait bio se développe également dans d'autres pays d'Asie, comme le Laos et le Viêt Nam.
- En Nouvelle-Zélande, de plus en plus d'entreprises laitières s'impliquent dans le secteur bio. La Nouvelle-Zélande a exporté pour près de 59 millions € de produits laitiers bio en 2020.
- D'après les estimations, la production laitière bio australienne a dû approcher 61 000 tonnes en 2018. La production de poudre de lait bio se développent depuis plusieurs années. L'Etat de Victoria est la principale zone de production et de transformation de lait bio. En 2018, 67 % des transformateurs de lait bio étaient localisés dans cet état.
- En Argentine, la production de lait bio commence à se développer. Le pays comptait un peu de plus de 4 000 vaches laitières bio en 2021. Buenos Aires est la principale région pour la production de lait bio.

Le marché

- Le marché mondial des produits laitiers bio a été estimé à 22,5 milliards € en 2022.

L'introduction de gammes de produits bio par des marques laitières internationales a contribué à la présence plus importante de produits laitiers bio sur le marché mondial.

Le lait liquide est le principal produit laitier bio consommé à l'échelle mondiale. Les Etats-Unis représentent le plus grand marché pour le lait liquide bio.

Dans de nombreux pays, à mesure que le marché des produits laitiers bio croît, la production se diversifie.

Les préparations de lait infantile sont l'une des catégories de produits laitiers bio les plus dynamiques. D'après la FMI, le marché des poudres de lait bio devrait dépasser 2,8 milliards € d'ici 2027.



- Les Etats-Unis sont le premier marché mondial pour les produits laitiers bio avec plus de 4,3 milliards € en 2021. Il s'agit de la deuxième catégorie de produits bio la plus vendue derrière les fruits et légumes. Le lait est le principal produit laitier bio vendu. Depuis plusieurs années, les laits bio pâtissent de la croissance de popularité des substituts du lait et de la concurrence d'autres laits ("sans OGM", "vaches nourries à l'herbe" et "enrichi en protéines").

- S'agissant de l'Europe, les produits laitiers sont l'une des principales catégories de produits bio vendues dans de nombreux pays de l'UE. Cependant, dans de nombreux pays d'Europe, les produits laitiers bio sont actuellement victimes de l'inflation et des arbitrages budgétaires des ménages.



En 2022, la France et l'Allemagne constituaient les principaux marchés pour les produits laitiers bio. En France, il a atteint 1,2 milliards € en 2022 (-4,6 % vs 2021), soit près de 10 % du marché bio français.

En Allemagne, le marché des produits laitiers bio a dépassé 1,1 milliard € depuis plusieurs années d'après les estimations. Dans ce pays, les produits bio représentent une part non négligeable de la consommation totale nationale de produits laitiers. La catégorie avec la part de marché en bio la plus importante est celle du lait liquide (15,6 % en valeur en 2022). Malgré la croissance de sa collecte, l'Allemagne restait dépendante des importations de lait et d'autres produits laitiers bio du Danemark et de l'Autriche. D'après les premières estimations, en 2023, la demande en lait bio a stagné, voire reculé en Allemagne, dans un contexte de progression de l'offre nationale.

Le marché italien des produits laitiers bio approchait 700 millions € en 2020. Le lait frais est le principal produit laitier bio consommé par les Italiens. L'Italie importe entre 30 000 et 40 000 tonnes de lait bio par an, essentiellement d'Autriche et de Slovaquie.

En Suisse, les ventes de produits laitiers bio se sont élevées à 409 millions € en 2022. Il s'agit de la principale catégorie de produits bio achetée en Suisse. 11,7 % des ventes de produits laitiers en 2022 étaient bio.

L'Europe reste l'un des plus grands marchés pour les laits infantiles bio. Elle est aussi le plus grand producteur de laits infantiles, en bio comme en conventionnel.

Seule une part modeste des fromages vendus en Europe est bio (3,8 % en volume en Allemagne en 2020).

- Au Canada, le lait est le principal produit laitier bio consommé. La demande en lait bio stagne quasiment au Québec depuis 2020. Une partie du lait bio produit dans cette province est déclassée.

- L'Asie représente une opportunité croissante pour les produits laitiers bio.

En Chine, le marché des produits laitiers bio s'est élevé à près de 1,5 milliard € en 2022. Le lait liquide est le principal produit laitier bio consommé en Chine. La Chine est aussi l'un des principaux marchés pour le lait infantile bio. Elle importe du lait en poudre bio notamment d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Europe.

En Inde, les ventes de lait bio ont atteint 112 millions € en 2023.

En Corée du Sud, le marché du lait bio a atteint 72 millions € en 2020.

Au Japon, les produits laitiers bio sont encore difficiles à trouver dans les supermarchés traditionnels, en dehors de Tokyo ou Osaka. Le Japon importe des produits laitiers bio, notamment d'Australie. L'approvisionnement domestique est encore très limité.

Depuis plusieurs années, l'entreprise danoise Arla Foods commercialise du lait bio aux Emirats Arabes Unis et en Malaisie.

- En Australie, la part de marché du lait bio a dépassé 4 %.

Pour l'instant, le marché des laits infantiles bio est relativement restreint.

En Nouvelle-Zélande, les ventes de produits bio se développent rapidement, mais la part de marché bio reste modeste. La Nouvelle-Zélande exporte du lait bio.

- En Amérique Latine, les ventes de laits infantiles bio sont encore peu développées, mais devraient augmenter au cours des prochaines années



- Le marché des laits bio infantiles progresse dans d'autres pays, comme au Liban et en Afrique du Sud.

Les filières viandes bio : un développement hétérogène d'un continent à l'autre

Les bovins bio

- L'élevage de bovins bio est beaucoup plus développé en Europe, en particulier dans l'Union européenne, qu'aux Etats-Unis et en Australie. Les principaux pays éleveurs de bovins bio d'Europe sont l'Allemagne et la France. L'Union européenne comptait plus de 4,9 millions de bovins certifiés bio en 2022 (+3 % vs 2021), soit 6,6 % de son cheptel bovin.

En 2022, 6,9 % de la production de viande bovine étaient certifiés bio en Allemagne. Au Royaume-Uni, 298 600 bovins ont été élevés en bio en 2022, soit 3,1 % du cheptel national de bovins.

- Près d'un tiers des producteurs bio australiens élevait des bovins en 2016. L'Etat du Queensland est la principale zone d'élevage de bœuf bio. La viande de bœuf est le produit bio le plus exporté par l'Australie.

- En Chine, environ 840 000 bovins étaient certifiés bio en 2019, soit seulement 1,85 % du cheptel bovin chinois.

- L'élevage de bovins en bio est encore modeste en Argentine (un peu plus de 49 500 bovins bio en 2021). Les principales régions d'élevage sont Buenos Aires, Cordoue et Salta.

Au Chili, l'élevage bio est encore extrêmement modeste et semble essentiellement destiné au marché intérieur.

Les porcins bio

- L'élevage de porcins bio est bien plus développé en Europe qu'aux Etats-Unis.

- La France et le Danemark sont les principaux pays éleveurs de porcins bio en Europe. L'Union européenne comptait plus de 1,5 million de porcins certifiés bio en 2022, soit 1,2 % seulement de son cheptel. En France, 1,9 % seulement du cheptel national de truies était certifié bio en 2022.

- En Suisse, 37 700 porcins étaient certifiés bio en 2022, soit un peu moins de 3 % du cheptel national.

Au Royaume-Uni, 35 000 porcins ont été élevés en bio en 2022, ce qui ne représentait que 0,7 % du cheptel national.

- En Chine, près de 240 000 porcins étaient certifiés bio en 2018, soit moins de 0,04 % du cheptel porcin chinois.



Les ovins bio

■ L'élevage d'ovins bio semble être davantage développé en Europe que dans le reste du monde.

■ En 2022, l'Union européenne comptait près de 4,9 millions d'ovins certifiés bio (stable vs 2021), soit environ 8 % de son cheptel d'ovins. La Grèce arrivait en première position avec 35 % du cheptel d'ovins bio de l'Union européenne, devant l'Italie (17 %) et l'Espagne (13 %).

L'Autriche se distingue par sa part de son cheptel ovin certifié bio : 30 % en 2020.

■ Au Royaume-Uni, 734,4 milliers d'ovins ont été élevés en bio en 2022, soit 2,2 % du cheptel national.

En Turquie, Marmara est la première région d'élevage d'ovins bio.

■ En Chine, environ 4 millions d'ovins étaient certifiés bio en 2019.

■ En Australie, moins de 1 % de la production d'agneaux était bio en 2008. Le cheptel australien actuel n'est pas connu.

■ En Nouvelle-Zélande, près de 65 000 agneaux bio ont été abattus en 2017.

■ Le troupeau d'ovins bio argentin dépassait le million d'animaux en 2021.

L'élevage d'ovins bio est principalement localisé dans les provinces de Santa Cruz et de Chubut.



Le marché de la viande bio

■ L'Europe et l'Amérique du Nord sont les principaux marchés pour la viande bio. Aux Etats-Unis, les ventes de viande bio ont dépassé 1,7 milliard € en 2021 (2,5 % par rapport à 2020).

L'Allemagne et la France sont les premiers marchés de l'Union européenne pour la viande bio. En Allemagne, le marché de la viande bovine bio s'est élevé à environ 186 millions € en 2020 et celui de la viande porcine bio à 121 millions €. L'Allemagne importe de la viande de porc bio d'autres Etats membres¹. Elle importe peu de viande bovine bio.

En France, les ventes de viande bio (hors volailles) se sont élevées à 582 millions € en 2022 (-12 % par rapport à 2021).

En Suisse, les ventes de viandes bio se sont élevées à 274 millions € en 2022, elles se développent moins vite que celles des autres catégories de produits bio.

■ En Chine, plus gros producteur et consommateur de viande conventionnelle, La demande pour la viande bio est en croissance.

¹- En 2022, seulement 0,8 % de la production allemande de viande porcine était certifié bio.



L'aviculture bio : l'Union européenne en tête

Les volailles de chair bio

■ L'Union européenne était le principal éleveur de poulets de chair bio au niveau mondial avec un cheptel de 25,6 millions en 2022. La France restait à la première place avec plus de 13,6 millions de poulets de chair bio, loin devant la Belgique (près de 4,2 millions).



■ Les Etats-Unis étaient le deuxième producteur de poulets de chair bio, avec plus de 19,5 millions d'animaux en 2020. La Pennsylvanie est en tête pour la production de poulets de chair bio.

■ Au Royaume-Uni, près de 1,6 millions de poulets de chair ont été élevés en bio en 2022, soit 1,3 % du cheptel national, ainsi que près de 84 milliers d'autres volailles de chair (0,4 %).

En Suisse, 358 milliers de poulets de chair étaient certifiés bio en 2020.

■ En Chine, près de 1,51 million de poulets étaient certifiés bio en 2018.

■ En 2020, le marché mondial de la volaille bio était estimé à près de 7 milliards €. Les Etats-Unis sont le principal marché pour les volailles bio, avec plus de 880 millions € en 2021. Le poulet est la principale espèce vendue en bio (600 millions € en 2020), devant la dinde (67 millions € en 2020).

Dans l'Union européenne, les principaux marchés pour la viande de volaille bio sont la France, l'Allemagne et l'Italie. Le marché français de la viande de volaille bio s'est élevé à 268 millions € en 2022 et le marché allemand à 168 millions € en 2020. En Italie, la volaille représente environ les trois-quarts du marché de la viande bio. Le poulet est la principale viande bio consommée au Royaume-Uni.

Les œufs bio

■ L'UE est le premier producteur mondial d'œufs bio, avec un cheptel de près de 29,4 millions de poules pondeuses bio en 2022. La France et l'Allemagne sont les principaux producteurs d'œufs bio de l'Union européenne. En 2023, l'Allemagne a produit 1,8 milliard d'œufs bio, soit 13,4 % de la production nationale.

■ Les Etats-Unis étaient le deuxième producteur mondial d'œufs bio (15,7 millions de têtes en 2020). Le Wisconsin et la Pennsylvanie sont les principaux Etats pour la production d'œufs bio.

■ Au Royaume-Uni, plus de 2 millions de poules pondeuses ont été élevées en bio en 2022 (5 % du cheptel national de poules pondeuses).

En Turquie, plus de 800 milliers de poules pondeuses étaient certifiées bio en 2022. En Suisse, le cheptel certifié bio approchait les 700 000 poules. La production suisse d'œufs bio a doublé entre 2011 et 2021.



- L'élevage de poules pondeuses bio commence tout juste à se développer en Argentine, principalement dans la province de Buenos Aires.

- L'œuf bio est un produit très populaire en Europe. La part de marché des œufs bio est élevée dans un certain nombre de pays d'Europe, comme au Danemark, en Suisse et en Allemagne.

Le marché français des œufs bio s'est élevé à 611 millions € en 2022 (+1 % vs 2021), tandis que le marché allemand était estimé à 440 millions € en 2020. En Italie, le marché des œufs bio s'est élevé à 167 millions € en 2023 (+10 % vs 2022).

En 2022, les ventes d'œufs bio en Suisse se sont élevées à 129 millions €, avec une part de marché en valeur de 28,7 %.



- En 2021, les ventes d'œufs bio aux Etats-Unis se sont élevées à plus d'un milliard €, soit plus de 15 % des ventes d'œufs au détail.

L'apiculture bio : 3,4 % des ruches mondiales en bio

- Près de 3,41 millions de ruches bio ont été recensées dans le monde en 2022. Leur nombre a plus que quintuplé en cinq ans.

- En 2022, 36,6 % des ruches bio se trouvaient en Amérique Latine et plus de 31,5 % en Europe.

En 2022, la Zambie est devenue le pays avec le plus de ruches bio (environ 758 000), dépassant le Brésil (près de 630 000). Le Mexique arrivait en troisième position (plus de 448 000). Les productions de ces trois pays sont principalement destinées à l'exportation.



- Les experts s'attendent à ce que l'apiculture biologique continue son développement grâce à la demande croissante en miel et produits apicoles bio. Les deux défis majeurs sont la conversion, notamment en raison de la difficulté pour accéder aux connaissances sur les pratiques apicoles biologiques, et la lutte contre le parasite Varroa.

- Le marché du miel bio a été évalué à 994 millions € en 2022.

- Les Etats-Unis et l'Europe sont les premiers marchés pour le miel bio. En 2020, l'UE a importé près de 15 milliers de tonnes de miel bio. La Chine semble être toujours la principale origine du miel bio importé dans l'Union européenne.



L'aquaculture bio : plus de 330 000 tonnes produites en en 2022

■ L'IFOAM Aquaculture Group a vu le jour en 2003. En 2005, IFOAM a adopté une norme pour l'aquaculture bio. Des législations sur l'aquaculture bio ont été mises en place, notamment dans l'Union européenne, en Norvège, au Canada, au Brésil, en Chine et en Inde.

■ La production aquacole bio mondiale a été évaluée à plus de 330 000 tonnes en 2022, mais est sous-estimée car les données ne sont pas disponibles pour des pays avec une importante production aquacole tels que le Brésil et l'Indonésie. D'après FIBL/IFOAM, l'Europe représentait 57 % de la production aquacole bio mondiale en 2022 et l'Asie 43 %. Les deux principaux producteurs aquacoles bio étaient la Chine, la Norvège et l'Irlande.

■ La répartition mondiale par espèce n'est disponible que pour un quart de la production aquacole mondiale. D'après les statistiques disponibles, les principales productions aquacoles bio sont le saumon¹ (plus de 45 milliers de tonnes avec les truites et les éperlans), les moules (plus de 39 milliers de tonnes), les plantes aquatiques (plus de 21 milliers de tonnes) et le bar (plus de 4 milliers de tonnes).

Au total, une trentaine d'espèces est élevée en bio : des crustacés (crevette, écrevisse, crabe, homard et langoustine), des poissons (saumon, bar, truite, carpe, poisson-chat, dorade, esturgeon, omble, tilapia, carpe, loup de mer, perche argentée, cabillauds...etc.), des mollusques (moules et huîtres). Des concombres de mer, des algues et des salicornes sont aussi produits.

La production de poissons bio s'est davantage développée en Europe, en Asie et en Amérique latine que dans les autres continents.

Les crevettes bio sont produites en Amérique latine (Equateur, Pérou et Brésil), en Afrique (principalement à Madagascar), en Asie (notamment au Viêt Nam, en Thaïlande, au Bangladesh, dans le Kerala en Inde et en Indonésie) et, récemment, aux Etats-Unis (Floride et Californie).

L'Europe produit principalement des moules² et des poissons bio, en particulier du saumon, du bar, de la dorade, plusieurs espèces de truites et de la carpe. En Amérique latine, la crevette est la principale espèce produite. En Asie, les principales espèces aquacoles bio produites sont la crevette, le poisson-chat et la carpe. Le Canada produit des poissons bio, ainsi que des mollusques et des algues. L'Australie et la Nouvelle-Zélande produisent des mollusques bio.

■ L'Union européenne est le premier marché pour les produits aquacoles bio au niveau mondial. En 2022, l'Union européenne a importé plus de 14 milliers de tonnes



1- La Norvège est le principal producteur de saumon bio, devant l'Ecosse.

2- Plus de la moitié de la production aquacole bio de l'UE



de poissons bio (-12 % vs 2021). Les principaux pays consommateurs de produits aquacoles bio de l'Union européenne sont l'Allemagne, l'Italie et la France.

Le Royaume-Uni est aussi un marché important pour le poisson bio, même si les ventes de saumon bio ont décliné ses dernières années.

En Suisse, le bio représentait 12 % en valeur des achats de poisson en 2022.

- Le marché du poisson bio se développe en Asie.
- Aux Etats-Unis, le marché des poissons et fruits de mer bio est encore relativement modeste. Seuls 0,3 % des importations de crevettes en volume sont bio (250 tonnes).



Volontés de développement du secteur bio et politiques publiques

- L'agriculture biologique étant perçue comme un mode d'agriculture très durable, les gouvernements sont nombreux à apporter leur soutien à son développement.
- Ceux-ci ont un rôle primordial dans le développement de l'agriculture biologique et du marché des produits bio dans leur pays. Depuis plusieurs années, les coopérations publiques-privées se multiplient également dans un grand nombre de pays, sur tous les continents. Le rôle des associations et ONG est également très important.

Les actions de l'IFOAM

- L'International Federation of Organic Agriculture Movements a été créée en 1972. Cette organisation ombrelle mène de nombreuses actions pour développer l'agriculture biologique dans le monde. Elle a réussi à faciliter la construction d'un mouvement et d'un secteur bio dynamiques à l'échelle mondiale, dotés d'institutions actives et de filières bio locales et mondiales. Sa mission a évolué. Pendant longtemps, l'IFOAM a été orientée vers les acteurs du secteur et axée sur l'unification et l'assistance de ses membres. Maintenant, il s'agit aussi de la planification stratégique globale des mouvements bio mondiaux pour la croissance et le développement durable, afin d'accroître les impacts positifs sur la planète et les habitants.
- L'IFOAM soutient et promeut les systèmes participatifs de garantie depuis 2004.
- Le 21^e congrès mondial d'IFOAM aura lieu à Taïwan en 2024.

En Europe

Dans l'Union européenne

- Dans certains pays de l'Union européenne, le soutien au secteur bio a commencé dès les années 80 ou 90. Entre 1987 et 1993, de nombreux pays d'Europe ont introduit des aides à la conversion, voire au maintien, sur une base nationale ou régionale.
- Au niveau de la Commission européenne, un troisième plan d'actions pour développer l'agriculture biologique dans l'Union européenne a été lancé en 2021 et court jusqu'en 2027¹. Il vise à développer les surfaces cultivées en bio et à soutenir la consommation de produits bio. Ce plan fait suite à la Stratégie de la Ferme à la Table adoptée en 2020. Ce plan d'actions s'articule autour de trois axes principaux : stimuler la demande de produits bio tout en maintenant la confiance des consommateurs, encourager l'augmentation des surfaces cultivées en bio dans l'UE

1- Le précédent s'est déroulé de 2014 à 2020.



et renforcer le rôle de la production biologique dans la lutte contre le changement climatique et la perte de biodiversité.

Une journée bio européenne a notamment été créée, elle a lieu le 23 septembre. Au cours de celle-ci, la remise des prix européens de la production bio est organisée.

Une base de données rassemblant de nombreuses études sur l'agriculture biologique¹, Organic Eprints, a été lancée en 2002.

La Commission européenne soutient également la recherche en agriculture biologique depuis le milieu des années 90 : Ok-Net Arable, OK-Net Ecofeed, LIVESEED, RELACS, CORE ORGANIC, BIOFRUITNET, PPILOW...

Elle cofinance des programmes de promotion des produits bio². En 2021, elle y a consacré un budget de 40 millions €. Pour 2024, le budget prévu s'élève à 42 millions €.

■ S'agissant des Etats membres, la Politique Agricole Commune reste l'un des outils majeurs de soutien financier du développement du secteur bio. Des mesures en faveur de son essor sont incluses dans de nombreux plans stratégiques de la PAC actuelle. Certains pays ont prévu des budgets importants dans leur PSN actuel pour soutenir l'agriculture biologique, comme l'Italie (2,5 milliards €) et l'Allemagne (près de 2,4 milliards €). Un certain nombre d'autres Etats Membres ont augmenté le budget destiné au soutien au secteur bio. La grande majorité des Etats membres proposent des aides à la conversion et, pour un certain nombre d'entre eux, également des aides au maintien.

L'IFOAM Organics Europe estime que de nombreux Etats membres ont manqué d'ambition pour le développement et le soutien de l'agriculture biologique dans leur PSN. Il lui semble peu probable que l'Union européenne atteigne son objectif de 25 % de la SAU en bio d'ici 2030.

■ En parallèle, des programmes nationaux ou régionaux de développement ont été mis en place par un certain nombre d'Etats membres. En 2023, des plans étaient en cours en Allemagne, en Autriche, en Wallonie, en Bulgarie, au Danemark, en Irlande, au Luxembourg, à Malte, aux Pays-Bas, au Portugal, en République Tchèque et en Suède. D'autres étaient en préparation en Flandre, en Espagne, en France, en Hongrie et en Italie. Les actions réalisées dans le cadre de ces plans bio sont très variées : journées de démonstration ou fermes de démonstration, soutien à l'introduction de produits bio en restauration collective, développement de bio régions, soutien à l'investissement, instauration de semaines ou de mois bio, création de marque bio régionales/nationales avec un logo, formations bio gratuites, certification bio gratuite ou partiellement remboursée, actions auprès des scolaires...

Dans les autres pays d'Europe

■ L'Association Albanaise d'agriculture biologique (OAA) a été créée en 1997 par un groupe de conseillers agricoles et d'agriculteurs. Ses objectifs sont notamment de promouvoir l'agriculture biologique, d'encourager la création de groupements d'agriculteurs et de circuits de commercialisation pour les produits bio, de conseiller les entreprises et les groupes d'agriculteurs pour la production, la transformation et la commercialisation des produits bio, de proposer des formations, des ateliers, des

1- Plus de 35 000 en 2023

2- Comme "Cuisinons plus bio" en France



conférences, des publications et des voyages d'étude à ses membres et d'aider le gouvernement et d'autres institutions pour établir des lois et des politiques agricoles. LE FIBL a soutenu le développement du secteur bio albanais au cours des années 2000.

La première loi sur l'agriculture biologique a été promulguée en 2004.

Il existe des aides aux agriculteurs bio depuis 2008.

L'Institut de l'Agriculture biologique a été créé en 2010. Il forme et conseille les opérateurs bio et leur diffuse des résultats de recherche.

L'UE soutient l'agriculture biologique albanaise dans le cadre d'un programme courant jusqu'en 2027.

■ En Biélorussie, l'agriculture biologique est encore très peu développée. L'objectif national est d'atteindre entre 3 et 4 % de la SAU en bio d'ici 2030.

L'Université d'Etat de Baranovichi propose des cours sur l'agriculture biologique et mène des recherches dans ce domaine. Une partie de sa ferme pédagogique est certifiée bio.

■ Les deux principales entités de la Bosnie-Herzégovine ont adopté une loi sur l'agriculture biologique, en 2013 pour la République de Srpska et en 2016 pour la Fédération de Bosnie-Herzégovine, mais ce n'est pas le cas du district Brčko.

Malgré l'existence de deux lois distinctes sur la production biologique (alignées sur les règlements de l'UE sur la production biologique), l'une des exigences fixées par la Commission européenne dans le processus de préadhésion et d'intégration à l'UE est l'adoption d'une loi nationale commune sur la production bio.

La République de Srpska a mis en place un logo bio, alors qu'il n'en existe pas encore dans la Fédération de Bosnie-Herzégovine.

Dans la Fédération de Bosnie-Herzégovine, il existe un soutien financier aux producteurs bio et une aide à la certification. La République de Srpska verse des aides à la conversion à l'agriculture bio et à la certification. Il est également possible d'avoir une aide à l'investissement en matériel dédié à la production bio. Il est possible de recevoir une aide financière dans le district Brčko, néanmoins, aucune demande n'a été faite au cours des dernières années.

En 2022, le Ministère de l'Agriculture de la République de Srpska a créé un département dédié à l'agriculture biologique. Celui-ci propose quelques formations à l'agriculture biologique et a élaboré un guide pour la conversion des producteurs. Le Ministère a mis en place un groupe de conseillers régionaux spécialisés en agriculture biologique. Le Ministère de l'Agriculture fait la promotion de la production bio lors de foires agricoles, avec l'aide de la Chambre de Commerce et organise un salon bio : Organic Fest of Srpska.

En République de Srpska, une association bio, BIOTP, a vu le jour en 2022. Elle compte une cinquantaine de membres. Un groupe bio a été créé dans la Chambre de Commerce. La Faculté d'agriculture l'Université de Banja Luka et l'Institut agricole de Banja Luka sont impliqués dans l'agriculture biologique.

La Fédération de Bosnie-Herzégovine compte plusieurs associations bio régionales. L'agriculture biologique est étudiée dans plusieurs universités, dont Sarajevo et Bihać. Le secteur bio est également soutenu par la Commission européenne, par plusieurs organismes européens (notamment italien, allemand et suédois) et par l'USAID.



■ En Géorgie, les deux principales organisations bio sont l'Elkana, créée en 1994, et la SEMA, fondée en 2006. Elles fournissent toutes deux des conseils techniques aux producteurs.

Soutenir la production biologique est l'une des principales missions du Centre de recherche scientifique agricole, qui a été créé en 2014.

L'agriculture biologique est enseignée à l'Université agricole de Tbilissi.

Entre 2019 et 2022, l'UE a cofinancé le projet GRETA sur le tourisme de montagne durable et l'agriculture biologique.

Un SPG a été mis en place dans l'ouest de la Géorgie.

Un programme national a été lancé pour promouvoir la production et la certification de produits bio dans le cadre de l'initiative d'économie verte du Premier ministre géorgien. Il apporte des cofinancements et des incitations fiscales aux producteurs et/ou transformateurs, ainsi qu'un accompagnement à la certification et à la formation technique.

■ En Islande, il n'y a pas d'objectif spécifique lié à la production ou à la consommation bio. Dans le cadre de la politique agricole islandaise, des subventions sont disponibles pour les producteurs qui souhaitent convertir leurs terres agricoles en bio. Le montant total disponible est d'environ 300 000 €/an. Ce programme a été lancé en 2017.

Il existe un syndicat des agriculteurs bio, Verndun Og Ræktun, mais il ne compte qu'une trentaine d'adhérents.

■ Au Kosovo, une loi sur l'agriculture biologique a été adoptée en 2012.

Le plan d'actions national actuel pour l'agriculture bio a débuté en 2022 et se terminera en 2024.

Les agriculteurs bio reçoivent des aides de l'Etat.

L'association Organika représente les transformateurs et exportateurs bio kosovars.

La Faculté d'Agriculture et de Médecine vétérinaire de l'Université de Prishtina a une activité de recherche et d'enseignement sur l'agriculture biologique.

Des formations et conseils en agriculture biologique sont proposés, notamment, par le Ministère de l'Agriculture et Organika.

Plusieurs organismes étrangers, comme l'USAID et la GIZ, soutiennent le développement de l'agriculture bio au Kosovo.



■ En République de Macédoine du Nord, la première campagne de promotion des produits bio s'est déroulée en 2010. Un plan national pour l'agriculture biologique a été mis en place pour la période 2013-2020. Ses objectifs étaient de renforcer la compétitivité du secteur bio, de développer la production et de consolider les associations de producteurs bio.

Les aides aux producteurs bio ont été substantiellement augmentées en 2015.

Il existe plusieurs associations bio.

Le conseil en agriculture biologique est encore peu développé.

Des formations à l'agriculture biologiques sont proposées dans deux universités : Ss. Cyril and Methodius University à Skopje et Goce Delchev à Stip.

L'Organisation des consommateurs de Macédoine a mené une campagne pour promouvoir les aliments bio.



■ En Moldavie¹, il existe des aides gouvernementales à la conversion à l'agriculture biologique et à l'investissement. Un logo bio national a été créé en 2010. L'agriculture bio moldave est également soutenue par TAIEX et l'agence Tchèque de Développement.

Il existe plusieurs organisations bio qui paraissent assez complémentaires. Plusieurs instituts de recherche mènent des travaux sur l'agriculture biologique. L'Université de Balti propose une formation sur l'agriculture biologique.

■ Au Monténégro, la première loi sur l'agriculture biologique a été adoptée en 2004. L'association nationale des producteurs bio, Organic Montenegro, a été créée en 2011. Le premier plan d'action national dédié au secteur bio a été mis en place pour la période 2012-2017. L'objectif était de soutenir le développement de la production, de la transformation et du marché domestique. Le gouvernement apporte une aide financière aux agriculteurs bio depuis 2017. En 2016, un marché bio hebdomadaire a été créé à Podgorica afin de permettre aux producteurs bio de vendre leurs produits. Un projet de promotion des produits bio a été lancé la même année. L'Université du Monténégro a introduit un cours sur l'agriculture biologique pour les étudiants en agriculture. Elle a également une activité de recherche en agriculture biologique.

■ En Norvège, une stratégie nationale pour l'agriculture biologique a débuté en 2019². Elle court jusqu'en 2030. L'objectif est de stimuler la production bio qui ne répond pas à la demande. Les domaines d'intervention sont les connaissances et compétences, la facilitation de la production bio et le développement d'une chaîne de valeur efficace. Il existe des aides à la conversion.

Le Centre norvégien d'agriculture biologique, NORSØK, est un institut de recherche et un centre de compétence en agriculture biologique.

Oikos - Organic Norway, est le mouvement biologique national. Il informe sur le secteur bio et le promeut.

Par ailleurs, tous les agriculteurs conventionnels souhaitant convertir leur exploitation à l'agriculture biologique ont accès à des conseils gratuits du Norwegian Advisory Service.

■ Actuellement, le Royaume-Uni ne dispose pas d'une stratégie bio nationale. Le Royaume-Uni a développé son propre programme de gestion environnementale des terres, l'Environmental Land Management destiné à remplacer la PAC.

Dans le cadre de son plan d'actions pour l'alimentation et l'agriculture biologiques, le gouvernement écossais s'est engagé à au moins doubler les surfaces cultivées en bio d'ici 2026. Néanmoins, le taux de croissance actuel ne devrait pas permettre d'atteindre cet objectif. Un nouveau plan d'action pour le secteur bio écossais est en cours d'élaboration.

En Angleterre, des aides continuent à être versées aux producteurs bio.



1- Pays le plus pauvre d'Europe avec une population largement rurale.

2- Un budget de 17,8 millions € a été affecté à cette stratégie pour l'année 2019.



Au Pays de Galles, les aides à la conversion ont été supprimées, mais vont être versées à nouveau à partir du printemps 2024.

L'Irlande du Nord continue de soutenir l'agriculture bio via son programme d'agriculture environnementale.

La Soil Association est le principal organisme certificateur britannique pour les produits bio. Il s'agit d'une association à but non lucratif. Elle a également d'autres actions sur le bio, comme la promotion, des actions sur la restauration collective, ou encore l'analyse du marché bio britannique.

■ En Russie, le Ministère de l'Agriculture a mis en place des formations bio et a élaboré un annuaire des opérateurs bio. Une stratégie bio à horizon 2030 est en préparation.

Il existe plusieurs associations bio. La Fondation Organik promeut la consommation d'aliments bio et soutient les producteurs bio russes.

Un Institut de recherche sur l'agriculture biologique a été créé en 2016.

■ La Principauté de San Marin a pour objectif de devenir totalement bio. Un organisme certificateur devrait être créé prochainement.

■ En Serbie, des aides sont versées aux agriculteurs bio. Leurs montants ont fortement augmenté ces dernières années.

Le deuxième¹ plan d'actions pour l'agriculture biologique a démarré en 2021 et se terminera en 2026.

L'agriculture biologique a été intégrée aux cursus des agriculteurs en 2014. Plusieurs universités, dont celle de Belgrade et de Novi Sad, sont engagées dans l'agriculture biologique (formation et recherche).

Des conseillers publics fournissent des informations sur l'agriculture biologique.

L'association bio nationale s'appelle Serbia Organica. Elle a été créée en 2009. En 2022, elle a lancé une campagne de promotion des produits bio.

En 2010, un groupe pour la production biologique a été créé au sein de la Chambre de commerce et d'industrie serbe.

Le secteur bio serbe est également soutenu par l'Union européenne et par l'Allemagne. En 2024, la GIZ va aider des exploitations agricoles à se convertir à l'agriculture biologique, dans le cadre de son projet d'économie verte.

La Serbie a un projet de biodistrict à Kolubara².

■ En Suisse, il existe des aides pour la conversion, pour la certification³ et pour l'investissement. Les aides à la conversion ont commencé à être versées par certains cantons dès 1989. Depuis 1994, elles sont gérées par un programme fédéral.

Depuis 1996, quasiment toutes les écoles d'agriculture proposent des cours sur l'agriculture biologique.

Bio Suisse est l'organisation faitière du secteur bio. Elle a été créée en 1981. Ses objectifs de développement sont d'atteindre 25 % de la SAU et 15 % du marché alimentaire d'ici 2025 (stratégie adoptée en 2017). Le gouvernement la soutient financièrement pour faire la promotion des produits bio helvétiques. Bio Suisse a mis en place une labellisation des restaurants avec des étoiles indiquant la quantité de bio utilisée.

1- Le premier plan d'actions a commencé en 2018.

2- Au Sud-Est de Belgrade

3- Dans deux cantons



L'Institut de recherche de l'agriculture biologique, le FIBL, a été créé en 1973. Il a notamment pour but d'améliorer les méthodes de l'agriculture biologique et de conseiller les agriculteurs. Il effectue des recherches sur les sols, les variétés, le bien-être animal et le changement climatique. Il a une activité de recherche et de vulgarisation destinées aux pays en développement. Il analyse, depuis de nombreuses années, le secteur agricole bio mondial. Il a sorti son vingt-cinquième rapport sur le secteur bio mondial début 2024.

La plateforme Organic Farm Knowledge¹ a été créée afin de diffuser des connaissances et d'échanger des expériences entre agriculteurs, conseillers et chercheurs en Europe. Elle est gérée conjointement par le FIBL, IFOAM EU et ICROFS.

■ En Turquie, la première association bio, ETO, a vu le jour en 1992.

Le développement du secteur a été soutenu à partir de 1995 avec la création de l'Ecological Agriculture Committee et de l'Ecological Agricultural National Steering Committee.

La recherche sur l'agriculture biologique a commencé en 2002. Actuellement, les 47 centres de recherche dépendant du Ministère de l'Agriculture ont une activité bio.

Il existe également une dizaine de formations à l'agriculture biologique.

La première loi sur l'agriculture bio a été adoptée en 2004 et la première réglementation bio en 2005.

La Turquie a commencé à verser des aides aux agriculteurs bio en 2012. Cependant, celles-ci ne sont données qu'après la première année de conversion.

Une aide supplémentaire de l'Etat est accordée aux agriculteurs pour l'achat de matériel de multiplication certifié et d'engrais bio, pour l'analyse des sols, pour travailler dans des zones écologiquement fragiles et pour faire appel à des conseillers agricoles.

La municipalité d'Izmir a aidé des agriculteurs à convertir leur exploitation à l'agriculture biologique.

■ En Ukraine, une loi bio a été adoptée en 2019 et un logo bio national a été créé.

Il n'est néanmoins apparu pour la première fois sur un produit qu'en septembre 2023.

En 2021, l'Ukraine s'est fixée pour objectifs d'atteindre 3 % de sa SAU en bio d'ici 2030, ainsi qu'un milliard \$ (soit plus de 880 millions €) d'exportations bio.

Avant la guerre, certaines régions avaient des budgets pour apporter une aide à la certification bio aux producteurs. Il était aussi prévu que l'Etat verse des aides aux producteurs bio et qu'il crée un registre national des opérateurs bio.

Il existe trois associations bio qui œuvrent au développement du marché bio, notamment à l'international : Organic Ukraine, Organic Federation Ukraine et Organic Initiative.

Avant la guerre, une foire bio était organisée chaque année en septembre par la Fédération biologique d'Ukraine.

Avant la guerre, l'agriculture biologique était principalement étudiée dans deux universités : l'Université nationale agraire Bila Tserkva et l'Université nationale agroécologique de Jytomyr.

Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022, le plus gros problème rencontré par les producteurs bio est l'accès à la terre. Une part importante des terres agricoles biologiques est située sur le champ de bataille ou occupée.

1- <https://organic-farmknowledge.org/>



Le ministère de la Politique agricole et de l'alimentation de l'Ukraine coopère avec des projets internationaux visant au développement de la production biologique et à la circulation des produits bio en Ukraine, avec la Suisse, l'Allemagne et l'Union européenne.

Malgré la guerre, une quarantaine d'exportateurs bio ukrainiens a participé à l'édition 2024 de Biofach.

En Amérique du Nord

■ Aux Etats-Unis, jusqu'il y a quelques années, le soutien à l'agriculture biologique se concentrait principalement sur la recherche, les régimes d'assurance et la prise en charge partielle des coûts de certification.

Les agriculteurs bio peuvent bénéficier des programmes disponibles pour l'agriculture conventionnelle dans les Farm Bill, comme celui visant à favoriser les pratiques favorables à l'environnement et celui concernant le développement des marchés fermiers.

Le Farm Bill de 2018 a instauré un financement obligatoire permanent pour l'Initiative de recherche et de vulgarisation en agriculture biologique (OREI). Pour 2023, le budget prévu était de 44,5 millions €.

A l'automne 2022, l'USDA a lancé un programme de soutien aux producteurs et transformateurs souhaitant passer au bio : l'Organic Transition Initiative. Son budget global est de 281 millions €. Ce programme consiste en plusieurs mesures, notamment :

- l'aide aux coûts de certification : elle vient d'être augmentée pour passer à 75 % des coûts dans la limite de 703 € par exploitation,
- un programme de formation et d'assistance technique avec un réseau régional d'experts bio,
- l'aide à la commercialisation des produits laitiers bio¹ : elle a été créée pour aider à atténuer la volatilité du marché, la hausse des coûts des intrants et du transport, ainsi que l'instabilité de l'approvisionnement et des prix des aliments pour animaux qui ont créé des difficultés uniques dans l'industrie laitière biologique. Son budget est de 98 millions €,
- le programme d'aides au développement de marchés bio : il financera des projets comme le lancement de nouveaux produits bio ou l'équipement pour transformer des produits bio.

En 2023, l'Organic Center et la Fondation pour la recherche en agriculture et agroalimentaire (FFAR) ont annoncé un financement de près de 2,2 millions € pour des programmes de sensibilisation et de recherche biologiques sur deux ans, afin d'aider à faire progresser les pratiques de l'agriculture biologique et d'approfondir la compréhension de leur impact sur la productivité et l'atténuation du changement climatique. Ces fonds seront attribués dans le cadre de deux initiatives : le prix de la formation biologique pour les professionnels de l'agriculture et le prix du programme de subventions de recherche.

Des formations à l'agriculture biologique sont proposées par plusieurs universités et par le Rodale Institute. L'USDA a lancé un centre d'apprentissage en ligne sur l'agriculture biologique qui propose une formation gratuite.

En 2020, l'Organic Trade Association a créé le Conseil des produits bio afin d'unifier les divers points de vue du secteur bio et de relever les défis actuels. Ce conseil permet

1- Il concerne le lait de vache, de chèvre et de brebis.



notamment de partager des informations au sein du secteur et de réfléchir aux problèmes de réglementation.

■ Au Canada, le secteur bio est soutenu à la fois aux niveaux fédéral et provincial. Au niveau fédéral, le gouvernement apporte un soutien financier au Centre d'agriculture biologique du Canada de l'Université Dalhousie¹, depuis 2009, afin de mettre en œuvre plusieurs programmes de recherche dans le cadre du Cluster Scientifique Bio. Celui-ci soutient trente-sept programmes de recherche canadiens sur la production et la transformation.

En 2019, le gouvernement canadien a décidé d'investir 5,56 millions € dans la recherche sur l'agriculture biologique, près de 196 000 € dans la mise à jour des normes bio et près de 680 000 € dans le développement du marché domestique et de l'export. En 2020, soixante-dix-neuf chercheurs canadiens travaillaient sur l'agriculture biologique.

Depuis plus de dix ans, le Canada organise une semaine bio au mois de septembre. Une stratégie pour les produits bio canadiens a été développée par les acteurs publiques et privés, grâce au financement du gouvernement fédéral. Un programme d'aide à la promotion des produits bio à l'export a été mis en place.

Plusieurs universités canadiennes proposent des formations sur l'agriculture biologique.

Le gouvernement fédéral souhaite développer l'emploi dans le secteur bio canadien. Le Ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada soutient financièrement l'association Canadian Organic Growers² qui œuvre au développement du secteur bio canadien.

Au niveau provincial, le Québec a été le premier à apporter un soutien à l'agriculture biologique, dès 1989. Des fonds ont été alloués à la recherche et au conseil. La création d'organisations bio a été soutenue par le gouvernement québécois. Dans cette province, il existe un site de recherche de 200 ha dédié à l'agriculture biologique. Les exploitations en conversion ont reçu un soutien financier de 2015 à 2023. Le plan de développement du secteur biologique québécois court de 2020 à 2025. Le gouvernement québécois soutient financièrement l'organisation ombrelle bio de la province : Filière Biologique du Québec, qui existe depuis près de 20 ans. Depuis 2018, sa filiale communication, QuébecBio, assure la coordination des campagnes de valorisation des aliments bio du Québec. Dans le cadre de la politique bioalimentaire pour 2020-2025, une nouvelle campagne de promotion des produits bio a vu le jour. Elle comprend notamment des publicités à la télévision et une page Facebook dédiée.

Au Manitoba, un soutien technique est assuré par une équipe du Ministère de l'Agriculture.

Dans les Provinces maritimes, il existe un réseau des entreprises biologiques, l'Atlantic Canada Organic Regional Network, qui permet un échange de pratiques et de ressources. Les Provinces de l'Atlantique, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan ont toutes mis en place des mesures de soutien pour promouvoir le transfert de connaissances concernant les méthodes de production biologique et les services de vulgarisation.

Le gouvernement du Yukon propose des formations et des voyages d'études pour les producteurs bio et soutient l'Association des producteurs biologiques du Yukon.

1- En Nouvelle-Ecosse

2- Soutien de 533 milliers € en 2022.



Plusieurs provinces proposent une assurance récolte avec des montants spécifiques pour les cultures bio. C'est dans la Saskatchewan qu'elle est la plus aboutie.

En Asie

- En Asie, le soutien public est plus récent qu'en Europe. De nombreuses initiatives sont prises pour développer l'agriculture biologique.

- Les systèmes participatifs de garantie pour l'agriculture biologique sont très développés en Asie, principalement en Inde.

- IFOAM Asie a organisé son sixième congrès en juin 2023, aux Philippines. L'accent a été mis sur la paix et la sécurité alimentaire. De nouveaux réseaux ont été créés : le Réseau des jeunes élus et le Réseau d'éducation et de recherche pour le développement de l'agriculture biologique.

En 2024, IFOAM Asie prévoit d'introduire un prix bio, de coorganiser une conférence internationale sur les repas scolaires et les marchés publics et d'accueillir la conférence mondiale sur les PGS.

- L'ALGOA¹ est un projet initié par IFOAM Asie et qui regroupe 204 membres dans une vingtaine de pays d'Asie. Il s'agit de développer une approche territoriale de l'agriculture biologique. Il a organisé son neuvième sommet en juin 2023.

- Le Comité asiatique pour l'innovation en agriculture biologique a été lancé en décembre 2019.

- Dans le Moyen-Orient, l'Arabie Saoudite est le pays où le soutien gouvernemental à l'agriculture biologique est le plus développé. L'association saoudienne pour l'agriculture biologique² a été créée en 2007. Elle apporte un soutien technique et logistique aux producteurs bio.

En 2009, un premier cadre réglementaire bio a vu le jour. Cette même année, un centre de recherche dédié à l'agriculture biologique a été créé. Il a également pour mission de conseiller et de former les agriculteurs bio.

Un logo bio national a été lancé en 2011.

Le Ministère de l'Environnement organise régulièrement des ateliers sur l'agriculture bio pour les producteurs et préparateurs. Il a également financé et coorganisé deux campagnes d'informations sur l'agriculture biologique à destination du grand public. La SOFA collabore avec le Ministère de l'agriculture pour promouvoir les produits bio. Avec son programme actuel de soutien au secteur bio, le Ministère de l'Agriculture espère tripler la production bio d'ici 2030.

- En Arménie, l'agriculture biologique est l'une des priorités définies dans la stratégie de développement de l'agriculture durable du Ministère de l'Agriculture d'Arménie.

L'ONG Shen promeut les méthodes de production bio en Arménie depuis le début des années 2000. Il existe également une fédération bio, Organic Armenia. Elle soutient la commercialisation des produits bio arméniens et les promeut.

1- Asian Local Governments of Organic Agriculture

-1 SOFA



Un réseau de conseillers en agriculture bio a été mis en place.

L'Université Nationale Agraire possède un laboratoire dédié à l'agriculture biologique, ainsi qu'un cursus bio.

■ En Azerbaïdjan, une feuille de route stratégique pour l'économie nationale¹ a été approuvée par le président en décembre 2016 et inclut spécifiquement le développement de l'agriculture biologique.

Le GABA est une ONG créée en 2000 et dont la mission est de promouvoir l'agriculture biologique. Il informe les agriculteurs, notamment grâce à son magazine mensuel. Il dispense également des formations. Depuis sa création, plus de 2 000 agriculteurs ont été formés aux méthodes de l'agriculture biologique. Il organise des événements bio depuis 2005.

Depuis plusieurs années, la FAO travaille au développement de l'agriculture bio en Azerbaïdjan.

Il est prévu de créer des fermes bio pilotes dans toutes les régions.

Le GABA a préparé un programme national sur l'agriculture biologique, mais il n'a pas encore été adopté par le gouvernement.

■ En 2012, le Bhoutan a été le premier pays au monde à déclarer vouloir devenir totalement bio. Le soutien politique en faveur de l'agriculture biologique a démarré en 2003. A partir de 2011, le Programme national de l'agriculture biologique a supervisé l'élaboration d'une gamme complète de politiques et de directives pour soutenir l'agriculture biologique. De nombreux agriculteurs, ainsi que plus de 250 personnes du Ministère de l'Agriculture ont été formés à l'agriculture biologique. Le Bhoutan est, néanmoins, encore loin d'être totalement bio, la part de la SAU était encore inférieure à 2 % en 2022. Cependant, l'objectif derrière cette ambition d'un pays 100 % bio est de promouvoir l'agriculture biologique au Bhoutan afin de contribuer à la commercialisation des produits agricoles des petits exploitants, à la réduction de la pauvreté et à la création de valeur pour le secteur du tourisme.

Le programme de développement le plus récent s'est achevé en 2023.

Plusieurs villages bio servent de modèles et sont soutenus par l'Etat.

La recherche sur l'agriculture biologique se développe au Bhoutan.

■ L'Association cambodgienne d'agriculture biologique, le CORAA, est une organisation nationale à but non-lucratif qui œuvre pour la promotion de l'agriculture biologique au Cambodge. Elle rassemble des organisations et des individus qui sont actifs dans l'agriculture biologique, la transformation, la commercialisation, le commerce et tout type de soutien à l'agriculture biologique.

Le gouvernement cambodgien a publié une feuille de route pour promouvoir l'agriculture biologique en 2018. En 2020, il a lancé un programme pour soutenir l'agriculture biologique.

La FAO a créé des SPG au Cambodge pour aider les petits producteurs bio.

Le Programme Alimentaire Mondial et la Cambodian Agriculture Cooperative Corporation ont lancé un programme pour soutenir les petites exploitations cambodgiennes. Son objectif est d'améliorer la résilience et les moyens de subsistance des petits agriculteurs grâce à l'agriculture bio et à un meilleur accès au marché. Il vise également à promouvoir l'amélioration de l'alimentation locales et de l'égalité des sexes.

1- En 2020, plus d'un million de personnes travaillaient dans l'agriculture, soit 40 % de la population active.



■ En Chine, le gouvernement fédéral a déclaré en 2017 que le développement vert était un des piliers de sa stratégie de développement. La Chine souhaite devenir le leader mondial du développement durable et a pour objectif de devenir totalement neutre en carbone d'ici 2060. Le gouvernement fédéral a notamment prévu de développer la formation à l'agriculture biologique. Il a aussi renforcé l'audit des organismes certificateurs.



L'agriculture biologique est aussi soutenue par les gouvernements provinciaux comme un moyen pour améliorer la qualité et sécurité alimentaires, qui sont des enjeux publics majeurs en Chine.

Il existe une large gamme de soutien aux producteurs bio : aide à certification, appui à la recherche de terres, financement des infrastructures et des engrais bio, formations et aide à la commercialisation.

Il existe un réseau de 150 fermes de démonstration bio.

Le comté de Lingqiu dans la province du Shanxi, dans le nord de la Chine, a fortement développé sa production bio.

■ La Corée du Sud verse des aides aux agriculteurs bio depuis 1999. Elle a pour projet de développer la recherche en agriculture biologique grâce à la création de centres de recherche répartis à travers le pays. Ils auront notamment pour rôles de développer les techniques agricoles bio, de former les agriculteurs, d'éduquer les consommateurs et de mettre en place des fermes de démonstration.

La Corée du Sud promeut l'agriculture biologique dans la lutte contre le changement climatique.

Une journée dédiée à l'agriculture biologique a lieu chaque année, début juin.

Le Comté de Goesan est celui qui compte la plus grande concentration en agriculteurs bio. L'agriculture bio a été fortement intégrée dans la politique de ce comté.

■ Aux Emirats Arabes Unis, le gouvernement a mis en place un programme de soutien à la commercialisation locale des produits bio.

■ En Inde¹, le gouvernement fédéral et de nombreux Etats soutiennent le développement de l'agriculture biologique. Celui du gouvernement fédéral a commencé en 2002 avec le lancement de son programme national pour le développement de l'agriculture biologique. L'objectif était alors de développer la production bio pour l'export. Différentes actions ont ensuite été menées pour favoriser la conversion des petites exploitations et le développement du marché domestique, comme la reconnaissance officielle des systèmes participatifs de garantie et le lancement d'un SPG national ou encore la création du logo bio national, Jaivik Bharat. Le gouvernement fédéral soutient financièrement le développement des systèmes participatifs de garantie. Il a lancé une plateforme en ligne pour aider les petits producteurs bio à vendre directement aux consommateurs.

1- En Inde, plus de 40 % de la population active travaillent dans le secteur agricole.



Une campagne baptisée Jeevani s'est déroulée en 2020 et 2021 afin de promouvoir l'agriculture bio. Les objectifs étaient d'accroître la connaissance du grand public sur les produits bio, notamment dans les écoles.

Le Ministère de l'Agriculture et quelques gouvernements d'Etat ont ouvert des magasins pour vendre des produits bio.

Par ailleurs, depuis 2004, un réseau de treize centres de recherche situés dans plusieurs Etats travaillent sur l'agriculture biologique.

La plupart des universités agricoles indiennes propose des formations à l'agriculture bio. Une université dédiée à l'agriculture biologique devrait être créée dans le Gujarat.

En 2003, le gouvernement de l'Etat du Sikkim a annoncé son souhait de devenir totalement bio. Il a estimé que cette stratégie pourrait permettre de préserver l'écosystème et la santé des citoyens tout en offrant des avantages socio-économiques, notamment aider les jeunes à rester sur leurs terres et créer un tourisme durable. Le Sikkim est devenu totalement bio début 2016. 75 000 ha sont ainsi cultivés en bio. Cela lui a valu d'obtenir le premier prix du Future Policy Award de l'IFOAM. De plus, un institut de recherche et de formation à l'agriculture biologique a été créé en 2016 dans la capitale, Gangtok.

Le gouvernement du Kerala a lancé un plan de développement de l'agriculture biologique dont le but est de promouvoir l'adoption de pratiques agricoles bio pour lutter contre le changement climatique. Ce plan comprend notamment un soutien technique aux agriculteurs, l'exploration de marchés potentiels pour les produits bio, l'intégration de l'agriculture bio dans les programmes scolaires et la création de banques de semences.

Le district du Kasargode, dans le Kerala, est également devenu totalement bio. D'autres Etats indiens ont des objectifs ambitieux de développement de l'agriculture biologique. L'Uttarakhand et le Mizoram ont également pour projet de devenir des Etats bio.

Le Gujarat promeut l'agriculture biologique à travers les manuels scolaires.

L'agriculture biologique est également fortement soutenue dans l'Andhra Pradesh.

Des Etats comme le Pendjab n'ont lancé aucun programme dédié à l'agriculture biologique, mais ont soutenu les agriculteurs bio en achetant leurs récoltes par l'intermédiaire de structures telles que la Punjab Agri Export Corporation et en les vendant à l'étranger.

Le gouvernement du Rajasthan a décidé de verser des subventions aux agriculteurs bio et de créer deux marchés bio.

■ En Indonésie, le gouvernement central soutient activement le projet des mille villages bio dont les objectifs sont d'atteindre mille villages bio dans le nord du pays d'ici 2019 et mille autres d'ici 2024.

Le réseau bio Tani Organik Merapi a vu le jour en 2008. Il soutient la conversion à l'agriculture biologique en garantissant des débouchés aux producteurs. Elle a également une activité de formation.

En 2009, la province de Bali a mis en place une stratégie pour remplacer progressivement les fertilisants chimiques par des bio. Une assistance technique est également proposée aux agriculteurs bio. D'autres provinces ont commencé à soutenir l'utilisation de fertilisants bio¹.

1- La Thaïlande, le Sri Lanka, la Chine, le Bhoutan, le Népal, la Corée du Sud et Taïwan ont eux aussi mis en place des programmes pour privilégier l'utilisation de fertilisants bio.



Un système de garantie participatif a été mis en place en 2023. Plus de 700 agriculteurs bio se sont déjà engagés dans ce système.

- En Irak, le Ministère de l'agriculture développe des projets bio dans différentes régions.

- L'IOA est l'association bio iranienne. Elle soutient les acteurs du secteur dans le développement de l'agriculture bio en Iran.

Avec le soutien de l'IOA, le Ministère de l'Agriculture soutient le développement des cultures de plantes médicinales bio dans les régions vulnérables du pays.

En 2023, un pavillon bio a été créé pour le salon agricole iranien.

Le treizième festival biologique iranien s'est déroulé en décembre 2023 à Téhéran.

- En Israël, l'IBOAA a été créée dans les années 70 par un agriculteur. Elle compte aujourd'hui environ cinq cents membres. Elle assure la promotion de l'agriculture bio et est impliquée dans un grand nombre de projets éducatifs et humanitaires. Cette association travaille avec le gouvernement.

- Au Japon, le premier programme de développement de l'agriculture biologique date de 2007.

Dans le cadre de sa Stratégie pour un système alimentaire vert, le Ministère de l'Agriculture du Japon cherche notamment à développer l'agriculture biologique pour atteindre 25% de SAU cultivés en bio d'ici 2050, soit un million d'hectares. Pour y parvenir, le Ministère de l'Agriculture prévoit un système d'aides attribuées aux régions en pointe dans le secteur bio, qui soutiennent les projets de coopération entre producteurs, distributeurs et chercheurs autour de l'agriculture biologique. Le Ministère de l'Agriculture du Japon a mis en place une plateforme pour soutenir les gouvernements locaux dans la promotion de l'agriculture biologique.

Le Ministère de l'Agriculture participe à la création de villages bio. L'objectif est d'impliquer 200 communes d'ici 2030¹.

Il soutient l'achat de produits bio pour la restauration scolaire et la création de rayons bio dans les magasins.

La ville de Kisarazu s'est déclarée première cité bio du Japon. Un plan de dix ans a été lancé pour développer la production bio de la commune.

Depuis 2016, un festival bio national a lieu tous les ans avec des producteurs bio, une offre de restauration et de l'artisanat.

Rakuten Farm, filiale du distributeur en ligne, a conclu un partenariat avec la préfecture de Yamaguchi pour promouvoir l'agriculture bio et l'utilisation des champs abandonnés.

En 2023, un consortium sur les produits bio japonais a été créé par les transformateurs et distributeurs bio. L'objectif est de promouvoir la transformation bio de produits japonais.

En juin 2023, un groupe de trente parlementaires a lancé une ligue pour soutenir l'introduction de produits bio en restauration scolaire.

- En Jordanie, le deuxième programme de développement du secteur bio s'est achevé en 2022. Le principal objectif était de convertir des fermes en bio. Plusieurs formations à l'agriculture bio ont été mises en place.

1- Contre 91 fin 2023



■ Au Kazakhstan, une loi sur l'agriculture bio signée par le Président en 2022, définit le cadre institutionnel et réglementaire de la production d'aliments biologiques. La production bio est une priorité de développement pour le Kazakhstan dans le cadre de son initiative Economie verte qui met l'accent sur l'utilisation efficace de l'eau, des terres et de la diversité biologique.

Il existe une feuille de route pour le développement de l'agriculture biologique pour 2022 et 2023.

QOPUnion représente les producteurs bio du Kazakhstan. Il existe également une fédération des mouvements bio : KAZFOAM.

L'accréditation de la première société de certification biologique (Rosorganic) a été annoncée mi-2022. Cette entreprise a commencé à délivrer des certificats pour les produits bio destinés au marché intérieur.

■ Le Kirghizistan a décidé de soutenir le secteur bio pour développer les exportations de produits bio. Il compte convertir totalement son agriculture au bio d'ici 2028. Un logo bio national a été créé.

Une nouvelle loi sur la production bio a été adoptée en mars 2023. Elle a pour objectifs de réglementer la production bio, de créer des conditions favorables au développement et à la diffusion de la production bio, d'assurer la sécurité des produits bio pour les consommateurs, d'améliorer la compétitivité et de développer les exportations de produits bio.

Un programme national visant à encourager la production biologique en République kirghize jusqu'en 2027 est en cours de préparation.

La Fédération de développement biologique, Bio-Kg, a été créée en 2012. Elle organise notamment des forums et des foires bio.

■ Au Koweït, l'Autorité publique pour les politiques agricoles et les ressources halieutiques souhaite développer la production bio.

■ Le gouvernement laotien a créé en 2009 un organisme qui propose une certification à bas prix. Dans la capitale, le Ministère de l'Agriculture soutient un marché bio qui a été créé en 2006. Celui-ci est devenu quotidien. Comme au Cambodge, la FAO a créé des SPG au Laos.

■ Au Liban, le soutien à l'agriculture bio a démarré au début des années 2000. Deux stations de recherche dédiées à l'agriculture bio ont été créées en 2014 et en 2017. Le MECTAT¹ et Greenline sont deux organisations qui travaillent à la création d'un réseau d'agriculteurs et de commerçants bio et à la promotion de l'alimentation bio au Liban, à travers la formation des agriculteurs et l'éducation des consommateurs.

■ En Malaisie, le gouvernement a mis en place un programme national de certification gratuit : MY Organic. Des ONG telles que le CETDEM organisent des événements bio pour les agriculteurs intéressés. Ils mènent également un programme d'éducation et de sensibilisation des entreprises et des consommateurs. Organic Alliance Malaysia a été créée afin de faciliter la coopération sectorielle et le développement de l'agriculture biologique dans le pays.

L'Association des Consommateurs de Penang installe des potagers bio dans les écoles afin de familiariser les élèves à l'agriculture biologique.

¹- Middle East Center for the Transfer of Appropriate Technology



- La Mongolie compte vingt-trois systèmes participatifs de garantie.

La Mongolie s'est fixée pour objectif d'atteindre 5 % de sa production agricole en bio d'ici 2030, contre moins de 1 % en 2023.



- Au Myanmar, un programme de formation à l'agriculture biologique a été lancé en 2010. L'Association des agriculteurs bio, MOPGA¹, a été créée en 2013. Cette association et le MFVP² proposent différents services aux producteurs bio dont la formation et la certification. Ces deux organismes communiquent peu d'informations sur l'agriculture bio auprès du grand public.

- Au Népal, le soutien de l'agriculture biologique a commencé en 2004. Un accompagnement technique des agriculteurs a été mis en place à partir de 2015.

- En Ouzbékistan, des aides à la production bio sont prévues. Un registre des producteurs bio est tenu à jour et disponible sur le site officiel du Ministère de l'agriculture.

- Au Pakistan, le Centre international pour l'agriculture et les biosciences³ élabore actuellement la première ébauche d'une politique pour le développement de l'agriculture biologique.

La promotion de l'agriculture biologique est menée par plusieurs organismes étatiques. Plusieurs organisations non gouvernementales et entités privées contribuent de manière significative à la promotion de l'agriculture biologique au Pakistan.

- Le premier plan d'actions pour le développement de l'agriculture bio aux Philippines a été lancé en 2012. Le gouvernement verse des aides à la certification aux opérateurs bio depuis 2012. Un fonds pour aider les agriculteurs bio à développer la production bio et à répondre au développement du marché local a récemment été mis en place.

Depuis 2010, l'Université Benguet propose une formation bio. Elle a été suivie par d'autres universités.

Depuis 2013, le gouvernement a soutenu l'installation de quarante-neuf magasins où il est possible d'acheter à la fois des intrants bio et des produits alimentaires bio.

Plus de 120 maires se sont investis dans le développement de l'agriculture biologique (i.e. 8 % des municipalités et agglomérations). Ils sont organisés dans une ligue des municipalités et cités philippines pour l'agriculture biologique depuis 2012. Cette organisation propose notamment une formation gratuite de quatre semaines sur l'agriculture biologique à destination des fermes familiales et des municipalités.

Depuis quatorze ans, un Festival des agriculteurs bio est organisé sur l'Île de Negros dans la région de Visayas, avec le soutien du gouvernement local.

1- Myanmar Organic Growth Production Association

2- Myanmar Fruits, Vegetables, Production and Export Association

3- CABI



Un sous-secrétaire à l'agriculture biologique a été nommé en 2019.

En 2020, le gouvernement philippin a reconnu la certification sous SPG. Il en existe actuellement douze.

■ Le gouvernement du Sri Lanka a voulu convertir tout son territoire au bio très rapidement, alors que la transition devait initialement se faire sur dix ans. Ce projet a échoué.

Récemment un système participatif de garantie a été lancé pour développer les surfaces cultivées en bio.

■ Le Conseil de l'Agriculture de Taïwan projette de tripler les surfaces cultivées en bio. Des programmes de formation à l'agriculture biologique et des services de conseil ont notamment été mis en place.

En 2023, trois zones de promotion de l'agriculture biologique ont été créées, couvrant environ 219 hectares. Les producteurs bio de ces zones reçoivent des aides supplémentaires.

Le premier centre de recherche dédié à l'agriculture biologique a été créé en 2023.

En 2023, la majorité des gouvernements locaux ont créé des comités de promotion de l'éducation alimentaire et agricole pour lancer des initiatives d'éducation à l'agriculture biologique dans les écoles, les jardins d'enfants et des magasins de détail, afin d'encourager la consommation de produits bio.

■ Au Tadjikistan, des ONG sensibilisent les agriculteurs aux bénéfices de l'agriculture bio.

■ En Thaïlande, le dernier plan bio national s'est achevé en 2022. Un nouveau est en préparation pour la période 2023-2027. Le gouvernement soutient notamment le développement de la production de riz bio (pour l'export). Il s'implique également dans le développement de systèmes participatifs de garantie et encourage l'introduction de produits bio en RHD.

En 2022, une stratégie de communication sur les avantages des produits bio a été développée avec le soutien de l'Union européenne.

L'Université de Maejo a converti ses parcelles à l'agriculture biologique et a créé un centre bio où les étudiants et les salariés peuvent acheter des produits bio.

L'Association Thaïe des Consommateurs de Bio souhaite développer le tourisme bio sur l'île de Phuket.

■ Au Viêt Nam, il existe un projet de développement de l'agriculture biologique pour 2020 à 2030 afin de faire progresser la production nationale, ainsi que l'aquaculture bio. Les objectifs sont d'atteindre 2,5 à 3 % de la SAU en bio, 2% des produits d'élevage et 1,5 % de la production aquacole. Le projet vise également à améliorer les rendements bio, diversifier les productions bio, développer des organismes de certification et augmenter la transformation.

Un programme est en cours pour développer l'approvisionnement de Hô-Chi-Minh-Ville en légumes bio.

Hanoï souhaite étendre la pratique de l'agriculture bio sur son territoire. Plusieurs fermes de la capitale produisent déjà des légumes bio. L'une d'entre elles en fournit à des écoles.

Le Département de l'agriculture et du développement rural de la province de Lam Dong met en œuvre un projet de développement de l'agriculture biologique sur la période 2020-2025 afin de convertir environ 1 600 ha en bio.



L'Association vietnamienne pour l'agriculture biologique¹ dispense des formations aux producteurs. En septembre 2023, elle a organisé la quatrième Journée biologique du Viêt Nam pour promouvoir la croissance de l'agriculture biologique, en partenariat avec Municipalité de Hô-Chi-Minh-Ville.

En Amérique Latine

■ La Commission interaméricaine pour l'agriculture bio, CIAO, a été créée en 2008. Elle est composée de dix-neuf pays d'Amérique. L'Espagne et le Portugal font également partie de la CIAO en tant que membres observateurs permanents. La CIAO a quatre domaines stratégiques d'actions : faciliter le commerce et le développement du marché des produits bio, renforcer les systèmes nationaux de contrôle, favoriser la production bio et diffuser les informations et les connaissances sur l'agriculture biologique.

En 2016, elle a élaboré un plan pour l'agriculture biologique à horizon 2030 en coopération avec les différents pays membres. L'objectif est de donner une impulsion nouvelle et forte au développement de l'agriculture biologique, pour une croissance durable et inclusive et propice aux économies des pays membres.

En 2021, l'Institut Interaméricain pour la Coopération en Agriculture (IICA) a renouvelé son engagement auprès de la CIAO jusqu'en 2025. Ainsi, les deux institutions continueront à développer des missions de coopération technique afin de favoriser le développement et la régulation de l'agriculture biologique dans les différents pays.

La CIAO a organisé plusieurs conférences interaméricaines sur l'agriculture biologique. La plus récente a eu lieu en octobre 2023, en République Dominicaine.

■ Une nouvelle rencontre sur la Biodynamie en Amérique Latine a été organisée au Pérou en décembre 2022². Elle a permis d'échanger des informations et de conforter le réseau.

■ En Amérique Latine, le soutien de l'Etat est encore relativement limité. Il porte principalement sur l'élaboration de réglementations sur l'agriculture biologique. Les autres soutiens sont plus récents et ne datent souvent que du début du XXI^e siècle. Il s'agit, le plus souvent, davantage de programmes ou d'initiatives gouvernementales plutôt que d'une réelle politique de soutien à l'agriculture biologique.

■ Des formations à l'agriculture biologique, notamment dans des universités, ont été mises en place dans la plupart des pays d'Amérique Latine.

■ Les systèmes participatifs de garantie se développent également en Amérique Latine, en particulier en Bolivie, au Brésil et au Pérou. Près de 17 800 producteurs bio ont été certifiés via des SPG en Amérique Latine en 2022. Le Brésil a été le premier pays à reconnaître les systèmes participatifs de garantie comme équivalents à la certification par un organisme certificateur. En 2022, plus de 8 900 producteurs bio brésiliens étaient certifiés bio par un système participatif de garantie.

1- VOAA

2- La première avait eu lieu en juillet 2017.



■ Plusieurs pays d'Amérique Latine ont créé un logo bio national, dont l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, l'Équateur, le Mexique, le Paraguay et le Pérou.

■ La première loi nationale sur l'agriculture biologique de l'Argentine date de 1999. Le Mouvement argentin pour la production biologique, MAPO, a été créé il y a une vingtaine d'années. Il s'agit d'une ONG. Ses objectifs sont de promouvoir la production bio, de communiquer sur les avantages de ce système de production et des aliments biologiques, d'assurer la qualité et la transparence des marchés bio et d'être le porte-parole du secteur bio argentin.

En Argentine, le Ministère de l'Agro-industrie soutient la recherche en agriculture biologique depuis 2011. Le centre de recherche agricole, l'INTA, travaille notamment sur l'agriculture bio. La première formation universitaire sur l'agriculture bio a vu le jour au début du XXI^e siècle.

La semaine de l'agriculture bio a lieu chaque année en décembre afin de promouvoir les produits bio auprès des Argentins.

Il existe une Commission consultative sur l'agriculture biologique. Elle est présidée par le Ministère de l'Agriculture.

En 2021, le Ministère de l'Agriculture a lancé son plan stratégique pour l'agriculture biologique à horizon 2030. Ce plan a été conçu avec les acteurs du secteur bio. Les objectifs sont notamment de développer la production et la transformation bio, de générer des emplois, de stimuler la recherche, d'encourager l'investissement privé, de promouvoir la structuration et l'organisation du secteur bio, de renforcer la présence de la production bio dans les cadres institutionnel et de développer les exportations et le marché intérieur.

En 2023, le programme national de promotion de la production et de la transformation bio a été approuvé par le Sénat. Il durera dix ans. Des aides aux entreprises sont prévues sous forme de crédits d'impôts.

Le Ministère de l'Agriculture organise des webinaires de formation sur l'agriculture biologique.

Le Ministère de l'Agriculture d'Argentine a créé les Prix biologiques de l'Argentine.

■ A Belize, Pro-Organic Belize est l'organisme qui s'occupe du développement et de la promotion de l'agriculture biologique. Il a développé un SPG. Il gère également une sorte d'AMAP bio.

Une foire bio se tient chaque année à l'automne à Belmopan.

■ En Bolivie, un programme de développement de la production bio a été lancé en 2014.

Il existe un Conseil national pour la production bio.

Tous les 21 novembre, le Ministère de l'Agriculture organise une journée nationale des produits bio afin d'en faire la promotion. Une foire bio se tient dans la capitale.

■ Au Brésil, une semaine bio est organisée chaque année en juin depuis 2005.

En 2012, le gouvernement fédéral a lancé un programme national de promotion des pratiques de l'agroécologie et de l'agriculture biologique.

Le site Internet du Ministère de l'Agriculture héberge le registre national des producteurs bio.



Dans le Paraná¹, les coûts de certification des produits bio sont pris en charge par l'Etat. A Santa Catarina, la commercialisation de produits bio est soutenue par le gouvernement.

Une campagne fédérale de promotion des produits bio auprès du grand public est organisée chaque année.

Depuis 2009, le programme national pour la restauration à l'école fixe pour objectif d'utiliser au moins 30 % de produits issus de fermes familiales, en privilégiant les produits bio. Il a permis de développer les conversions et de démocratiser l'accès aux produits bio. Mi-2019, 41 millions d'élèves bénéficiaient de ce programme.

En 2016, la commune de Sao Paulo a décidé que, d'ici 2026, les repas servis dans les écoles devraient être totalement bio².

Dans le Paraná, une loi de 2020 prévoit l'incorporation croissante de produits bio dans les cantines scolaires (enseignement primaire et secondaire) pour atteindre 100 % en 2030. En 2021, la part de bio s'élevait à 18,4 %.

Organis est un organisme qui représente les intérêts de la filière bio brésilienne. Il rassemble des producteurs, des transformateurs, des coopératives, des associations et des entrepreneurs dans un effort institutionnel pour promouvoir la production brésilienne, identifier les opportunités commerciales sur le marché mondial et encourager la consommation de produits bio au Brésil.

L'Instituto Brasil Orgânico a été créé le 3 octobre 2019 dans le but principal de représenter, promouvoir, protéger et encourager le mouvement biologique brésilien.

■ L'association chilienne de producteurs bio Tierra Viva, Agricultores Organicos a été créée il y a une vingtaine d'années. Il s'agit d'un SPG accrédité par l'Etat chilien depuis 2008. Son but est d'organiser les agriculteurs bio afin de répondre à la demande locale et de fournir les marchés locaux.

Un plan stratégique a été mis en place pour le secteur bio chilien pour la période 2010-2020.

Il existe un groupe de transfert technologique sur l'arboriculture bio.

En 2020, une première coopérative totalement bio, Organicoop, a été créée. Une part importante des bénéfices de celle-ci doit être affectée à la recherche et au développement.

En 2021, les viticulteurs bio chiliens ont formé une association pour promouvoir le vin bio.

■ En Colombie, il n'existe pas de stratégie nationale de développement, ni de promotion de l'agriculture biologique.

■ Au Costa Rica, un organisme public de contrôle certifie gratuitement les producteurs bio, cependant, le nombre de contrôleurs est limité. Une aide à la conversion est versée aux agriculteurs bio depuis 2007.

En 2018, une direction de l'agriculture biologique a été créée au sein du Ministère de l'Agriculture.

L'ANAO est l'association nationale de l'agriculture bio. Elle promeut l'agriculture bio au Costa Rica. Elle est également impliquée dans la formation.

Le Ministère de l'Agriculture et l'association des producteurs bio ont développé une application pour faciliter le rapprochement des vendeurs et acheteurs de produits bio. Les produits alimentaires bio ont été exonérés de la TVA.

1- Le Paraná et Santa Catarina sont deux états du sud du Brésil.

2- Deux millions de repas sont servis dans cette commune chaque année.



Un Master sur l'agriculture bio a été créé.

En 2021 et 2022, un partenariat entre le Ministère de l'Agriculture et la Chambre de commerce des femmes des Caraïbes a permis la formation d'un groupe de 200 femmes à la production bio.

- Le gouvernement cubain a commencé à soutenir l'agriculture biologique dans les années 90. La recherche dans le secteur bio y est relativement développée. L'Université de la Havane a mis en place un cursus bio à la même époque.

- En 2023, Agrocalidad Ecuador¹ a organisé son sixième congrès international sur l'agriculture biologique. Elle organise également des formations sur l'agriculture bio à destination des producteurs. Cet organisme a mis en place un concours national pour mettre en valeur les efforts et engagements des opérateurs bio. Un salon du secteur bio a été organisé en 2023.

Des actions sont menées afin d'établir Santa Elena comme le premier district bio d'Equateur.

- Au Guatemala, une Stratégie nationale pour le développement de la production biologique et agroécologique s'est déroulée de 2013 à 2023. Elle visait notamment à développer la production bio.

En 2021, le Ministère de l'Agriculture a organisé un webinaire sur l'agriculture biologique.

- En Haïti, la FAO a formé une association de 120 agriculteurs à la culture de semences bio de bonne qualité pour leur propre usage.

- Le Jamaica Organic Agriculture Movement (JOAM) a été créé en 2001, avec pour mission de développer un secteur bio durable et économique viable. Il s'agit d'une ONG gérée par des bénévoles. Le JOAM organise des formations. Il a aussi contribué à la mise en place de huit fermes de démonstration bio.

- Au Mexique, un soutien de l'Etat est apporté, notamment pour la formation, l'assistance technique et la certification. Des plans de développement de l'agriculture biologique ont également été mis en place dans certains Etats (notamment : Zacatecas, Chiapas, Oaxaca et Mexico City). SAGARPA, l'autorité nationale pour le secteur bio, essaie de développer le marché domestique.

Le Conseil national de l'agriculture biologique (CNPO) est un espace de concertation qui conseille les différentes autorités fédérales sur l'agriculture bio. Il a également pour rôles d'œuvrer pour le développement et la promotion de l'agriculture bio.

Un salon professionnel dédié à la bio, Exporganánica, est organisé chaque année.

- En 2011, le Nicaragua a été le premier pays d'Amérique centrale à promulguer une loi pour promouvoir la production bio.

- Depuis 2017, le Panama bénéficie d'un système de certification publique.

- Au Paraguay, un programme national de développement de l'agriculture biologique a été lancé en 2010.

1- Agence de régulation et de contrôle des produits phytosanitaires et zoo-sanitaires



Il existe un comité technique de promotion de la production bio¹ coordonné par le Ministère de l'Agriculture.

En 2022, le Ministère de l'Agriculture a lancé un programme pour promouvoir l'agriculture biologique auprès des producteurs.

Une journée technique bio a été organisée en 2022. Elle a rassemblé 200 participants.

■ Au Pérou, l'essentiel du développement du secteur bio a été réalisé par le secteur privé.

En 2008, la loi pour la promotion et la promotion de l'agriculture biologique/écologique a été approuvée. En 2011, par mandat de cette loi, le Conseil national de l'agriculture biologique (CONAPO) a été créé, ainsi que vingt-trois conseils régionaux pour la production bio.

Le Ministère de l'Agriculture a lancé un programme de développement de l'agriculture bio pour 2021 à 2030. L'un des objectifs est de promouvoir l'agriculture bio auprès des producteurs.

Chaque année, un séminaire bio est organisé pendant Expoalimentaria, un important salon agricole. Des produits bio sont également présentés.

Le gouvernement régional de Piura apporte un soutien financier aux producteurs de bananes bio depuis 2015.

Le Pérou a lancé le premier diplôme latino-américain en biodynamie en 2018.

RAE Perú promeut les produits bio auprès des consommateurs péruviens.

■ En République Dominicaine, il existe un Conseil national de l'agriculture biologique.

■ En Uruguay, depuis mai 2022, un décret définit la production, biologique, écologique et organic. Un logo bio national devrait être créé.

En Océanie

■ En Australie, il existe peu d'aide directe au secteur. Il existe une aide fédérale dédiée à la recherche et au développement en bio.

Un logo national pour les produits bio a récemment été lancé. Il est désormais reconnu par plus de la moitié des Australiens.

En septembre 2020 a eu lieu la 7^e semaine de promotion des produits bio australiens.

Un centre de recherche sur l'agriculture biologique a été récemment créé à la Southern Cross University. Cette université propose depuis 2020 un Certificat d'études supérieures en aliments bio et nutrition, dans le cadre de son nouveau Centre national de médecine naturopathique.

Australian Organic² est une organisation à but non lucratif qui protège et promeut l'industrie biologique australienne. Elle a établi un plan stratégique pour le secteur bio pour la période 2019-2023. Les objectifs sont de promouvoir les produits certifiés bio, de protéger les droits des consommateurs et l'intégrité du secteur, d'identifier les besoins de la production et de la transformation bio et d'y répondre.

En septembre 2020, le Ministre des industries primaires et de l'eau de Tasmanie a annoncé un nouveau programme pour y stimuler la croissance de la production bio.

1- CTPPO

2- Anciennement Biological Farmers of Australia. Le changement de nom a eu lieu en 2012.



■ En Nouvelle-Zélande, il existe plusieurs associations bio qui sont complémentaires : l'Organics Aotearoa New Zealand, l'Organic Exporters Association of New Zealand et la Soil and Health Association of New Zealand.

■ POETCom, la Communauté Océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique, a été créée en 2012. Elle organise notamment des formations à l'agriculture bio. Elle joue un rôle important dans le développement des systèmes participatifs de garantie pour l'agriculture biologique en Océanie¹. POETCom s'est fixé comme projet prioritaire pour 2020 d'améliorer la mise à disposition de connaissances sur l'agriculture bio aux agriculteurs.

Un logo bio reconnu par 22 pays et territoires du Pacifique a été créé: Organic Pasifika. Une boîte à outils sur l'agriculture biologique a été mise en ligne pour aider les preneurs de décisions.

Un réseau de ferme d'apprentissage bio est en cours de création afin de favoriser le partage des connaissances.

■ L'Université du Pacifique Sud, située aux Fiji, propose des formations à l'agriculture biologique.

L'Ile de Cicia, aux Fiji, est devenue totalement bio depuis 2014.

■ Les gouvernements du Samoa et de Niué fournissent des aides à la certification aux producteurs bio.

■ Le projet PROTEGE (Projet régional océanien des territoires pour la gestion durable des écosystèmes) est mis en œuvre dans les territoires français du Pacifique. Il est financé par l'Union européenne et a pour objectif de renforcer la durabilité, l'adaptation au changement climatique et l'autonomie des secteurs clés et d'améliorer les services écosystémiques en protéger les ressources en eau et la biodiversité. L'agroécologie et l'agriculture biologique constituent la base agricole de ce programme.

■ Les systèmes participatifs de garantie se développent en Océanie. Le rythme de croissance de ce type de certification est plus rapide que celui de la certification classique (certification par un tiers). D'après POETCom, douze systèmes participatifs de garantie étaient totalement opérationnels en 2018 dans aux Fiji, Vanuatu, Polynésie Française, Iles Cook, Iles Salomon, Nouvelle Calédonie et Samoa et un autre était en cours de développement aux Kiribati. Ces douze SPG comptaient plus de 2 000 producteurs certifiés bio et plus de 1 000 en conversion.

En Afrique

■ En 2011, les chefs d'Etat et gouvernements de l'Union Africaine ont pris la décision de promouvoir l'agriculture biologique sur le continent africain. La Commission de l'Union Africaine a formé 90 producteurs et exportateurs en Afrique. Un plan stratégique pour développer et promouvoir l'agriculture biologique a été élaboré pour la période 2015-2025.

¹- Le premier SPG océanien a été créé en Nouvelle-Calédonie en 2010.



- L'Ecological Organic Agriculture Initiative (EOAI) a été lancée en réponse à l'appel des chefs d'Etat et de gouvernements de l'Union africaine pour la promotion de l'agriculture biologique en Afrique. Son objectif global est d'intégrer l'agriculture biologique dans les systèmes agricoles nationaux d'ici 2025, afin d'améliorer la qualité de vie de tous les citoyens africains. Elle est mise en œuvre dans neuf pays¹.
- AfrONet (African Organic Network) est l'organisation ombrelle pour le secteur biologique en Afrique. Elle a été créée en 2012. Son rôle est de renforcer et de soutenir les réseaux bio en Afrique et d'y promouvoir les pratiques culturales biologiques. Il crée des mouvements pour l'agriculture biologique dans les pays africains. Il en a déjà créé dans vingt-sept pays. AfrONet organise régulièrement une conférence sur l'agriculture biologique. La cinquième conférence s'est déroulée en décembre 2023 au Rwanda. Elle a réuni 180 personnes en présentiel et 120 par Internet. Le thème de cette conférence était "Renforcer les systèmes alimentaires résilients et durables en Afrique grâce à l'agriculture biologique".
- Le projet IIABA, financé par l'Agence française de développement, s'est déroulée de fin 2019 à fin 2023 dans trois pays : l'Ouganda, le Maroc et la Tanzanie. Il a permis notamment d'identifier les innovations institutionnelles pour développer l'agriculture biologique dans ces pays, de renforcer les capacités d'AfrONet et de ses organisations membres et de diffuser des innovations institutionnelles ciblées vers les pays partenaires et au sein d'AfrONet. Dans le cadre de l'IIABA, trois plateformes numériques pour la vente de produits bio ont été créées.
- La septième conférence ouest-africaine sur l'agriculture biologique aura lieu au Sénégal en 2024 et la huitième est prévue au Togo en 2026.
- Il existe également un réseau de recherche en agriculture biologique : le NOARA. Il a été lancé en 2009. Fin 2023, il comptait plus de 400 membres répartis dans 29 pays. Ses rôles sont notamment de diriger la recherche en agriculture biologique, de faire de la vulgarisation scientifique, d'effectuer de la recherche sur les marchés, d'avoir un rôle de lobbying en faveur de la recherche dédiée à l'agriculture biologique, de promouvoir l'agriculture bio en Afrique et de fournir des conseils à des programmes et partenaires dans le domaine de la recherche en agriculture biologique. Le NOARA s'est lancé dans l'élaboration d'un programme décennal de recherche sur l'agriculture biologique pour l'Afrique, axé sur la demande.
- Au cours de la dernière décennie, les systèmes participatifs de garantie se sont fortement développés en Afrique, notamment en Ouganda, en Tanzanie, au Kenya et au Burkina Faso. Au total, plus de 7 700 producteurs étaient certifiés via des SPG en 2022.
- En Afrique du Sud, l'engagement du gouvernement en faveur de l'agriculture bio est faible. Il n'existe pas de subvention pour les producteurs bio². Un référentiel national sur l'agriculture bio est à l'étude depuis plus de 10 ans. Il reste malheureusement à l'état de projet.

1- Bénin, Ethiopie, Kenya, Mali, Nigéria, Ouganda, Sénégal, Tanzanie et Zambie

2- En outre, les producteurs bio Sud-Africains ont des difficultés pour obtenir des prêts auprès des banques.



La South African Organic Sector Organisation (SAOSO) travaille à unir les producteurs bio du pays. En 2018, elle a publié un cahier des charges privé, reconnu par l'IFOAM. L'Afrique du Sud compte également de nombreux SPG.

En 2020, Ecocert South Africa et l'USAID ont organisé un webinaire gratuit sur l'agriculture biologique.

Dans les townships du Cap, l'association Abalimi Bezekhaya promeut l'agriculture biologique dans des jardins partagés. Elle a créé deux centres qui servent à la fois de jardin de démonstration, de lieu d'approvisionnement et de centre de formation.

■ En octobre 2020, le Ministre Algérien de l'Agriculture et du développement rural a annoncé la création d'une instance de valorisation des produits issus de l'agriculture bio à travers le pays.

Une direction de l'agriculture biologique a vu le jour au sein du Ministère de l'Agriculture.

■ Depuis 2014, le Bénin possède une plateforme pour l'agriculture biologique et écologique : PABE Bénin. Elle organise notamment des formations pour les agriculteurs.

Il existe également une organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique : l'OBEBAP. Cette ONG œuvre pour un développement durable en mettant l'accent sur la valorisation des ressources locales et le développement de systèmes de production agricoles durables, la préservation de la santé des producteurs et des consommateurs et la sauvegarde de l'environnement.

■ Au Burkina Faso, l'agriculture bio se développe depuis une trentaine d'années. Le Burkina Faso fait partie des pays les plus actifs dans le domaine de l'agriculture biologique dans l'Ouest de l'Afrique. Ce sont les professionnels, parfois aidés par les ONG¹ qui ont permis le développement de l'agriculture bio. Il n'existe pas d'aide de l'état pour les agriculteurs bio.

Le CNABio, Conseil National de l'Agriculture Biologique, est une association créée en 2011 qui assure la promotion et le développement de l'agriculture biologique. Elle regroupe soixante-cinq membres (associations, organisations paysannes, ONG, entreprises, agriculteurs, chercheurs...). Des formations bio, notamment en maraîchage, sont organisées par le CNABio. Celui-ci visite et conseille ses membres. Il a également une activité de plaidoyer et de lobbying auprès des autorités. Pour remédier au problème de la cherté des certifications internationales, le CNABio a mis en place la norme burkinabè bio et un guide de certification. Elle a développé un système participatif de garantie pour certifier les produits destinés au marché local. Ce n'est qu'au cours de la dernière décennie, que la recherche et la formation bio se sont développées.

Quelques événements sont organisés pour promouvoir les produits bio et sensibiliser la population, néanmoins, ils sont organisés de façon irrégulière et sont insuffisants pour apporter une réelle connaissance des produits bio aux consommateurs.

■ Au Burundi, il n'existe pas de programme national de développement de l'agriculture bio. Il est possible de trouver des produits bio sur des foires. Il n'y a pas d'événements spécifiquement bio d'organisés.

Le Burundi Organic Agricultural Movement (BOAM) a été créé en 2011. Il promeut l'agriculture biologique dans le pays. Il compte vingt-cinq membres.

1- Une ONG verse une aide à des producteurs en conversion.



■ Au Cameroun, l'ASPABIC¹ a été créée en 1997. Cette association a commencé par réaliser un travail de vulgarisation de l'agriculture bio sur une radio locale. Elle continue à promouvoir l'agriculture bio. Elle apporte également un appui technique à la création et au suivi des parcelles bio de ses membres. Elle met aussi en relation les opérateurs bio. Début 2020, l'ASPABIC comptait vingt-trois membres actifs. En 2023, le Ministre camerounais de l'Agriculture a annoncé la mise en place d'un guichet de transition agroécologique dans la filière cacao, avec le concours de l'Union européenne. Il visera à diminuer l'usage des pesticides et à favoriser l'agriculture biologique.

■ En Egypte, un centre de recherche spécifique à l'agriculture biologique a été créé. Trois universités du Caire proposent des programmes de formation sur l'agriculture bio.

Le Ministère allemand de la coopération économique et du développement finance un projet pour accroître la compétitivité des producteurs et transformateurs de produits bio en Egypte. Cela comprend notamment la formation et un soutien technique des agriculteurs bio et la promotion des produits bio.

Le Ministre de l'Agriculture a annoncé un plan de réduction de l'usage des pesticides de 50 % à l'horizon 2030.

AfrONet a initié la création d'un mouvement national pour l'agriculture biologique.

■ En 2019, le gouvernement a annoncé son ambition que l'Ile Maurice devienne bio. L'Institut de recherche et de vulgarisation sur l'alimentation et l'agriculture a un département dédié à l'agriculture biologique.

■ Au Kenya, il existe un centre de formation dédié à l'agriculture bio depuis 1986. Le Kenya Organic Agriculture Network (KOAN) a été créé en 2005. Ce réseau rassemble des producteurs bio, des exportateurs, des commerçants, des ONG, ainsi que d'autres organisations. Le KOAN coordonne le secteur bio et fait la promotion des avantages sociaux, économiques et environnementaux de l'agriculture bio. Il aide les producteurs bio à trouver des débouchés et leur propose des formations.

Le Kenya Institute of Organic Farming (KIOF) est une ONG qui exerce une activité de formation en agriculture biologique.

Par ailleurs, le Comté de Busia soutient l'installation d'une usine de production de fertilisants bio.

■ Au Liberia, il n'existe pas de politique nationale pour développer l'agriculture bio. Il n'y a pas non plus d'évènements organisés pour la promouvoir. Cependant, des discussions ont été entamées entre les différentes parties prenantes pour lancer un processus de développement.

■ A Madagascar, SYMABIO représente le secteur bio depuis 2011. Il regroupe plus de soixante opérateurs du secteur essentiellement tournés vers l'exportation.

Des Systèmes Participatifs de Garantie ont été mis en place autour de la capitale Antananarivo avec l'appui d'ONG internationales.

Une première loi sur l'agriculture biologique a été promulguée en juillet 2020, résultat de deux années de concertation entre le secteur privé, les Ministères de compétence (agriculture, environnement, commerce, santé), les organisations agricoles, les ONG,

1- Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique au Cameroun



les organismes de certification et la recherche. Cette loi reflète l'ambition stratégique du gouvernement malgache de soutenir la croissance des exportations bio, ainsi que de favoriser le développement de son marché bio national. Le texte contient des engagements en faveur de la recherche biologique, un appui technique, la promotion des territoires bio dans le pays et des mesures pour atténuer la contamination chimique des chaînes de valeur bio. La loi a établi le cadre pour développer une norme biologique nationale, à l'usage des producteurs souhaitant produire pour le marché local. Cette loi reconnaît les SPG pour une commercialisation sur le marché intérieur.

La stratégie nationale pour l'agriculture biologique a été lancée en 2022. Elle repose sur quatre axes : gouvernance, soutien au développement, communication et appui à la recherche.

■ Au Mali, il existe des subventions occasionnelles et saisonnières pour les producteurs bio. Le Ministère de l'Agriculture ne promeut pas les produits bio pour l'instant. En revanche, quelques ONG soutiennent les producteurs bio. Une petite foire bio a été créée par le réseau RESAPAC : TRÈS ORGANICS.

Le mouvement biologique malien, le MOBIO a été créé en 2002. Il rassemble soixante-seize coopératives de producteurs bio.

■ Au Maroc, le premier programme d'appui à la recherche et à la formation bio a été lancé en 1997. Un contrat-programme entre le Ministère de l'Agriculture et AMABIO¹ s'est déroulé de 2011 à 2020, afin de développer la filière bio marocaine. Il a porté sur la recherche et la formation, l'assistance technique et la commercialisation des produits bio.

Il existe un Réseau Marocain d'Initiatives Agroécologiques (RIAM). Sa mission principale est de proposer un espace de rencontre, d'information et de partage entre les acteurs de l'agroécologie, favorisant les synergies entre les initiatives.

La nouvelle interprofession bio, Maroc Bio, a été créée en 2022.

L'agriculture bio a une place de choix dans le cadre de la stratégie agricole du Maroc à horizon 2030. Les objectifs sont d'atteindre 100 000 ha et une production de 1 million de tonnes (dont un tiers destiné au marché local). Six leviers pour la filière ont été identifiés : certifier les cultures de facto bio, former les producteurs, améliorer l'accessibilité des intrants bio, alléger les coûts de la certification, faire émerger des champions nationaux et créer des ponts territoriaux d'excellence de la culture biologique. Un centre de recherche dédié, le CETABIO, va être créé et bénéficiera d'un comité d'experts chargé de sa gouvernance. La stratégie vise aussi à renforcer la promotion et la commercialisation des produits bio marocains, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

L'École National d'Agronomie dispose d'un cursus sur l'agriculture biologique. Elle a aussi une activité de recherche. L'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan effectue également des recherches sur l'agriculture biologique et propose des formations bio.

En 2024, un salon international bio, le SIMABIO, va être organisé à Casablanca.

■ La Namibian Organic Association rassemble un groupe de producteurs et de consommateurs ayant pour souhait commun de développer le secteur bio en Namibie.

1- Ancienne fédération bio marocaine



L'association promeut la production efficace de produits bio par le renforcement des capacités, la formation, l'éducation, la vulgarisation et la recherche. Il n'existe pas de réglementation bio nationale en Namibie, mais seulement un cahier des charges privé mis en place par la NOA. La NOA gère un système participatif de garantie. Elle a déposé une marque. La NOA aide à la commercialisation des produits bio au niveau local et international.

Elle sert de porte-parole à l'industrie bio en Namibie et au niveau international. Elle a aussi pour but de créer un esprit de coopération entre les différents acteurs de l'industrie bio. Elle cherche aussi à accroître la sensibilisation à l'agriculture bio en Namibie.

■ Au Niger, il n'existe pas de stratégie nationale pour l'agriculture biologique. En revanche, un groupement de producteurs bio s'est formé afin de mettre en place un SPG. Pour l'instant, il compte une trentaine de producteurs et les surfaces concernées restent assez limitées. Par ailleurs, des producteurs bio de Niamey se sont organisés en un groupement économique Bori, Bella, Bani¹. Leur première assemblée générale s'est tenue en 2020. Leur principal objectif est de développer la production bio autour de Niamey.

■ Au Nigéria, le secteur bio commence tout juste à se développer. Il n'existe pas encore de subvention pour les producteurs bio. Un programme de développement des exportations bio a été lancé. Ce programme a notamment été conçu pour subventionner la formation et la certification des producteurs et transformateurs bio. L'organisme certificateur Nicert organise des séminaires pour mettre en relation les producteurs et transformateurs bio avec des acheteurs internationaux.

Le NOAN² est une ONG créée pour coordonner toutes les parties prenantes impliquées dans l'agriculture bio au Nigéria. Elle fait également le lien avec les acteurs internationaux du secteur. Elle organise aussi des conférences sur l'agriculture biologique.



■ En Ouganda, le National Organic Agriculture Movement Uganda (NOGAMU) a été créé en 2001. Cette organisation ombrelle réunit des producteurs, des transformateurs, des exportateurs, des ONG et d'autres institutions et organisations impliquées dans la promotion et le développement du secteur bio en Ouganda. Il organise notamment des événements bio dans le cadre du projet IIABA.

Il n'existe pas d'aide pour les producteurs bio ougandais.

En 2020, le Ministre de l'Agriculture a lancé une politique nationale pour l'agriculture biologique. L'objectif global est de développer la production bio ougandaise, en garantissant qu'elle soit bien réglementée et qu'elle contribue au développement du pays.

1- "Beau, Bon, Bio"

2- Association of Organic Agriculture Practitioners of Nigeria



■ En République du Congo, le Maire de Pointe-Noire¹ a lancé, en 2020, un projet pour développer le maraîchage bio dans le quartier Mbota Bissongo.

■ En République Démocratique du Congo, le Réseau Congolais d'Agriculture biologique est une ONG qui a notamment pour rôles de promouvoir l'agriculture bio, de représenter le secteur bio, de faciliter la mise en place des lois et règlements, d'apporter des conseils techniques, de coordonner toutes les activités relatives à la certification bio, d'assurer le respect des normes bio, d'attirer les bailleurs des fonds et investissements dans le domaine de l'agriculture biologique et de participer à la mise en œuvre des politiques publiques en faveur de l'agriculture biologique.



Le CEDAP² est une organisation à but non lucratif fondée en 1995 et qui vise à contribuer au développement socio-économique, y compris la promotion de l'agriculture et des pratiques biologiques et l'égalité des sexes dans les régions de l'est de la République Démocratique du Congo. Sa mission est d'aider les agriculteurs et les communautés à devenir les moteurs de leur propre développement en se sortant de la pauvreté grâce à l'agriculture bio et à des projets participatifs.

■ Le Rwanda Organic Agriculture Movement (ROAM) a été créé en 2007. Il œuvre à la sensibilisation de la population, au partage d'informations à l'intérieur de la filière, soutient les producteurs bio et plaide en faveur de l'adoption de politiques publiques en faveur de l'agriculture biologique. En 2019, il a lancé la Plateforme nationale d'agriculture biologique du Rwanda en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture. Son rôle est de servir de lieu de discussion aux multiples parties prenantes du secteur bio.

■ En mai 2020, le Ministre de l'Agriculture de Sao Tomé-et-Principe a signé un protocole de partenariat public-privé intitulé "Sao Tomé-et-Principe 100% Biologique" visant à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays par la production d'aliments de qualité et d'une grande valeur nutritive pour les marchés locaux et d'exportation. Les principaux objectifs sont de promouvoir une production alimentaire locale durable, de valoriser la production, la transformation, la commercialisation et la consommation de produits bio, d'informer sur l'importance économique, culturelle et sociale de ces produits et d'accroître l'échange d'expériences avec les autres pays africains.

■ Au Sénégal, la FENAB³ a été créée en 2008. Elle a pour missions de promouvoir les produits bio, restaurer la fertilité des sols, rétablir l'équilibre des écosystèmes, lutter contre la disparition de la biodiversité et les dérèglements climatiques, préserver et améliorer, la santé humaine, animale et végétale, favoriser l'émergence des métiers de l'agriculture biologique (notamment chez les jeunes), promouvoir les activités des petits producteurs et renforcer leur rôle. Il n'existe pas d'aide pour les producteurs bio.

1- Sud-Ouest du pays

2- Centre de Développement et d'Aide Promotionnelle République Démocratique du Congo

3- Fédération nationale de l'agriculture biologique du Sénégal



■ En Tanzanie, le TOAM (Tanzania Organic Agriculture Mouvement) a vu le jour en 2005. Il s'agit d'une ONG dont l'objectif est de coordonner et de promouvoir le développement de l'agriculture biologique en Tanzanie, grâce à la mise en réseau et à la diffusion d'informations. TOAM compte cent quinze membres : associations et coopératives d'agriculteurs, ONG, producteurs bio, des entreprises, distributeurs, chercheurs et formateurs.

Le gouvernement tanzanien a mis au point une stratégie nationale pour l'agriculture biologique. Elle a été officiellement lancée en novembre 2023, au cours de la troisième conférence nationale sur l'agriculture biologique. Les objectifs sont de développer la production bio, la productivité du secteur et la consommation de produits bio.

En mars 2023, une association des producteurs et égreneurs de coton bio a été créée : Tanzania Organic Cotton Association.

■ Au Togo, ANA-Bio Togo est une association à but non lucratif qui défend les droits des opérateurs bio et promeut le secteur bio.

L'Union Togolaise pour l'Agriculture Biologique sert d'interprofession à l'agriculture bio togolaise.

Des foires bio et des évènements de démonstration des techniques de l'agriculture bio sont organisés au Togo.

■ La Tunisie est le pays d'Afrique où le soutien gouvernemental à l'agriculture biologique est le plus important. En 1999, un centre technique de l'agriculture biologique a été créé et des aides à la certification ont commencé à être versées. Le premier plan de développement de l'agriculture biologique a été lancé en 2004.

L'agriculture biologique a été intégrée dans les formations continues publiques depuis plus d'une décennie à travers le Centre Technique de l'Agriculture Biologique et les Commissariats régionaux de l'Agriculture. Une ferme-école bio a été créée.

Il existe des subventions sur les investissements à hauteur de 50 %¹. Une prime annuelle est également versée pendant cinq ans au titre de la participation de l'Etat aux frais de contrôle et de certification de la production bio à hauteur de 50%. Les frais d'analyse et de tests d'intrants spécifiques sont également soutenus à 50 %. De plus, les agriculteurs bio bénéficient d'une suspension de droits de douane et de TVA sur certains intrants spécifiques à l'agriculture biologique.

Afin d'attirer les investisseurs locaux ou étrangers à placer leur argent dans le secteur agricole tunisien, l'Etat les exempte totalement d'impôts sur le revenu pendant dix ans, puis les fait bénéficier d'une défiscalisation de 10 %.

En 2010, le gouvernement a lancé une semaine des produits bio tunisiens.

UNObio, l'union bio des agriculteurs, transformateurs et distributeurs a vu le jour en octobre 2019. Elle vise notamment à améliorer l'infrastructure nationale pour l'agriculture biologique, en optimisant les rôles des différents acteurs. En octobre 2020, UNObio a signé un contrat avec l'Ambassade de Suisse à Tunis, pour la réalisation d'un projet de plateforme digitale pour les acteurs professionnels du bio en Tunisie. Les deux partenaires projettent de développer, ultérieurement, un réseau des opérateurs et un marché virtuel des produits bio en plus du partage des expériences et du savoir-faire.

En 2022, le Ministère de l'Agriculture a signé un accord avec la FAO pour lancer le projet Biorest, qui vise à soutenir le développement d'une agriculture biologique durable et résiliente en Tunisie dans un contexte de changement climatique.

1- Elle concerne les équipements, outils et moyens spécifiques à la production bio.



La quatorzième édition du salon international de l'agriculture biologique et de l'agroalimentaire a eu lieu à Tunis en avril 2024.

■ La Zimbabwe Organic Producers and Promoters Association (ZOPPA) est un mouvement national pour le développement du secteur national de l'agriculture biologique au Zimbabwe. Elle a été créée en 2008.



Conclusion : Analyse SWOT du secteur bio mondial

		FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
Production	Surfaces	Augmentation des surfaces bio au niveau mondial en 2022	Baisse des surfaces dans certains pays d'Europe en 2022 et en 2023	Développement des SPG	
			Inquiétudes concernant l'offre excédentaire en Europe	Développement de biodistricts en dehors de l'Europe	
	Moyens de production		Difficultés pour effectuer des emprunts bancaires pour les agriculteurs dans un certain nombre de pays (pas spécifique au secteur bio)	Développement de l'utilisation de variétés et de races d'animaux adaptés à la production bio	
			Manque de disponibilités d'intrants agricoles bio de haute qualité dans certains pays (dont semences et plants)		
			Augmentation du prix de l'énergie liée à la guerre en Ukraine		
	Formation		Enseignement des pratiques bio pas développé dans tous les pays ¹	Développement de l'accessibilité à l'information disponible grâce à Internet	
		Beaucoup de formations bio dans l'UE (surtout niveau post bac)		Développement des formations bio	
	Conseil	Des structures d'accompagnement dans de nombreux pays	Pas suffisamment développé dans certains pays ²		
	Certification		Coûts de certification souvent trop élevés	Développement de la certification sous SPG	

1- Notamment pas de formation bio dans un certain nombre de pays africains, comme Le Liberia, la Lybie ou encore le Lesotho.

2- Notamment en République de Macédoine du Nord et en Colombie.



	Revenus	Augmentation des revenus	Diminution des ventes dans certains pays d'Europe	Lutte contre la pauvreté	
				Développement plus important du commerce équitable dans les filières bio	
	Structuration	Secteur bio pas suffisamment organisé dans de nombreux pays		Développement de la contractualisation	
	OGM				Nouveaux OGM
Transformation	Moyens de transformation		Peu d'outils de transformation dans certains pays	Développement des outils de transformation	
Distribution	Circuits de distribution			Diversification des circuits de distribution	Nouvelles perturbations des chaînes d'approvisionnement pour des raisons géopolitiques
				Innovations dans la distribution de produits bio	
				Evolution de la distribution alimentaire dans de nombreux pays	
	Grande distribution	Développement de la gamme bio	Difficultés de trouver certains produits bio dans certains pays		Guerre des prix
	Magasins spécialisés		Essoufflement dans certains pays	Nouveaux concepts	
	E-commerce	Davantage de produits bio en ligne, en proportion, que dans les magasins physiques.	Mais souvent beaucoup moins développé que pour les produits conventionnels	Développement bénéfique à celui du marché bio et à sa démocratisation.	
	RHD	Permet de promouvoir les produits bio auprès des jeunes			RHD avec bio réservés aux plus riches dans certains pays ¹

1- Produits bio servis dans les restaurants chics ou destinés aux touristes en Géorgie, au Bangladesh ou encore dans les Iles du Pacifique.



		FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES	
Consommation	Perception des produits bio	Bonne image	Image d'un produit cher, voire luxueux	Développement de la promotion des produits bio		
			Mauvaise connaissance des produits bio et de l'agriculture bio dans un certain nombre de pays	Expliquer davantage pourquoi les produits bio sont plus chers		
	Demande		Concentrée en Amérique du Nord et en Europe	Demande non totalement satisfaite.		
			Davantage développée dans les villes	Développement de la demande en dehors de l'Amérique du Nord et de l'Europe.	Rythmes de croissance différents pour offre et demande	
			Intérêt croissant pour les produits locaux souvent au détriment des produits bio ¹	Développement de cultures vivrières bio en parallèle de celles destinées à l'exportation	Pénurie de certains produits dans certains pays	
			Crise économique			
			Inadéquation entre rythme de croissance de la demande et de la production	Développement de la commercialisation des produits bio grâce au tourisme		
			Beaucoup d'autres labels concurrents, notamment en Europe et aux Etats-Unis		Concurrence accrue des autres labels	
	Pouvoir d'achat des consommateurs		Inflation très élevée, notamment en Europe en 2022 et 2023 et aux Etats-Unis en 2022		Inflation qui pourrait se poursuivre et s'étendre à d'autres zones géographiques	
					Possibilité de chocs économiques entraînés par les conflits israélo-palestinien et russo-ukrainiens	

1- En particulier en Europe



	Evolutions démographiques			Fort intérêt des jeunes générations (Y et Z) pour les produits bio	
	Evolutions comportementales	Souhait d'acheter des produits sains accentué par la pandémie	Le frein prix a progressé dans certains pays, notamment dans l'UE		
		Croissance du critère de sécurité alimentaire			
				Recherche de la réduction des déchets (emballages et aliments)	
Réglementation		Révision et renforcement de réglementation bio régulière dans certains pays	Beaucoup de normes différentes au niveau mondial	Rapprochement possible des réglementations de plusieurs pays	Négociation de nouveaux accords commerciaux par l'UE : menace pour les pays tiers
Soutien politique	Général	Bienfaits des produits bio de plus en plus reconnus par les pouvoirs publics			
	Opérateurs	Permet d'aider à la conversion	Encore insuffisant, voire inexistant dans certains pays	Diversification des soutiens	
				Abandon de certaines contraintes environnementales en raison de la guerre	Programmes de soutien du secteur en cours ou à venir dans de nombreux pays
	Consommateurs	Promotion et éducation sur les produits bio		Multiplication des outils de communication	
	Recherche				Développement des soutiens politiques
Organismes en charge de la bio		Beaucoup d'ONG et d'associations impliquées dans le secteur bio	Manque de coordination dans certains pays		



Lexique

Accords d'équivalence : Ce type d'accords commerciaux conclus entre deux pays permet aux normes, aux règles et aux méthodes qui diffèrent entre eux d'être traitées comme si elles étaient identiques (sans que chaque pays n'ait à les modifier), pourvu qu'elles produisent les mêmes résultats et qu'elles visent les mêmes objectifs, même si les moyens employés sont différents.

AMAP : Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne

Bazars bio turcs : Ils sont soutenus et gérés par des ONG ou des municipalités, mais contrôlés par les services régionaux du Ministère de l'Agriculture de Turquie.

Benelux : Union à l'origine économique entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Le nom de Benelux est aujourd'hui souvent utilisé de manière générique pour désigner l'ensemble de ces trois pays, que cela soit de manière géographique, culturelle, cinématographique, économique, etc.

Bosnie-Herzégovine : Elle se compose de trois entités administratives : la Fédération de Bosnie-Herzégovine, la République de Srpska et le District de Brčko.

Cafés Arabica : Il est cultivé sur les plateaux (contrairement au Robusta qui est cultivé en plaines). Il est originaire d'Afrique de l'Est.

Campagne de production du coton : Elle commence le 1^{er} août.

CIAO : Commission interaméricaine pour l'agriculture bio. Elle a été créée en 2008. Elle est composée de dix-neuf pays d'Amérique : Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, États-Unis, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Salvador, Uruguay et Venezuela. Le Canada a participé à des assemblées en tant qu'observateur. En 2017 et 2018, l'Espagne et le Portugal ont respectivement rejoint la Commission en tant que membres observateurs permanents.

Cultures pérennes : Egalement appelées cultures permanentes. Il s'agit des cultures qui restent en place au moins deux années consécutives.

Drive : Ce terme désigne généralement un point de retrait de biens ou de marchandises au sein duquel le client prend livraison de ses articles directement à son véhicule ou à proximité. D'abord utilisé pour l'achat à des fast-food sans quitter sa voiture, il est également utilisé depuis quelques années pour désigner les points de retraits proposés par les enseignes de la grande distribution qui permettent la livraison des articles jusqu' à la voiture. Dans ce cas, la commande est réalisée préalablement sur le site Internet de l'enseigne ou à partir d'une application mobile sur smartphone et le client choisi un créneau horaire pour venir chercher ses achats.

Emirats Arabes Unis : Etat fédéral composé de sept émirats : Abou Dabi, Ajman, Charjah, Dubaï, Fujairah, Ras el Khaïmah et Oumm al Qaïwaïn. Sa capitale est la ville d'Abou Dhabi.



Europe : Union européenne, Albanie, Andorre, Biélorussie, Bosnie Herzégovine, Géorgie, Iles Féroé, Islande, Kosovo, Liechtenstein, Moldavie, Monténégro, Norvège, République de Macédoine du Nord, Monaco, Russie, Saint-Marin, Serbie, Suisse, Turquie, Ukraine et Vatican.

Farm Bill : Il s'agit d'une législation fédérale des Etats-Unis approuvée par le Congrès qui existe depuis 2013. Elle fixe les programmes et la politique agroalimentaires. Elle est actualisée tous les cinq ans environ. Le Farm Bill le plus récent s'est terminé le 30 septembre 2023.

FFAR : La Fondation pour la recherche en agriculture et agroalimentaire établit des partenariats public-privé pour financer des recherches audacieuses portant sur les grands défis de l'alimentation et de l'agriculture. Elle a été créée lors du Farm Bill de 2014.

Fonio : Il s'agit d'une céréale sans gluten, originaire de l'Afrique tropicale occidentale. Elle est consommée en bouillie ou en grains entiers comme le riz, ou sous forme de couscous. Elle peut aussi être transformée en bière (tchapalo).

Fujian : Région du Sud-Est de la Chine

Génération Y : Encore appelée "Millennials", elle regroupe les personnes nées entre 1981 et 2000.

Génération Z : Il s'agit des personnes nées entre 2000 et 2010. Elle est définie comme une génération née alors que le numérique était déjà bien installé dans la société.

GIZ : La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit est l'agence de coopération internationale allemande pour le développement. Elle a été créée en 1963 et siège à Bonn.

GMS : Grandes et Moyennes Surfaces

Grandes cultures : Il s'agit des céréales, des oléagineux, des protéagineux et des légumes secs.

Hubei : Région du Sud-Est de la Chine

MDD : Marques de distributeurs, encore appelées marques propres. Elles sont populaires auprès des consommateurs car elles ont généralement des prix inférieurs aux autres marques.

Minas Gerais : Etat brésilien se trouvant au nord de la région Sudeste et rassemblant plus de 10 % de la population brésilienne.



Moringa : Il s'agit de la *Moringa olifera* qui est originaire d'Inde et du Sri Lanka. Ses jeunes gousses et ses feuilles sont utilisées comme légumes. Les graines sont utilisées en tant que plantes médicinales.

Moyen-Orient : Il désigne au minimum les pays suivants : Palestine, Jordanie, Irak, Israël, Syrie, Turquie, Liban, Arabie Saoudite, Yémen, Oman, Émirats Arabes Unis, Qatar, Bahreïn, Koweït et l'Égypte. Sont souvent ajoutés : la République islamique d'Iran, le Pakistan et l'Afghanistan.

OREI : The Organic Agriculture Research and Extension Initiative i.e. l'Initiative de recherche et de vulgarisation en agriculture biologique, aide à résoudre les problèmes critiques de l'agriculture biologique grâce à des activités de recherche, d'éducation et de vulgarisation et à améliorer la compétitivité des producteurs bio et en conversion.

Organic Center : Organisation américaine de recherche et d'éducation indépendante à but non lucratif, opérant sous les auspices administratifs de l'Organic Trade Association et ayant pour mission de rassembler des données scientifiques crédibles et fondées sur des preuves concernant les impacts sur la santé et l'environnement de l'alimentation et de l'agriculture biologiques et de communiquer les résultats au public.

Organic Trade Association : Association commerciale composée de plus de 9 500 entreprises bio des États-Unis. Ses missions sont de promouvoir et de protéger les produits bio. Elle est membre d'IFOAM.

Pays tiers : Pays ne faisant pas partie de l'Union européenne

PPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Prairie permanente : Il s'agit d'un couvert végétal herbacé installé depuis au moins dix ans. Elle est caractérisée par une grande richesse d'espèces végétales spontanées en équilibre écologique, sous l'effet conjoint du milieu et des pratiques agricoles.

Préfecture de Kagoshima : A l'extrémité sud de l'île de Kyūshū, au Japon

Préfecture de Miyazaki : Sur l'île de de Kyūshū, au Japon

Préfecture de Shizuoka : Sur l'île de Honshū, la principale du Japon

Programme Alimentaire Mondial : Il s'agit de la première organisation humanitaire mondiale de lutte contre la faim, fournissant une aide alimentaire dans les situations d'urgence et travaillant avec les communautés pour améliorer la nutrition et renforcer la résilience. Elle utilise l'assistance alimentaire pour ouvrir une voie vers la paix, la stabilité et la prospérité au profit de ceux qui se relèvent d'un conflit, d'une catastrophe ou subissent les effets du changement climatique.

Provinces maritimes du Canada : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard.



Quotas laitiers : Le régime des quotas laitiers est une politique de droits à produire mise en place en France, puis dans l'Union européenne, dans le cadre de la politique agricole commune, à partir de 1984 pour limiter et stabiliser la production laitière (lait de vache) qui était alors fortement excédentaire, afin de contrer l'effondrement du prix. Chaque année une limite de production laitière était fixée par Etat membre. Celle-ci était répartie ensuite entre producteurs selon une organisation propre à chaque pays. Les quotas laitiers ont été abolis en avril 2015.

REKO : Cela signifie REttferdig KOnsom, soit "consommation équitable". Ce concept s'inspire des AMAP et a vu le jour en 2013 en Finlande. Il s'est étendu ensuite à d'autres pays comme la Suède et la Norvège. Les producteurs locaux utilisent des groupes Facebook pour annoncer quels produits sont à vendre et les consommateurs peuvent ensuite directement commander sur ce réseau social. Le but est de se libérer des intermédiaires de vente tout en créant un système de livraison efficace par lequel producteurs et consommateurs peuvent se rencontrer. Les consommateurs paient pour leur commande directement sur les lieux de livraison, généralement localisés en centre-ville pour être pratiques d'accès. Les points de livraison sont choisis de manière stratégique afin qu'il n'y ait pas de coût de location. Les produits sont de saison, produits localement et vendus à prix réduits car il n'y a pas de coût d'emballage, transport, publicité ni d'intermédiaires de vente. Le contact avec les consommateurs permet aux producteurs d'avoir un retour sur les produits et leurs méthodes. Il n'y a pas de gaspillage pour le producteur car seuls les produits commandés sont récoltés. Tous les REKO ne sont pas bio.

Restauration collective publique : Elle comprend les crèches, les cantines d'écoles, de collèges et de lycées, les universités, les hôpitaux, les bâtiments gouvernementaux, les prisons et les armées.

RHD : Restauration hors domicile, également appelée restauration hors foyer.

Rouille orangée du caféier : Maladie fongique originaire d'Afrique orientale qui a colonisé toutes les régions caféières du monde, à l'exception de Hawaï. Elle est due à *Hemileia vastatrix*, un champignon basidiomycète.

SAU : La surface agricole utile est un concept statistique destiné à évaluer le territoire consacré à la production agricole. Elle est composée de terres arables (grande culture, cultures maraîchères, prairies artificielles, jachère...), des surfaces toujours en herbe (prairies permanentes, alpages) et des cultures pérennes (vignes, vergers...). Elle n'inclut pas les bois et forêts.

Sikkim : Etat du Nord-Est de l'Inde, très montagneux et avec peu de surfaces agricoles.

SPG : Systèmes Participatifs de Garantie. Il s'agit de systèmes d'assurance qualité orientés localement. Ils certifient les producteurs sur la base d'une participation active des acteurs concernés et sont construits sur une base de confiance, de réseaux et d'échanges de connaissances. Ils choisissent en commun un ensemble de normes pour l'agriculture biologique et un ensemble de procédures et désignent un organisme de coordination.



Stratégie de la Ferme à la Table : Elle a été adoptée en mai 2020 par la Commission européenne. Elle vise à réduire, d'ici 2030, de 50 % les pesticides de synthèse et les risques associés, de 20 % les engrais chimiques, d'au moins 50 % les pertes de nutriments en azote et phosphore et de 50 % le recours aux antibiotiques. Un autre objectif est d'atteindre 25 % des terres agricoles européennes en bio d'ici 2030. Il est également prévu de consacrer 10 % des surfaces aux zones de haute diversité.

TAIEX : Instrument d'assistance technique et d'échange d'informations de la Commission européenne

TRACES : Trade Control and Expert System. Il s'agit d'un outil de gestion en ligne de la Commission européenne qui centralise l'ensemble des exigences sanitaires et suit les mouvements des animaux, du sperme et des embryons, ainsi que des denrées alimentaires commercialisées ou importées dans l'Union européenne. Le système TRACES a été établi par décision 2004/292/CE de la Commission en application de la directive 90/425/CEE du Conseil.

Uji : Dans la préfecture de Kyoto, sur l'île de Honshū

Union Africaine : Il s'agit d'une organisation d'Etats africains créée en 2002.

Union Economique Eurasiatique : Russie, Arménie, Biélorussie, Kazakhstan et Kirghizistan

USAID : Agence des Etats-Unis pour le développement international. Elle est chargée du développement économique et de l'assistance humanitaire dans le monde.

USDA : United States Department of Agriculture. Il s'agit du département de l'administration américaine chargé de concevoir et de mettre en œuvre la politique fédérale en matière d'agriculture, d'alimentation et de forêt. C'est l'équivalent d'un Ministère de l'Agriculture.

Varroa : Cet acarien parasite les abeilles et fait partie des causes possibles ou favorisantes du syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles domestiques.

Whole Foods Market : Principale chaîne de magasins bio aux Etats-Unis. Elle a été créée en 1980 et rachetée par Amazon en 2017. Il s'agit de la chaîne avec la gamme bio la plus développée.

Yunnan : Région du Sud-Ouest de la Chine

Zhejiang : Région du Sud-Est de la Chine



Sources

A

A'Verdis, Aarstiderne, Abras, Actu Environnement, Adex, Administration des Services Techniques de l'Agriculture du Luxembourg, Aegean Dried Fruit Exporters' Association, AFD, AfrONet, AG Funder News, Agence BIO, Agence BIO/OC, Agence BIO/AND-I, Agence de Presse Sénégalaise, Agence wallonne pour la promotion d'une agriculture de qualité, Agencia de Regulación y Control Fito y Zoonosanitario del Ecuador Agrocalidad, Agrana, Agraria, Agrex Consulting, Agri Mutuel, Agricultural Research Institute – Cyprus, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Agridea, Agriland, Agrimaroc, Agritotal, Agrodinario, Agroberichten Buitenland, Agroplanning, AGWEB, AIAB, Algérie Presse Service, ALGOA, Alles over Bio, Allied Market Research, Altroconsumo Investigations, F. Alvarado de la Fuente, AMA Marketing, AMAP Bénin, Ambassades de France en Allemagne, en Chine, aux Etats-Unis, au Japon, au Kenya, au Sénégal, en Roumanie et en Ukraine, Ambassade du Canada aux Philippines, AMI, AMI/Gfk, AMI/AgroMilagro Research/FIBL/FleXinfo, AMS, Andina, AONews, AOPP Nationale/Bamako, APEDA, APN News, Arabian Business, Arla Foods, AssoBio, Associação Paulista de Supermercados, Association Brésilienne du Commerce, Association des Producteurs d'Islande, Association Maroc Inédit, Assukkar, Aujourd'hui Maroc, Australian Dairy Farms Group, Australian Organic Ltd et Avalon Consulting

B

Barry Callebaut, I. Bauaze, Bay Street, BFM TV, Bio Actualités, Bio Austria, Bio Bank, Bio Eco Actual, Bio Farmer Market, Bio Foods, Bio Handel, Bio Journaal, Bio Linéaires, Bio Monitor, Bio Romania, Bio Suisse, Biocert Algeria, Biofach, BioForum Flandre, Biohandel, Bioinvest, BioKennis, Biokontroll Hungaria Nonprofit Kft, Biokurier, Bioland, Biologica, Biological Farmers of Australia, Bionext, Biopress, Bioselena, Biotea, BioTradeMark, Biowallonie, Bladi, Bloomberg, BÖLN, BÖLW, Bord Bia, Bord Iascaigh Mhara, Brisbane Times, Bulgarian National Radio, Business Finland, Business Focus, Business France et Business World

C

Cámara de Exportadores de la República Argentina, Canada Organic Trade Association, CAPAD, Capital, Caucascert, CBI/Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, CBS, Centre Wallon de Recherche Agronomique, Chambre de commerce croate, Chambre de commerce finno-russe, Chambre Française du commerce et d'industrie du Maroc, Cheese Market News, Cheng Shiu University, China Briefing, China Dialogue, China Organic Food Certification Centre, ChungNam Institut, CIAO, CIOEC BOLIVIA, CIRAD, Club des Entrepreneurs Bio du Maroc, Cluster Collaboration, CNABio, CNCA, CNIEL, Conseil de l'Agriculture de Taïwan, Cocoa Barometer, Cocoa Butter Improvers, Commission européenne, Consortium agroécologique péruvien, Control Union Central Asia, Control Union Dnjestr, Control Union Malaysia, Coop, CROPP Cooperative, Corriere Ortofrutticolo et CultiMer

D

Dagligvarehandelen, Dairy Industry Newsletter, Daily News, Dairy News, Dakaractu, Daniele Giovannucci, Danish Agricultural Advisory Service, Danish Agriculture & Food Council, Danish Dairy Board, Danish Plantedirektoratet, Dansk Akvakultur, Darigold, Darjeeling Organic Tea Estates Pvt Ltd, Datamonitor, Daxue Consulting, Denan & Associés, Denmark Statistics, Department for Rural Affairs and Aquaculture – Malta, Department of Aquaculture and Fisheries of Greece, Der Standard, DHnet, Destatis, O.



Diabaté, Dialogo Chino, Distribio, Doalnara Certified Organic Korea, Dominican Today, Donau Kurier, Down to Earth et Dunyagida

E

Ecocert China, Ecocert South Africa, Ecole Supérieure des Industries Alimentaires de Tunis, Ecological Organic Agriculture Initiative, Ecological Union, Ecotextile, Ecoticias, Ecovalia, Ecovia Intelligence, Ecozept, Ekoagros, EkoConnect, Ekologiska Lantbrukarna, Ekomatcentrum, Ekoweb, Ekozept, El Ecomensajero Digital, El Pais Costa Rica, El Pais Uruguay, EOA-I, Eosta, EPOK, ETO, EU Observer, Euractiv, Euromonitor International, European Market Observatory for Fisheries and Aquaculture Products, European Supermarket Magazine, EUMOFA, Eurostat et Evisa et Exportation et développement Canada

F

FAO, Far Eastern Agriculture, Farmers Union Network of Liberia, Farmers Weekly, Farming UK, Farmweek, Fashion Revolution, Federacion Organicos de Colombia, Federbio, Feed Strategy, FENAB, Ferme Hallier, FIBL/IFOAM, Fish Farmer Magazine, FIMABIO, Flehetna, Flourish Negocios, FNB News, Focus Taiwan, Food Business Africa, Food Business News, Food Innovation, Food Navigator Asia, Food Safety and Sustainability Center, Foodbev, Food Supply, FoShan University, FranceAgriMer, Fresh Fruit Portal, Fresh Plaza, FreshFacts on Retail, Frucht Portal, Fruitnet, Fundaca o verde et Future Market Insights

G

Ganja Agribusiness Association, Gfk Consumer Scan, GIZ, GJTea, Global Marketing, Globe News Wire, Good Herdsman Ltd, Gouvernement du Canada, Grain Mart, Green Center, Green Line Gate, Green Village, Greenplanet, GRETA, Groupe de travail allemand sur le marché bio, Grüner Bericht, Gulf Times et M. Guluzade

H

H24Info, Hortidaily, Hortitechs Developpement et Hoy Digital

I

IBOAA, Icelandic Food and Veterinary Authority, ICEX, IFAS, IFOAM, IFOAM Organics Europe, IFREMER, Il Messagero, IMARC, India Global Business, India Inc. Group, Info Retail, Ingrébio, INSEE, India Retailing, India Times, Institut Thünen, Institute for Sustainable Development – Slovenia, Instituto Brasil Orgânico, International Competence Centre for Organic Agriculture, International Cocoa Organization, International Cotton Advising Council, International Fund for Agricultural Development, International Journal of AgriScience, International Trade Centre, Intracen, IOAS, IOFGA, IPEA, IPIMAR, IPPMedia, Irish Examiner, Irish Organic Association, ISMEA, ISTAT, Italian Trade Agency, ITAVI et Izmir Organik

J

Japan Agricultural News, Japan Tea Central Public Interest Incorporated Association, Jiji Press, Jordbruksverket, Journal de Brazza, Journal of Retailing and Consumer Services, Journal of Socioeconomics and Development, Journal of Tourism, Hospitality & Culinary Arts et Juls Consults

K

Kantar TNS Agri, Kiosque 360, Kiwa BCS, Klaus Braun, Kokopelli Costa Rica, KPMG et KRAV



L

L'Echo, La France Agricole, La Gazette de Montréal, La Norvège, La Nouvelle Tribune, La Presse, La Republica, La Terre, La Vuanguardia, Landbruksdirektoratet, Latvian Association of Organic Agriculture, A. Lauvaux, Le Bulletin, Le Courrier du Vietnam, Le Faso, Le Monde, Le Quotidien Luxembourg, Le Sillon Belge, Le Soir, Le Temps, LEI, Les Echos, Les Eco Maroc, Libération Maroc, Liliku Tea, Living in Peru, Loima, Los Tiempos, LUKE et LVÖ

M

Macedonian Organic Producers Federation, Maikotea Japon, MAOCO, Mahidol University, MAPO Organicos Argentino, Maroc Inédit, Maskinbladet, Max Havelaar, Menope, Mexico Organico, Ministères de l'Agriculture d'Allemagne, Argentine, Autriche, Basse-Saxe, Belgique, Brésil, Bulgarie, Chili, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Etats-Unis, Fédération de Bosnie Herzégovine, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Monténégro, Norvège, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovénie, Tunisie et Uruguay, Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse du Luxembourg, Ministère de l'Industrie et du Commerce du Paraguay, Ministère du développement durable, de l'environnement et du changement climatique de Malte, Minuto de Cierre, Mirage News, Mintel's Global New Products Database, MOAN, Morocco World News, Moose Jaw Today et Myanmar Organic Store

N

Nabat Organic, Natexbio, National Coffee Board, National Management Degree College, National Organic Union of Russia, Natural News Desk, Natural Products Global, Nature Bio Foods, Naturland, NACA, Nelson Mandela University, New Food Magazine, New Hope, New Zealand Herald, News Book, News Cision, Nicert, NielsenIQ, New India Express, NOFIMA, Nomisma Wine Monitor, North East Today, NOS et Nourish Organics

O

OAA, Organic Aotearoa New Zealand, ODEPA, Odessa Journal, Office Fédéral de l'Agriculture de Suisse, Ökolandbau, Okologiske Norge, Olive Oil Times, Omarsa, OMRP, OMSCo, Opinando Online Organic and Natural Portal, OPN, Organic Agriculture Centre of Canada, Organic Agricultural Technology Centre, Organic Brazil, Organic Center, Organic Council of Ontario, Organic Denmark, Organic Egypt, Organic Federation of Australia, Organic Federation of Ukraine, Organic Info Ukraine, Organic Market Info, Organic Monitor, Organic News Room, Organic Norway, Organic Produce Network, Organic Serbia, Organic Shizukuishi PGS, Organic Standard, Organic Sweden, Organic Trade Association, Organic Unit, Organic Valley, Organic Without Boundaries, Organics Aotearoa New Zealand, Organika, Organis et J. Orlando Acosta

P

Packaged Facts, Patagon Journal, PGS South Africa, Phanganist, POETCom, Portal Spozywczy, Pro Comer, Pro Luomu, Produce Marketing Association, Prom Peru, Promar Estimates, PRONATEC et Pro-Organic Belize

Q

QandMe et Québec Bio

R

RAE Peru, Rambøll Management Consulting/Nordic Council of Ministers, Raw Seafoods, RESAGRO, Resoagro, Research and Markets, Réseau des Chambres d'Agriculture du



Niger, Réseau des Initiatives Agro-écologiques au Maroc, Réseau RESAPAC, Retail Detail, Retail World Magazine, Réussir, ROPAF et Rural News Group

S

Sales4bio, SANA, SAOSO, Schweisfurth Stiftung, Science and Development Network, Scottish Organic Producers Association, SEAE, SENASA, SENASICA, SENAIVE, Serbia Organica, Services économiques régionales de Belgrade, Bucarest, Dublin, La Haye, Londres, Moscou, Nairobi et Singapour, Service Public de Wallonie/DGRNE, Seymour Telegraph, Shona Wilkinson Nutrition, SimFRUIT, SINAB, SKAL, SLU, SME Futures, Snapshot of the American Wine Consumer, Société Algérienne de Nutrition, Soil Association, SPG Bénin, SSP, STATEC, State of Sustainability Initiatives, Statista, Statistics Lithuania, Statistics Sweden, Statistique Canada, Stonyfield, Sugimoto Tea Company, Sunday Guardian, Super Varejo, Sustainability Times, Sustainable Agriculture, Sustainable Food News, Sustainable Pulse, Svensk Mjöl, Swedish Dairy Association, Swiss Import Promotion Programme, Swiss Milk, Symabio et Systembolaget

T

Taiwan Info, Tanzania Daily News, Task Force Marktontwikkeling Biologische Landbouw, Teasenz, Teatro Naturale International, Techround, Telemarktsforskning, Territorios Gastronómicos, Textile Exchange, The ASEAN Post, The Cattle Site, The Costa Rica News, The European Aquaculture Society, The Express News, The FishSite News Desk, The Guardian, The Mayor, The Mie Project, The Organic Report, The Packer, The Peninsula Qatar, The Scotsman, The Washington Post, Tike, TNS, TNS Emor/Ministère de l'Agriculture d'Estonie, TOAM, Toluna/Harris Interactive et Top Agrar

U

Ubifrance, Union de l'Agriculture Biologique de Russie, Union Togolaise pour l'Agriculture Biologique, Université d'études économiques de Bucarest, Université d'Addis-Abeba, de Biskra, de Corvinus, d'Helsinki, d'Istanbul, d'Izmir, de Kiev, de Mahidol et de Novo mesto, UKRInform, UKSUP, UKZUZ, UNCTAD, United Fresh Produce Association, Universidad Argentina de la Empresa/Voices!, UNObio, UPA, U.S. Families' Organic Attitudes & Beliefs Tracking Studies, USDA, UTAB-Bio et UZEI

V

Valio, Vegetables Growers News, Vida Sana, Viet Nam News, Vietnam Plus, Vistazo et VivAfrik

W

Wageningen School of Social Sciences, Wiener Zucker, Wikipedia, Wirtschaftskammer Österreich, World Future Council et World Tea News

X

Xinhuanet

Y

Yandex Market et YouGov/Food Farming and Countryside Commission

Z

Zen-Noh Group



Crédit photos

Achille Bifumbu, Agence BIO, Agrocalidad, Bionext, Adeline Corus, Frédéric Decante, Oumar Diabaté, Drumanlira, Ecocert Brésil, Ecocert China, EkoCentria Tero Takaloeskola, European Commission, Gabriele Fiolo, Hotel & Bierbrauerei Garmischer Hof, Kosovo Organica, Sarah Le Douarin, Macedonian Organic Producers Federation, Jihane Majidi, Dorota Metera, Myanmar Organic Sector, Nicert, ÖMKi, Organic Shizukuishi PGS, Claire Pineau, Pro Luomu, Nadège Rabenandrasana, Soil Association, Karin Ullvén et Anthony Voisin.

LES CARNETS INTERNATIONAUX DE L'AGENCE BIO
mai 2024



L'AGRICULTURE BIO DANS LE MONDE



REDACTION et INFOGRAPHIE

Sarah Le Douarin

OBSERVATOIRE NATIONAL
DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE
sarah.le-douarin@agencebio.org

*Agence française pour le développement et la
promotion de l'agriculture biologique*
12 rue Henri Rol-Tanguy
93100 Montreuil
01 48 70 48 30



www.agencebio.org